

U  
C 347,3

GLOSSAIRE ÉROTIQUE  
DE LA  
LANGUE FRANÇAISE.

---

Bruxelles. — Typographie de Ch. VANDERAUWERA, rue de la Sablonnière, 8,  
près la rue Royale.

GLOSSAIRE ÉROTIQUE

DE LA

LANGUE FRANÇAISE

DEPUIS

SON ORIGINE JUSQU'À NOS JOURS

CONTENANT

L'EXPLICATION DE TOUS LES MOTS CONSACRÉS À L'AMOUR

PAR

LOUIS DE LANDES

5 26. x 1. 1892

BRUXELLES

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

1861





## AVANT-PROPOS.

26. XI. 1892

Il faut avoir un certain courage pour faire un livre comme celui-ci; car, tout d'abord, la plupart des personnes qui l'ouvriront s'empresseront de le rejeter comme un tissu d'obscénités, qu'un homme qui se respecte n'aurait jamais dû mettre au jour. Pour beaucoup de gens, sans doute, la première impression sera telle; mais, pour ceux qui voudront un peu réfléchir, ils reconnaîtront bientôt qu'il y a un but utile dans cette publication, qui n'est faite ni pour les jeunes filles, ni pour les écoliers.

Pendant plusieurs siècles on n'attacha aucune idée malhonnête à une multitude de mots et d'expressions qui sont actuellement bannis de la bonne compagnie, et les hommes les plus graves les employaient sans que personne y trouvât à redire. Peu à peu on a trouvé que certains mots devaient être bannis de la langue, et on les a remplacés par d'autres, ou bien par des péri-

phrases qui expriment, il est vrai, la même idée, mais en bannissant le scandale. C'est sans doute une singulière manière de voir que de regarder un mot comme obscène, et non pas ce qu'il veut dire; car il semblerait raisonnable de ne blâmer dans un écrit que les pensées qui y sont reproduites, et de ne taxer qu'elles seules d'immoralité, sans s'attacher aux mots, qui ne sont que le moyen de rendre les idées palpables. Mais, enfin, la coutume est ainsi établie, et il faut s'y soumettre, sous peine d'être honni. Un auteur qui ne se conformerait pas à cet usage ne serait pas lu, et, de plus, il irait faire un tour en police correctionnelle. Aussi n'avons-nous point le projet de vouloir réformer le monde et de changer sa manière de voir sur un sujet qui a été traité par Bayle beaucoup mieux que nous ne le pourrions faire.

La manière actuelle d'écrire ne doit cependant pas faire proscrire la littérature du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, et empêcher de lire des écrivains distingués, qui n'ont commis d'autres fautes que d'employer dans leurs écrits des mots dont on se servait dans toutes les classes de la société. Tous les dictionnaires ayant soin de bannir de leurs colonnes les mots réprouvés, il arrive que bon nombre d'expressions employées autrefois deviennent inintelligibles pour les lecteurs, qui ne les entendent pas dans la conversation. Cet inconvénient se fait surtout sentir pour les étrangers, car

les nationaux ont parfois occasion de les entendre employés par le peuple. Il semble donc que la publication d'un glossaire érotique doit être accueillie favorablement par tous ceux qui veulent lire notre ancienne littérature, et qui sont désireux de bien comprendre les écrivains qui n'ont eu d'autre tort que d'appeler un chat un chat, et qui, sous des obscénités apparentes, ont souvent caché des leçons de morale et de philosophie, que les persécutions religieuses les empêchaient de publier ouvertement. *Je ne sçurois le dire mais cela est*

C'est donc à la partie sérieuse des gens lettrés que nous nous adressons, notre unique but étant de rendre plus familière la lecture d'écrivains d'un grand mérite. Certains d'entre eux, il est vrai, ont été publiés avec un glossaire spécial; mais, en général, il est fort incomplet, surtout en ce qui regarde les termes érotiques. Et puis ces explications manquent presque toujours dans les anciennes éditions, qui sont actuellement fort recherchées.

Dans cet ouvrage, tous les mots sont imprimés en entier, aucune lettre n'étant remplacée par des points; car cette coutume semble s'éloigner tout à fait du but qu'elle se propose. Que veut-on, en effet? Que l'attention ne se fixe pas sur des mots qu'on regarde comme déshonnêtes. Et, de bonne foi, est-il un meilleur moyen de l'y fixer que de ne pas imprimer le mot tout entier, puisqu'alors on est forcé de faire des efforts

d'imagination pour retrouver ce qui a été omis, tandis que s'il en était autrement on n'y ferait que fort peu d'attention, l'examen ne se portant que sur la pensée exprimée dans la phrase qu'on lit. On croirait vraiment que ce moyen a été inventé par quelque libertin.

Quant à l'orthographe, nous avons suivi en général celle qui est adoptée actuellement, celle des temps anciens étant si variable, même dans le même auteur, que nous n'aurions su laquelle choisir. Seulement, nous avons indiqué toutes les manières diverses d'orthographier le même mot, en renvoyant pour les explications et les citations à celui qui est écrit à la moderne.

L'AUTEUR.

S



# LISTE

DES

## AUTEURS ET DES OUVRAGES CITÉS.

26.XI.1892

*Anciens Fabliaux*, édités par Méon.

*Ancien Théâtre français*, édité par Jannet.

AGRIPPA D'AUBIGNÉ. — Le baron de Feneste.

H. DE BALZAC. — Romans.

J. DU BELLAY. — Poésies.

DE BENSERADE. — Poésies.

DE BÉRANGER. — Chansons.

BERTHELOT. — Poésies.

BERTRAND. — Poésies.

BERTHELOT. — Poésies.

BERTRAND. — Poésies.

} une note !

BOILEAU. — Poésies.

BORDES. — Poésies.

BRANTÔME. — *Les Dames galantes*.

BRUZEN DE LA MARTINIÈRE. — Poésies.

BUSSY-RABUTIN. — OŒuvres.

*Le Cabinet satyrique*.

DE CAILLY. — Poésies.

*Les Caquets de l'Accouchée*.

CHAPELLE. — Poésies.

*Les Cent Nouvelles nouvelles*.

- CHARLEVAL. — Poésies.  
COLARDEAU. — Poésies.  
COLLÉ. — Chansons.  
*La Comédie de chansons.*  
*La Comédie des proverbes.*  
CYRANO DE BERGERAC. — Œuvres.  
DACEILLY. — Poésies.  
DAILLANT DE LA TOUCHE. — Poésies.  
E. DEBRAUX. — Chansons.  
T. DESACCORDS-TABOUROT. — Bigarrures.  
BONAVENTURE DESPERRIERS. — *Contes et joyeux devis.*  
DIDEROT. — *Les Bijoux indiscrets.*  
DISCRET. — Alison.  
DUFOUR. — Poésies.  
*Épigrammes.*  
H. ÉTIENNE. — *Apologie pour Hérodoté.*  
*Farces et Moralités*, éditées par Techener.  
LA FONTAINE. — Contes.  
*La France galante.*  
GAUTIER-GARGUILLE. — Chansons.  
GODART. — Théâtre.  
GRÉCOURT. — Poésies.  
J. GREVIN. — Théâtre.  
GUILLOT DE PARIS. — *Les Dicts des rues de Paris.*  
HUBERT. — Poésies.  
E. JOHANNEAU. — Poésies.  
JODELLE. — Théâtre.  
*Joyusetés et Facéties*, éditées par Techener.  
KERIVALANT. — Poésies.  
DE LENCLOS. — *Les Liuisons dangereuses.*  
P. DE LARIVEY. — Œuvres.

- LOUVET. — *Vie de Faublas.*
- C. MAROT. — Poésies.
- J. MAROT. — Poésies.
- MATHEOLUS. — OEuvres.
- MAYNARD. — Poésies.
- MÉRARD SAINT-JUST. — Poésies.
- MOLIÈRE. — Théâtre.
- LA MONNOYE. — Poésies.
- MONTREUIL. — Poésies.
- MOTIN. — Poésies.
- MARGUERITE DE NAVARRE. — *L'Heptaméron.*
- NICOLE. — Poésies.
- NOEL DU FAIL. — *Propos rustiques d'Eutrapel.*
- Nouvelles en prose des treizième et quatorzième siècles.*
- D'OUVILLE. — *Les Contes aux Heures perdues.*
- PANNARD. — Poésies.
- PASSERAT. — Poésies.
- PATHELIN. — *Testament.*
- PARNY. — OEuvres.
- PAVILLON. — Poésies.
- PIGAULT-LEBRUN. — Romans.
- PIRON. — Poésies badines.
- POMMEREUL. — Poésies.
- RABELAIS. — OEuvres.
- RÉGNARD. — Comédies.
- Recueil de Poésies françaises du quinzième et seizième siècle, édité par Jannet.*
- RÉGNIER. — OEuvres.
- RÉGNIER-DESMARETS. — Poésies.
- J. B. ROUSSEAU. — Épigrammes.
- DE LA SABLIERE. — Poésies.

- SAINT-GELAIS. — Poésies.  
SAINT-PAVIN. — Poésies.  
SARAZIN. — Poésies.  
*La Satyre Ménippée.*  
SCARRON. — *Le Roman comique.*  
J. DE SCHÉLANDRE. — Théâtre.  
M<sup>lle</sup> DE SCUDÉRY. — Poésies.  
SENECÉ. — Poésies.  
DE SIGONGNE. — Poésies.  
E. T. SIMON. — Poésies.  
CH. SOREL. — *La vraie Histoire comique de Francion.*  
*Le Synode nocturne des Tribades.*  
TABARIN. — OEuvres.  
TALLEMANT DES RÉAUX. — *Historiettes.*  
THÉOPHILE. — *Le Parnasse satyrique.*  
TOURNEBU. — Théâtre.  
TROTTEREL. — Théâtre.  
VADÉ. — OEuvres.  
*Variétés historiques et littéraires, éditées par Jannet.*  
F. VILLON. — OEuvres.  
VOISENON. — Romans.  
VOITURE. — Poésies.  
VOLTAIRE. — OEuvres.





# GLOSSAIRE ÉROTIQUE

DE LA

## LANGUE FRANÇAISE.

---

---

26. XI. 1812.

### A

**ABAILARDISER.** — Mettre quelqu'un dans l'état où le chanoine Fulbert mit Abailard.

D'un colonel vous courtisez la femme ;  
S'il vous surprend, *il vous abailardisera.*

POMMEREUL.

**ABANDONNER (s').** — Se dit d'une femme qui se laisse aller à accorder ses faveurs.

Ce n'est pas le droit naturel  
A fille de *s'abandonner.*

*Farces et moralités.*

Si ma femme, impatiente de ma langueur, à autrui *se abandonne.*

RABELAIS.

Une femme mariée, belle et honnête et d'étoffe, *s'abandonna* à un honnête gentilhomme.

BRANTÔME.

Lise, qui partout *s'abandonne,*  
Ne fait qu'en flatter son mari.

THÉOPHILE.

De retour, elle se met dans la tête de ne *s'abandonner* absolument qu'à ceux qui lui donneraient dans la vue.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Croyez-vous qu'il y ait des femmes assez osées pour *s'abandonner* sans pudeur ?

DIDEROT.

Eh bien ! presse-moi sur ton cœur,  
A tes baisers *je m'abandonne*.

PARNY.

**ABATEUR**, voyez *Abatteur*.

**ABATRE**, voyez *Abattre*.

**ABATTEUR DE BOIS**. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

On dit que le sentant si ferme *abatteur de bois*, elle eût désiré n'avoir point machiné contre lui.

*Le Synode nocturne des tribades.*

Bien que je sois poussé du désir de paraître,  
Ne me souhaitez pas que la faveur des rois  
Me fasse quelque jour grand veneur ou grand maître,  
C'est assez que je sois grand *abatteur de bois*.

*Le Cabinet satyrique.*

Ce grand *abatteur de bois*, qui dans une nuit fut cinquante fois gendre de son hôte.

TH.-FR.-G. DE LARIVEY.

Il n'était pas grand *abatteur de bois*, aussi était-il toujours cocu.

TALLEMANT DES RÉAUX.

§ **ABATTEUR DE BOIS REMUANT**. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

Ce Jacques était un grand *abatteur de bois remuant*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**ABATTEUR DE FEMMES**. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

Il lui présenta cent mille choses que ces *abatteurs de femmes* savent tout courant et par cœur.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**ABATTEUR DE QUILLES.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

Je me connais en gens ;  
Vous êtes, je le vois, grand *abatteur de quilles*.

REGNIER.

**ABATTRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et de fait, quelque part qu'il rencontrât sa femme, *il la abattait*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Il fut trouver la dame en sa chambre, laquelle, sans trop grand effort de lutte, *fut abattue*.

BRANTÔME.

Je me laissai *abattre* par un garçon de taverne sur belles promesses.

*Variétés historiques et littéraires.*

**ABATTRE (s').** — Employé dans un sens obscène pour cesser d'être en érection.

Tu vois qu'ici dans le plus grand combat,  
Dieu t'abandonne et ton cheval *s'abat*.

VOLTAIRE.

**ABBATEUR,** *voyez* Abatteur.

**ABBATRE,** *voyez* Abattre.

**ABÉLARDISER,** *voyez* Abailardiser.

**ABORDAGE,** *voyez* Venir.

**ABOUCHER (s').** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

On veut chercher  
A s'aboucher.

COLLÉ.

**ABUSER.** — Jouir d'une femme après avoir employé des moyens de séduction.

*Il a les filles abusées,*  
Monsieur, de quoi c'est grand pitié.

*Farces et moralités.*

**ACCOINTANCE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

De quelque valet l'*accointance*,  
Serait-ce bien votre désir?

THÉOPHILE.

**ACCOINTANCE**, voyez **Avoir**.

**ACCOINTER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est qu'à l'ombre du crucifix,  
Souvent faites filles ou fils,  
En *accointant* les belles mères.

G. COQUILLART.

**ACCOINTER (s')**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Bien si souvient et bien si membre  
De cele chambre où il fust jà,  
Quant à la dame *s'accointa*.

*Anciens Fabliaux.*

Il faut que quelqu'un *se soit accointé*, que notre ménage a ainsi renforcé.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**ACCOLADE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Une catin s'offrant à l'*acolade*,  
A quarante ans il dit son introit.

PIRON.

**ACCOLER.** — 1° Se jeter au cou de quelqu'un pour l'embrasser.

Si me besiez et *accollez*,  
Et fêtes plus si vos volez.

*Anciens Fabliaux.*

Sus, de par Dieu, mon cœur le veut,  
*Accolez-moi* donc à deux bras.

*Ancien Théâtre français.*

2° Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lequel *l'avait accolée* deux fois à bon escient.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Et d'autre ami ne *serai-je accolée*,

Et aimerais mieux être décollée

Contre raison.

MAROT.

C'était un adieu que lui disaient toutes les femmes, filles et garces qu'il *avait accolées*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

N'avez-vous point de honte *d'accoler* ainsi votre femme devant tout le monde?

D'OUVILLE.

L'amour altère, et tour à tour

L'on boit et l'on *accolé*.

COLLÉ.

ACCOMMODER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Ils accommodent* à cœur gai ces fillettes.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Mon drôle met pied à terre, descend la demoiselle, et *l'accommode* de toutes pièces.

D'OUVILLE.

ACCOMPLIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle aimait son mari pour le bien et aise qu'elle avait eu *d'être accomplie*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

ACCOMPLIR SON DÉSIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car autrement n'aurions loisir

De *accomplir* notre désir.

*Ancien Théâtre français.*

Il lui désigna le lieu où *il avait accompli son désir*.

D'OUVILLE.

Il disait à ses gens de la tenir par les bras tandis que Robin *accompliroit son désir*.

CH. SOREL.

**ACCOMPLIR SON PLAISIR** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je ne saurais avoir loisir  
*D'accomplir en rien mon plaisir.*  
*Farces et moralités.*

**ACCORDER SA FLUTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais Jeannot plus se délectait  
*D'accorder sa flûte avec elle.*  
THÉOPHILE.

**ACCOUPLER (s')**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'avez-vous quelquefois poussée pour *vous accoupler* avec elle?  
BÉROALDE DE VERVILLE.

Et lorsque vous les trouverez  
Avec leurs amis *accouplées.*  
*Variétés historiques et littéraires.*

**ACCOUTRER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Il l'accoutra* charnellement.  
BÉROALDE DE VERVILLE.

**ACCROCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et elle rit quand on parle *d'accrocher.*  
BÉROALDE DE VERVILLE.

**ACCUEILLIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Ainz l'a accueillie debout.*  
*Anciens Fabliaux.*

**ACCOINTANCE**, voyez *Accointance*.

**ACTE MOUVANT DE BELUTAGE.** — Expression surannée

employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elles les interprètent et réfèrent à l'acte mouvant de belutage.

RABELAIS.

ACTE VÉNÉRIEN. — Cet acte a reçu un grand nombre de dénominations depuis l'origine de la langue jusqu'à nos jours.

Accointance.	Cérémonie. °
Accolade.	Charade.
Acte.	Chevauchée.
Acte mouvant de belutage.	Choc.
Action.	Chose de nuit.
Affaire.	Chose pourquoi.
Amble.	Chosette.
Armes.	Chouserie.
Artiele.	Clystère barbarin.
Assaut.	Combat.
Aubade.	Combat amoureux.
Aumône amoureuse.	Combat de l'amour.
Autre chose.	Combat de Cythère.
Aventure.	Combat de nature.
Badinage.	Combat lubrique.
Badinage amoureux.	Combat vénérien.
Badinage d'amour.	Combat vénérique.
Bagatelle. °	Compliment.
Bataille.	Conflit.
Besogne.	Consolation.
Besognette.	Coup.
Bien.	Course.
Bon.	Course d'amour.
Bonheur.	Courtoisie.
Branlement.	Danse.
Calcul.	Danse des putains.
Caresse.	Danse du loup.
Carrière.	Déduit.
Cauqueson.	Délit.
Cela.	Demeurant.

Devoir.  
Devoir naturel.  
Don d'amour.  
Don d'amoureuse liesse.  
Don d'amoureuse merci.  
Droit d'hymen.  
Droit de ménage.  
Duel.  
Ebats.  
Effort amoureux.  
Embouchement.  
Entreprise.  
Envoisure.  
Escarmouche.  
Exercice.  
Exploit.  
Fait.  
Faveurs.  
Fête.  
Fleur de mariage.  
Folie.  
Folie des garçons.  
Forfait.  
Fornication.  
Fourbissure.  
Fouterie.  
Fricassée.  
Friponnerie.  
Fruit.  
Fruit d'amour.  
Gage.  
Guerre amoureuse.  
Hochement.  
Jeu.  
Jeu cullinaire. *d*  
Jeu d'amour.  
Jeu d'amourette.  
Jeu d'échines.  
Jeu des cuisses.  
Jeu des reins.  
Jouissance.

Labour.  
Labourage.  
Lice.  
Lutte.  
Macération de la chair.  
Martyre.  
Médecine.  
Mépris.  
Mêlée.  
Mesure.  
Métier.  
Métier (bas):  
Mouvement perpétuel.  
Mystère.  
OÈuvre.  
Onction.  
Opération.  
Ouvrage.  
Passade.  
Passe-temps d'amour.  
Passe-temps de mariage.  
Passe-temps des dieux.  
Péché.  
Péché de turlure.  
Picotin.  
Plaisir.  
Plaisir amoureux.  
Plaisir d'amour.  
Plaisir de Vénus.  
Poiret.  
Politesse.  
Pomme.  
Poste.  
Pratique.  
Preuve d'amitié.  
Preuve d'amour.  
Preuve d'estime.  
Prière.  
Prix de l'amour.  
Propos.  
Prouesse.



Raccommodement.  
Reste.  
Retour de matines.  
Réverbération.  
Rudiment.  
Sacrement d'amour.  
Sacrement de l'adultère.  
Sacrifice.  
Saut.  
Saut de Michelet.  
Solaz.

Surplus  
Tours de fesses.  
Tournoi de nature.  
Traite.  
Tricotage.  
Usage.  
Venue.  
Verminage (petit).  
Victoire.  
Vilenie.  
Vin de l'adieu.

**ACTÉONISER.** — Tromper son mari.

Quand son maître arriva sans savoir qu'il avait été actéonisé.  
*Variétés historiques et littéraires.*

Une marchande qui dès le lendemain de ses noces a actéonisé son mari.

*Les Caquets de l'accouchée.*

**ACTEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

La dame trouva qu'il était un bon *acteur* dans la comédie qu'ils devaient jouer ensemble.

*La Femme galante.*

A peine fut cette scène achevée,  
Que l'autre *acteur*, par sa prompte arrivée,  
Jeta la dame en quelque étonnement.

LA FONTAINE.

**ACTION.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Ce qui lui semble de l'*action* notable de délectation.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Et puis l'*action* ordinaire  
Est si sale après la façon.

THÉOPHILE.

Dans l'*action* même elle le voyait.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Et dans l'ardeur de l'action.  
Montrait mille tours de souplesse.

LE P. NICOLLE.

Or ai-je des nonnains mis en vers l'aventure,  
Mais non avec des traits dignes de l'action.

LA FONTAINE.

**ACTION**, voyez Être.

**ADIEU**, voyez Vin.

**ADJOURNEMENT**, voyez Ajournement.

**ADMINISTRER UNE DOUCHE**.—Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Le dieu des jardins en ce lieu  
Une heureuse douche administre.

*Le Cabinet satyrique.*

**ADONNER (s') A SES SALETÉS**.—Employé dans un sens  
obscène pour faire l'acte vénérien.

J'ai une femme pire qu'un dragon, laquelle est si vilaine,  
qu'elle ose bien s'adonner à ses saletés devant mes yeux.

CH. SOREL.

**ADULTÈRE**, voyez Sacrement.

**AFÈRE**, voyez Affaire.

**AFFAIRE**.—Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° L'acte vénérien.

Le grand cordelier ayant achevé son affaire.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Macette, on ne voit point en l'amoureuse affaire  
Femme qui vous surpasse en traits d'agilité.

*Le Cabinet satyrique.*

Pense que peut en cela faire  
Qui se plait à l'affaire.

JODELLE.

Elle disait qu'il n'y avait si grand plaisir en cette affaire  
que quand elle était à demi forcée et abattue.

BRANTÔME.

Dites-vous que l'amour parfait  
Consiste en l'amoureuse *affaire*.

THÉOPHILE.

Mieux eût valu tousser après l'*affaire*.

LA FONTAINE.

Il s'accusa qu'une jeune nonnain  
L'avait prié de l'amoureuse *affaire*.

FIRON.

2° Le membre viril.

Li prêtre prent par son afère.

*Anciens Fabliaux.*

3° La nature de la femme.

Que voulez-vous que je vous donne pour me permettre  
d'arracher un poil de votre *affaire*.

D'OUVILLE.

AFFAIRE, voyez *Aller, Avoir*.

AFFILER LE BANDAGE. — Expression hors d'usage employée  
dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ainsi que des amants temporels pigeonnaient la mignotise  
d'amour, *affilant le bandage*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

AFORER LE TONEL. — Expression hors d'usage signifiant  
*percer le tonneau*, employée dans un sens obscène pour  
enlever la virginité.

*Aforé li ai son tonel.*

*Anciens Fabliaux.*

AGIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte  
vénérien.

Or ai-je dit un jeune homme, et par cause ;  
Car plus sera d'âge pour bien *agir*,  
Moins laissera de venir sans nul doute.

LA FONTAINE.

**AIGUILLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mariette est femme très-honnête,  
Et si ce n'est un jour de fête  
Elle a toujours l'*aiguille* en main.

THÉOPHILE.

Un vieil homme est comme une vieille horloge, plus elle va avant, plus l'*aiguille* se raccourcit.      TABARIN.

**AIGUILLETTE,** voyez Courir, Nouer.

**AIGUILLON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Les doux chatouillements que mon roide *aiguillon*  
Lui donnait tout à coup dessus son cotillon.

*Le Cabinet satyrique.*

En profitant du moment de faiblesse,  
Il lui glissa son fringant *aiguillon*.

PIRON.

Quand de la chair le fougueux *aiguillon*  
Se révoltant, veut forcer sa prison.

GRÉCOURT.

**AIGUILLON DE LA CHAIR.** — Violent désir charnel.

*Aiguillon de la chair* le point,  
Si que d'atenance n'a point.

*Anciens Fabliaux.*

Se laissant emporter aux chatouilleux *aiguillons* et ardeurs bestiales de la *chair*.      *Le Synode nocturne des tribades.*

**AJOURNEMENT DE FESSES.** — Expression grossière signifiant un rendez-vous d'amour.

De chambrières ou de maitresses,  
C'est un *ajournement de fesses*.

*Ancien Théâtre français.*

**ALAINE,** voyez Être.

**ALEMANT**, voyez Allemand.

**ALLEMAND**, voyez Touche.

**ALLER A SES AFFAIRES**. — Aller à la garde-robe.

S'il est vrai que de quinze jours vous ne puissiez *aller à vos affaires*.  
BÉROALDE DE VERVILLE.

**ALLER AU CHOC**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'autre jour pour *aller au choc*  
Je troussais son froc.

COLLÉ.

**ALLER AU FAIT**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il crut qu'*au fait* il pouvait droit *aller*  
Sans blesser sa délicatesse.

PIRON.

Ils vont *au fait*, et, pleins d'ardeur,  
Les faits toujours les justifient.

PARNY.

**ALLER AUX ARMES**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et puis vient à son compagnon qui n'attendait que l'heure  
d'*aller aux armes*. *Les Cent Nouvelles nouvelles*.

**ALLUMER LA CHANDELLE**. — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection.

Il prend sa chose, et puis, s'approchant d'elle,  
Vieille, dit-il, *allumez ma chandelle*.

MAROT.

**ALLUMETTE**. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Modeste appelle une *allumette*  
Ce que lui montre son amant.

E. T. SIMON.

**AMARRIS**. — Vieux mot hors d'usage signifiant *matrice*,

employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et madame, qui perd l'attente  
Du bien que donnent les maris,  
Soupire de son *amarris*.

J. GREVIN.

AMATRIX. — Vieux mot hors d'usage signifiant *matrice*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

C'est ma maitresse  
Qui a mal à son *amatrix*.

*Ancien Théâtre français.*

AMBLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Qui peut-être aimait l'*amble*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

AMBLE, voyez *Courir*.

AMI DU PRINCE. — Entremetteur.

Il eut l'emploi, qui certes n'est pas mince,  
Et qu'à la cour, où tout se peint en beau,  
Nous appelons être l'*ami du prince*.

VOLTAIRE. *Puella.*

AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour exprimer des désirs charnels.

L'*amour* est une affection  
Qui, par les yeux, dans le cœur entre,  
Et par forme de fluxion  
S'écoule par le bas-ventre.

REGNIER.

Nos imprudents attaquent à leur tour.  
Sans les frapper, ils avancent sur elles.  
Dans leurs regards brille un coupable *amour*.

PARNY.

AMOUR, voyez *Badinage, But, Crampe, Course, Don, Faire Jeu, Paquet, Passe-temps, Preuve, Sacrement*.

AMOURETTE, *voyez* Boîte, Jeu mignon.

ANCHOIS. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

De près il l'examine, et dit : Par saint François !  
Voilà, je crois, de l'ordre un des plus beaux *anchois*.

PIRON.

ANDOILLE, *voyez* Andouille.

ANDOUILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Je crois que ce soit votre *andoille*.  
*Anciens Fabliaux*.

Je lui eusse farci le ventre d'*andouilles*.  
BÉROALDE DE VERVILLE.

Çà, mon cœur, que je te chatouille,  
Pour faire dresser ton *andoille*.  
THÉOPHILE.

Et toute vieille que vous me voyez, je n'ai point l'estomac si cru que je ne digère bien une andouille.

P. DE LARIVEY.

Les femmes vous donnent toujours deux gros jambons pour une *andoille*.  
TABARIN.

ANDOUILLE, *voyez* Mettre.

ANDROGYNE. — Qui est pourvu des deux sexes.

Nés tout parfaits, et nommés *androgynes*,  
Également des deux sexes pourvus,  
Se suffiraient par leurs propres vertus.

VOLTAIRE.

ANIMAL. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le clytoris, !

On voit remuer de lui-même *cet animal*, quand il est en appétit.

BRANTÔME.

2° Le membre viril.

J'ai dans certain endroit un certain *animal*.

LA FONTAINE.

3° La nature de la femme.

Toutes les femmes sont à califourchon sur *cet animal-là*.  
DIDEROT.

ANNEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Fais que tu aies continuellement *l'anneau* de ta femme au doigt.  
RABELAIS.

Il a couru six fois ; cela n'est-il pas beau ?  
Et toutes les six fois j'ai mis dedans *l'anneau*.

TROTTEREL.

Il était couvert par *l'anneau* à travers lequel il avait passé son pauvre nez.

VOISENON.

ANTENNE. — Employé dans un sens obscène pour désigner un membre viril de fortes dimensions.

Il se servait dans ses combats d'une *antenne* au lieu d'une lance.

TALLEMANT DES RÉAUX.

ANTIQUÉ, voyez Chevaucher.

ANTRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et éclairer leur antre obscur.

BRANTÔME.

Doux *antre*, où mon âme guindée  
Met son désir audacieux.

*Le Cabinet satyrique.*

A peine un noir duvet de sa mousse légère  
Couvrait l'*antre* sacré que tout mortel révere.

PIRON.

APAISER SA BRAISE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ainsi, prenant les affaires à l'aise,  
Il *apaisait* son amoureuse *braise*.

LA FONTAINE.



APPAREILLEUSE. — Entremetteuse.

Ils furent delà prendre des courtisanes chez une *appareilleuse*.

*La France galante.*

APPAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Une jupe de simple toile  
Aux plus secrets *appas* sert à peine de voile.

DE LA SABLIERE.

Et d'une main qu'amour rendait hardie  
Je découvris ses plus secrets *appas*.

PIRON.

D'un sens qui s'enfle elles montrent les lis  
Et doucement par l'onde balancée  
Livrent à l'œil des *appas* plus chéris.

PARNY.

APPETIT, voyez Avoir, Entrer, Passer.

APPRIVOISER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Puisse tirer en quelque coin  
Pour *apprivoiser* la femelle.

G. COQUILLET.

APPROCHER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

J'ai grand désir vous approcher  
Entre deux draps, mon joli con.

*Ancien Théâtre français.*

Marthe, en travail d'enfant, promettait à la Vierge,  
A tous les saints du paradis,  
De n'*approcher* jamais de ces hommes maudits.

REGNIER-DESMARIS.

APPROVISIONNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ainsi que toutes les femmes après *avoir été approvisionnées*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**ARBALÈTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Que si quelqu'un par aventure ne bandait son *arbalète*  
bien vite.

NOËL DE FAIL.

**ARC-BOUTANT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Cet *arc-boutant* de la nature,  
Ce principe de mouvement,  
Immobile et sans sentiment,  
Perd sa vigueur et sa figure.

GRÉCOURT.

**ARDEUR.** — Employé dans un sens obscène pour exprimer des désirs charnels.

Tel enflammé de sa lubrique *ardeur*,  
L'œil tout en feu, l'aumônier ravisseur  
Allait cherchant les restes de sa joie.

VOLTAIRE. *Prose.*

**ARDILLON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Au lieu de sentir lever son *ardillon*, il se sentait plus froid  
qu'à l'ordinaire.

D'OUVILLE.

**ARDRE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *brûler*, employé dans un sens obscène pour être en érection.

Et ils en ardent davantage.

BRANTÔME.

Au jouvenceau faisant joyeux accueil,  
*Ardait* tout vif en son sacré fauteuil.

PIRON.

**ARECIER,** voyez Arser.

**ARME.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

A ces mots me relevant,  
Plus dispos qu'auparavant,  
Je me saisis de mon *arme*.

*La France galante.*

**ARMES.** Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Quand *les armes* d'entre la bonne femme et son serviteur furent achevées.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**ARMES,** voyez Aller.

**AROIDIER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *se roidir*, employé dans un sens obscène pour être en érection.

Son vit commence à paumoier  
Tant qu'il l'avait fait *aroidier*.

*Anciens Fabliaux.*

**ARRÉRAGES,** voyez Payer.

**ARRESSER,** voyez Arser.

**ARRÊT,** voyez Être.

**ARRIÈRE-BOUTIQUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

A l'instant cette demoiselle, ouvrant *son arrière-boutique*, laissa aller un vent.

D'OUVILLE.

**ARRIÈRE-VÉNUS.** Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

Craignant que je ne l'accuse d'avoir voulu user de *l'arrière-Vénus*.

BRANTÔME.

**ARRIVER AU BUT.** Employé dans un sens obscène pour désigner l'éjaculation dans l'acte vénérien.

Dans le plaisir Apollon le devance,  
*Arrive au but*, et soudain recommence.

PARNY.

**ARROSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Pourquoi ne voudraient-elles pas être arrosées?

CYRANO DE BERGERAC.

**ARSER.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *se dresser*,

employé dans un sens obscène pour être en érection.

De sa chemise la descuevre,  
Puis il commence à *arecier*.

*Anciens Fabliaux.*

J'ai grand' peur que devant qu'il soit nuit vous n'aurez  
grande envie d'*arresser*.

RABELAIS.

Je pense que ce pauvre moine n'*arsait* pas à cette heure.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Je ne puis sans *arser* le reste ici décrire.

*Le Cabinet satyrique.*

ARSURE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *brûlure*,  
employé dans un sens obscène pour exprimer l'ardeur  
vénérienne.

Dont elle print telle *arsure*  
Qu'elle brûlait par la luxure.

MATHEOLUS.

ASPERGÈS. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner le membre viril.

C'est bien dit : car, comme j'estime,  
L'*aspergès* d'un moine sans doute  
Est si bon, qu'il n'en jette goutte.  
Qu'elle ne soit bénite deux fois.

*Ancien Théâtre français.*

ASSAILLIR. — Employé dans un sens obscène pour faire  
l'acte vénérien.

Et si roidement l'assailli  
C'un grant pet du cul lui sailli.

*Anciens Fabliaux.*

Défendez-vous, car *assaillir*  
On vous vient par cruel effort.

*Farces et moralités.*

ASSAUT. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
l'acte vénérien.

Et nuit et jour *assaut* livrent  
Tant qu'il en fut en grant ahan.

*Anciens Fabliaux.*

Enfin je conclusais qu'elle avait soutenu  
Beaucoup d'*assauts* d'amour, combattant nu à nu.

THÉOPHILE.

Car elle ne sait pas encore comme il faut  
Se parer finement de l'amoureux *assaut*.

TROTTEREL.

Mais Trichet du premier *assaut*  
Se contenta. Chétive était la dose  
Au gré d'Alix.

VADÉ.

ASSAUT, *voyez* Donner, Monter.

ATELIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
la nature de la femme.

Quoi, c'est là tout le stratagème?  
Dit un valet, voyant le drôle à l'*atelier*.

PIRON.

AUBADE. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
l'acte vénérien.

C'est pour donner un tordion,  
Et faire une *aubade* de nuit.

G. COQUILLART.

AUBADE, *voyez* Donner.

AUBUN. — Vieux mot hors d'usage signifiant *blanc*  
*d'œuf*, employé dans un sens obscène pour désigner le  
sperme.

Ce poise moi, c'est grant domages,  
L'*aubun* m'en cort parmi les nages.

*Anciens Fabliaux.*

AUMÔNE AMOUREUSE. — Employé dans un sens obscène  
pour désigner l'acte vénérien.

Il demanda l'*aumône amoureuse*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

AUMOYRE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *armoire*,  
employé dans un sens obscène pour désigner la nature  
de la femme.

Vienne, fût-il moine ou convers,  
Je lui prêterai mon *aumoyre*.

*Ancien Théâtre français.*

**AUTEL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

| | *Autel*, que l'on sert à genoux,  
Dont l'offrande est le sang de nous.

GRÉCOURT.

Un amant qui déshonore par ses discours l'*autel* sur lequel il a sacrifié est une espèce d'impie qui ne mérite aucune croyance.

DIDEROT.

Déjà dans l'ardeur qui m'anime  
Je m'avançais vers cet *autel* sacré  
Où l'amour seul peut rendre un culte légitime.

COLARDEAU.

**AUTRE (l')**. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et celui d'auprès je le nommerais l'*autre*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**AUTRE CHOSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

C'est où je vous attends ; je sais trop comme vient  
Du baiser le toucher, du toucher *autre chose*.

J. LE SCHÉLANDRE.

Personne ne pensait plus ni à dormir, ni à *autre chose*.

PIGAULT-LEBRUN.

2° Le membre viril.

Madame, cachez votre sein  
Avec le beau bouton de rose,  
Car si quelqu'un y met la main,  
Il y voudra mettre *autre chose*.

COLLÉ.

3° La nature de la femme.

Ma trinité, c'est la bouche de rose,  
Le sein de lis, puis encore *autre chose*.

PARNY.

**AVAINÉ, voyez Avoine.**

**AVEINE, voyez Avoine.**

**AVENTURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il vint, et les tendres ébats  
Agitant draps et couverture,  
Le psautier descendant plus bas,  
Se trouve au fort de l'*aventure*.

PIRON.

**AVENTURE, voyez Denrée.**

**AVITAILLÉ.** — Mot grossier hors d'usage signifiant un homme pourvu de membre viril.

Duvigny était bien *avitillé* et grand abatteur de bois.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**AVOINE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Et donne à Morel de l'*avoine*,  
De la meilleur, de la plus saine.  
*Anciens Fabliaux.*

Elle commence à sentir l'*avoine* d'une lieue loin.

TABARIN.

**AVOINE, voyez Donner, Sac.**

**AVOIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Eh bien ! ma amie, tu vois comme je t'aime, d'avoir laissé une prébende pour t'*avoir*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

D'une Alix a été déçu ;  
Fille qu'il pensait *avoir* seul.

JODELLE.

Fais donc que j'*ais* cette fille, et je te rendrai riche.

P. DE LARIVEY.

L'on veut avoir la jeune Flore,  
On s'abîme, on lui donne tout.

COLLÉ.

On a Galla pour deux écus,  
Mais avec deux autres en sus  
On en peut disposer de toutes les manières.

POMMEREUL.

Comment donc faire pour *avoir* cette fillette?

PIGAULT-LEBRUN.

Et puis enfin on les a ces menteuses.

H. DE BALZAC.

**AVOIR ACCOINTANCE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si bien qu'ils ne purent jamais *avoir l'accointance* mystique l'un de l'autre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Et s'il ne peut à son aise l'avoir,  
Il sait très-bien d'autre *accointance avoir*.

SAINT-GELAIS.

**AVOIR AFFAIRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si m'eurent depuis longtemps monseigneur et madame ensemble, sans qu'elle sût jamais *avoir eu affaire* au chevalier étrange.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Aussi je ne prends point plaisir *d'avoir affaire* avec elle.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Cette réponse fut d'esprit et d'envie *d'avoir affaire* à son roi.

BRANTÔME.

Je ne pense pas qu'Eustache soit si méchant *d'avoir affaire* à elle que premièrement il ne lui ait promis foi de mariage.

TOURNEBU.

Là-dessus il lui dit le nom de tous ceux qui *avaient eu affaire* avec elle.

*La France galante.*

**AVOIR APPÉTIT.** — Employé dans un sens obscène pour brûler de désirs vénériens.

Ce n'était qu'un prétexte, et, selon qu'on m'a dit,  
Cette dépositaire *ayant grand appétit*,  
Faisait sa position des talents de ce rustre.

LA FONTAINE.



**AVOIR COMMERCE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jean, tu m'accusais l'autre jour  
D'avoir dit à certaine dame  
Qu'Anne, avant que d'être ta femme,  
*Avait eu commerce d'amour.*

LA MONNOYE.

*A-t-elle eu commerce avec le chevalier de Lorraine? qu'on la brûle.*

*La France galante.*

**AVOIR COMPAGNIE D'HOMME.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il lui est métier et nécessité qu'elle ait *compagnie d'homme.*  
*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

A moins enfin qu'elle n'ait à souhait  
*Compagnie d'homme.*

LA FONTAINE.

**AVOIR CONTENTEMENT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Avez-vous eu contentement?*

P. GREVIN.

**AVOIR DES BONTÉS.** — Employé dans un sens obscène pour accorder ses faveurs à un homme.

*Tu as eu des bontés pour lui, ça prouve ton bon cœur.*

VOISENON.

Une femme sensible se décide difficilement à laisser pendre un homme pour qui *elle a eu des bontés.*

PIGAULT-LEBRUN.

*Ayez des bontés pour moi, et mademoiselle Hortense est mariée.*

H. DE BALZAC.

**AVOIR DU PLAISIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Il a eu du plaisir pour son argent.*

PIGAULT-LEBRUN.

**AVOIR FORFAIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Dame Alison accusait sa commère  
*D'avoir forfait avec frère Mathieu.*

GRÉCOURT.

• **AVOIR LA CHEVILLE AU TROU.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*27. xi. 1842*  
Tu semble aux saints de la paroisse,  
Toujours *as la cheville au trou.*

*Ancien Théâtre français.*

**AVOIR LA JOUISSANCE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Vous avez eu bien finement  
La jouissance des deux nôtres.*

*Farces et moralités.*

**AVOIR LA RAGE AU CUL.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour exprimer un violent désir de faire l'acte vénérien.

*Si vous avez au cul la rage,  
Retournez à votre village.*

*La Satyre Ménippée.*

**AVOIR LE CUL TENDRE.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner une femme portée aux plaisirs vénériens.

On m'a fait entendre,  
Puis un peu, *qu'elle a le cul tendre.*

*Ancien Théâtre français.*

**AVOIR LES BONNES GRACES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ce qui me le fait croire, c'est que je n'ai jamais donné à chacune de mes maîtresses plus de cent pistoles pour *avoir leurs bonnes grâces.*

BUSSY-RABUTIN.

**AVOIR LE SOLAZ.** — Expression hors d'usage signifiant *avoir le plaisir*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Chascuns désire *le solaz*  
De dame Yfamaïn *avoir*.

*Anciens Fabliaux.*

**AVOIR LE TALON COURT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme faisant facilement l'acte vénérien.

Pour les beautés de la cour  
C'est d'*avoir le talon court*.

*La Comédie de chansons.*

*Elle a les talons si courts*, qu'il ne faut la pousser guère fort pour la faire cheoir.

*Les Caquets de l'accouchée.*

**AVOIR LE VENTRE PLEIN.** — Expression grossière signifiant être enceinte.

Et la gouvernante *avait* à tout bout de champ *le ventre plein*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**AVOIR SON PLAISIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et sachez bien que je mourusse  
Si *mon plaisir* de lui *n'eusse*.

*Anciens Fabliaux.*

Mais Marguerite *eut* de moi *son plaisir*.

MAROT.

Polyxène, sans être vue de personne, tira le prêtre en sa maison pour en *avoir son plaisir*.

P. DE LARIVEY.

**AVOIR UNE BONNE FORTUNE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il n'y a pas à douter que vous *n'ayez eu toutes les bonnes fortunes*, dont vous vous vantez.

DIDEROT.

**AVOIR VENT EN POUPE.** — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

*Et qu'il eut vent en poupe.*

RABELAIS.

**AVRIL,** voyez Poisson.

**AYNES,** voyez Saigner.

---

## B

**BABIOLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un membre viril fait d'étoffe ou de cuir (*Godemichet*).

Je vous dirai sincèrement que je n'en vends plus. J'ai laissé le commerce de ces *babioles* à ceux de mes confrères qui commencent.

DIDEROT.

**BADINAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Lorsque par un amoureux langage  
Je veux exciter la jeune Iris au *badinage*.

VADÉ.

Manon surtout; mais c'était grand dommage,  
Manon n'avait encor tâté du *badinage*.

GRÉCOURT.

**BADINAGE AMOUREUX.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il se servit de l'heure du berger,  
Et commençait l'*amoureux badinage*.

LA FONTAINE.

De notre *amoureux badinage*  
Ne gardez point le témoignage,  
Vous me feriez trop de jaloux.

PARNY.

**BADINAGE D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

Jamais, en effet, l'amour  
Ne trouverait un séjour  
Plus propre à *son badinage*.

PIRON.

2° Le membre viril.

De quoi est-il fait ce *badinage d'amour* ?

BÉROALDE DE VERVILLE.

**BADINE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée.

Celles qui font les *badines*  
Je les fourre aux feuillantines.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**BADINER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

On fut obligé de la marier plus tôt qu'on ne pensait, parce qu'en *badinant* avec son accordé elle devint grosse.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**BAGAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais je suis exposé au vent et à l'orage,  
Madame, tout le moins logez-moi mon *bagage*.

*La Comédie de chansons.*

**BAGAIGE,** voyez Faire.

**BAGASSE,** voyez Bagasse.

**BAGASSE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant proprement *servante*, employé pour désigner une femme débauchée.

Et la *bajasse* tost accort  
A sa dame que li clerc tient.

*Anciens Fabliaux.*

Comme la plus grande *bagasse* de la ville.

BRANT ÔME.

O dieu ! que l'homme est malheureux qui épouse de telles chiennes et *bagasses* !

TOURNEBU.

**BAGATELLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Vous avez fermé les portes contre ma volonté, et monsieur le duc aura vu sans doute que vous vous êtes émancipé à quelque *bagatelle*.

*La France galante.*

Aimeriez-vous toujours la *bagatelle* ?

PANNARD.

**BAGUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° La nature de la femme.

Et s'en aller chercher une place éloignée,  
Pour enfilez la *bague* et rembourrer le bas  
De celle qu'il avait choisie pour ses ébats

THÉOPHILE.

2° Une femme débauchée.

Mais ça dy, Claude ; à la voir,  
Quelle *bague* !

JODELLE.

**BAGUE, voyez** Coursier, Courir.

**BAGUER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Du chevalier s'est accusée, qui comme l'autre *l'avait bien baguée.*  
*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**BAISER.** 1° Appliquer sa bouche sur quelque partie du corps d'une personne.

Elle me *baisa* en pigeonne, la langue en bouche.

BRANTÔME.

Belle bouche d'ambre et de rose,  
Tout entretien est déplaisant,  
Si tu ne dis, en me *baisant*,  
Qu'aimer est une belle chose.

THÉOPHILE.

2° Mot grossier signifiant faire l'acte vénérien.

Avoir ne peut plus que lui plaire,  
En despit du jaloux la *baise*.

MATHEOLUS.

Rire, jouer, mignonner et *baiser*  
Et nud à nud, pour mieux du corps *s'ayser*.

F. VILLON.

Il me branlait et *baisait* aussi le jeu  
En homme vif, comme vous pourriez faire.

MAROT.

Lise, cette insigne punaise,  
Me fait montre de ses ducats,  
Et c'est afin que je la *baise*.

*Le Cabinet satyrique.*

Encor n'ai-je eu loisir  
De la *baiser* à mon plaisir.

J. GREVIN.

Cela n'y fait rien, *j'ai baisé* toutes vos tantes, et je ne  
vous aime pas plus pour cela.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Le galant, en effet,  
Crut que par là *baiserait* la commère.

LA FONTAINE.

Parbleu, qu'un autre la *baise*,  
J'aime mieux *baiser* mes sœurs.

COLLÉ.

Chaud de boisson, certain docteur en droit  
Voulant un jour *baiser* sa chambrière,  
Fourbit très-bien d'abord le bon endroit.

PIRON.

BAIASSE, voyez Bagasse.

BALANCES DE BOUCHER. — Employé dans un sens obscène  
pour désigner une fille publique.

Florinde a bien la mise de ces fischeuses qui ressemblent  
les *balances d'un boucher*, qui pèsent toutes sortes de viandes.

*La Comédie de chansons.*

**BALLESTROU.** — Mot composé de *balayer* et *trou*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et saint *Ballestrou*, qui dedans y repose, décrochera toutes les femmes.

RABELAIS.

**BALLOTES.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les mammelles.

Les deux tétons, jolies *ballottes* de plaisir.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**BALLOTTER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils virent en leur présence *ballotter* leurs femmes, sans y pouvoir apporter remède.

*Les Caquets de l'accouchée.*

**BANDAGE.** Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Pensez-vous qu'ayant ainsi parlé de turpitudes, le *bandage* ne leur stimule pas?

BÉROALDE DE VERVILLE.

**BANDAGE, voyez Affiler.**

**BANDER.** — Expression grossière signifiant être en érection.

Le paillard outil d'un amant qui *se bande* sans guindal de lui-même.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Sitôt que je vois ma maitresse  
Le vit me *bande* en un instant.

*Le Cabinet satyrique.*

Tout vis-à-vis  
Je vends des vits  
Toujours *bandants*.

COLLÉ.

Que tout *bande*, que tout s'embrase.

PIRON.



**BAQUET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Dans le *baquet* desquelles il eût volontiers lavé son vit.

MARGUERITE DE NAVARRE.

**BARBARIN,** voyez Clystère.

**BARDACHE.** — Jeune garçon dont on abuse honteusement.

Pour, sous le titre de novice, avoir toujours un *bardache* ou une garce.

H. ÉTIENNE.

Le prince de Bidache

Criait aux Allemands :

Rendez-moi mon *bardache*.

— TALLEMANT DES RÉAUX.

**BAS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

L'on s'encroue sur vos mamelettes,

Et qu'on vous chatouille *le bas*,

N'en sonnez mot, ce sont ébats.

*Ancien Théâtre français.*

Dressez-vous droit que je mesure

La grandeur du *bas* au petit.

*Farces et moralités.*

Gargamelle commença à se porter mal du *bas*.

*Rabelais.*

Non, ma foi, je me sens et dedans et dehors,

Et mon *bas* peut user encore deux ou trois corps.

RÉGNIER.

Pourtant ne m'oublierai-je pas,

Si je puis rencontrer le *bas*

De quelque garce à mon appoint.

J. GREVIN.

**BAS,** voyez Embourreur, Rhabilleur.

**BASSE-COUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je ne sais si rude personne

De femme, pour le faire court,

L'une fois l'oreille abandonne,

Qu'on ne gagne la *basse-cour*.

*Ancien Théâtre français.*

BASSE JUSTICE, *voyez* Exécuteur.

BASSIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

J'eusse voulu toujours fouiller dans votre *bassin*.

TABARIN.

BATAIL. — Vieux mot signifiant *battant de cloche*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

O que votre *batail* est trop mol pour ma cloche !

J. DE SCHÉLANDRE.

BASTI, *voyez* Bâti.

BASTON, *voyez*, Bâton.

BATAILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

⤵ La lance au poing il lui présente la *bataille*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Lors s'écrie en riant : Je vois en ce réduit,

Un lit,

Qui servira toute la nuit,

De champ à sanglante *bataille*.

LA FONTAINE.

Et d'une sanglante *bataille*

Il revient couvert de lauriers.

PIRON.

BATAILLE, *voyez* Faire.

BATANT, *voyez* Battant.

BATER l'ANE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Depuis, pour parler en paroles couvertes, on a dit *bâter l'âne*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Diantre soit fait, dit l'époux en colère,

Et du témoin et de qui l'a *bâté*.

LA FONTAINE.

**BATI.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

La résistance est nulle, ou très-légère ;  
Tu vois pourtant comme je suis *bâti*.

PARNY.

**BATON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

J'ai bon *baston* pour moi défendre,  
Ferme et fort pour piquer et fendre.

*- Farces et moralités.*

C'est le bâton à un bout qui me pend entre les jambes.

RABELAIS.

Et à ces mots mit la main au *bâton*, dont il voulait faire ses armes.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Je m'étais réveillé sur les onze heures, ayant le bâton  
caverneux roide et enflé.

NOEL DU FAIL.

**BATON DE LIT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Changez cette L en V, rimez de ce que j'aime,  
D'un beau *bâton de lit*, plus doux que le lit même.

J. DE SCHÉLANDRE.

**BATRE**, voyez *Battre*.

**BATTANT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il n'importe pas que la cloche ait quelque défaut, pourvu que le *battant* soit bon.

BRANTÔME.

**BATTERIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et d'une grande furie  
Je perçai sa *batterie*.

*La France galante.*

**BATTRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

En la petite ruélète  
Saint Sevrin, maints meschinète  
S'i louent souvent et menu,  
Et pour *battre* le trou velu.

— GUILLOT DE PARIS.

Et prenant plaisir à cons *battre*.

*Recueil de poésies françaises.*

**BAUDRIER ÉQUINOXIAL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Elle s'avisa l'autre jour de me refuser son *baudrier équinoxial*.

NOEL DU FAIL.

**BEDON.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *tambour*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Car l'instrument qu'il voulait accorder au *bedon* de la gouge.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**BELOUSE,** *voyez* Blouse.

**BELUTAGE,** *voyez* Acte.

**BELUTER,** *voyez* Bluter.

**BÉNITIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

S'elle l'avait en son benoictier  
Elle aimerait plus cher mourir  
Que l'oster, y dût-il pourrir.

*Ancien Théâtre français.*

Je crois bien que notre grand vicaire  
Aura mis le doigt au *bénitier*.

BÉRANGER.

**BENOICTIER,** *voyez* Bénitier.

**BÉQUILLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

J'ai perdu ma *béquille*,  
S'écriait Barnaba ;  
Quelle est l'honnête fille  
Qui la rapportera ?

COLLÉ.

Marc une *béquille* avait,  
Fait en fourche, et de manière  
Qu'à la fois elle trouvait  
L'œillet et la boutonnière.

GRÉCOURT.

**BERGER,** *voyez* Heure.

**BESOGNE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et li valet comence à rire,  
Qui moult et liez de la *besoigne*.

*Anciens Fabliaux.*

Et qui ne se fasse point prier  
Quant ce viendra à la *besogne*.

*Farces et moralités.*

Et il fit si bien qu'il ne bougea point que la *besogne* ne fut achevée.

T. DESACCORDS.

**BESOGNE,** *voyez* Faire, Mettre.

**BESOGNER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il la *besogna* toute vive.

BÉROALDE DE VERVILLE.

De le faire cent coups, voire à beau cul levé,  
Avec votre Brillant, qui *besogne* en crevé.

TROTTEREL.

La belle en train de bien apprendre,  
Serrait Lucas, qui las de *besogner*,  
Par un air abattu lui fit assez comprendre,  
Qu'on ne peut toujours enseigner.

VADÉ.

**BESOGNETTE.** — Diminutif de *besogne*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Vous savez bien la *besognette*.

*Ancien Théâtre français.*

**BESOGNETTE,** voyez *Faire*.

**BESOIGNE,** voyez *Besogne*.

**BESOIGNER,** voyez *Besogner*.

**BESONGNE,** voyez *Besogne*.

**BESONGNER,** voyez *Besogner*.

**BESTE,** voyez *Bête*.

**BÊTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

En la fontaine mist sa *beste*.

Trestost jusques outre la teste.

*Anciens Fabliaux.*

Elle me reprochait que notre *bête* était bien sottte de ne pouvoir pisser seule.

BÉROALDE DE VERVILLE.

2° Une femme capable de l'acte vénérien.

Il ne chaut quel âge a la *bête*, pourvu qu'elle porte.

BRANTÔME.

**BÊTE,** voyez *Monter*.

**BÊTE A DEUX DOS,** voyez *Faire, Jouer*.

**BIDAULT.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Là où il cherchait de l'avoine

Pour donner à son *bidouart*.

*Ancien Théâtre français.*

Ce temps pendant maujoint se mouille,

Le pauvre *bidault* là s'abaisse.

*Recueil de poésies françaises.*

Celle-là voulait bien avoir de vous autre chose que le *bidault*.

P. DE LARIVEY.

2° La nature de la femme.

Si j'avais vu votre *bidault*,  
Je serais guéri ce me semble,  
Mais pour voir un peu sy ressemble  
A celui de notre ménagère.

*Farces et moralités.*

**BIDET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il faut prendre son temps, et d'un coup à propos  
Dérouter le *bidet*, et lui donner campos.

GRÉCOURT.

Chaque père, en voyant cette jeune fillette,  
Sent son *bidet* tout prêt à rompre sa gourmette.

PIRON.

**BIDOUART,** voyez Bidault.

**BIEN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et disent les maîtres qu'elle échappa de mort pour avoir  
sentii les biens de ce monde.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Mais qu'elle jouisse des *biens*  
Que permettent ces sacrés liens.

SCARRON.

**BIENVENUE,** voyez Payer.

**BIJOU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° Le membre viril.

Père, aidez-moi, dit la belle éplorée,  
Vous me voyez plus que désespérée  
Pour un *bijou* dans l'herbe enseveli.

GRÉCOURT.

Non, je l'avoue ; aussi je te rends grâce,  
Lui dit-il, en tirant un vigoureux *bijou*.

VADÉ.

Répondez-moi, tendres amis des dames,  
Si vous manquez du plus beau des *bijoux*,  
Par quels moyens, hélas ! leur plairiez-vous.

E. T. SIMON.

L'oie attirée par l'odeur de certain *bijou*, que l'écuyer ne lavait pas tous les mois.

↓  
PIGAULT-LEBRUN.

2° Un membre viril fait d'étoffe ou de cuir (Godemichet).

Certain *bijou*, qui d'un sexe chéri  
Offre l'image et le trait favori,  
Sert de Zoé la langueur amoureuse.

PARNY.

3° La nature de la femme.

Elles parleront par la partie la plus franche qui soit en elles, et la mieux instruite des choses que vous désirez savoir, dit Cucufa; par leurs *bijoux*.

DIDEROT.

Qui donne un bijou,  
A moins qu'il soit fou,  
En demande un autre.

DE CAILLY.

BILLART. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *bâton court*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

J'ai un *billart* de quoi biller son bye.

*Farces et moralités.*

Et pourtant le *billouart* se mettait en point.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Aux nourrices et femmes de ménage  
Je veux laisser, afin qu'elles soient contentes,  
Mon *billouart*.

*Recueil de poésies françaises.*

BILLOUART, voyez Billart.

BINOS. — Mot latin signifiant *deux*, employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Tu n'as point de fréros.  
Pardieu! voici beaux *binos*.

*Ancien Théâtre français.*



**BISCOSTTER.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *secouer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il aimait mieux dépucceler cent filles que *biscotter* une veuve.

RABELAIS.

Lucrèce fait bien de la sotté,  
Et ne veut pas qu'on la *biscotte*.

THÉOPHILE.

**BISSAC.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le texte dit que foullando,  
En foulant et fesant zic, zac,  
Le galant se trouve au *bissac*.

— *Ancien Théâtre français.*

Après cinq ou six bons mots,  
Fait entrer Genfrey au *bissac*.

— *Farces et moralités.*

**BISTOQUER.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *se servir du bistoquet*, espèce de queue de billard, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Notre mignon lui répondit,  
Que deux fois l'*avait bistoquée*.

— *Recueil de poésies françaises.*

Mais au moins, dites-moi, t'a-t-il *bistoquée*?

P. DE LARIVEY.

**BLANC.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Confit en la douceur d'un réduit tant extrême,  
Je veux donner tout droit au *blanc* de l'amitié.

THÉOPHILE.

BLANC, voyez Tirer.

**BLOUSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il mit maint cas dans la *blouse*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Que je voudrais avoir aussitôt un écu,  
Voire deux, voire trois, dans ma pauvre fouillouse,  
Comme on a mis de coups dedans votre belouse.

TROTTEREL.

**BLUTER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Puisqu'elle n'a plus ni pain, ni paste.  
Elle n'enrage que de bluter.

*Ancien Théâtre français.*

Marcel blutait sa farine dans le lit avec sa femme.

P. DE LARIVEY.

**BOCAN.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant un mauvais lieu.

Le meilleur *bocan* du Marais  
Devient presque une solitude

CYRANO DE BERGERAC.

Chez la grosse Cateau vas-tu donc au *bocan*.

LA FONTAINE.

**BOIEL.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *boyau*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Si je le osois véer,  
Je ne voslerois bouter  
Votre longaigne de *boiel*.

*Anciens Fabliaux.*

**BOIRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elles en meurent bien souvent, si on ne leur donne à *boire* souvent.

BRANTÔME.

**BOIRE LA COUPE DU PLAISIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Enfin, si dans tes bras épuisant le désir,  
De l'amour satisfait j'obtenais la couronne,  
Et buvais avec toi la *coupe du plaisir*.

COLARDEAU.

Bois, *voyez* Abatteur.

BOIS REMUANT, *voyez* Abatteur.

BOÎTE D'AMOURETTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

En minaudant, vieille coquette.  
Croyant vous offrir un trésor,  
Vous vend sa *boite d'amourette*.

E. DEBRAUX.

BON. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Mais se vos mon *bon* consentez  
Grant bien vos en viendra encor.

*Anciens Fabliaux.*

BON, *voyez*. Faire.

BONDON. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

A peine sont-elles aussi grandes qu'un tonneau qu'elles veulent avoir le *bondon*.

TABARIN.

C'est mon tonneau, j'en porte le *bondon*.

VOLTAIRE.

Signifiait autrefois le nombril.

Et du haut jusqu'au *bondon*.  
Elle est aussi droite qu'un jon.

G. COQUILLART.

BONHEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il ne répondit aux reproches qu'on lui faisait, qu'en achevant son *bonheur*.

DIDEROT.

BONNE CHOSE, *voyez* Faire.

BONNE FORTUNE. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme consentant à faire l'acte vénérien.

Chacun rencontre sa chacune.  
Nul ne fut sans *bonne fortune*.

VOITURE.

BONNE FORTUNE, *voyez* Avoir.

BONNES GRACES, *voyez* Avoir.

BONNET. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Sitôt qu'il fait un peu de bruit,  
Je lui mets son *bonnet* de nuit.

BÉRANGER.

Ma Lisa, ma Lisa, tiens bien ton *bonnet*.

E. DEBRAUX.

BONTEMPS, *voyez* Donner.

BONTÉS, *voyez* Avoir.

BORDEAU. — Vieux mot grossier signifiant un mauvais lieu.

Et partout putain appelée,  
Et premier piller de *bordeau*.

*Farces et moralités.*

En petits baings de filles amoureuses,  
Qui ne m'entend n'a suivi les *bourdeaux*.

F. VILLON.

Vieille, qui fait de ton lit un *bourdeau*.

F. HUBERT.

Les beaux hommes au gibet, les belles femmes au *bourdeau*.

BRANTÔME.

BORDEL. — Mot grossier signifiant un mauvais lieu.

Elle fait de la dieu maison  
*Bordel* contre dieu et raison.

MATHEOLUS.

Tenant en mon art habile,  
Et le *bordel* de la ville,  
Et la banque de la cour.

*Le Cabinet satyrique.*

Après un si long tems qu'elle fréquentait le *bordel* sous les auspices de son mari.

TABARIN.

Misérable Philis, veux-tu vivre toujours  
Un pied dans le *bordel*, l'autre dans la taverne?

MAYNARD.

Cependant vengeons-nous  
Sur la grosse Cateau, qui tient *bordel* infâme.

LA FONTAINE.

BORDELIÈRE. — Expression grossière désignant une  
femme fréquentant les mauvais lieux.

Car nule fame *bordelière*  
Ne fut de si male manière.

*Anciens Fabliaux.*

BOUCHE. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
la nature de la femme.

D'autres femmes, y a-t-il, qui ont la *bouche* de là si pâle,  
qu'on dirait qu'elles y ont la fièvre.

BRANTÔME.

Pour récompenser mon mérite  
Arrachant les dents bien à point,  
Permettez que je vous visite  
Votre *bouche*, qui n'en a point.

*Le Cabinet satyrique.*

Jeanne, dans l'amoureux déduit,  
Si ta bouche est toujours muette,  
Ton autre *bouche* qui me tette.  
Ne fait alors que trop de bruit.

LA MONNOYE.

BOUDIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
le membre viril.

Qu'est-ce que vous voulez faire du *boudin* de mon mari,  
n'avez-vous pas assez du vôtre?

D'OUVILLE.

BOUDIN BLANC. — Employé dans un sens obscène pour  
désigner le membre viril.

Elle dit que pour elle son ragoût le plus exquis était un  
*boudin blanc*.

D'OUVILLE.

**BOUDINE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant nombril.

Or donc la print par la poitrine,  
Et mit ses mains sur sa *boudine*.

*Anciens fabliaux.*

**BOUGRE.** — Mot grossier servant à désigner un homme adonné au péché contre nature.

Ci git Jean Maillard  
Beaucoup plus *bougre* que paillard.

H. ÉTIENNE.

Voici le laquais de ce *bougre* italien.

P. DE LARIVEY.

Veuves, car Picholin  
Pouvait bien chevaucher sans laisser d'orphelin ;  
Il fut *bougre* parfait.

THÉOPHILE.

Ci git un *bougre* d'Italie,  
Qui m'a foutu toute la vie,  
Et qui me fouterait encor  
Si le *bougre* n'était pas mort.

COLLÉ.

**BOUGRERIE.** — Mot grossier signifiant le péché contre nature.

Voire, ce dit-il, il en a même guéri de la *bougrerie*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Foutons en con, foutons en cu,  
Un peu de *bougrerie*  
Est dans la vie  
Quelquefois de raison.

COLLÉ.

**BOUILLON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Il fit l'arrêt du nez sur le cas de sa maîtresse, qui venait  
franchement d'être arrosé de son bouillon.

BRANTÔME.

C'est un grand plaisir de manger son potage  
Trempe deux ou trois fois en de si gras *bouillon*.

THÉOPHILE.

**BOULES D'IVOIRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les mammelles.

Le fichu en lambeaux, deux *boules d'ivoire* sont exposées à tous les yeux.

PIGAULT-LEBRUN.

**BOURDEAU,** voyez *Bordeau*.

**BOURDELER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant faire des débauches avec une personne d'un autre sexe.

Aucuns *bourdellent* plus avec leurs femmes que non plus les ruffiens avec les putains des bourdeaux.

BRANTÔME.

**BOURDON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et votre gros *bourdon* en son poing vous mettez.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Y sera tout acouardi,  
Mais que son *bourdon* soit lassé.

*Farces et moralités*

Sitôt qu'une fille a sentu  
Le *bourdon* dont Michaut s'appuie.

*Recueil de poésies françaises.*

Je hais ces baveuses cloaques,  
Où les gros *bourdons* de saint Jacques  
Ne trouvent ni rives, ni fonds.

*Le Cabinet satyrique.*

On appelle son *bourdon* à la cour, le carré.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**BOURRÉE,** voyez *Danser*.

**BOURRER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Pauline fait bien la sucrée,  
En dédaignant d'être *bourrée*.

THÉOPHILE.

**BOURSAVIT.** — Mot composé de bourse, à et vit, employé

dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Elle avait corps féminin jusqu'aux *boursavits*.

RABELAIS.

**BOURSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° Le membre viril.

Mais lorsqu'il vint à tirer sa *bourse*, elle se trouva vide, au grand étonnement de l'un, et à la grande confusion de l'autre.

*La France galante.*

2° La nature de la femme.

Certainement il est bien raison, puisque l'homme donne du sien dans la *bourse* de devant de la femme, que la femme de même donne du sien aussi dans celle de l'homme.

BRANTÔME.

**BOURSER.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant enfler, employé pour exprimer l'état d'une femme enceinte.

Car bientôt après le ventre commença à lui *bourser*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**BOUSSOLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ce que j'ai souvent pratiqué par la *boussole*, que je porte sur moi.

BRANTÔME.

**BOUT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Le *bout* d'un homme qui n'a pas d'oreilles.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Poussez, multipliez, et que le *bout* du ventre  
Ne soit si tôt sorti, que tout prêt il n'y rentre.

*Recueil de poésies françaises.*

Qui voudra voir comme le sang il m'ôte,  
Me tourmentant de son humide *bout*.

TRÉOPHILE.



Le pauvre monsieur Cabout,  
Dont le *bout*  
Est toujours petit et mou.

TALLEMANT DES RÉAUX.

BOUTEILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pourtant il y en a beaucoup qui aiment à boucher leur *bouteille*.

TABARIN.

BOUTIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Oh ! ma mie, venez ici, et fermez la *boutique*, c'est aujourd'hui fête.

BÉROALDE DE VERVILLE.

J'avais pourtant encor bonne pratique,  
Et pour cela ne fermai la *boutique*.

J. DU BELLAY.

Bien souvent à telle pratique  
Les femmes ouvrent leur *boutique*.

*Variétés historiques et littéraires.*

BOUTON. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le clitoris. !

Le bouton d'amour d'une femme qui tire la moelle des os  
sans les casser.

BÉROALDE DE VERVILLE.

2° La nature de la femme.

En quelle nuit de ma lance d'ivoire  
Au mousse bout d'un corail rougissant  
Pourrai-je ouvrir ce bouton languissant ?

THÉOPHILE.

BRAGUETTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril ; on prend le contenant pour le contenu.

Et déjà il commençait à exercer sa *braguette*.

RABELAIS.

De l'image de la *braguette*  
Qui entre, corps, oreille et teste  
Au précieux ventre des dames.

*Ancien Théâtre Français.*

Va, dit Sylvius, j'étais dispos de la *braguette*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

C'est le désir d'une *braguette*,  
Dont je ne puis avoir l'effet.

THÉOPHILE.

J'ai encor la verte *braguette*.

J. GREVIN.

BRAGUETTE, *voyez Jouer.*

BRAISE, *voyez Apaiser, Éteindre.*

BRANCHE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais connaissant ma *branche* comme morte,  
Semblable au corps qu'au sépulcre l'on porte.

*Le Cabinet satyrique.*

BRANCHE DE CORAIL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

L'autre la nommait sa *branche de corail*.

RABELAIS.

BRANLE, *voyez Danser, Donner.*

BRANLEMENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Quand je pense et repense au grand contentement,  
Que vous allez avoir en ce doux *branlement*.

TROTTEREL.

BRANLER. — Mot grossier signifiant masturber, en parlant des deux sexes.

Un jour que madame dormait,  
Monsieur *branlait* sa chambrière.

*Le Cabinet satyrique.*

Mais pour chasser mon deuil, par forme d'entregent  
Je ne laisserai pas de bien *branler* la pique,  
Et contraindre mon vit à pleurer son argent.

THÉOPHILE.

Et dans ma main  
Qu'à te *branler* je lasse en vain.

PIRON.

**BRANLER DU CUL.** — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

Philis veut avoir un écu  
Pour *branler* une heure *du cu*.

THÉOPHILE.

**BRAQUEMARD.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *une courte épée*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

N'ayant même eu le loisir de rengâter son *braquemard* tout sanglant.

*Le Synode nocturne des tribades.*

Mettant la main sous les draps, et trouvant son *braquemard*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Si je dégâine un coup mon roi de *braquemard*.

J. DE SCHÉLANDRE.

**BRAQUEMARDER.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est comment je pourrai arenger à *braquemarder* qui y sont cette après-diné.

RABELAIS.

**BRAS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il avait troussé sa chemise et levé fort haut le *bras*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Croyez-moi donc, ne l'aimez pas;  
Dans sa manche il n'est point de *bras*.

*La Comédie de chansons.*

**BRASIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Tant plus mon mari me brûle en mon *brasier*.

BRANTÔME.

**BRÈCHE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et passant la main à la *brèche*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Madame, n'entendez plus rien,  
Laissez donner à votre *brèche*.

THÉOPHILE.

**BRÉHAIGNE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme stérile.

Voz fils, fet-il, vieille *brehaigne*.  
Ainçois la male mort vous praigne.

*Anciens Fabliaux.*

Les *bréhaignes* sont plus heureuses que les fécondes, parce que le cas ne leur pue point.

BRANTÔME.

**BRELINGOT.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *une mesure de deux pintes*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Elle a tout gagné à prêter son *brelingot*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**BRÉVIAIRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Je voudrais que tous nos livres ressemblassent à ce *bréviaire*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

2° La nature de la femme.

Pour faire encore la fillette,  
Et vouloir que chacun feuillette  
Votre vieil bréviaire d'amour.

*Le Cabinet satyrique.*

**BRICHOUARD.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Vous cuidiez taster et éprouver le grand *brichouard* de notre hôte.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**BRICOLER.** — Vieux mot signifiant *biaiser*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Se trouvant en lieu d'assignation où cinq ou six se trouvaient pour la *bricoler*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Et du tout pour *avoir bricolé*

Avec une jeune guenon.

*Recueil de poésies françaises.*

Que l'on troque encor le matin

Pour Suzon qu'on *bricole*.

COLLÉ.

**BRICOLFRETILLER.** — Vieux mot composé de *bricoler* et *frétiller*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Où six l'attendaient pour la *bricolfrétiller*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**BRIMBALLER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *sonner les cloches*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Seulement il ne voyait sa femme *brimballant*.

RABELAIS.

Et que sur le tombeau, où je reposerai,

Neuf fois par neuf matins il *brimballe* des filles,

Et de neuf coups de cul son vit je bénirai.

THÉOPHILE.

**BRISGOUTTER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *secouer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tu la verras un jour *brisgouttant*.

RABELAIS.

**BROCHE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais n'oubliez point votre *broche*,

Toujours avons un fer qui loche,

Ou quelque trou à restouper.

*Ancien Théâtre français.*

**BROCHIER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *embrocher*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cèle qui veut en être brochiée  
Se descuèvre jusqu'au nombril.

*Anciens Fabliaux.*

**BRODEQUINER.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il avait bruit de ne pouvoir brodequiner.

T. DESACCORDS.

**BRODIER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant l'anus.

Vilain brodier, laid et estraigne,  
Vela pour toi.

*Ancien Théâtre français.*

Vieille de qui, quand le brodier trompette,  
Il fait un bruit de clairon ou trompette.

F. HUBERT.

**BROQUETTE.** — Mot familier désignant le membre viril d'un enfant.

Pourquoi ma broquette est tant belle.

*Ancien Théâtre français.*

**BROUILLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et il la brouille à couvert et par dedans.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**BRU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner une fille publique.

Je suis nommée la vieille bru,  
De toutes autres brus gouvernante.

*Farces et moralités.*

**BRUIT,** voyez Faire.

**BRURIE.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant débauche.

Ma foy, dame la gouvernante  
Tant que je soys fille vivante,  
Je tiendrai l'état de *brurie*.

*Farces et moralités.*

**BRUSQUER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qu'on *brusque* ma femme au printemps,  
Ce n'est pas qu'on viole,  
Ce n'est que saisir les instants.

COLLÉ.

**BUBAJALLER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *bâiller*, employé dans un sens obscène pour entrer en érection.

Les pauvres hères *bubajalaient* comme vieux mulets.

RABELAIS.

**BURETTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

De cette bonne eau que son serviteur lui donna de sa petite *burette*.

BRANTÔME.

**BUT,** voyez Arriver.

**BUT D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et lorsqu'il vit le *but d'amour*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**BUT DU DÉSIR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et quand ma main approche  
*Du but de mon désir*,  
J'attrappe une taloche,  
Qui fait toujours plaisir.

COLLÉ.

**BUT MIGNON DE FICHERIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et qu'en cela presque paraissait le but mignon de ficherie.

BÉROALDE DE VERVILLE.

## C

ÇA, voyez Cela.

**CADENAS.** — Instrument pour s'assurer de la chasteté des femmes.

Il n'était pas possible que la femme en étant bridée une fois, s'eût pu jamais prévaloir pour ce doux plaisir, n'ayant que quelques trous menus pour servir à pisser.

BRANTÔME.

Je voudrais donc pour votre sûreté,  
Qu'un *cadenas* de structure nouvelle  
Fut le garant de sa fidélité.

VOLTAIRE.

Elle condamna le bijou de Fatmé au *cadenas*.

DIDEROT.

**CAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

o Des autres perroquets il diffère pourtant,  
Car eux fuient la cage, et lui il l'aime tant,  
Qu'il n'y est jamais mis qu'il n'en pleure de joie.

*Le Cabinet satyrique.*

Elle le prit de sa main blanche,  
Et puis dans sa *cage* le mit.

REGNARD.

**CAGNE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *chienne*,



employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée.

Cette maraude, cette *caigne*  
Enamoura l'abbé mon frère.

JODELLE.

CAIGNE, voyez Cagne.

CAILLES, voyez Jouer.

CAILLER, voyez Lait.

CALCUL. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les deux amants étaient au plus fort de leur *calcul*.

P. DE LARIVEY.

CALE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *bonnet*, employé dans un sens figuré pour désigner une servante.

Il entreprit de prouver que Gombault, qui se piquait de n'aimer qu'en haut lieu, cajolait une petite *cale* crasseuse.

TALLEMANT DES RÉAUX.

CALENDRIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Comme il veut prendre le *calendrier* historique pour y marquer le nombre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CALFEUTRER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le garçon de boutique *calfeutra* aussi bien mon bas, que maître juré qui soit du métier de culetis.

*Variétés historiques et littéraires.*

CALIBRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

C'est parce, madame, qu'elle a le *calibre* plus grand et plus gros que les autres.

BRANTÔME.

3.

**CALLIBISTRI.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Montrant son *callibistri* à tout le monde, qui n'était pas petit sans doute.

RABELAIS.

2° La nature de la femme.

Je crois que les *callibistris* des femmes de ce pays sont à meilleur marché que les pierres.

RABELAIS.

**CAMPAGNE,** voyez Faire.

**CANAL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Quand par *le canal* de son amant  
Le bien lui vient en dormant.

COLLÉ.

**CARESSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Madame de Montespan, qui avait pris goût *aux caresses* du roi, ne pouvant plus souffrir celles de son mari, ne lui voulut plus rien accorder.

*La France galante.*

Chloé, d'où vient cette rigueur ?  
Hier tu reçus *mes caresses*,  
J'accours aujourd'hui plein d'ardeur  
Et tu repousses mes tendresses.

E. T. SIMON.

**CARESSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Afin se disait-il, que nous puissions nous autres  
Leurs femmes *caresser*, ainsi qu'ils font les nôtres.

REGNIER.

J'avais un mari si habile  
Qu'il me *caressait* tous les jours.

*Le Cabinet satyrique.*

La jeune demoiselle qui *avait été* si bien *caressée*, s'imaginait que cela devait durer toutes les nuits de la même façon.  
D'OUVILLE.

Il les repoussa de la porte, la referma, et retourna *caresser* la belle. *Rabelais.*

TALLEMENT DES RÉAUX.

Cependant comme il n'y avait que peu de jours qu'ils étaient mariés, et qu'il était d'un bon tempérament, il se mit à la *caresser*.

*La France galante.*

Si vous vouliez madame *caresser*,  
Un peu plus loin vous pouviez aller rire.

LA FONTAINE.

Je comptais boire ici cinq coups à ma maîtresse,  
La *caresser* cinq fois, toujours vif et dispos.

MÉRAND SAINT JUST.

CARRILLONNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et il *carillonne* à double carillon de couillons.

RABELAIS.

N'est-ce pas un sujet de rire, lorsqu'on est sur le point de *carrillonner* à ma paroisse?

D'OUVILLE.

CARREFOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je lui jetai plein mon chapeau de poudre dedans son *carrefour*.

NOEL DU FAIL.

CARRIÈRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Ne troublez pas votre joie après deux *carrières*.

D'OUVILLE.

CARRIÈRE, voyez Donner, Fournir.

CARTIER, voyez Quartier.

CAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

## 1° Le membre viril.

Qui a froid aux pieds, la roupie au nez, et le *cas* mol, s'il demande à le faire, est un fol.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Mon *cas*, fier de mainte conquête,  
En Espagnol portait la tête.

REGNIER.

Car je lui vis un jour tenir  
Son *cas* à l'ouvroir en passant.

*Recueil de poésies françaises.*

Il avait sa femme couchée près de lui, et qui lui tenait son *cas* à pleine main.

BRANTÔME.

Un capucin, malade de luxure,  
Montrait son *cas* de virus infecté.

PIRON.

## 2° La nature de la femme.

Les tetons mignons de la belle,  
Et son petit *cas*, qui tant vaut.

MAROT.

Son petit *cas* tout bellement  
Le mieux que je peux j'entretiens.

*Ancien Théâtre français.*

Venue expressément du plus beau cabinet  
De la passeuse, qui n'eut jamais le *cas* net.

*Recueil de poésies françaises.*

Le *cas* d'une fille est fait de chair de ciron, il démange toujours; et celui des femmes est de terre de marais, on y enfonce jusqu'au ventre.

BRANTÔME.

La servante avait la réputation d'avoir le plus grand *cas* qui fut dans le pays.

D'OUVILLE.

CAS, voyez Faire.

CASPENDU, voyez Fruit.

CASEMATE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et fermez la porte de la *casemate* virginale surtout.

TABARIN.

**CASSER UN OEUF.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je ne vous ferai point de mal, je veux casser un œuf, qui est près de durcir dans votre ventre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**CATIN.** — Nom propre employé dans un sens obscène pour désigner une femme de mauvaise vie.

Une *catin*, sans frapper à la porte,  
Des cordeliers jusqu'en la cour entra.

MAROT.

Il vous coûte bien cher à faire  
De votre femme une *catin*.

BUSSY-RABUTIN.

Si tu vois gentilles *catins*  
Assises sur les grands chemins,  
Tourne la tête, passe vite,  
Et redoute les blés voisins.

PARNY.

Employé comme terme d'amitié.

Je ne me sens nul mal, ma *catin*.

*Ancien Théâtre français.*

**CATONNER.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant faire de  
petits chats, appliqué par extension à une femme.

Votre fille est enceinte  
A *catonner* au premier mois.

*Ancien Théâtre français.*

**CATZE.** — Mot purement italien (*cazzo*) signifiant le membre viril.

A ton *catze* prends la carrière,  
Pour s'enfoncer en la barrière  
De mon chose.

THÉOPHILE.

coquer. *causer de bien*

— 62 —

CAUDET. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Jean, Lison dit qu'il le faut mettre  
Toujours au parvis du *caudet*.

*coquer.*

*Ancien Théâtre français.*

CAUQUER. — Vieux mot hors d'usage venant de *coq*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si je vous tiens, je vous assure,  
Le diable vous *caquera* bien.

*Ancien Théâtre français.*

CAUQUESON. — Vieux mot hors d'usage venant de *cauquer*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Comment! vous vous passiez bien  
De *cauqueson* chez votre mère.

*Ancien Théâtre français.*

CAUSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il dit à Baron que quoiqu'il fatigât beaucoup à la comédie, il aimerait mieux être obligé d'y danser tous les jours, que d'être seulement une heure à *causer* avec la maréchale.

*La France galante.*

M<sup>me</sup> d'Aran, d'ailleurs, était bien aise, après trois ans d'absence, de *causer* de près avec son mari.

PIGAULT-LEBRUN.

CAUSEUSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme ardente aux plaisirs vénériens.

Il n'en fut pas de même du basque, qui trouvait que la maréchale était une *causeuse* inexorable.

*La France galante.*

CAVEÇON. — Employé dans un sens obscène pour désigner

un membre viril fait de cuir ou d'étoffe (*Godemichet*).

Orcotome fit transporter Zélais dans un cabinet voisin, la visita, et coupa les courroies de son *caveçon*.

DIDEROT.

CE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Elle étend la main prudemment  
Sur *ce* qu'elle a de plus coupable,  
Sur *ce* qu'elle a de plus charmant.

PARNY.

CECI. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et *ce* qui est encore pis au *ceci* d'un homme.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Parbleu, dit-il, prenez *ceci*,  
Il est d'assez bonne mesure.

GRÉCOURT.

CELA. — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° L'acte vénérien.

Les hommes sont plus propres, ardents et déduits à *cela* l'hiver que l'été.

BRANTÔME.

2° La nature de la femme.

Si vous mettez la main au devant d'une fillette, elle la repoussera bien vite et dira : laissez *cela*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CELA, voyez Faire.

CELUI QUI A PERDU DE L'ARGENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

C'est *celui* qui a perdu de l'argent.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CELUI QUI REGARDE CONTREBAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

C'est *celui* qui regarde contrebas.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**CENTRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Mais touchez lui son petit *centre*,  
Cela s'endose doucement.

*Le Cabinet satyrique.*

Alors tout doucement j'entre  
Là-bas, dans ce petit *centre*,  
Où Cypris fait son séjour.

*La France galante.*

**CENTRE DE DÉLICES.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le pauvre petit *centre de délices*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**CÉRÉMONIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Que bonne part de *la cérémonie*  
Ne fut déjà par le prêtre accomplie.

LA FONTAINE.

**CHAIR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Les mains féminines sont grills sur lesquels la *chair* revient.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Voici le carême approcher,  
Belles, n'épargnez pas la *chair*.

*Le Cabinet satyrique.*

Bon, bon ! sur ce ton là la petite friande  
Il lui faut la *chair* vive après toute autre viande.

J. DE SCHÉLANDRE.

**CHAIR**, voyez Aiguillon, Macération, Manger, Mettre, OEuvre, Péché.

**CHALUMEAU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais son doux *chalumeau*.  
M'ayant d'amour éprise,  
Ce n'est rien de nouveau  
Si je fis la sottise.

*La Comédie de chansons.*



**CHAMBRE DÉFENDUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Dans l'obscurité il s'approcha de cette fille, et il était près d'entrer dans *sa chambre défendue*.

TALLEMENT DES RÉAUX.

**CHAMP.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je ne perds pas la graine que je sème  
En votre *champ*, car le fait me ressemble.

F. VILLON.

Si pour cueillir tu veux donques semer  
Trouve autre *champ*, et du mien te retire.

MAROT.

De manière que mon *champ* ne demeurât point en friche.

CH. SOREL.

**CHAMP CLOS,** *voyez Entrer.*

**CHAMP DE BATAILLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il fallut abandonner *le champ de bataille*, et céder Haria.

DIDEROT.

Quoiqu'il me parut fort dur de quitter *le champ de bataille* avant d'avoir remporté la victoire, il fallut m'y décider pourtant.

LOUVET.

**CHANDELIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Portez-lui *le chandelier*.

GAYETTE.

**CHANDELLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Si a une *chandoile* prise,  
Très-toute ardente et toute esprise.

*Anciens Fabliaux.*

Voici maître curé qui vient pour allumer sa *chandelle*, ou pour mieux dire l'éteindre.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

*C'autel velu*

*chanter la messe, l'office* — 66 —

*de la messe*

De femmes qui montrent leurs sains,  
Leurs tétins, leurs poitrines froides,  
On doit présumer que tels saints  
Ne demandent que *chandelles* roides.

G. COQUILLART.

Allez donc, on vous appelle,  
Votre ami tient la *chandelle*,  
Dont il veut vous éclairer.

GAYETTE.

CHANDELLE, *voyez* Allumer, Éteindre, Tenir.

CHANDOILE, *voyez* Chandelle.

§ CHANTER LA MESSE. — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Les gens mariés *chantent leur première messe sur l'autel*  
velu.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CHANTER L'OFFICE DE LA VIERGE. — Employé dans un sens  
obscène pour faire l'acte vénérien.

Il m'a escamoté le sac en *chantant* avec moi l'*office de la*  
*vierge.*

PIGAULT-LEBRUN.

CHAPEAU. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner la nature de la femme.

Que ta main s'est piqué les doigts  
Au *chapeau* de la mariée.

BÉRANGER.

CHAPELLE. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner la nature de la femme.

Tous les passants dedans cette *chapelle*.  
Voulaient dévots apporter leur *chandelle*. ↘

*La Chapelle d'amour.*

Le compagnon lui plut si fort,  
Qu'elle voulut en orner sa *chapelle*. ↘

PIRON.

**CHARADE.**—Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et quoi que nous n'y fussions pas restés longtemps, la *charade* était faite avant que d'en sortir.

SOUVET.

**CHARADE, voyez Faire.**

**CHARGER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ainsi que son mari la voulait *charger*.

BRANTÔME.

Plus on *charge* une femme, plus elle est joyeuse, et plus elle vous caresse.

TABARIN.

**CHARMES.**—Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et laisse voir ses *charmes*, dont la vue  
Est pour l'amant la dernière faveur.

PARNY.

**CHARNIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je veux de la chair en mon *charnier*.

P. DE LARIVEY.

**CHARRUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Entends à Anne qui est un terroir, qui n'attend sinon que tu mettes ta *charrue* dedans.

P. DE LARIVEY.

La jeune dame ne voulait laisser son bien en friche, et n'attendait que la *charrue*.

D'OUVILLE.

**CHARTRE, voyez Tenir.**

**CHASTRER, voyez Châtrer.**

**CHAT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Par le *chat* mystique du bas de son ventre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**CHAT**, voyez Laisser aller, Laisser atteindre, Laisser venir.  
**CHATRER**. — Rendre inhabile à la génération en enlevant les testicules.

Où est la très-sage Héloïse ?  
Pour qui fut *châtré*, et puis moine,  
Pierre Esbailard.

F. VILLON.

Qu'on me *châtre*, qu'on me chaponne,  
Non, mon ami, qu'on m'escouillonne.  
*Le Cabinet satyrique.*

Beau con, dont la beauté tient mon âme ravie,  
Qui les plus vieux *châtrés* pourrait faire dresser.

THÉOPHILE.

**CHAUDET**. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Vraiment, vous n'avez garde d'avoir froid, vous qui avez toujours les mains à votre *chaudet*.

D'OUVILLE.

**CHAUDRON**. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Mon *chaudron* fait de l'eau  
Auprès du cul, quand il est chaud. ♪

*Ancien Théâtre français.*

Ainsi que son mari n'était d'aventure assez roide fourbisseur d'un *chaudron* tel que le sien.

*Le Synode nocturne des tribades.*

**CHEMINÉE**. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ramenez vos *cheminées*,  
Jeunes femmes, ramenez.

*Ancien Théâtre français.*

Notre *cheminée* n'a pas été ramonée comme elle le voulait.

*Variétés historiques et littéraires.*

Et qui prétend *la cheminée*  
Rendre de tout point ramonée.

THÉOPHILE.

**CHEMINER AUTREMENT QUE DES PIEDS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lycaste pourrait bien l'avoir fait *cheminer*  
*Autrement que des pieds*; ce sexe est si fragile  
Que, prenant bien son temps, vertement on l'enfile.

TROTTEREL.

**CHEMISE,** voyez Lever.

**CHÈRE,** voyez Faire.

**CHEVAL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Bèle, fet-il, c'est mon *cheval*.

*Anciens Fabliaux.*

**CHEVAUCHÉE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elle taxait ses coups et ses *chevauchées*, comme un commissaire qui va par pays.

BRANTÔME.

**CHEVAUCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vous me promîtes que quand vous seriez mariée, je vous *chevaucherais*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Carmes *chevauchent* nos voisins,  
Mais cela ne m'est que du moins.

F. VILLON.

Un médecin, toi sachant,  
Va ta femme *chevauchant*.

T. DESACCORDS.

Il n'est pas fait plutôt, je crois,  
Pour un piéton que pour un qui *chevauche*.

COLLÉ.

Les dévotes beautés qui vont baissant les yeux,  
Sont celles plus souvent qui *chevauchent* le mieux.

PIRON.

**CHEVAUCHER A L'ANTIQUE.** — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature.

Jaquet ignorant la pratique  
D'Hypocrate et de Gallien,  
*Chevauchait* un jour à l'antique  
Margot, que chacun connaît bien.

THÉOPHILE.

kr.

○ **CHEVILLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il mit sa *cheville* au pertuis de sa compagne.

B. DESPERRIERS.

Il faudrait pour vous arrêter  
Vous mettre au cul une *cheville*.

Le Cabinet satyrique.

La demoiselle qui ne demandait pas mieux que de trouver une *cheville* à son trou.

D'OUVILLE.

Pour une *cheville* qu'on met au bas du nombril d'une femme, elle sait mettre deux cornes sur le front de son mari.

TABARIN.

**CHEVILLE, voyez AVOIR.**

**CHEVILLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que je voudrais bien être  
Femme d'un menuisier,  
Ils ne font rien que *cheviller*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**CHOC.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

La belle faisait la sucrée 'comme si le *choc* lui eut fait peur.

D'OUVILLE.

ay

**CHOIR, voyez Aller, Venir.**

**CHOSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

o  
1  
72

1<sup>o</sup> Le membre viril.

Mais votre *chose* est tout petit, comme l'on dit, que si vous l'apportez en quelque lieu, à peine si l'on se perçoit qu'il y est.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Quand je l'eus lavé une pose,  
Soudain je vis dresser son *chose*.

*Farces et moralités.*

Serait-il vrai, bouche de rose,  
Ce que m'a dit un imprudent ;  
Que vous vous passez moins de *chose*  
Qu'un Espagnol de cure-dent.

THÉOPHILE.

2<sup>o</sup> La nature de la femme.

O ! ouy, ma foi, elle a un *chose*  
Qui ne bouge de la maison,  
Ainsi que fait celuy Lison,  
Ainsi fatelu et douillet.

*Ancien Théâtre français.*

Ton *chose*, me dis-tu,  
A si petite ouverture,  
Qu'un vit moindre qu'un fétu  
Y serait à la torture.

*Le Cabinet satyrique.*

Ce n'est pas autre *chose*  
Que pour ce petit *chose*  
Que l'on porte devant.

*La Comédie de chansons.*

C'est votre *chose*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

C'est, dit-il, parce qu'elle avait un beau *chose*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

CHOSE; voyez Faire.

CHOSE DE NUIT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Sachant la réputation qu'il avait pour les *choses de nuit*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

70  
10  
1  
CHOSER. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Au moins ne peut-on que baiser  
L'une foys, l'autre *choser*.

*Ancien Théâtre français.*

Mon chose veut *choser* votre chose, mais chose  
Garde que je ne puis *choser* votre chose.

*Le Cabinet satyrique.*

○ CHOSETTE. — Diminutif de chose employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Pour ce que la *chosette* faite à l'emblée.

RABELAIS.

CHOSETTE, voyez Faire.

CHOUART. — Ancien mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Voici maître Jean *chouart* qui demande logis.

RABELAIS.

Il tira son *chouart* vif et glorieux.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Plus n'ay tel *chouart* que souloye  
Je ne sais s'il est vif ou mort.

*Recueil de poésies françaises.*

Le sculpteur à la main savante,  
Par un chef-d'œuvre de son art,  
A surtout formé Jean *chouart*.

PIRON.

CHOUSERIE. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

N'y ayant plaisir en ce monde que celui de la *chouserie*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CHOUX GRAS, voyez Faire.

CIERGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais cela seulement fut suffisant pour l'en dégoûter



disant qu'elle avait vu la mèche qui était si déliée, qu'il n'y avait guère d'apparence que le *cierge* fut bien gros.

D'OUVILLE.

Moi seul aidé d'amour, qui sur son aile  
Me fit voler, entrai dans la chapelle,  
Où sur l'autel offris à deux genoux,  
Mon *cierge* ardent.

↓

La Chapelle d'amour.

CITADELLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Depuis longtemps de la donzelle  
Il avait pris ville et faubourgs,  
Mais elle défendait toujours  
Avec vigueur la *citadelle*.

PIRON.

CLAPIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Mais au *clapier* de qui les bords  
Sont couverts de nouvelle mousse.

*Le Cabinet satyrique.*

CLISTÈRE, voyez Clystère.

CLOISTRE, voyez Cloître.

CLOÎTRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il visita les *cloîtres* secrets de la chambrière.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

De votre *cloître* ouvrant la porte,  
Pourquoi, sœur, n'en goûterez-vous?

THÉOPHILE.

Clou. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Servez-nous à notre appétit,  
N'y mettez point *clou* si petit  
Que le trou n'en soit estoupé.

*Ancien Théâtre français.*

CLÔU, voyez Faire.

CLYSTÈRE, voyez Recevoir.

CLYSTÈRE BARBARIN. — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

9. XI. 1492.  
deux ans et  
un ou deux  
autres.

Puis après fera gargarin  
D'un bon *clystère barbarin*.

*Farces et moralités.*

Je lui apprête un *clystère barbarin*.

RABELAIS.

Elles avaient vu par un matin  
Dessous la treille d'un jardin  
Donner un *barbarin clystère*.

*Variétés historiques et littéraires.*

COCU. — Mot qui n'est employé que dans le style familier pour désigner un mari trompé par sa femme.

Et pour bien il en sera *cocu*.  
En dépit de tout envieux.

*Ancien Théâtre français.*

Un grant tas de bonnes commères  
Savent bien trouver les manières  
De faire leurs maris *cocus*.

F. VILLON.

Va dire à ton père qu'il est un *cocu*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Les hommes s'appellent *cocus* par antinomie.

BRANTÔME.

Apprenez qu'à Paris ce n'est pas comme à Rome,  
Le *cocu* qui s'afflige y passe pour un sot,  
Et le *cocu* qui rit pour un fort honnête homme.

LA FONTAINE.

Le damoiseau, parlant par révérence,  
Me fait *cocu*, madame, avec toute licence.

MOLIÈRE.

**COCUAGE.** — Expression familière signifiant l'état d'un mari qui est trompé par sa femme.

Le *cocuage* est un caractère indélébile, tenant comme monnaie au corps et à l'âme d'un profès.

BÉROALDE DE VERVILLE.

D'autant que ce sont les dames qui ont fait la fondation du *cocuage*.

BRANTÔME.

Et puis en cette ville cy  
On voit le commun badinage  
De souffrir mieux un *cocuage*  
Que quelque amitié vertueuse.

JODELLE.

Si est belle, un *cocuage*,  
Compagnera son mariage.

J. GREVIN.

Quel est l'époux exempt de *cocuage*?  
Il n'en est point, ou très-peu, je le gage.

LA FONTAINE.

Dans tous les temps et dans tous les pays du monde le *cocuage* rapporte quelque chose.

PIGAULT-LEBRUN.

**COEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Un jour cet amant divin,  
Qui mettait l'amour au vin,  
Sur le revers d'une tonne  
Perça le cœur d'Erigone.

COLLÉ.

**COGNÉE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Ma *cognée* aujourd'hui fait d'étranges effets,  
Quand elle abat du bois, elle en fait venir d'autre.

*Le Cabinet satyrique.*

2° La nature de la femme.

Afin que l'un dedans l'autre s'emmanche,  
Prends que sois manche, et tu seras *coignée*.

RABELAIS.

COGNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qui de *coigner* lui parleroit  
Ses vieux os remuer feroit.

MATHEOLUS.

Que cette terre grouille à *coigner* désormais.

*Recueil de poésies françaises.*

Une courtisane de Venise avait envie d'être *cognée* tout son saoul par deux Français de bonne mine.

TALLEMANT DES RÉAUX.

COIFFE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La comtesse fournit la *coiffe* avec la forme.

PIRON.

COIFFER. — Expression familière employée pour exprimer qu'une femme trompe son mari.

Moyennant quoi le mari *fut coiffé*.

PIRON.

Cinq minutes plus tard le duc de Popoli *était coiffé* de la façon de tout un régiment de hussards.

PIGAULT-LEBRUN.

COIGNÉE, *voyez* Cognée.

COIGNER, *voyez* Cogner.

COILLE, *voyez* Couille.

COIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Tous n'ayant intention qu'au précieux *coin*, où se tient le registre des mystères amoureux.

BÉROALDE DE VERVILLE.

COINE, *voyez* Frotter.

**COMBAT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Lui aussi frais que devant lui représenta le *combat*.

BRANTÔME.

Il lui dit qu'il n'osait hasarder le *combat*.

D'OUVILLE.

Osera-t-elle accepter une autre espèce de *combat*?

LOUVET.

**COMBAT AMOUREUX.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Fut de bon poil, ardente et belle.

Et propre à l'*amoureux combat*.

LA FONTAINE.

Sa rivale tout au contraire

A dans les *combats amoureux*

Les mouvements si paresseux,

Qu'au sein du plaisir même Eglé vous désespère.

MÉRAND SAINT-JUST.

**COMBAT DE CYTHÈRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et rayonnant des présents de Bacchus,

Il se prépare aux *combats de Cythère*.

VOLTAIRE. *Pucelle*

**COMBAT DE NATURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

J'aime dedans un bois à trouver d'aventure

Dessus une bergère un berger culetant,

Qui l'attaque si bien et l'escarmouche tant,

Qu'ils meurent à la fin au *combat de nature*.

THÉOPHILE.

**COMBAT LUBRIQUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien

Je viens des bords de Garonne  
Prostituer ma personne  
A ton *lubrique combat*.

*Le Cabinet satyrique.*

**COMBAT VÉNÉRIEN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Bien volontiers ma femme viendra au *combat vénérien*.

RABELAIS.

**COMBAT VÉNÉRIQUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je sais que la gent basse au monde chicanique  
Est plus active aux plaids qu'au *combat vénérique*.

GODART.

**COMBATTRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Li chevalier s'écrie en haut,  
En charité, dame Méhaut,  
Je me voudrais a nu *combattre*.

*Anciens Fabliaux.*

Car il avait bonne volonté de *combattre* et faire armes.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Voyez trois vereux combattans  
Qui ont fait rage de *combattre*  
Sur un lit, en eux esbatants.

*Recueil de poésies françaises.*

Puisqu'elles tenaient déjà dans le camp leur ennemi,  
l'eussent faire *combattre* jusqu'au clair jour.

BRANTÔME.

Je vous jure ma foy que j'ai bien *combattu*.

TROTTEREL.

**COMMENT A NOM.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et considérant son *comment a nom*.

RABELAIS.

Le bonhomme Gènebrard avait épousé une jeune, belle mignonne fille, avec laquelle étant couché, l'ayant baisée, il lui mit la main à son *comment à nom*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

COMMERCE, *voyez* Avoir.

COMMETTRE LA FOLIE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tu le sauras ; Mersant, le bonhomme chenu,  
M'a surpris cette nuit *commettant la folie*,  
Tu m'entends bien, avec ma clorette jolie.

TROTTEREL.

COMMETTRE LE FORFAIT. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais d'*avoir commis le forfait*.

Ancien Théâtre français.

COMPAGNIE, *voyez* Avoir.

COMPAGNON. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Mignonne, jour et nuit je suis importuné  
D'un petit *compagnon*, qui quand et moi fut né.

THÉOPHILE.

Le *compagnon*, étant de taille énorme,  
Foula comme il faut le *castor*.

PIRON.

2° Les testicules.

Le maître qui me châtra, me tira les deux *compagnons* si subtilement que je n'en sentis presque rien.

P. DE LARIVEY.

COMPAGNON, *voyez* Faire.

COMPLIMENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Qui fait, sans qu'on l'en somme,  
Six *compliments* par jour  
A l'amour.

COLLÉ.

con - expression d'amitié. Con armé

— 80 —

En amour dans ma jeunesse  
J'eus des succès étonnants ;  
Je fis à mainte Lucrèce  
D'innombrables compliments.

E. DEBRAUX.

CON. — Mot grossier signifiant la nature de la femme.

Où plusieurs dames en grant chartre  
Ont maint vit en leur con tenu.

GUILLOT DE PARIS.

Le con appartient à celles qui sont bonnes, et n'ont guère  
eu ou point d'enfants.

181 BÉROALDE DE VERVILLE.

Le matin le con est bien confit à cause du doux chaud et  
feu de la nuit.

BRANTÔME.

J'aime les cons de belles marges,  
Les grands cons, qui sont gros et larges,  
Où je m'enfonce à mon plaisir.

Le Cabinet satyrique.

Jusqu'à cette heure  
Tu n'es pas cocu ;  
Mais tu le seras, je meure !  
Mon con vengera mon cu.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Le con met tous les vits en rut ;  
Le con du bonheur est la voie ;  
Dans le con git toute la joie ;  
Mais hors le con point de salut.

PIRON.

Employé comme expression d'amitié.

Ha ! ha ! mon con,  
Ne dites mot, car je le veux.

Ancien Théâtre français.

CON ARMÉ. — Celui qui appartient à une femme dont le  
mari est puissant.

Il fait fort dangereux d'assaillir et attaquer un con armé.

BRANTÔME.



**CONART.** — Vieux mot hors d'usage signifiant un mari trompé par sa femme.

Ma foy, je le ferai *conart*,  
Ou je le battrai bien mon soul.

*Farces et moralités.*

**CONCUBINER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant faire d'habitude l'acte vénérien avec la même personne.

La noire madame de la Hilière *concupinait* avec un garçon du mari.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**CONFÉRER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'était chez Sophie que Zélide *conférait* avec son directeur.

DIDEROT.

**CONFESSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ci gist le cordelier Midieux,  
Dont nos dames fondent en larmes,  
Parce qu'il les *confessait* mieux  
Qu'augustins, jacobins et carmes.

MAROT.

On vient pour voir le père Urbain.  
Il *confesse* encor sa dévote.

*Épigrammes.*

**CONFITURES SPERMATIQUES.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Et on sait que cet amour honnête s'appelait un amour bien lascif, et composé de *confitures spermaticques.*

BRANTÔME.

**CONFLIT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Écrivant les beautés du lit  
Où se fit l'amoureux *confit*.

THÉOPHILE.

4.

à *Con-gratuler. coudre jambons à audité.*

— 82 —

La dame s'éveille au *confit*.

GAUTIER-GARGUILLE.

↓ CONGRATULER (se). — Employé dans un sens obscène pour se masturber en parlant d'un femme.

Je pense, lui dit-il, madame, que *vous vous congratulez*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

CONIBERT. — Vieux mot hors d'usage employé pour désigner la nature de la femme.

Et puis a les jambes ouvertes,  
Se li montre dam *conibert*.

Anciens Fabliaux.

CONISTE. — Mot grossier signifiant un homme aimant à faire l'acte vénérien.

Quoi, dit-elle, Philotanus,  
Je n'ai pu te rendre *coniste*.

COLLÉ.

CONJOINDRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais pour *conjoindre* culs en coettes,  
Et coudre jambons et andoilles,  
Tant que le lait en monte aux tettes,  
Et le sang en dévale aux coilles.

F. VILLON.

Pour moi quand le désir mon engin viendra poindre  
De m'aller vite ment à quelqu'une *conjoindre*.

TROTTEREL.

CONJOINDRE (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle *se conjoignit* tellement avec son mari second, qu'ils enfoncèrent et rompirent le chalit.

BRANTÔME.

Il prononça la validité du mariage, et renvoya les époux *se conjoindre* en la maison paternelle.

DIDEROT.

CONJOUR. — Vieux mot hors d'usage, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et quant venoit c'ensemble estoient  
A merveille se *conjoient*.

*Anciens Fabliaux.*

Nenni, me répondit-elle, mon cousin, mais bien de *conjourir*.

BRANTÔME.

CONNAÎTRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. ÷

Je suis contente qu'il y ait dix ans qu'elle ait un mari, mais elle ne l'a jamais hanté ni *connu*.

P. DE LARIVEY.

Le bonhomme se vantait tout haut de n'avoir jamais *connu* que sa femme.

TALLEMANT DES RÉAUX.

CONNASSE. — Mot grossier signifiant la nature d'une vieille femme.

C'est le con des vieilles, et qui est presque tout en désordre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Grands cons que l'on nomme *connasses*,  
Cons secs montés sur des échasses.

*Chansons populaires.*

CONNAUD. — Mot grossier signifiant la nature d'une jeune fille.

C'est le cas de celle qui est déjà bonne, et qui peut-être chute en pauvreté, à qui le poil perce la peau.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CONNAUDE. — Vieux mot grossier hors d'usage employé pour désigner une femme.

C'était une assez belle *connaude*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CONNIN. — Vieux mot hors d'usage, signifiant *lapin*,

employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Molt seroit malvais au civé  
Li *connin* que li fuiron cha.

*Anciens Fabliaux.*

C'est le cas des mignonnes que l'on trousse encore près le feu, ou qui le montrent en pissant.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il fit voir au grand jour la plus charmante motte,  
La cuisse la plus blanche et le plus beau *connin*,  
Qui se trouva jamais sous jupe de nonnain.

PIRON.

Employé comme expression d'amitié

M'aimez-vous pas bien, mon *connin*?

*Ancien Théâtre français.*

CONNIS. — Pluriel de *connin*.

Jeunes *connis* entre deux cuisses.

*Ancien Théâtre français*

CONSOLATEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

*Consolateurs* vifs et pressants.  
Des épouses qu'on mécontente.

PANNARD.

CONSOLATION. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Toute la nuit les larmes succédèrent aux *consolations* et les *consolations* aux larmes.

PIGAULT-LEBRUN.

CONSOLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils ont tous été commencés et terminés par une jeune bramine, qui la venait *consoler*, tandis que monsieur était en campagne.

DIDEROT.

Ces brigands au milieu des flammes  
Sauvaient les filles et les femmes,  
Et les *consolaient* jusqu'au jour. o  
Quel étrange et terrible amour !

PARNY.

CONTENTEMENT, *voyez* Avoir.

CONTENTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

S'il vous plait, vous viendrez ce soir, et je vous *contenterai*.

P. DE LARIVEY.

CONTENTER L'ENVIE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Léandre, dit-elle tout bas,  
Je crierais, car ne pensez pas  
Que je *contente* votre envie.

GRÉCOURT.

CONTENTER SA FLAMME. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qu'un mariage est plein d'appas,  
Quand un mari la nuit peut *contenter sa flamme*

PAVILLON.

CONTENTER SES DÉSIRS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Plusieurs s'évadèrent avec leurs amantes pour aller *contenter leurs désirs*.

CH. SOREL.

CONTINUITÉ, *voyez* Solution.

CONTREPÉTRIE. — Figure de mots consistant à remplacer une lettre d'un mot par celle d'un autre et réciproquement, employé généralement dans un sens obscène.

Femme Folle à la Messe,  
pour : Femme Molle à la Fesse.

RABELAIS.

baum kerpiz Schwesker  
für schwarz kerpiz Bester

Et Beau Mont-le-viComte,  
15 pour : A Beau Cont-le-vi Monte.

RABELAIS.

Je suis si aise quand je Couds,  
Si pour un C je mets un F,  
Qu'il m'est avis à tous les coups  
Que j'ente une mignonne greffe.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il le Dit à deux Fames,  
15 pour : Il le Fit à deux Dames.

T. DESACCORDS.

Ce que ces Fagots Coûtent,  
15 pour : Ce que ces Cagots Foutent.

T. DESACCORDS.

Cale Son,  
15 pour : Sale Con.

T. DESACCORDS.

15 Toutes les jeunes filles de la paroisse Doutaient de leur Foy,  
pour : Toutes les jeunes filles de la paroisse Foutaient de leur Doy.

T. DESACCORDS.

Monsieur, Goûtez cette Farce,  
15 pour : Monsieur, Foutez cette Garce.

T. DESACCORDS.

CONVERSER. — Employé dans un sens obscène pour faire  
l'acte vénérien.

Qu'elle *converse*  
Avec le sexe masculin.

*Farces et moralités.*

COPAUD. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mari  
trompé par sa femme.

Que diable esse cy? je suis *copaud*;  
Je ne sais de qui ça peut être.

*Ancien Théâtre français.*

COPAUDER. — Vieux mot hors d'usage signifiant tromper  
un mari.

Pourtant c'est un bien que nul ne voit  
Si le médecin et ma femme,  
Et celui qui m'a *copaudé*.

*Ancien Théâtre français*

COPAULT, voyez Copaud.

COPULER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Pour me *copuler* amoureusement.

BÉROALDE DE VERVILLE.

COQUEBIN. — Vieux mot hors d'usage signifiant un niais.

On nomme *coquebins* ceux qui n'ont point vu le *cas* de leur femme ou de leur garce.

BÉROALDE DE VERVILLE.

COQUILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1<sup>o</sup> Le membre viril. ?

Oh ! s'il me prenait en merci,  
Et qu'il print toute ma robille !  
Mais, hélas ! perdre la *coquille*,  
Mon dieu, c'est pour fienter partout.

*Ancien Théâtre français.*

2<sup>o</sup> La nature de la femme.

J'apperçoy que votre *coquille*  
A bien mestier de resserrer.

*Farces et moralités.*

Et Laurette, à qui la *coquille* démangeait beaucoup, s'y accorda facilement.

CH. SOREL. 

COQUINE. — Expression familière pour désigner une femme débauchée.

• Nous sommes liés le baron et moi par nos *coquines*.

H. DE BALZAC.

CORAIL, voyez Branche.

CORBER. — Vieux mot hors d'usage signifiant *courber*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quant dant Constant l'eut bien *corbée*,  
Si l'a fors de l'ostel boutée.

*Anciens Fabliaux.*

**CORBILLON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Là près, de la jeune Thémire  
A l'œil vif, au teint vermillon,  
Qui rougit, et qui n'ose dire  
Ce qu'il faut dans son *corbillon*.

E. DEBRAUX.

**CORDELLE,** *voyez* Tirer.

**CORNARD.** — Vieux mot signifiant un mari trompé.

Ceux qui voudront blâmer les femmes aimables,  
Qui font leurs bons maris *cornards*.

BRANTÔME.

**CORNE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° Le membre viril.

Souffre, si tu le peux, la *corne* entre les fesses,  
Je ne veux plus l'avoir au cu.

LA FONTAINE.

2° L'emblème des maris trompés par leurs femmes.

Et si votre mari se déplaît  
De voir sur ton front *cornes* naître.

*Le Cabinet satyrique.*

Si ce n'est pas déclarer à tout le monde que mon mari porte  
des *cornes*.

*Les Caquets de l'accouchée.*

C'est bien le meilleur petit homme  
Que Vulcain ait dans sa sequelle.  
Il rit des *cornes* qu'on lui met ;  
Lui-même il vous fait voir la belle.

THÉOPHILE.

O digne vectubias ! quelle vilaine bête !  
Elle a comme un cocu des *cornes* sur la tête.

TROTTEREL.

Si quelqu'autre que moi jouit de tes attraits,  
Il me viendra des *cornes* à la tête.

*Épigrammes.*



**CORNET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et afin que faute d'encre ne m'empêche d'écrire, j'en  
pourrai bien pêcher dans votre cornet.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**CORPS**, voyez Donner, Intersection, Mettre.

**CORPS DE GARDE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Nous avons apprêté le *corps de garde*.

*Variétés historiques et littéraires.*

**CORROMPRE (se).** — Employé dans un sens obscène pour avoir une pollution nocturne.

En songeant de lui, il s'était corrompu dans ses linceuls.

BRANTÔME.

**COUCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que jamais ne fistes de feste  
Pour *coucher* avec le matre  
Comme elle.

*Farces et moralités.*

C'est signe que tu ne *couchas*  
Jamais encore avec elle.

MAROT.

Coucher un à un est bon.

BÉROALDE DE VERVILLE.

J'ai oui parler d'une fort belle et hounête dame, qui donna assignation à son ami de *coucher* avec elle.

BRANTÔME.

Je crois que Marie m'aime, et que son dessein est de *coucher* avec moi cette nuit.

P. DE LARIVEY.

Sur des lauriers nous *coucherons* ensemble.

VOLTAIRE.

Un ange la prend dans ses bras,  
Et la *couche* sur l'autre rive.

PARNY.

Monsieur sait mieux que moi, me dit-il, que *coucher* avec une fille, ce n'est que faire ce qui lui plait; de là à lui faire faire ce que nous voulons, il y a souvent bien loin.

DE LACLOS.

**COUCHER GROS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et il a vu par le trou de la serrure mon maître qui jouait beau jeu avec Geneviève, car il *couchait gros*.

TOURNEBU.

**COUDRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et passèrent le jour assez tranquillement  
A *coudre*, mais Dieu sait comment.

LA FONTAINE.

**COUILLARD.** — Vieux mot hors d'usage signifiant pourvu de testicules, employé comme terme d'amitié.

Emouche *couillard*!

RABELAIS.

Eh! bien, *couillard*, que dis-tu de ceci?

BÉROALDE DE VERVILLE.

**COUILLE.** — Mot grossier signifiant les testicules.

De la pointe du vit le point,  
Et vit li met jusqu'à la couille.

*Anciens Fabliaux.*

Mais si ma *couille* pissait telle urine, la voudriez-vous bien sucer?

RABELAIS.

On ne fait non plus de cas des pauvres que de *couilles*, on les laisse à la porte, jamais n'entrent.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**COUILLER.** — Vieux mot signifiant *scrotum*.

Devant que laisser m'accueillir,  
Et qu'on m'ait coupé le *couiller*.

*Ancien Théâtre français.*

**COUILLON.** — Mot grossier signifiant les testicules.

Ses mains jeta sur ses *couillons*,  
Si cuide que ce sont moutons.

*Anciens Fabliaux.*

Je **lui** fis réponse que j'avais beaucoup plus de *couillons*  
que de deniers.

**RABELAIS.**

Voyez la grande trahison  
Des ingrats *couillons* que je porte,  
Lorsque leur maitre est en prison  
Les ingrats dansent à la porte.

*Le Cabinet satyrique.*

**Mes couillons**, quand mon vit se dresse,  
Gros comme un membre de mulet,  
Plaisent aux doigts de ma maitresse  
Plus que deux grains de chapelet.

**THÉOPHILE.**

**COUILLON**, voyez Jus.

**COUP.** — Employé dans un sens obscène pour désigner  
l'acte vénérien.

En un mois je fais mes cinq *coups*.

*Ancien Théâtre français.*

Lors me dist d'une voix espâmée,  
Encore un *coup*, le cœur me deult.

**F. VILLON.**

L'autre jour un amant disait  
A sa maitresse à basse voix,  
Que chaque *coup* qu'il lui fesait  
Lui coûtait deux écus ou trois.

**MAROT.**

Il ne faut qu'un hasard semblable à celui de la belle fille,  
qui, le premier *coup* qu'elle fit, fut guimpée.

**BÉROALDE DE VERVILLE.**

Un seul *coup* n'est que la salade du lit.

**BRANTÔME.**

Tu voudrais avoir pour un *coup*  
Dix écus; Jeanne, c'est beaucoup.

T. DESACCORDS.

Pour l'avoir fait deux *coups* en moins de demi-heure,  
C'est assez travailler pour un homme de cour.

*Le Cabinet satyrique.*

Il faut toujours se faire payer avant le *coup*.

TABARIN.

COUPE DU PLAISIR, *voyez* Boire.

COUPLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
les testicules.

Si près du lit l'est trait et joint  
Qu'au cul lui a pendu sa *couple*. ♪

*Anciens Fabliaux.*

COUPLE, *voyez* Entrer.

COUPLER (se). — Employé dans un sens obscène pour faire  
l'acte vénérien.

Ne pensez pas que ce fut le portrait d'un homme *couplé*  
avec une fille.

RABELAIS.

Il l'épousa et se *coupla* avec elle.

BRANTÔME.

COUREUR DE BAGUE. — Employé dans un sens obscène  
pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Et pour un si bon *coureur de bagues*, par toute course n'en  
a fait que quatre.

BRANTÔME.

COUREUR DE LANCES. — Employé dans un sens obscène  
pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Venez donc, champions, venez, *coureurs de lance*,  
D'un brave cœur montrez votre force et vaillance.

TROTTEREL.

COUREUSE. — Mot familier signifiant une femme de mau-  
vaise vie.

Faire un louvre d'une cabane,  
D'une *coureuse* une Suzanne.

SCARRON.

**COURIR A REBOURS.** — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature.

Son aimable moitié, vouée au sacrifice  
Ne *courant qu'à rebours* dans l'amoureuse lice.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**COURIR L'AIGUILLETTE.** — Employé dans un sens obscène :

1<sup>o</sup> Pour faire l'acte vénérien.

Il lui demanda si dans son village il n'y avait rien de beau  
pour *courir l'aiguillette*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Tu as plus *couru l'aiguillette*,  
Plus tempesté qu'oncques filette.

*Ancien Théâtre français.*

C'est pourquoi je recherche une jeune fillette  
Experte dès longtemps à *courir l'aiguillette*.

REGNIER.

Toi qui *cours l'aiguillette* et d'estoc et de taille,  
Aimant mieux trois putains que trois mots de vertu.

THÉOPHILE.

2<sup>o</sup> Pour fréquenter les mauvais lieux.

Peut-elle *courir l'esguillette*,  
Et s'en faire aussi harceler.

G. COQUILLART.

Et las de sa femme *il courait un peu l'aiguillette*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**COURIR LA LANCE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils n'eurent guère été couchés, ne plus *couru d'une lance*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Fais que dans mon esprit j'aie toujours souvenance  
Du grand plaisir que j'eus, *courant sur toi la lance*.

THÉOPHILE.

*courir sur le ventre.*  
*courir l'amble*

*§ 30. x 1. 1892.*  
*Merci comme*  
*et comme*  
*l'acte*

**COURIR LA POSTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Pour le moins, dit-elle, *avez-vous couru la poste* sans emprunter de coussinets.

BRANTÔME.

J'ai cinquante ans passés, et à mon âge on ne *court pas la poste* quand on veut.

*La France galante.*

**COURIR L'AMBLE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il faut vous adresser à un maquereau, il vous donnera une bête qui *courra l'amble*.

TABARJN.

**COURIR SUR LE VENTRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

J'aimerais mieux que tous les laquais de la cour *courussent sur le ventre* de ma femme, que d'être astreint à ne point faire l'amour.

*Les Caquets de l'accouchée.*

**COURSE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Notre *course* fut prompte.

DIDEROT.

**COURSE D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il la trouva, savez-vous comme,  
Dessus un lit auprès d'un homme  
Lassé de la *course d'amour*.

*Le Cabinet satyrique.*

**COURSIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais alors que la tête et l'oreille penchée  
De nos *coursiers* montrant leur force être lassée.

THÉOPHILE.

**COURT** (le plus). — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Vous serez bientôt où vous voudrez, car vous tenez votre *plus court*.

D'OUVILLE.

**COURTAUD**. — Vieux mot signifiant *cheval écourté*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Toute la beauté que j'y vois  
Ne peut faire dresser l'oreille  
A mon *courtaud*

J. GREVIN.

Vous avez beau dresser, pour avoir plus de joie,  
La tête à mon *courtaud*, quand il l'a *contrebas*.

*Le Cabinet satyrique.*

Hélas! ajouta-t-il, pauvre *courtaud*, autrefois tu étais bien plus gaillard.



TALLEMANT DES RÉAUX.

**COURTOISIE**. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et enfin s'enhardit de demander à la dite hôtesse la *courtoisie*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Doit-il sans information  
Plus grande, ou inquisition,  
Lui demander la *courtoisie*.

G. COQUILLART.

Madame de Sully en devint amoureuse, et lui demanda la *courtoisie*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**Cous**. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mari trompé par sa femme.

Désormais pourra dire Alous,  
Si dira voir qu'il est *cous*.

*Anciens Fabliaux.*

Sans que ce pauvre *cous* de la ruelle osa oncques se montrer.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**COUTEAU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

*okay later*

Ne vous mettez pas en colère :  
Je ne gâte point le mystère,  
J'aiguise seulement pour ce soir mon couteau.

LA FONTAINE.

**COUVENT.** — Employé dans un sens figuré pour désigner un mauvais lieu.

Qui par dons, par moyens, par subtile finesse,  
Fait croître mon *couvent* d'une noble jeunesse.

*Recueil de poésies françaises.*

La Dupré le fit, parce que se doutant bien qu'elles étaient de même confrérie, elle ne voulait pas désobéir à celles qui méritaient bien d'être les abbesses du *couvent*.

*La France galante.*

Vous avez vu sans doute un commissaire,  
Cherchant de nuit un *couvent* de Vénus.

*Parodie*

VOLTAIRE.

**COUVRIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les Tourangeux, pour les désennuyer, les *couvrirent*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

A votre avis si celle-là  
Qui va la gorge découverte,  
Ne fait pas signe par là,  
Qu'elle voudrait être *couverte*.

*Le Cabinet satyrique.*

Plus vous *couvrirez* une femme, plus il y pleuvra.

TABARIN.

**COUX,** voyez **Cous.**



CRACHER. — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

Empêche que ton vit ne dresse,  
Et qu'il ne te *crache* en la main  
En l'absence de ta maîtresse.

*Le Cabinet satyrique.*

Ne fout que quand son vit lui *crache*  
Pour tout soulaz dedans la main.

THÉOPHILE.

CRAMPE D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'érection.

Le grivois à l'aspect des lieux qu'il envisage,  
Où nichent mille attraits qu'il lorgne tour à tour,  
Se sent atteint d'une *crampe d'amour.*

VADÉ.

CRÈME. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Toi qui te dis propre à l'extrême,  
Ma femme, néanmoins je voi,  
Que quand tu manges de *la crème*,  
Il en tombe toujours sur toi. —

GRÉCOURT.

CRESSON, *voyez* Planter.

CRÈTE DE COQ D'INDE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Avez-vous bien lié, pour paraître fendue,  
*La crête de coq d'inde* à vos aynes pendue.

J. DE SCHÉLANDRE.

CREUSET. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Gardez qu'avec la main le méfiant magot  
Voulant prendre un *creuset*, ne rencontre un lingot. —

J. DE SCHÉLANDRE.

**CREUX.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Qui masquez votre *creux* d'un parfum de civette,  
Afin que chèrement votre empois on achète.

*Recueil de poésies françaises.*

**CREVASSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

En faisant la bonne meschine  
Dessous toi se mettra Soubine,  
Et la cheville en la *crevasse*.

MATHÉOLUS.

**CROQUER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Par où le drôle en put *croquer*,  
Il en *croqua*.

LA FONTAINE.

Tout  
Est de votre goût,  
Vous *croquez* tout.

COLLÉ.

**CROT.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

C'est votre petit *crot* à faire bon bon.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**CROUPIÈRE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme de mauvaise vie.

Ton visage, *croupière*, a cinquante pendants.

TROTTEREL.

**CRYSTAL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Quand verserai-je, au bout de ma victoire,  
Dedans la fleur le *crystal* blanchissant,  
Donnant couleur à son teint pâlissant !

THÉOPHILE.

Cu, voyez Cul.

**CUEILLIR DES LAURIERS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'ange d'ailleurs avait déjà la main  
Sur ses *lauriers*, il les *cueillit* enfin.

PARNY.

**CUEILLIR LA FLEUR.** — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité.

Cependant il comptait *cueillir la première fleur*.

P. DE LARIVEY.

Pour ne laisser dessus l'arbre vieillir  
Ma belle *fleur*, je la laisserai *cueillir*.

J. DU BELLAY.

Je craignais qu'elle ne laissât *cueillir la belle fleur* de son  
puelage sans en tirer profit.

CH. SOREL.

Par ma fine, je suis perdue,  
Disait Babet à son seigneur,  
Qui par méprise en lui *cueillant sa fleur*,  
La greffa d'un beau fruit.

VADÉ.

**CUEILLIR LE FRUIT.** — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité.

Mais souffre que je puisse *cueillir le fruit*, dès si long-  
temps promis à ma pure et sainte *fidélité*.

P. DE LARIVEY.

**CUEILLIR LA ROSE.** — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité.

Vous abusez, car Meung, docteur très-sage,  
Nous a décrit que pour *cueillir la rose*  
Riche amoureux a toujours l'avantage.

F. VILLON.

L'amour *cueillit la rose* en son matin.

GRÉCOURT.

Je m'y connais, elle est pucelle ;  
Nous cueillerons demain cette rose nouvelle.

PIRON.

CUIR, voyez Entamer.

CUISINE. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
la nature de la femme.

L'autre dit : le mien est goutteux,  
Qui fait du caymant marmiteux  
Quand je lui offre la cuisine.

*Recueil de poésies françaises.*

CUISSES, voyez Jeu.

CUL. — Mot grossier désignant :

1° Le derrière de l'homme et de la femme.

Ja cul de putain  
Au soir ne au main  
Ne sera sans merde.

*Anciens Fabliaux.*

Et après son tort pour refuge  
Elle montra son *cul* au juge.

MATHÉOLUS.

Quant sera devant la tripière  
Montre ton *cul* par raillerie.

F. VILLON.

Un sang vermeil rougit ce *cul* divin,  
Dont la blancheur faisait honte à l'ivoire.

PARNY.

2° L'anus dans le cas du péché contre nature.

Mais sans le *cul* d'Alcibiade,  
Il n'eut pas tant médit des cons.

PIRON.

3° La nature de la femme.

Soulz bel vêtement :  
Ort *cul* et puant,  
De bèle putain.

*Anciens Fabliaux.*

Alléant que chose est en nature intolérable quant beauté  
fault à *cul* de bonne volonté.

RABELAIS.

Il n'y a point de lignage en *cul* de putain.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Cela a le cul trop chaud, disait-elle; il faut que je lui donne un mari.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Vous assurez, belle farouche  
Que l'amour ne peut vous brûler,  
Si votre cul pouvait parler,  
Il démentirait votre bouche.

COLLÉ.

CUL, voyez Branler, Entonnoir, Faire, Foutre, Jouer, Lever, Prêter, Souffler, Travailler.

CULBUTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mademoiselle, aimez-vous bien à *être culbutée*?

CH. SOREL.

CULBUTE, voyez Faire.

CULBUTEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme porté à l'acte vénérien.

C'était un grand *culbuteur* de commères.

BÉROALDE DE VERVILLE.

CULETAGE. — Vieux mot hors d'usage, employé dans un sens obscène pour indiquer les mouvements du derrière faits par la femme dans l'acte vénérien.

---

Mais afin que le monde vit  
Son grand savoir, elle écrivit.  
Un beau livre de *culetage*.

MAROT.

Elle en entretenait de tous prix et tous âges.  
Même leur apprenait cent divers *culetages*.

THÉOPHILE.

Elle fit assembler les plus fameuses en fait de *culetage*.

TABARIN.

**CULETER.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant que la femme remue le derrière en faisant l'acte vénérien.

Que ne pouvoit oïr parler,  
De foutre ne de *culeter*.

*Anciens Fabliaux.*

Depuis grosse garce devint,  
Et lors *culetait* plus que vingt.

MAROT.

**CULETIS.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour indiquer les mouvements du derrière faits par la femme dans l'acte vénérien.

Ci gist qui est une grande perte,  
En *culetis* la plus experte  
Qu'on sut jamais trouver en France.

MAROT.

**CULETIS,** voyez Faire.

**CULTER,** voyez Culeter.

**CULTIVER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Sœur Bachelier vivait dans l'abbaye  
En *cultivant* son ouaille jolie.

VOLTAIRE.

**CUPIDON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un bardache.

Des messieurs, qu'on ne peut comprendre,  
Quitteraient la Vénus pour prendre  
Un *cupidon*.

COLLÉ.

**CUSTODI NOS.** — Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Tetins pointifs comme linots,  
Qui portent faces angéliques,  
Pour fourbir leur *custodi nos*.

*Ancien Théâtre français.*

**CYBALES.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Quand il a perdu les *cymbales* de concupiscence.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**CYBALES,** voyez Jouer.

**CYPRIS,** voyez Fille, Verger.

---

## D

**DAGUE,** voyez Tirer.

**DAME DE JOIE.** — Fille publique.

La conjuration de Catilina fut aussi découverte par une *dame de joie*.

BRANTÔME.

**DANCE,** voyez Danse.

**DANCER,** voyez Danser.

**DANDRILLES.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Il l'enverra bien autre part  
Traîner ses *dandrilles* par dieu.

JODELLE.

**DANSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il lui fait danser une *danse*,  
Bien qu'il ne soit ménétrier.

*Recueil de poésies françaises.*

L'époux remonte, et Guillot recommence,  
Pour cette fois le mari vit la *danse*.  
Sans se fâcher.

LA FONTAINE.

**DANSE,** voyez Entrer.

**DANSE DES PUTAINS.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il les fit danser et leur apprit la *danse des putains*.

BRANTÔME.

**DANSE DU LOUP.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il lui enseigna la *danse du loup*, la queue entre les jambes.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**DANSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Danserais-tu pour la Rose?*

*Ferais-tu pour moi cela?*

COLLÉ:

**DANSER AUX NÔCES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

En effet pour *danser aux noces*

Tu es trop laide.

*Ancien Théâtre français.*

**DANSER LA BASSE NOTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ne la fait-il point *danser*

Aucunes foys la *basse note*?

*Ancien Théâtre français.*

**DANSER LE BRANLE DE UN DEDANS ET DEUX DEHORS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je crois que tu ne te ferais point prier de *danser le branle de un dedans et deux dehors*.

TOURNEBU.

**DANSER LE BRANLE DU LOUP.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et la femme *du loup les branles*

*Danser*, la queue entre les jambes.

*Variétés historiques et littéraires.*



Je la ferai *danser*, mais le *brante du loup*.

J. DE SCHÉLANDRE.

**DANSER UNE BOURRÉE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais de *danser une bourrée*  
Sur une dame bien parée,  
Cela ne se peut nullement.

*Le Cabinet satyrique.*

**DANSER UNE SARABANDE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qu'elle avait gagné ce jour-là  
A *danser une sarabande*.

*Le Cabinet satyrique.*

Il vaudrait mieux que vous apprissiez à *danser la sarabande* comme défunt votre père.

*Les Caquets de l'accouchée.*

**DANSEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'homme faisant l'acte vénérien.

Je danse avec tout le monde, et madame conviendra que je suis un formidable *danseur*.

PIGAULT-LEBRUN.

**DARRAIN.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *derrien*, employé dans un sens obscène pour exprimer l'éjaculation.

Et quant on vient au *darrain*  
Adonc doit-on serrer les rains.

*Anciens Fabliaux.*

**DÉ.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et lui dire qu'elle délibère faire cette nuit un mignard et plaisant ouvrage en cuir doré, où il faudra à bon escient embesoigner l'aiguille et le *dé*.

P. DE LARIVEY.

8.

**DÉBANDER.** — Mot grossier signifiant cesser d'être en érection.

Mais si tôt qu'il eut le soupçon.  
Que ce cul révélait un con,  
Il *débanda*.

COLLÉ.

**DÉBRAGUETER.** — Vieux mot hors d'usage, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si d'icelles en trouvez qui vaillent le *débraguer*.

RABELAIS.

**DÉCHARGER.** — Mot grossier signifiant éjaculer.

Puisqu'il ne se *déchargeait* nullement avec elle.

BRANTÔME.

Et je suis, quoi que je fasse,  
Tout un jour à *décharger*.

THÉOPHILE.

Comme les arbres elles *déchargent* quand on les secoue.

CYRANO DE BERGERAC.

Ah ! je sens qu'en vous parlant d'elle  
Je décharge de souvenir.

COLLÉ.

Contre le ciel sa tête altière.  
Au bout d'une courte carrière,  
*Décharge* avec tranquillité.

PIRON.

**DÉCONNER.** — Mot grossier signifiant retirer le membre viril de la nature de la femme, après avoir fait l'acte vénérien.

Trois coups sans *déconner*, quoi, n'est-ce assez foutu ?

THÉOPHILE.

Avec cet outil-là je puis sans me gêner,  
Fournir mes douze coups, dont six sans *déconner*.

PIRON.

**DÉCROTTER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il me *décrotta* ma cotte à la mode du pays de Mans.

*Variétés historiques et littéraires.*

Il me répond : ne te fâche, Babeau,  
Avant partir tu *seras décrottée*.

*Recueil de poésies françaises*

**DÉDALE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ce beau *dédale* qu'il contemple  
Avec des yeux étincelants,  
Fait naitre et couler dans ses sens  
Une ardeur qui n'a point d'exemple.

GRÉCOURT.

**DEDANS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Votre mal et le mien n'ont point de sympathie ;  
Lorsque vous vous plaignez de votre mal de dents,  
En la mettant dehors vous en êtes guérie,  
Et moi, je n'en guéris qu'en le mettant *dedans*.

COLLÉ.

DEDANS, voyez Mettre.

**DÉDUIT.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *divertissement*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Mais andui firent liement  
Cel *déduit* com font li amant.

*Anciens Fabliaux.*

Je suis un peu pesant et lâche  
Pour faire l'amoureux *déduit*.

*Ancien Théâtre français.*

Par commun proverbe on dit,  
Qu'on congnaît femme à la cornette  
S'elle ayme d'amour le *déduit*.

G. COQUILLART.

Lorsque par impuissance, ou par mépris la nuit  
On fausse compagnie ou qu'on manque au *déduit*.

REGNIER.

La veuve offre de le lui faire voir dans le *déduit* avec un  
minime.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Qu'il ne manquait ou de jour ou de nuit,  
Sous prétexte de voir son ingrate maîtresse,  
De faire naître avec adresse  
Un rendez-vous pour l'amoureux *déduit*.

LA FONTAINE.

L'homme noir, friand du *déduit*,  
De dire : l'aventure est bonne.

GRÉCOURT.

Il est minuit,  
C'est l'instant du mystère.  
Il nous invite à l'amoureux *déduit*.

E. DEBRAUX.

DÉDUIT, voyez Faire, Prendre.

DÉDUIRE (se). — Vieux mot hors d'usage signifiant *s'amuser*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cinq cent mille finesses  
Pour acquérir l'honneur des dames,  
Soz *desduire* avec les déesses.

*Farces et moralités.*

DÉFLORER. — Vieux mot signifiant enlever la virginité.

Allez m'en fault sans revenir,  
Puis que pour lors *suis déflorée*.

*Farces et moralités.*

Ammon en voutl deshonorer,  
Feignant de manger tartelette,  
Sa sœur Thamar, et *déflorer*.

F. VILLON.

Si fût-il admiré pour masle très-puissant  
D'en avoir une nuit *défloré* demi-cent.

J. DE SCHÉLANDRE.

**DÉGELER.** — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection.

Un jour d'hymen Collas tout éperdu  
Vient à Catin présenter sa requête,  
Pour *dégeler* son chose morfondu.

MAROT.

**DEGRÉ DE LONGITUDE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Je vis après ce polisson  
En si fière attitude,  
Qu'il m'enflamma, me montrant son  
*Degré de longitude.*

COLLÉ.

**DÉLICE,** voyez Centre.

**DÉLICT,** voyez Délit.

**DÉLIT.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *plaisir*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.  
*comme se. Ch. H. H.*

Lèz-moi vos coucherez tot nuz  
Pour avoir plus plesant délict.

*Anciens Fabliaux.*

Qu'incertain des enfants engendrés dans mon lit.  
Je les ai en horreur, bien que nés du *délict*.

J. DE SCHÉLANDRE.

**DÉLIT,** voyez Faire.

**DÉLITER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *s'amuser*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car si homme veut habiter  
Avec femme pour *déliter*.

MATHÉOLUS.

**DEMANDER PATURE.** — Employé dans un sens obscène pour exprimer le désir de faire l'acte vénérien.

Femme qui fait ses cuisses voir,  
Et se montre en sale posture,  
A tout homme fait à savoir  
Que son con *demande pature.* †

THÉOPHILE.

**DEMEURANT.** Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Femme qui se laisse baiser.  
Et taster la fesse en jouant,  
Est-il pourtant à présumer  
Qu'elle souffre le *demeurant*.

G. COQUILLART.

**DEMOISELLE.** — Femme ayant sa virginité.

Par hasard la trouvant *d'moiselle*,  
A son père je d'mandai la belle.

E. DEBRAUX.

**DÉNIAISER.** — Employé dans un sens obscène :

1° Pour faire l'acte vénérien.

Ne pourrait-on de cette israélite  
*Déniaiser* les novices appas.

PARNY.

2° Pour ôter la virginité.

Elle se pourrait bien laisser *déniaiser*  
A ce gentil magot de son cher pucelage.

TROTTEREL.

**DENRÉE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Adonc il mit sa denrée sur la table devant tout le monde.  
*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**DENRÉE D'AVENTURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

J'ai plusieurs fois senti ses *denrées d'aventure*.  
*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**DÉPÊCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il croyait qu'il allait *dépêcher* une femme dans la ruelle du lit.

TALLEMANT DES RÉAUX

24. 1. XII. 1892

DÉPENSE, voyez Faire.

DÉPUCELEMENT. — Mot grossier signifiant la perte de la virginité.

Elles montrent le lendemain de leurs nocés leur linge teint du sang qu'épandent les pauvres filles à la charge dure de leur *dépucelément*.

BRANTÔME.

DÉPUCELER. — Mot grossier signifiant ôter la virginité à l'un et l'autre sexe.

Que si *m'avez despucelée*  
Je ne serai mès mariée.

*Anciens Fabliaux.*

Grands maux en vinrent à la marche,  
Car elle fut *dépucelée*.

*Recueil de poésies françaises.*

Il vaut mieux *dépuceler* une garce que d'avoir les restes  
d'un roi.

BRANTÔME.

Ça donc, mon cœur et ma rebelle,  
Ça mon âme, ça mes amours,  
Qu'à ce coup je vous *dépucelle*.

*Le Cabinet satyrique.*

La nouvelle mariée fit pourtant si bien qu'elle *dépucela* son  
mari.

TALLEMANT DES RÉAUX.

DÉPUCEUR DE NOURRICES. — Expression grossière pour désigner un fanfaron.

Oh! le grand *dépucelateur de nourrices*.

*La Comédie des proverbes.*

DERRIÈRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

Ils se sont accommodés de leurs femmes plus par le *derrière* que par le devant.

BRANTÔME.

DESDUIT, voyez Dédruit.

DÉSENNUYER (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand jeune encore tu pouvais plaire,  
Il ne t'en coûtait rien pour te *désennuyer*.

POMMEREUL.

DESHOUSER. — Vieux mot hors d'usage signifiant *nettoyer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et après qu'il l'eut *deshousée*.

MAROT.

DÉSIR, *voyez* Accomplir, But, Contenter.

DESPUCELER, *voyez* Dépuceler.

DESTROIT, *voyez* Détruit.

DÉTROIT, *voyez* Passer.

DEVANT. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Qui est-ce or, Sire, fet-èle?  
Qu'avez-vous fait à *mon devant*?

*Anciens Fabliaux.*

Elle avait toujours un homme qui gardait la place du bonhomme, et entretenait son *devant*, de peur que le roul n'y print.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Tout cela est bon et vrai, si elle ne fut été montée et chevauchée trop tôt, dont pour cela elle est un peu foulée sur le *devant*.

BRANTÔME.

Du *devant* d'une femme il faut se méfier.

TROTTEREL.

La dite francisque jouira pleinement et paisiblement des fruits, revenus et émoluments de son *devant*.

TABARIN.

Ah! mon Dieu, quelle injustice que l'honneur d'un homme dépende du *devant* d'une femme.

CH. SOREL.



Pour punir cette infâme  
On vit soudainement,  
Son chaudron plein de flamme  
Griller tout son *devant*.

VADÉ.

DEVANT, *voyez* Gratter, Hausser, Lever, Viande.

DÉVIRGINER. — Oter la virginité.

Ceux-ci ne trouvèrent pas d'autres moyens que de les *dévirginer* eux-mêmes avant qu'elles ne pussent tenter personne.

PIGAULT-LEBRUN.

DÉVIRGINEUR. — Celui qui enlève la virginité.

Un certain capitaine, surnommé le *dévirgineur*.

PIGAULT-LEBRUN.

DEVISER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais monseigneur, qui était plus éveillé qu'un rat, avait grand faim de *deviser*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Il me trouva devisant d'affaires avec un commandeur.

BÉROALDE DE VERVILLE.

DEVOIR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Puis après rendre le *devoir*.

*Ancien Théâtre français.*

DEVOIR, *voyez* Faire, Mettre.

DÉZ, *voyez* Dé.

DIABLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

C'est le *diable*, sans nul défaut,  
Qui hors de mon pauvre corps saut.

*Recueil de poésies françaises.*

Il faut bien que le *diable* en effet  
Soit une chose étrange et bien mauvaise;  
Il brise tout; voyez le mal qu'il fait  
A sa prison.

LA FONTAINE.

DIA HUR HAUT, voyez Faire.

DIRE SES ORAISONS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si dit à monseigneur le gouvernement de sa dame, et dont elle venait à cette heure de *dire ses oraisons* et avec qui.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

DISPOSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Climène jure que personne  
Gratis ne peut en *disposer*;  
Elle dit vrai, car elle donne  
Aux gens pour se faire baiser.

BUSSY-RABUTIN.

DIVERTIR (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un jour que le conseiller pensait *se divertir* comme de coutume.

TALLEMANT DES RÉAUX.

DIVERTISSEMENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Au lit le *divertissement*,  
Qui se donne entre des courtines,  
Tient un peu trop du sacrement.

CHAPELLE.

DODELINER. — Vieux mot signifiant remuer légèrement, employé dans un sens obscène pour caresser le membre viril.

Et puis sa femme accoutumée à *dodeliner* son cas.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**DOIGT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il cherche le temps et le lieu  
Pour mettre le doigt du milieu *du milieu*  
Dans la bague de la nature.

THÉOPHILE.

Je sentis en même temps une main qui me défaisait mon  
pourpoing, et me prenait le petit doigt.

VOISENON.

Prenez toujours, ce *doigt*-ci vaut bien l'autre.

PIRON.

Sans y réfléchir j'enfonçai  
Ce pauvre *doigt* jusqu'à la garde.

E. DEBRAUX.

**DON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Toute matrone sage, à ce que dit Catulle,  
Regarde volontiers le gigantesque *don*  
Fait au fruit de Vénus par la main de Junon.

LA FONTAINE.

**DON D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Oui, mais aussi nous gagnons quelque chose,  
Dit la jeune Ève, et son souris propose  
Le don d'amour.

PARNY.

**DON D'AMOUREUSE LIESSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je ne fais que requérir,  
Sans acquérir,  
Le don d'amoureuse liesse.

MAROT.

**DON D'AMOUREUSE MERCI.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Conclusion, que Renaud sur la place  
Obtint le *don d'amoureuse merci*.

LA FONTAINE.

**DONNER (s'en).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il passa chez une veuve dévote, où il s'en donna au cœur  
joie.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Not' vivandière  
S'en donna tant,  
Qu'il survint un enfant.

E. DEBRAUX.

**DONNER (s'en),** voyez Faire.

**DONNER CARRIÈRE (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et si je me suis donné carrière autant que fille de ma  
sorte.

Variétés historiques et littéraires.

**DONNER DE LA SATISFACTION (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et par ainsi elle exécuta tout ce qu'elle avait dit, et se  
donna de la satisfaction et à son ami.

BRANTÔME.

**DONNER (se).** — Se prostituer.

Elle reprocha que c'était lui qui avait voulu qu'elle se  
donnât à monsieur d'Ennery.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Se donner à crédit pendant qu'on est si belle,  
Et pendant qu'on pourrait amasser des trésors,  
Ma fille, proprement c'est là ce qu'on appelle  
Faire folie de son corps.

MONTREUIL.

**DONNER DES LEÇONS DE DROIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cependant l'avocat donna des leçons de droit à la femme.

D'OUVILLE.

**DONNER DES PREUVES D'ESTIME.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je remarque que ces doigts ne peuvent m'empêcher de vous  
donner des preuves de mon estime.

VOISENON.

**DONNER DES SECOURSES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'homme sous qui tous les jours  
Vous donnez tant de secours.

*Le Cabinet satyrique.*

**DONNER DU BON TEMPS (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Tu te donnais du bon temps sous les belles courtines.*

P. DE LARIVEY.

Et le matin, quand son mari est dehors, elle *se donne du bon temps.*

*Variétés historiques et littéraires.*

Et cependant elles *se donnent du bon temps* avec des amis jeunes.

BRANTÔME.

**DONNER DU PLAISIR (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle demandait des souliers qui fussent selon l'état de ceux qui *se donnaient du plaisir* avec elle.

P. DE LARIVEY.

**DONNER L'AUBADE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il se mit en état de lui *donner l'aubade.*

D'OUVILLE.

**DONNER L'AVOINE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Sire, l'autre jour me disiez  
Qu'à Morel *avoine donniez.*

*Anciens Fabliaux.*

**DONNER L'ASSAUT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Dames, dansez, et que l'on se déporte,  
Si m'en croyez, d'écouter à la porte,  
S'il *donnera l'assaut* sur le minuit.

MAROT.

Notre trompette voyant qu'on s'accommodait pour *donner l'assaut*.

D'OUVILLE.

**DONNER LE PICOTIN.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un dimanche matin il cuidait lui *donner le picotin*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**DONNER SON CORPS.** — Se prostituer.

Mais à qui elle *a donné*  
*Son corps*.

*Farces et moralités.*

**DONNER UN BRANLE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais quand quelqu'un lui *donne un branle*.  
En l'absence de son cocu,  
Vous diriez comme elle se branle  
Qu'elle a des épines au cu.

THÉOPHILE.

**DONNER UNE LEÇON DE PHYSIQUE EXPÉRIMENTALE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un jour Cunégonde vit entre les broussailles le docteur Pangloss, qui *donnait une leçon de physique expérimentale* à la femme de chambre de sa mère.

VOLTAIRE.

**DONNER UNE VENUE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Faites-le monter il vous en *donnera une venue*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**DONZELLE.** — Fille ou femme de moralité équivoque.

Hélas ! si la femme savait  
Quelle sujétion a celle  
Qui fait le métier de *donzelle* !

*La France galante.*

Elle me conduisit chez elle,  
Et je fus de la *donzelle*  
Passablement régalé.

PIRON.

**DORMIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Dormir est à l'hébraïque.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**DOUBLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand les maris sont quelque peu dehors les femmes *doublent* bien souvent.

P. DE LARIVEY.

**DOUCHE,** voyez Administrer.

**DRECIER,** voyez Dresser.

**DRESSER.** — Employé dans un sens obscène pour se mettre en érection.

Le vit lui commence à *drecier*,  
Qui moult fait la chose coictier.

*Anciens Fabliaux.*

Et je, dit Eusthène, qui ne *dressois* oncques puis que nous bougeâmes de Rouen.

RABELAIS.

Enfin tant que nous sommes,  
Combien de membres d'hommes.  
Nous avons fait *dresser*.

*Le Cabinet satyrique.*

Mais il *dresse*  
Par mon adresse.

PIRON.

**DRÖIT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Nous résistons au droit et l'anéantissons.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il n'y a point par tout le monde  
Femme plus juste que Raymonde,  
Et ce d'autant qu'en tout endroit  
Elle aime à soutenir le *droit*.

THÉOPHILE.

La femme veut toujours avoir le *droit* pour elle.

TABARIN.

Maman, j'aime mieux un sergent à verge, qu'un avocat  
sans le *droit*.

D'OUVILLE.

**DROIT**, voyez Lever.

**DROIT D'HYMEN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

*Les droits d'hymen* allant toujours leur train,  
Besoin n'était qu'elle en fit la jalouse.

LA FONTAINE.

**DROIT DE MÉNAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Car alors je suis excité  
A faire le *droit de ménage*.

JODELLE.

**DRU.** — Vieux mot hors d'usage signifiant amant.

La dame acostumé l'avait  
Quant à son *dru* parler volait.

*Anciens Fabliaux.*

**DRUE.** — Féminin du mot précédent, signifiant maîtresse.

Et li moine menja et but  
Privément avec la *drue*,  
Qui molt li sera chier vendue.

*Anciens Fabliaux.*

**DRURIE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant galanterie.

Signe li fist de *drurie*,  
Et cil ne la refusa mie.

*Anciens Fabliaux.*



DUEL. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Les médisants assurent qu'après cela il leur fit recommencer le *duel*.

CH. SOREL.

Pour dans les amoureux *duels*  
De notre valeur faire montre.

J. DE SCHÉLANDRE.

DUEL, *voyez* Faire.

---

## E

EAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Et aller avec son serviteur prendre de cette bonne *eau*  
qui est si douce sans sucre.

BRANTÔME.

EAU-DE-VIE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Il égoutta toute son *eau-de-vie*,  
Puis se voulut restaurer de coulis.

MAROT.

Il lui faut de l'*eau-de-vie*  
Pour la guérir, ce dit-on.

*La Comédie de chansons.*

Je crois qu'elle avait envie  
D'avoir de mon *eau-de-vie*.

GAUTIER-GRAGUILLE.

EAU VENANT A LA BOUCHE. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection, en parlant de l'un et l'autre sexe.

Dames qui tombez à l'envers  
Aussitôt que l'amour vous touche,  
Ne niez, en lisant ces vers,  
Que l'*eau* vous en vient à la bouche.

THÉOPHILE.

L'eau ne t'en vient-elle point à la bouche?

*La Comédie de chansons.*

L'eau m'en vient à la bouche quand j'y pense.

TABARIN.

Le lieu leur plaît, l'eau leur vient à la bouche.

LA FONTAINE.

Et malgré sa promesse l'eau

Par degrés lui vient à la bouche.

VADÉ.

**ÉBATS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Pour ses *ébats* il eut trois cents maîtresses,  
Je n'en ai qu'une, hélas ! je ne l'ai plus.

*Prends*

VOLTAIRE.

Les filles sommeillaient encore,  
Nul indice de leurs *ébats*.

PARNY.

**ÉBATS,** voyez Prendre.

**ÉBATTRE (s').** — Employé dans un sens obscène :  
1° pour faire l'acte vénérien.

Et après ils *s'esbastirent* ensemble un à un.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Quand venoit du premier assaut  
Il me faisait monter en haut,  
Et puis *s'esbatait* à loisir.

*Ancien Théâtre français.*

Puisque de moi avez pouvoir  
Après souper nous *esbatrons*.

*Farces et moralités.*

Or *s'esbat*, de par Dieu, franc Gaultier  
Hélène à lui, soulz le bel églantier.

F. VILLON.

Elle *s'éballit* une petite fois à la dérobee.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Oui, c'est mon lit... or à n'en point douter  
C'est sur mon lit que *s'ébat* la friponne.

GRÉCOURT.

2° Pour faire le péché contre nature.

Un Florentin faisait son Cupidon,  
Et s'éballait d'un Suisse du saint-père.

PIRON.

ÉBAUDIR (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je me veux ébaudir avec cette petite barbouillée.

*La Comédie des proverbes.*

Le preux Chandos à peine avait la joie  
De s'ébaudir sur sa nouvelle proie.

VOLTAIRE. *Précis*

C'est bon... je laisse une grosse heure entière  
Mes deux paillards à l'aise s'ébaudir.

GRÉCOURT.

ÉCHALAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Vertigüé! quoi! m'estimez-vous indigne  
Ficher mon échalas dans votre carquié de vigne?

*La Comédie de chansons.*

ÉCHINE, voyez Jeu.

ÉCLUSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Car quand l'écluse de l'eau voulait se rompre et se déborder, aussitôt il la retirait.

BRANTÔME.

ÉCHAUFFER (s') DANS SON HARNAIS. — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Elle vit qu'il s'échauffait dans son harnais. &

TALLEMANT DES RÉAUX.

ÉCU. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et elle commença à s'écrier très-fort, en disant que son

écu n'était pas assez puissant pour soutenir les horions de si gros fust.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

22. XI. 1872.  
Kéulé. a. m. c. p.  
comme un yemenis m. d.

Alors faire le démené  
Que je embâte votre écu.

*Farces et moralités.*

**ÉCUELLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Les femmes sont comme gueux, elles ne font que tendre leur écuelle.

*BRANTÔME.*

**ÉCUREUIL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Dites-moi, si dieu vos ait,  
Que vos tenez ? Et il li dit,  
Dame, c'est un escureul.

*Anciens Fabliaux.*

**ÉDIFIER (s').** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ce ne fut pas la seule novice que j'instruisis, et quelques nonnains virent aussi s'édifier dans ma cellule.

*DIDEROT.*

**EFFEULLER.** — Employé dans un sens obscène pour se masturber en parlant de la femme.

0  
unb. d. n. , d.

Un joli doigt, qu'assouplit le désir,  
En l'effeuillant y cherche le plaisir.

*PARNY.*

**EFFORT AMOUREUX.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Sans doute j'oy mon maître en l'amoureux effort.

*TORTTEREL.*

**ÉGOUT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Me contraignant d'avoir la cuisse haute.  
Pour recevoir au large son *égout*.

THÉOPHILE.

**ÉGOUTTER.** — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

Et ils ont tant *égoutté* leurs vases spermatiques.

RABELAIS.

**ÉJOUR (s').** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un valet avait coutume de *s'éjouir* avec elle en l'absence de son mari.

D'OUVILLE.

**ÉJOUISSANCE.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Car Madelon, comme je pense,  
Ne demande qu'*éjouissance*.

JOUELLE.

**EMBOUCHEMENT.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour indiquer l'introduction du membre viril dans la nature de la femme.

Et comme elle sentit l'*embouchement* entre les hypochondres.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**EMBOUCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le pontonnier, qui vit a roit,  
La prent, la corbe et l'*embouche*.

*Anciens Fabliaux.*

**EMBOURRER.** — Vieux mot employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je me vante d'en avoir *embourré* quatre-vingt-dix-sept.

RABELAIS.

Femme pour *embourrer* son bas  
Perdra plainement la grant messe.

G. COQUILLART.

**EMBOURREUR.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Comme j'en ai connu une ayant un mari très-bon *embourreur* de bas.

BRANTÔME.

**EMBROCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Pourvu toutefois qu'il ne l'*embrocherait* non plus avant qu'elle-même fit le signe sur l'instrument naturel du berger.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Étant Colinette dessous,  
Et Colin dessus, en deux coups  
Rendit la bergère *embrochée*.

BERTHELOT.

Une dame allant dans son coche  
Aux champs avecque son amant,  
Hors du faubourg il vous l'*embroche*.

*Le Cabinet satyrique.*

Mais quand se vient à l'*embrocher*,  
Son outil ne peut se dresser.

*Recueil de poésies françaises.*

Et de si près il s'approcha,  
Qu'amoureusement il l'*embrocha*.

THÉOPHILE.

**EMMANCHÉ.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu du membre viril.

Un bon garçon du village très-bien *emmanché*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Cet homme-ci, de veñr vêtu,  
Est mal *emmanché*, ce me semble.

THÉOPHILE.

**EMMANCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

N'est-il pas temps que je vous *emmanche*?

B. DESPERRIERS.

**ÉMOUCHETER (s').** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lorsqu'entre deux draps *nous nous émouchetions*.

*Le Synode nocturne des tribades.*

**EMPÊCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et tandis que *je suis avec l'un empêchée*,  
L'autre attend sans mot dire, et s'endort bien souvent.

LA FONTAINE.

**EMPLASTRE,** voyez Emplâtre.

**EMPLATRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La rue du plastre  
Où maintes dames leur *emplastre*.  
A maint compagnon ont fait *batre*,  
Ce me semble pour eux *ébatre*.

GUILLOT DE PARIS.

**EMPLIR,** voyez Faire.

**EMPRUNTER UN PAIN SUR LA FOURNÉE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien avec une femme avant le mariage.

Il *emprunta force pains sur la fournée*.

BRANTÔME.

Bien souvent ils *empruntent un pain sur la fournée*.

*Les Caquets de l'accouchée.*

**ENCLUME.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il attacha au long du banc les deux marteaux qui avaient forgé sur l'*enclume* de sa femme.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Vive le maréchal, qui dessus votre *enclume*  
Voudrait avoir donné quatre coups de marteau.

THÉOPHILE.

Mon maître battait sur mon *enclume*.

*Variétés historiques et littéraires*

**ENCOCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle était si propre qu'un jeune coureur de fortune l'eut volontiers *encochée*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**ENCONNÉ.** — Mot grossier employé pour indiquer l'état de la nature de la femme.

Et jà plus escroupionnée  
Qu'une vieille bas *enconnée*.

MAROT.

**ENCONNER.** — Mot grossier signifiant faire l'acte vénérien.

Or comme le galant l'*enconne*,  
Lui dit d'assez bonne façon,  
Vraiment, mignonne, je m'étonne,  
Que vous n'avez de poil au con.

*Le Cabinet satyrique.*

Elle voyant si belle fête,  
Remue et de cul et de tête,  
Pour tâcher de désarçonner  
Celui qui la veut *enconner*.

THÉOPHILE.

Faites grand bruit, vivez au large;  
Quand j'*enconne* et que je décharge,  
Ai-je moins de plaisir que vous ?

PIRON.

**ENCORNER.** — Vieux mot signifiant tromper un mari.

La Louison dedans Paris  
A plus *encorné* de maris  
Que Sedan n'a fait d'arquebuses.

*Le Cabinet satyrique.*



**ENCULER.** — Mot grossier signifiant faire le péché contre nature.

Le beau Narcisse pâle et blême,  
Brûlant de se foutre lui-même,  
Meurt en tâchant de *s'enculer*.

PIRON.

**ENDOILLE,** voyez Andouille.

**ENDROIT.**—Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je vous baillerai un petit *endroit*, où il y a plus à travailler qu'il n'y a à moudre en quatre setiers de blé.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il s'est approché fort près de l'*endroit* en question.

VOISENON.

Elle frémit, sur cet *endroit* charmant  
N'ose presser, et presse doucement.

PARNY.

**ENFANT,** voyez Faire.

**ENFANT D'HONNEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un bardache.

Si tu veux me servir deux jours d'*enfant d'honneur*.

LA FONTAINE.

**ENFER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et chassons le diable en *enfer*.

*Recueil de poésies françaises.*

En vain l'*enfer* son prisonnier rappelle,  
Le diable est sourd.

LA FONTAINE.

**ENFERRER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La dame fut reprise et de rechef *enferrée* à son bon plaisir.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

6.

**ENFILER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et à ce compte Jacques *s'enfilait* avec sa femme.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Qui vous l'empoigne et vous l'*enfile*,  
Ainsi qu'un grain de chapelet. ✓

*Le Cabinet satyrique.*

Mais ce fut pour aller *enfiler* sa femelle,  
Qui sur un lit, qui sur une escabelle.

THÉOPHILE.

C'est votre bonne fille  
Qu'un infâme paillard honteusement *enfile*.

TROTTEREL.

Il l'*enfila* avec tant de zèle que l'on disait qu'il enfilerait  
des perles.

*Variétés historiques et littéraires.*

Je ne m'étonne plus s'il l'a si bien *enfilée*, puisqu'elle est la  
perle des filles.

*La Comédie des proverbes.*

Votre beauté sans seconde  
Vous fait de tous appeler  
La perle unique du monde,  
Il faut donc vous *enfiler*.

COLLÉ.

La créature est fort honnête,  
Dit le paillard ; puis, en jurant,  
De vous l'*enfiler* proprement.

GRÉCOURT.

**ENFLER.** — Employé dans un sens obscène pour devenir enceinte.

C'est la crainte qu'elles ont d'*enfler* par le ventre.

BRANTÔME.

Je vois *s'enfler* le tablier  
De plus d'une friponne.

BÉRANGER.

**ENFLURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril en érection.

Elle caresse son *enflure*,  
Qui grossissait même à mesure  
Qu'elle y touchait légèrement.

LA FONTAINE.

**ENFONCER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils l'*enfoncèrent* dix-sept fois dans une soirée à coupe-cul.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**ENFOURNER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ces grands vauriens savent bien *enfourner* au four d'autrui.  
*Variétés historiques et littéraires.*

Il résolut d'aller dans la maison pour *enfourner* la femme.

D'OUVILLE.

Et prends garde après  
Comme on les  
*Enfourne.*

COLLÉ.

**ENGAÏNER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Puis Martin juche et lourdement *engaïne*.

MAROT.

De sorte que quand il voulut *engaîner*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

La belle crie, il pousse, à la fin il *engaïne*.

PIRON.

**ENGER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *charger*, employé dans un sens obscène pour rendre une femme enceinte.

Il les *engea* de petits mazillons.

LA FONTAINE.

ENGIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
1° Le membre viril.

Parce qu'il avait mis la main à son *engin* et déjà le déchar-  
geait dans sa botte.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Qui mit mon *engin* dans le vôtre?

DESACCORDS.

Un conseiller, plein de cautelle,  
Fourni d'*engin* comme un mulet.

*Le Cabinet satyrique.*

J'ai le plus bel *engin* qu'on saurait jamais voir,  
Qui travaille des mieux, qui fait bien son devoir.

TROTTEREL.

De vos roides *engins* montrez la révérence,  
Et voyons qui de nous aura la préférence.

PIRON.

2° La nature de la femme.

Et qu'elle avait l'*engin* trop ouvert  
Pour être faite religieuse.

*Farces et moralités.*

Le droit dit que dame nature  
Au moyen de l'*engin* qu'on porte  
Fournit d'argent et de pasture.

G. COQUILLART.

Il prenait ces époussettes et m'en époussetait mon *engin*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

ENGROISSER, *voyez* Engrosser.

ENGROSSER. — Mot grossier signifiant faire un enfant à  
une femme dans le sens actif, et devenir enceinte dans  
le sens neutre.

Et puis *engrosser* d'un vachier  
D'un fils; Dieu, que tu es vilaine.

*Ancien Théâtre français.*

Il arriva à cette folle femme de se faire *engrosser* à un autre  
qu'à son mari.

BRANTÔME.

Mais un plus grand malheur m'a-t-il jamais pu advenir?  
*engrosser* une fille du premier coup.

P. DE LARIVEY.

Quelques-uns *ayant engrossé* des filles sont contraints de  
les épouser.

Ch. SOREL.

ENGROSSIR, voyez Engrosser.

ENNATURÉ. — Vieux mot hors d'usage employé dans un  
sens obscène pour désigner l'état de la nature de la  
femme.

D'autres il y en a qui sont si bas *ennaturées* et fendues jus-  
qu'au cul.

BRANTÔME.

ENNEMI. — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° Le membre viril.

Je ne connais pas de vertu mieux confirmée que celle qui  
a vu l'*ennemi* de si près.

DIDEROT.

2° La nature de la femme.

Il dit en lui-même,  
Ah ! j'allais comme un étourdi  
Dans mon aveuglement extrême  
Me camper près de l'*ennemi*.

COLLÉ.

ENTAMER LE CUIR. — Employé dans un sens obscène pour  
faire l'acte vénérien.

De plein saut sur les degrés, il commença à *entamer le cuir*  
de la savetière.

D'OUVILLE.

ENTIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
un homme pourvu de testicules.

J'ai tout ce qu'exige Saint Pierre,  
Oui, de Cythère vieux routier,  
Je suis *entier*.

DÉRANGER.

**ENTOISER.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *encocher*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lors l'avoit prise à la turquoise,  
Si la rembroche et si l'entoise.

*Anciens Fabliaux.*

**ENTONNOIR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

L'argent peut contenter ton premier entonnoir,  
Mais le désir de l'autre est hors de mon pouvoir.

J. DE SCHÉLANDRE.

**ENTONNOIR DU CUL.** — Expression grossière signifiant la bouche.

Lequel vous aimeriez mieux baiser une fille au dernier nœud de l'échine ou à l'entonnoir du cul?

BÉROALDE DE VERVILLE.

**ENTREDEUX.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Colinette en son *entredoux*  
Sentit un gros chose nerveux,  
Qui lui farfouillait le derrière.

*Le Cabinet satyrique.*

Et dans son *entredoux* cache une bourbe molle,  
Qui, trempée en sueur, servirait bien de colle.

THÉOPHILE.

Si vous êtes bien sage,  
C'est tout un du visage,  
Mais gardez l'*entredoux*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**ENTRÉE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Si l'a si durement corbée.  
Con en peut voir l'*entrée*.

*Anciens Fabliaux.*

**ENTREFAIRE (S') LE JEU.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La bouche lui baise et le vis,  
Et el à li, puis *s'entrefont*  
Le jeu pourquoi assemblés sont.

*Anciens Fabliaux.*

**ENTREPRENDRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car encore qu'une femme n'engroisse toutes les fois qu'on l'*entrepren*d.

BRANTÔME.

**ENTREPRENDRE SUR LA FOURNÉE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien avec une femme avant de l'épouser.

Vu qu'encore qu'il soit tout près  
Des noces, il ne peut attendre *In fin fin un v*  
Sans sur la *fournée* *entrepren*dre.

J. GREVIN.

**ENTREPRISE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Aucun d'eux ne pouvait mettre à fin l'*entrepr*ise.

KÉRIVALANT.

Quelle commodité, trop aimable marquise,  
Pour une amoureuse *entrepr*ise.

SÉNÉCÉ.

**ENTRER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et que me faisant l'ouverture de ses bonnes grâces elle me laissa *entr*er à elle.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**ENTRER AU COUPLE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

A l'heure que j'*entr*e au couple,  
Si je me trouve un cul souple.

THÉOPHILE.

Et moi lorsque j'entre au couple  
Mon mouvement est si souple.

T. DESACCORDS.

**ENTRER EN APPÉTIT.** — Employé dans un sens obscène  
pour venir en érection.

*Il entra aussitôt en appétit.*

BRANTÔME.

**ENTRER EN CHAMPS CLOS.** — Employé dans un sens  
obscène pour faire l'acte vénérien.

Dame Vénus se couvre ainsi  
Quand elle entre en champ clos avec le dieu de Thrace.

LA FONTAINE.

**ENTRER EN DANSE.** — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

L'abbesse aussi voulut *entrer en danse.*

LA FONTAINE.

**ENTRER EN GUERRE.** — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Il entre un jour chez la jeune Alison ;  
Toujours galant, il veut *entrer en guerre.*

BORDES.

**ENTRER EN JOUTE.** — Employé dans un sens obscène pour  
faire l'acte vénérien.

Jusqu'à *entrer en joute* dix ou douze fois par une nuit.

BRANTÔME.

**ENTRER EN LICE.** — Employé dans un sens obscène pour  
faire l'acte vénérien.

Il tardait à notre Jobelin d'*entrer en lice.*

D'OUVILLE.

Il suffirait que tous deux tour à tour,  
Sans dire mot, ils *entrassent en lice.*

LA FONTAINE.



Mais timidité retenait  
Le céladon encor novice ;  
Beaux discours sans *entrer en lice*.

GRÉCOURT.

**ENTRER EN RUT.** — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Elle lui demanda si pour cela il n'*entrait* point *en rut*.

BRANTÔME.

**ENTRETENIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car il *entretient* Ameline,  
Qui est ta femme.

*Farces et moralités.*

Savez-vous bien comme on l'*entretenait*.

MAROT.

Il y avait longtemps qu'il l'*entretenait*, sans que sa femme en sut rien.

D'OUVILLE.

Le bon hermite qu'il était  
Tout doucement l'*entretenait*.

PIRON.

**ENVAHIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Avez-vous vu que ce gars *ait envahi* cette fille ?

BÉROALDE DE VERVILLE.

**ENVIE,** voyez Contenter, Passer.

**ENVITAILLÉ.** — Mot grossier signifiant un homme pourvu de membre viril.

Voyez les hommes qui sont mal *envitaillés*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**ENVOISURE.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *plaisir*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Car cèle selon sa nature  
Si aimoit moult l'*envoisure*.

*Anciens Fabliaux.*

ÉPERON. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais si votre *éperon*  
Faisait tant que la panse dresse.

*Farces et moralités.*

ÉPERVIER. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il lui vint mettre son *épervier* entre les mains.

BRANTÔME.

ÉPINE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Advint que dame Proserpine  
Fut épinée de l'*épine*  
Qui est en ta baguette cachée.

RABELAIS.

ÉPOUSER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et qui plus est il m'a dit que vous l'*aviez épousée*.

TOURNEBU.

Épousez-moi, épousez-moi tout de suite ; je le veux, je l'ordonne.

SOUVET.

Bathilde fut très-étonnée d'*être épousée* tout à fait.

PIGAULT-LEBRUN.

ÉPOUSSETER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il m'a épousseté trois fois mon cas.

BÉROALDE DE VERVILLE.

ESBAT, voyez Ébat.

ESBATRE, voyez Ébattre.

ESBAUDIR, voyez Ébaudir.

**ESCARMOUCHE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Mais, hélas ! que vis-je au point  
Que commençait l'*escarmouche*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**ESCARMOUCHER (s').** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mordez-moi, dit-il, s'il vous cuit,  
Voilà mon doigt dans votre bouche ;  
Elle y consent, il s'*escarmouche*.

J.-B. ROUSSEAU.

**ESCHALAS,** voyez Échalas.

**ESCOILLER,** voyez Écouiller.

**ESCOULLER,** voyez Écouiller.

**ESCU,** voyez Écu.

**ESCUELLE,** voyez Écuelle.

**ESCUREUL,** voyez Écureuil.

**ESGUILLE,** voyez Aiguille.

**ESGUILLETTE,** voyez Aiguillette.

**ESPERIT,** voyez Esprit.

**ESPERON,** voyez Éperon.

**ESPINE,** voyez Épine.

**ESPRIT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Qu'est-ce que cela ? c'est mon *esprit*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il suit sa pointe, et d'encor en encor  
Toujours l'*esprit* s'insinue et s'avance,  
Tant et si bien qu'il arrive à bon port.

LA FONTAINE.

Quand Hercule à Déjanire  
Laisa voir son bel *esprit*,  
Elle s'en laissa séduire,  
Elle y fut prise et le prit.

COLLÉ.

ESSENCE SPERMATIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Si je pouvais aussi bien que de mon jeune âge distiller de l'essence spermatique.

BRANTÔME.

ESSOINE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *fente*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et son maître, qui tenait la chandelle, va voir la grande *essoin* qu'elle avait entre les cuisses.

BÉROALDE DE VERVILLE.

ESTABLE, voyez Étable.

ESTALLER, voyez Étaller.

ESTALLON, voyez Étalon.

ESTEUF, voyez Éteuf.

ESTEUF, voyez Éteuf.

ESTOCADER. — Vieux mot hors d'usage signifiant *attaquer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Alors que dans les blés  
J'estocadais le ventre de Tiennette.

*Le Cabinet satyrique.*

Ils s'estocadèrent si rudement, que roulant sur le plancher en cette tonne, cela fit grand bruit.

*Variétés historiques et littéraires.*

ESTOFFE, voyez Étoffe.

ESTRE, voyez Être.

o ESTRÉ. — Mot provençal signifiant la nature de la femme.

— L'estré des femmes est de soi insatiable.

RABELAIS.

ESTRILLE, voyez Étrille.

ESTRILLER, voyez Étriller.

ESTUI, voyez Étui.

**ÉTABLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il méconnut l'*étable* ordinaire de son courtaud.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Nous aimons les vits dont les rables

Bouchent tout à plein nos *étables*.

*Le Cabinet satyrique.*

**ÉTALLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Femme au chaperon avallé,  
Qui va les crucifix rongéant,  
C'est signe qu'elle a *étallé*,  
Et autrefois hanté marchant.

G. COQUILLART.

**ÉTALON.** — Employé dans un sens obscène pour indiquer un homme faisant l'acte vénérien.

J'ai un *étalon* d'ordinaire, et encore d'autres amoureux.

P. DE LARIVEY.

**ÉTAMINE**, voyez Passer.

**ET COETERA.** — Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Faites votre compte que j'ai aussi bien un *et coetera* qu'une autre.

P. DE LARIVEY.

**ÉTEINDRE SA BRAISE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Sous toi deux amants à leur aise,  
Loin du bruit des jaloux semé,  
En *éteignant* leur douce *braise*,  
En ont moins éteint qu'allumé.

MOTIN.

**ÉTEINDRE SA CHANDELLE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il avait *éteint sa chandelle* par deux fois.

NOËL DU FAIL.

Et me fait souvenir du grand Hercule, qui se laissa embo-  
beliner par Omphale, petite femmelette, afin d'éteindre sa  
chandelle.

*Variétés historiques et littéraires.*

53. XII. 1892  
marché comme  
ne faire que  
ÉTENDARD. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner le membre viril.

Un jour qu'il voulait planter son *étendard* bien arboré  
dedans son fait.

BRANTÔME.

ÉTEUF. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
le membre viril.

Et si du premier coup dans le trou l'on ne baille,  
Vous repoussez encore une fois votre *esteu*.

*Le Cabinet satyrique.*

Holà ! c'est à Florinde qu'on adresse l'*esteu*f.

*La Comédie des proverbes.*

Oh ! madame, lui dit-il, vous jouez donc de ces *esteu*fs-là ?

TALLEMANT DES RÉAUX.

ÉTOFFE. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
la nature de la femme.

Cette belle *étouffe* à faire la pauvreté.

BÉROALDE DE VERVILLE.

ÉTRANGLER. — Employé dans un sens obscène pour faire  
l'acte vénérien.

Quand il *aura étranglé* autant de rats que le mien, il sera  
chat parfait.

BÉROALDE DE VERVILLE.

ÊTRE A JEUN. — Employé dans un sens obscène pour  
exprimer qu'on n'a pas fait l'acte vénérien.

Souvent je me levais *à jeun*  
D'avec ce sacrilège.

COLLÉ.

ÊTRE A QUATRE PIEDS. — Employé dans un sens obscène pour être enceinte.

S'apercevant que cette nonnain venait à quatre pieds au chœur.

BÉROALDE DE VERVILLE.

ÊTRE AUX MAINS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Sur ces entrefaites la mère entra, et les trouva *aux mains*.  
D'OUVILLE.

La bonne dame et le jeune muguet  
*En sont aux mains*, et Dieu sait la manière.

LA FONTAINE.

ÊTRE AUX PRISES. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le gros trompette les voyant *aux prises*, se mit à fanfarer.  
BÉROALDE DE VERVILLE.

Philippe *est aux prises* avec sa maîtresse.

P. DE LARIVEY.

Et si vous l'épiez, vous les verrez *aux prises*  
Dedans un cabinet avec quelque valet.

THÉOPHILE.

ÊTRE EN ACTION. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais comme nous *étions* tous les deux *en action*,  
Voilà qu'elle entendit qu'on heurtait à la porte.

THÉOPHILE.

ÊTRE EN ALAINE. — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

Adonc Guillot lui a dit,  
Vous aurez bien ce crédit  
Quand je *serai en alaine*.

MAROT.

**ÊTRE EN ARRÊT.** — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

Son concurrent le voyant *en arrêt*,  
Tout de son haut crie, ô maître forêt,  
Habillez-vous et cachez votre chose.

PIRON.

**ÊTRE EN ŒUVRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Or li leu li fet démonstrance  
Que sa femme a été *en œuvre*.

Anciens Fabliaux.

**ÊTRE EN POINT.** — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

Et si advenait qu'il *fût en point*.

RABELAIS.

Encore faut-il qu'il *soit bien en point*.

*Le Synode nocturne des tribades.*

**ÊTRE GROSSE.** — Être enceinte.

Elle a fait comme nous  
Mais le pire c'est qu'elle *est grosse*.

*Farces et moralités*

**ÊTRE IMPERTINENT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je vous assure qu'il n'y a pas un jeune homme, qui à votre place n'eut déjà été *impertinent*.

VOISENON.

**ÊTRE PLEINE.** — Expression grossière signifiant être enceinte.

Il vaudrait mieux que les maris s'abstinsent de leurs femmes quand *elles sont pleines*.

BRANTÔME.

Quand *je suis pleine* il m'envoie à une maison qui est aux champs.

*Variétés historiques et littéraires.*



**ÊTRE VAINQUEUR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lise d'un œil mourant et tendre  
De Colin invite l'ardeur,  
Et sans songer à se défendre,  
Souffre qu'il soit trois fois vainqueur.

VADÉ.

**ÉTRILLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Femme qui met quant el s'habille  
Trois heures à être coëffée,  
C'est signe qu'il lui faut l'*étrille*  
Pour être mieux enharnachée.

G. COQUILLART.

Mon compère a une fille,  
Donne ly, donne ly de l'*étrille*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**ÉTRILLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle est d'âge qu'on l'*étrille*,  
Tu n'y devrais rien épargner.

*Ancien Théâtre français.*

**ÉTUI.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Elle ne voulut oncques que le marié le mit en son *étui*.

B. DESPERRIERS.

**ÉVACUER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Désirant *évacuer* nature ritillante.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**ÉVIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

C'est bien avoir la queue coupée, que de la mettre en danger d'être profanée dans un *évier* public ou commun.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**EXALTER (s').** — Employé dans un sens obscène pour entrer en érection.

Et comme maître Antitus de braguettes sentait cette main douillette, il *s'exaltait*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**EXÉCUTER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elles disent qu'elles prennent plaisir à désirer et non à *exécuter*.

*— Nourmide.*

BRANTÔME.

o **EXÉCUTEUR DE LA BASSE JUSTICE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il se mit à la fenêtre en chemise, l'exécuteur de la basse justice en main.

NOËL DU FAIL.

**EXERCER LES BONS MEMBRES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est *exercer les bons membres*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**EXERCICE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

La dame avait fait provision pour *l'exercice* du cas.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Trois femmes un jour disputaient  
Quels en l'amoureux *exercice*  
Les meilleurs instruments étaient,  
Pour savourer plus de délice.

*Le Cabinet satyrique.*

Nous avons passé tout le jour.  
Dans cet *exercice* d'amour.

GRÉCOURT.

Nous employâmes plusieurs heures dans ce doux *exercice*.

LOUVET.

Elle se trouva un peu gênée dans sa marche, mais elle l'attribua aux *exercices* un peu répétés de la nuit.

PIGAULT-LEBRUN.

**EXPÉDIER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les beaux-pères n'*expédiaient*  
Que les fringantes et les belles.

LA FONTAINE.

**EXPLOIT.** Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Mais six *exploits* mirent bas le gendarme.

PIRON.

**EXPLOITER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tant bien *exploite* autour de la donzelle.  
Qu'il en naquit une fille si belle.

LA FONTAINE.

Un cordelier *exploitait* gente nonne,  
Qui paraissait du cas se soucier.

GRÉCOURT.

Et s'*exploitant* de grand courage,  
Ah! que je fais là de cocus!

PIRON.

Ce drôle là allait *exploiter* la donzelle dans ton poulailler,  
ce qui est contre toutes les règles.

PIGAULT-LEBRUN.

---

## F

**FAIRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Étant couché il ne put rien *faire*.

BRANTÔME.

Pourvu que vous promettiez de ne me rien faire, je  
permettrai que vous preniez un côté de mon lit.

CH. SOREL.

FAIRE, voyez Laisser.

FAIRE BATAILLE. — Employé dans un sens obscène pour  
faire l'acte vénérien.

Quant est des galants subtils  
Qui *faisaient* telle bataille.

*Recueil de poésies françaises.*

FAIRE BEAU BRUIT DE CULETIS. — Employé dans un sens  
obscène pour faire l'acte vénérien.

Enfin sans bouche mot dire ils *firent beau bruit de culetis.*

RABELAIS.

FAIRE BONNE CHÈRE. — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Si a il longtemps que ne *fis*  
*Bonne chère* entre deux tresteaux.

*Ancien Théâtre français.*

FAIRE CAMPAGNE. — Employé dans un sens obscène pour  
faire l'acte vénérien.

Je *fis* ma première *campagne* sous l'émir Azalaph.

DIDEROT.

FAIRE CELA. — Employé dans un sens obscène pour faire  
l'acte vénérien.

Viens çà, dit-elle, si *feras* cela.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Si a plus de sept semaines  
Que ne me *fites* cela.

*Ancien Théâtre français.*

Que moyennant vingt écus à la rose  
Je *fis* cela, que chacun bien suppose.

F. VILLON.

Et puis me dit : ma mye, *faisons cela*,  
Car c'est un jeu que tout le monde prise.

*Recueil de poésies françaises.*

Son mari l'ayant éveillée d'un profond sommeil et repos  
qu'elle prenait, pour *faire cela*.

BRANTÔME.

Veux-tu donc me *faire cela* ?  
Promptement me coucherai là.

THÉOPHILE.

Mais plus il me battera  
Je *ferai* toujours *cela*.

GAUTIER-GARGUILLE.

Je crois bien qu'ils *firent cela*,  
Puisque les amours qui les virent  
Me dirent que le lit branla.

GRÉCOURT.

FAIRE DIA HUR HAUT. — Expression vieillie employée  
dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un jour que mon maître et moi *faisons dia hur haut*.

*Variétés historiques et littéraires.*

FAIRE DONNER (s'en). — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Elle voudrait mieux être morte  
Qu'el ne *s'en fist donner*.

*Anciens Fabliaux.*

Mais elle faisait profession d'aller aux bordaux *s'en faire  
donner*.

BRANTÔME.

Enfin elle en vint à *s'en faire donner* par les valets.

TALLEMANT DES RÉAUX.

FAIRE DONNER LA FESSÉE (se). — Employé dans un sens  
obscène pour faire l'acte vénérien.

Et doit par chaque journée,  
Qu'el *se fait donner la fessée*,  
Un denier à saint Cultin

*Ancien Théâtre français.*

*de le faire faire.*

— 150 —

**FAIRE DU BON COMPAGNON** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Et faisais du bon compagnon  
Avec commère Jeanneton.*

*Farces et moralités*

*4. XII. 1892  
Lyon*  
**FAIRE ENPLIR (se).** — Expression grossière pour se faire faire un enfant.

*J'ai été bien plus fine quand je me suis fait emplir par un garçon de chez moi.*

*Variétés historiques et littéraires.*

**FAIRE EN LEVRETTE (le).** — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien à la manière des chiens.

*Pour ne pas voir sa défaite,  
Et se cacher au vainqueur,  
Elle voulut qu'en levrette  
Je lui fisse cet honneur.*

COLLÉ.

*J'ai, lui dit-il, avec un tendre objet  
Depuis longtemps une intrigue secrète ;  
Ce n'est là tout ; item je suis sujet...  
A quoi ? Voyons. — A le faire en levrette.*

PIRON.

**FAIRE FAIRE (se le).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Je m'en vais tant me le faire faire que ce méchant sera damné.*

D'OUVILLE.

**FAIRE FÊTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Passez le cul, ou vous retirez donc,  
Je ne saurais sans lui vous faire fête.*

MAROT.

*faire feu. faire folie de son corps. faire la belle joie*

— 151 —

**FAIRE FEU.** — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

Serre la sœur, et prêt à *faire feu*,  
Parbleu, dit-il, tu t'étonnes de peu.  
Laisse sonner et répond du derrière.

PIRON.

**FAIRE FOLIE DE SON CORPS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Depuis que je vous vy,  
Messire Henry,  
Je ne fis folie de mon corps.

*La Comédie de chansens.*

**FAIRE GALANTERIE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle se retira à Chalons, où elle fit galanterie avec le comte de Nanteuil.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**FAIRE LA BELLE JOIE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le peu qu'ils ont d'outils à *faire la belle joie*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FAIRE LA BESOGNE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il me dit que pour la mort dieu il oseroit bien entreprendre de *faire la besogne* huit ou neuf fois par nuit.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Étant couché avec une fort belle dame et lui *faisant la besogne*.

BRANTÔME.

**FAIRE LA BÊTE A DEUX DOS.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jeanne fait la bête à deux dos.

o - 153.

G. COQUILLART.

Sire Dieu, fais croistre les bledz,  
Afin que ne soyons trouvés  
En faisant la bête à deux dos.

Ancien Théâtre français.

Ils *faisaient* eux deux souvent ensemble *la bête à deux dos.*

RABELAIS.

**FAIRE LA BONNE CHOSE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vieille rit quand elle suppose  
Qu'on lui *fera la bonne chose.*

MATHÉOLUS.

**FAIRE LA CHOSE POURQUOI.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Parce qu'ils *font la chose pourquoi.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FAIRE LA CHOSSETTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Trois fois lui *fit la chosette*

*Joyeusetés et Facéties.*

Puis il *fit la chosette*  
Qui lui a duré neuf mois.

GAUTIER-GARGUILLE.

On dit que d'Ennery croyait qu'un homme qui ne *faisait* point bien *la chosette*, ne se pouvait dire un honnête homme.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**FAIRE LA COUR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais c'était la septième à qui je *faisais la cour.*

PIGAULT-LEBRUN.

C'est qu'au fort d'un' bataille un jour  
Mon père à ma mèr' *fit la cour*  
Sur la caisse d'un tambour.

E. DEBRAUX.



**FAIRE LA CULBUTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Afin que Suzanne put retirer le seigneur Lactance du coffre où elle l'a couché, pour *faire avec lui la culbute.*

P. DE LARIVEY.

Votre belle humeur ne butte  
Qu'à *faire la culbute.*

GAUTIER-GARGUILLE.

**FAIRE LA FÊTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

151  
Ils entendirent *faire la fête* à la façon de la bête à deux dos.

Les Caquets de l'accouchée.

**FAIRE LA FOLIE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'un vers l'autre tant s'amolie  
Que le cler lui *fit la folie.*

Anciens Fabliaux.

Elles ont *fait* jusqu'à outrance *la folie.*

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Qui pour avoir de belles oreillettes  
Avec un moine *avait fait la folie.*

MAROT.

Avec quelqu'un as-tu fait la folie?

LA FONTAINE.

**FAIRE LA FOLIE AUX GARÇONS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que je sois coux, si je ne lui *faisais la folie aux garçons.*

TOURNEBU.

**FAIRE LA GRENOUILLE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est alors qu'en *faisant la grenouille*,  
Et que le plaisir te chatouille,  
Ton cul discourt.

Le Cabinet satyrique.

**FAIRE LA GUERRE.**— Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Hélas ! dit-il, si les grands de la terre  
Font deux à deux cette éternelle *guerre*.

VOLTAIRE.

**FAIRE LA PAUVRETÉ.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*quand on se pense -  
Même facile.* L'animal à quatre pieds *fait la pauvreté*; c'est que *faire*  
*la pauvreté* on a quatre pieds.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FAIRE LA VILÉNIE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il n'y a point en ma lignée  
Qui *ait fait* — quoi? — *la vilénie*.

*Ancien Théâtre français.*

**FAIRE (le).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si *le ferai*, si m'ait dieux,  
Tant qu'il vos en sera mieux.

*Anciens Fabliaux.*

Il me *le fait* trois fois ou quatre  
Sans descendre, le beau Robin.

*Ancien Théâtre français.*

Quoi? y *le veut faire* à ma femme.

*Farces et moralités.*

Deux bonnes fois à son aise *le faire*,  
C'est d'homme sain suffisant ordinaire.

MAROT.

*Org, Holo, f,  
Héure.* J'ai connu une dame qui *le fit* une fois devant sa gouvernante si subtilement, qu'elle ne s'en aperçut jamais.

BRANTÔME.

Lucrèce et Didon, comme on sait,  
S'occirent de mort volontaire,  
Mais ce fut après l'*avoir fait*.  
Voulez-vous mourir sans *le faire*?

*Le Cabinet satyrique.*

Ah! voici mon Robert, s'il n'était avec son maître nous le ferions un coup tout de bout.

P. DE LARIVEY.

Eh ! puis ne sais-tu pas que les plus sots le font le mieux.  
*La Comédie des proverbes.*

**FAIRE L'ACTE VÉNÉRIEN.** — Depuis le commencement de la langue jusqu'à nos jours on a employé un grand nombre d'expressions pour exprimer la perpétration de l'acte vénérien.

Abandonner (s').	Arroser.
Abattre.	Assaillir.
Aboucher (s').	Avoir.
Accointer.	Avoir accointance.
Accointer (s').	Avoir affaire.
Accoler.	Avoir commerce.
Accommoder.	Avoir compagnie d'homme.
Accomplir.	Avoir contentement.
Accomplir son désir.	Avoir des bontés.
Accomplir son plaisir.	Avoir du plaisir.
Accorder sa flûte.	Avoir forfait.
Accoupler (s').	Avoir la cheville au trou.
Accoutrer.	Avoir la jouissance.
Accrocher.	Avoir les bonnes grâces.
Accueillir.	Avoir le solaz.
Administrer une douche.	Avoir son plaisir.
Adonner (s') à ses saletés.	Avoir son talent.
Affiler le bandage.	Avoir une bonne fortune.
Aforer le tonnel. <small>grip acune knots</small>	Badiner.
Agir.	Baguer.
Aller à la charge.	Baiser.
Aller au choc.	Balotter.
Aller au fait.	Batailler.
Aller aux armes.	Bâter l'âne.
Apaiser sa braise.	Battre.
Apprivoiser.	Beliner.
Approcher.	Besogner.
Approvisionner.	Biscotter.
Arriver au but.	Bistoquer.

- Bluter.  
Boire.  
Boire la coupe du plaisir.  
Bourdeler.  
Bourrer.  
Branler du cul.  
Braquemarder.  
Bricoler.  
Bricolfrétiler.  
Brimballer.  
Brisgoutter.  
Brochier.  
Brodequiner.  
Brouiller.  
Brouiller le parchemin.  
Brusquer.  
Calfeutrer.  
Caqueter.  
Caresser.  
Carillonner.  
Casser un œuf.  
Cauquer.  
Causer.  
Chanter la messe.  
Chanter l'office de la vierge.  
Charger.  
Chasser aux cornils.  
Cheminer autrement que des  
pieds.  
Cheminer du devant.  
Chevaucher.  
Chevaucher sans selle.  
Cheviller.  
Choser.  
Cogner.  
Combattre.  
Commettre la folie.  
Commettre le forfait.  
Concubiner.  
Conférer.  
Confesser.
- Conjoindre.  
Conjoindre (se).  
Conjurer.  
Connaître.  
Consoler.  
Contenter.  
Contenter l'envie.  
Contenter sa flamme.  
Contenter ses désirs.  
Converser.  
Copuler.  
Corber.  
Coucher.  
Coucher gros.  
Coudre.  
Coupper (se).  
Courir l'aiguillette.  
Courir la lance.  
Courir la poste.  
Courir l'amble.  
Courir sur le ventre.  
Couvrir.  
Croquer.  
Cueillir des lauriers.  
Cueillir la fleur.  
Cueillir le fruit.  
Cueillir la rose.  
Culbuter.  
Cultiver.  
Danser.  
Danser aux noces.  
Danser la basse note.  
Danser le branle de un de-  
dans et deux dehors.  
Danser le branle du loup.  
Danser une bourrée.  
Danser une sarabande.  
Débragueter.  
Décrotter.  
Déduire (se).  
Déliter.

Déniaiser.	Encocher.
Dépêcher.	Enconner.
Désennuyer (se).	Enferrer.
Deshouser.	Enfiler.
Déviser.	Enfoncer.
Dire ses oraisons.	Enfourner.
Disposer.	Engaîner.
Divertir (se).	Entamer le cuir.
Donner (se).	Entoiser.
Donner (s'en).	Entrefaire (s') le jeu.
Donner carrière (se).	Entreprendre.
Donner de la satisfac- tion (se).	Entreprendre sur la four- née.
Donner des leçons de droit.	Entrer.
Donner des preuves d'estime.	Entrer au couple.
Donner des secousses.	Entrer en champ clos.
Donner du bon temps (se).	Entrer en danse.
Donner du plaisir (se).	Entrer en guerre.
Donner l'aubade.	Entrer en joute.
Donner l'avoine.	Entrer en lice.
Donner l'assaut.	Entretenir.
Donner le picotin.	Envahir.
Donner son corps.	Epouser.
Donner un branle.	Epousseter.
Donner une leçon de phy- sique expérimentale.	Escarmoucher (s').
Donner une venue.	Estocader.
Dormir.	Etaller.
Doubler.	Eteindre sa braise.
Ebattre (s').	Eteindre sa chandelle.
Ebaudir (s').	Etrangler.
Edifier (s').	Etre aux mains.
Ejouir (s').	Etre aux prises.
Emboucher.	Etre en action.
Embourrer.	Etre en œuvre.
Embroider.	Etre impertinent.
Emmancher.	Etre vainqueur.
Emoucheter (s').	Etriller.
Empêcher.	Evacuer.
Emprunter un pain sur la fournée.	Exécuter.
	Exercer les bons membres.
	Expédier.

D 5. XII. 1892.  
*Relevés. March 20000  
 per. 20000*

Exploiter.

Faire.

Faire à son plaisir.

Faire bataille.

Faire beau bruit de culetis.

Faire bonne chère.

Faire campagne.

Faire cela.

Faire dia hur haut.

Faire donner (s'en).

Faire donner la fessée (se).

Faire du bon compagnon.

Faire en levrette (le).

Faire faire (se le)

Faire fête.

Faire folie de son corps.

Faire galanterie.

Faire la belle joie.

Faire la besogne.

Faire la bête à deux dos.

Faire la bonne chose.

Faire la chose pourquoi.

Faire la chosette.

Faire la cour.

Faire la culbute.

Faire la fête.

Faire la folie.

Faire la folie aux garçons.

Faire la grenouille.

Faire la guerre.

Faire la pauvreté.

Faire le vilénie. a)

Faire (le).

Faire l'amour.

Faire l'amoureux tripot.

Faire le bagaige.

Faire le cas.

Faire le coup.

Faire le déduit.

Faire le délit.

Faire le désir.

Faire le devoir.

Faire le heurte-belin.

Faire le jeu d'amour.

Faire l'œuvre de nature.

Faire le paquet.

Faire le péché.

Faire le petit verminage.

Faire le pourquoi.

Faire le saut.

Faire le saut de Michelet.

Faire pénitence.

Faire plaisir.

Faire river son clou.

Faire sa besogne.

Faire sa fête.

Faire sa partie.

Faire sa volonté.

Faire service.

Faire ses besognettes.

Faire ses choux gras. †

Faire ses petites affaires.

Faire ses privautés.

Faire son bien.

Faire son délit.

Faire son devoir.

Faire son plaisir.

Faire son talent.

Faire son vouloir.

Faire tort.

Faire tout.

Faire un duel.

Faire une aubade de nuit.

Faire une charade.

Faire un enfant.

Faire une grosse dépense.

Faire une libation à l'a-  
mour.

Faire une politesse.

Faire une sottise.

Faire un fils.

Faire un tour de cul.

Faire un tronçon de bon ouvrage.	Gesir.
Faire un tronçon de chère lie.	Gesticuler.
Faire virade.	Glisser.
Farfouiller.	Goûter les ébats.
Fatrouiller.	<u>Goûter les joies de ce monde.</u>
Favoriser.	Grimper.
Fergier.	Greffer.
Ferrer.	Guerroyer.
Festoyer.	Habeloter.
Fêter.	Habiller.
Ficher.	Habiter.
Flatter.	Haillonner.
Forfaire (se).	Hanter.
Forger.	Hausser la chemise.
Forligner.	Hausser le devant.
Forniquer.	Hochoer.
Fourmiller.	Houbler.
Fouiller.	Houspiller.
Fouler.	Housser.
Fourbir.	Hurter.
Fournir.	Hurtibiller.
Fournir la carrière.	<u>Incarner (s').</u>
Foutre.	Instruire.
Foutriller.	Instruire (s').
Franchir le saut.	Investir.
Frayer.	Janculer.
Fréquenter.	Jaser.
Frétiller.	Joindre.
Frétiller-naturer.	Joindre (se).
Fretinfrétailler.	<u>Joindre charnellement (se).</u>
Fringoter.	Jouer.
Fringuer.	Jouer (se).
Frotter.	Jouer à la bête à deux dos.
Frotter la coine.	Jouer à l'homme.
<u>Frotter le lard.</u>	<u>Jouer au passe-temps des dos.</u>
<u>Gagner à la sueur de son corps.</u>	Jouer au reversis.
Galantiser.	<u>Jouer au trou madame.</u>
Galler.	<u>Jouer aux cailles.</u>
Garçailler.	<u>Jouer aux quilles.</u>
	<u>Jouer ce jeu là.</u>

Jouer de la braguette.  
Jouer de la flûte.  
Jouer de la marotte.  
Jouer de la saqueboute.  
Jouer des basses marches.  
Jouer des cymbales.  
Jouer des gobelets.  
Jouer des mannequins.  
Jouer des reins.  
Jouer du cul.  
Jouer du serre croupière.  
Jouir.  
Jouter.  
Labourer.  
Laisser aller (se).  
Laisser aller le chat au fromage.  
Laisser atteindre le chat au fromage.  
Laisser faire (se).  
Laisser venir le chat au fromage.  
Laisser tout faire.  
Larder.  
Lever la chemise.  
Lever la cotte.  
Lever le cul.  
Lever le devant.  
Lever son droit.  
Lier son boudin.  
Livrer (se).  
Loger les nus.  
Lutter.  
Manger de la chair crue.  
Manier.  
Marteler.  
Mettre (le).  
Mettre à mal.  
Mettre chair vive en chair vive.  
Mettre dedans.

Mettre en besogne.  
Mettre en devoir (se).  
Mettre en œuvre.  
Mettre en presse.  
Mettre l'andouille au pot.  
Mettre le corps en presse.  
Mettre ses reins en besogne.  
Mettre un membre dans un autre.  
Mettre à la juchée (se).  
Mettre à l'ouvrage (se).  
Mettre à la besogne (se).  
Monter.  
Monter à l'assaut.  
Monter sur la bête.  
Moudre.  
Mouiller.  
Mourir.  
Mouvoir des reins.  
Négocier.  
Obliger.  
Officier.  
Ouvrir les genoux.  
Paillarder.  
Parler.  
Passer le pas.  
Passer les détroits.  
Passer par là.  
Passer par les armes.  
Passer par les mains.  
Passer par les piques.  
Passer par l'étamine.  
Passer sa fantaisie.  
Passer son appétit.  
Passer son envie.  
Passer sur le ventre.  
Payer la bienvenue.  
Payer les arrérages d'amour.  
Payer son écot.  
Pécher.  
Percer.



Percer le tonneau.  
Planter des hommes.  
Planter le cresson.  
Planter le mai.  
Polluer.  
Pourvoir.  
Pousser.  
Prendre charnelle liesse.  
Prendre le déduit.  
Prendre pâture.  
Prendre passe-temps.  
Prendre provende.  
Prendre ses ébats.  
Prendre ses rafraîchissements.  
Prendre son déduit.  
Prendre son délit.  
Prendre son plaisir.  
Prendre soulaz.  
Prendre une poignée.  
Prêter (se).  
Prêter son cul.  
Prier.  
Prôner.  
Putasser.  
Quiller.  
Raccommoder (se)  
Racoller.  
Racotrer.  
Ralentir sa braise.  
Ramoner.  
Rataconiculer.  
Ratisser.  
Recevoir un clystère.  
Recevoir une leçon.  
Recogner.  
Recoustre.  
Recueillir la jouissance.  
Recueillir le fruit de l'amour.  
Régaler.  
Rehausser le linge.

Réjouir (se).  
Rembourrer.  
Rempeller.  
Remplir son devoir.  
Remuer.  
Remuer le cul.  
Remuer les fesses.  
Remuer les reins.  
Rendre (se).  
Rendre heureux.  
Rendre le devoir.  
Renverser.  
Repasser.  
Retaper.  
Ribauder.  
Rire.  
River le bis.  
Rompre une lance.  
Roussiner.  
Sabouler.  
Saccader.  
Sacrifier.  
Saigner entre les deux aynes. 1  
Saigner entre les deux or-  
teils.  
Sañgler.  
Satisfaire (se).  
Satisfaire à ses désirs.  
Satisfaire à son plaisir.  
Savonner. 2  
Sceller un passeport sur le  
ventre. 3  
Secouër. 0 ?  
Secouer le pelisson.  
Sentir douceur d'homme.  
Serrer.  
Servir.  
Servir (se).  
Solacier.  
Sonder.  
Souffler en cul.

Souler sa volonté.  
Soumettre (se).  
Soumettre à ses désirs.  
Soutenir un entretien.  
Tabourer.  
Tarabuster.  
Tâter.  
Tâter de la chair.  
Tâter de la sauce.  
Tenir en chartre.  
Teter. *↳*  
Thermométriser.  
Tirer à la cordelle.  
Tirer au blanc.  
Tirer au naturel.  
Tirer la lance.  
Tirer son plaisir.  
Tirer une venue.  
Tomber.  
Tomber à la renverse.

Toucher.  
Tracasser.  
Trafarcier.  
Travailler.  
Travailler à la vigne.  
Travailler du cul.  
Tuer.  
User.  
Vautrer (se).  
Vendanger.  
Venir à l'abordage.  
Venir au choc.  
Venir au fait.  
Venir aux prises.  
Venir là.  
Venir (en).  
Ventouser. *Копать те мое око  
в шокте?*  
Ventrouiller.  
Vétiller.  
Voir.

**FAIRE L'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il soupçonnait sa femme *faire l'amour* avec un galant cavalier.

BRANTÔME.

Si nous *faisons l'amour* il n'y a que du nôtre.

*Variétés historiques et littéraires.*

*Faisons l'amour*, ma sœur, tandis que la jeunesse  
Nous anime au combat du grand vainqueur des cieux.

THÉOPHILE.

Elle aurait pu ajouter aussi bien que de *faire l'amour*.

*La France galante.*

Oui, ma sœur, j'en perdrai l'envie,  
Quand tu ne *feras plus l'amour*.

DACEILLY.

Quoi, nuit et jour,  
Ne peut-on *faire l'amour* ?

COLLÉ.

**FAIRE L'AMOUREUX TRIPOT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien

Çà, ma mye, que je vous régente  
En faisant l'amoureux tripot.

*Ancien Théâtre français.*

**FAIRE LE BAGAIGE.** — Expression surannée hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jeunes dames, friands télots,  
Vous aurez mes braies par tout gaige  
Pour vous fourbir un peu le dos,  
Quand vous avez fait le bagaige.

*Ancien Théâtre français.*

**FAIRE LE CAS.** — Employé dans un sens obscène pour :  
1<sup>o</sup> Faire l'acte vénérien.

Quant venez pour faire le cas  
Avec moi.

*Ancien Théâtre français.*

Cette nuit faisons notre cas,  
Car il est allé sur les champs.

*Farces et moralités.*

Qu'entends-je, dit Trichet, vous auriez fait le cas ?

VADÉ.

2<sup>o</sup> Se masturber.

Lorsque j'y pense, et même encore ici  
Je fais le cas. Pardieu, lui dit le moine,  
Je le crois bien, car je le fais aussi.

PIRON.

**FAIRE LE DÉDUIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un mari frais dit à sa demoiselle,  
Souperons-nous, ou ferons le déduit.

*Le Cabinet satyrique.*

**FAIRE LE DÉLIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si se mirent dessus le lit,  
Où firent l'amoureux délit.

*Recueil de poésies françaises.*

**FAIRE LE DÉSIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je mourons plustost à la poyne,  
Que je ne fasse son désir.

*Farces et moralités.*

**FAIRE LE DEVOIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il ne tient pas à moi. *Fais-je pas le devoir.*

J. DE SCHÉLANDRE.

**FAIRE LE HEURTE-BELIN.** — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Avez-vous vu le beau Colin  
Avoir fait le heurte-belin  
Avec cette fille présente ?

*Farces et moralités.*

**FAIRE LE JEU D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si com la vielle le comande  
Souffrit faire le jeu d'amour.

MATHÉOLUS.

**FAIRE L'OEUVRE DE NATURE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

S'elles l'eussent pris à plein poing  
Pour faire l'œuvre de nature.

*Recueil de poésies françaises.*

**FAIRE LE PAQUET.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ainsi que deux parfaits amants  
Nous ferons bien notre paquet.

*Farces et moralités.*

La première dit si tous ceux qui lui *avaient fait le paquet* se tenaient par la main.

NOEL DU FAIL.

**FAIRE LE PÉCHÉ.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Alors Alix, qui eut la peine grande,  
Pria Martin de lui *faire le péché*  
De l'un sur l'autre.

MAROT.

**FAIRE LE PETIT VERMINAGE.** — Expression hors d'usage, employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Nous parlions de *faire le petit verminage* et de voir les pièces.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FAIRE LE SAUT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Leurs dames, veuves et demoiselles *ont fait le saut.*

BRANTÔME.

De ces brebis à peine la première  
*A fait le saut*, qu'il suit une autre sœur.

LA FONTAINE.

**FAIRE LE SAUT DE MICHELET.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Femme qui souvent se regarde,  
Et polit ainsi son collet,  
C'est présomption qu'il lui tarde  
Qu'él ne *fasse le saut de Michelet.*

G. COQUILLART.

**FAIRE PÉNITENCE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Thamar, implorons sa clémence,  
Ensemble nous avons péché,  
*Faisons ensemble pénitence.*

PARNY.

**FAIRE PLAISIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Si ce sera que je ferai  
Plaisir à ceux qui m'en feront.*

*Ancien Théâtre français.*

*C'est un homme qui trop s'ingère  
A faire plaisir aux femmes.*

*Farces et moralités*

*S'ils font plaisir à nos commères,  
Ils ayment ainsi les maris.*

F. VILLON.

**FAIRE PIEDS NEUFS.** — Expression familière pour accoucher.

*Et que en brief elle fera pieds neufs.*

RABELAIS.

**FAIRE REVENIR.** — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection le membre viril.

*Elles passaient leur temps à le faire revenir entre leurs  
mains.*

RABELAIS.

**FAIRE RIVER SON CLOU.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*La petite savequière,  
Qui demeure en ce carquié,  
Va faire river son clou  
Tous les dimanches à Saint-Cloud.*

*La Comédie des chansons.*

**FAIRE SA BESOGNE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*En faisant sa besogne il trouva en cette partie quelques  
poils piquants et aigus.*

BRANTÔME.

**FAIRE SA FÊTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien,

*Au reste ils firent là leur fête.*

*Recueil de poésies françaises.*

**FAIRE SA PARTIE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et bientôt on ne saura plus avec qui *faire sa partie*.

DIDEROT.

**FAIRE SA VOLONTÉ.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

S'éles *faisoient sa volonté*  
Chacuns, et à cela planté.

*Anciens Fabliaux.*

Et après en *avoir fait sa volonté*.

BRANTÔME.

**FAIRE SERVICE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais je promets, ma foy, monsieur,  
Que tant que jé vive, j'aurai  
Mémoire de vous, et serai  
Prête à vous *faire tout service*.

J. GREVIN.

Oh! le brave jouvenceau, qu'il lui siérait bien *faire service* aux dames!

P. DE LARIVEY.

**FAIRE SES BESOGNETTES.** — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le curé vint à la maison  
Du pelletier pour ses sonnettes,  
Et trouve si bonne achoyson  
Qu'il *fit très-bien ses besognettes*.

F. VILLON.

**FAIRE SES CHOUX GRAS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car je vois bien que tout le monde  
En *a fait ses choux gras*.

P. GREVIN.

Je m'en garderai bien puisque un autre en a fait ses choux gras.

TOURNEBU.

**FAIRE SES PETITES AFFAIRES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils se firent allumer du feu dans une chambre où ils firent leurs petites affaires.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**FAIRE SES PRIVAUTÉS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que vous maintenant les soutez.  
Et en faites vos privautés.

Anciens Fabliaux.

**FAIRE SON BON.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

De moi povez votre bon faire  
Ainsi com il vous vouria faire.

Anciens Fabliaux.

**FAIRE SON DÉLIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

A la dame couchée en lit  
Molct plainement fit son délit.

Anciens Fabliaux.

**FAIRE SON DEVOIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si li print à ramentevoir  
A faire vers li son devoir.

Anciens Fabliaux.

Et quand il la cuide accoler et baiser et au surplus faire son devoir.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Et si l'époux avait fait son devoir.

MAROT.

Il y vint tout apprêté en chemise pour faire son devoir.

BRANTÔME.



Quand le mari fut couché et qu'il *eut fait son devoir.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

**FAIRE SON PLAISIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si tu veux *fère mon plesir,*  
Et tout mon bon et mon désir.

*Anciens Fabliaux.*

Puisqu'il n'y a ici que nous deux  
Je vous *ferai à mon plaisir.*

*Ancien Théâtre français.*

Pourquoi je veux, Cerbère, en suivant ton désir,  
Te donner celle-ci pour *faire ton plaisir.*

*Recueil de poésies françaises.*

**FAIRE SON TALENT.** — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si se sont couchié ambedui  
En un lit por *leur talent faire.*

*Anciens Fabliaux.*

**FAIRE SON VOULOIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et li *Favoit* dessous lui mise.  
Qu'il en *fesoit tout son vouloir.*

*Anciens Fabliaux.*

**FAIRE TORT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Une fille ne peut, quand elle dort,  
Empêcher qu'on lui *fasse tort.*

COLLÉ.

**FAIRE TOUT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle dit que s'il affirmait *avoir tout fait,* il en avait menti pour le sûr.

D'OUVILLE.

**FAIRE TRÈVE DU CUL.** — Expression grossière signifiant s'arrêter dans l'acte vénérien.

Pourquoi *fais-tu,* dit la garce affolée,  
*Trève du cul?*

REGNIER.

*faire un enfant à crédit.*

— 170 —

La garce après maintes secousses.

Lui dit, *faisons trêve du cu.*

THÉOPHILE.

**FAIRE UN DUEL.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il court un bruit par la ville

Que Marion Cornuel

Voudrait bien *faire un duel*

Avec monsieur Derouville.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**FAIRE UNE CHARADE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Je ferai plus d'une charade avec elle, je vous en répons.*

LOUVET.

**FAIRE UN ENFANT.** — Expression familière pour rendre une femme enceinte.

Le lendemain il fut entreprenant,

Le lendemain il me *fit un enfant.*

*Parolle*  
VOLTAIRE.

Aime-la, *fais lui des enfants.*

Qui l'honorent dans ses vieux ans.

PARNY.

**FAIRE UN ENFANT A CRÉDIT.** — Employé dans un sens obscène pour devenir enceinte en parlant d'une fille non mariée.

Toute fille, qui *aura fait un enfant à crédit*, sera dotée par la ville.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FAIRE UNE GROSSE DÉPENSE.** — Employé dans un sens obscène pour faire de suite un grand nombre de fois l'acte vénérien.

Le duc de Saux *avait fait la nuit une grosse dépense* avec Louise d'Arquien, fameuse courtisane.

*La France galante.*

**FAIRE UNE POLITESSE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Maintenant à ma maîtresse,  
Moi, je suis des plus contents,  
Quand je *fais ma politesse.*

E. DEBRAUX.

**FAIRE UN FILS.** — Employé dans un sens familier pour rendre enceinte.

Il annonce avec un souris  
A l'épouse, à la vierge, *un fils,*  
Qu'obligeamment il *fait* lui-même.

PARNY.

**FAIRE UN SOLÉCISME.** — Employé dans un sens obscène pour ne pouvoir s'acquitter de l'acte vénérien.

C'est une puriste, et *je fais*  
Souvent au lit *des solécismes.*

LA MONNOYE.

**FAIRE UN TOUR DE CUL.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que si de l'amour enflammée  
Elle veut *faire un tour de cu.*

THÉOPHILE.

**FAIRE UN TRONÇON DE BON OUVRAGE.** — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils s'étaient mis à *faire un tronçon de bon ouvrage.*

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**FAIRE UN TRONÇON DE CHÈRE LIE.** — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

A condition que nous *fissions,* vous et moi, *un tronçon de chère lie.*

RABELAIS.

**FAIRE VIRADE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle a le beau petit teton,  
Cul troussé pour *faire virade*.

G. COQUILLART.

**FAIT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je te prendrai dessus le *fait*  
Une autre fois sans long babil.

*Farces et moralités.*

Un mari goguelu  
Trouva sa femme sur le *fait*.

G. COQUILLART.

Nous fûmes pris tous deux sur le *fait*.

*Variétés historiques et littéraires.*

J'ai crainte que l'on ne me trouve encore sur le *fait*.

CH. SOREL.

Cela ne plut pas au valet,  
Qui, les ayant pris sur le *fait*,  
Vendiqua son bien de couchette.

LA FONTAINE.

**FAIT,** *voyez* Aller.

**FANTAISIE,** *voyez* Passer.

**FAQUIN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Vous, braves champions, qui joutez aux tournois  
De la belle Cypris, venez rompre vos bois.  
Contre un fort beau *faquin*, lequel est bien d'épreuve.

TROTTEREL.

**FARFOUILLER.** — Vieux mot employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Comme celle qui disait que Claude lui *avait farfouillé*  
dans son cul de devant.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FATROUILLER.** — Ancien mot hors d'usage signifiant *tripoter*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quant il eut *fatrouillé* longtemps.

Ancien Théâtre français.

**FAUSSET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Si votre *fausset* est fait, la pièce n'est pas percée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FAVEURS.** — La possession d'une femme.

Après cela on peut bien juger que la dame ne fut pas longtemps sans donner ses dernières *faveurs* au cavalier.

BUSSY-RABUTIN.

Ah ! bien, dit-il, n'est-ce donc qu'avec moi

Que vous avez la fureur d'être sage :

Et vos *faveurs* seront le seul partage

De l'étourdi, qui ravit votre foi ?

VOLTAIRE. *Phelle*.

Apprenez qu'en amour bien souvent le divorce

Naît de la dernière *faveur*.

GRÉCOURT.

Me faudra-t-il pour complaire à l'usage,

Du seul devoir attendre les *faveurs*,

Qui de l'amour doivent être le gage.

PARNY.

**FAVORISER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Céphise est lubrique à la rage,

Et *favorise* chaque nuit

Gnaton, en qui le sexe est à moitié détruit.

BUZEN DE LA MARTINIÈRE.

**FÉMINISER.** — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité.

Allons, Priape, allons il faut enfin

*Féminiser* ces onze mille vierges,

Pour qui Cologne a brûlé tant de cierges.

PARNY.

FEMME, voyez Abatteur, Nature.

FENDACE. — Vieux mot signifiant *grande fente*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je n'aime ces grandes *fendaces*,  
Qui sont faites comme besaces.

*Le Cabinet satyrique.*

Dit-elle d'assez laide grimace,  
Vous m'avez coupé la *fendace*.

*Recueil de poésies françaises.*

FENTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pour avoir mis la main au bas,  
Un peu plus bas que n'est la *fente*,  
Dussiez-vous être mal contente.

*Joyeusetés et facéties.*

J'ai vu la *fente* par où mon vin a coulé. †

BÉROALDE DE VERVILLE.

Je te salue, ô vermeille *fente*,  
Qui vivement entre les fleurs reluit. †

*Le Cabinet satyrique.*

Vénus veut à présent que l'on lui sacrifie,  
Cette petite *fente*, où la femme se fie.

*Recueil de poésies françaises.*

Et puis après il se vante,  
D'avoir bouché votre *fente*.

GAUTIER-GARGUILLE.

Pontgibaut se vante  
D'avoir vu la *fente*  
De la comtesse d'Alais.

TALLEMANT DES RÉAUX.

FERGIER. — Vieux mot hors d'usage signifiant *frapper*,

employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Fergier se fait en ces estables,  
A garçons et à charretiers.*

*Anciens Fabliaux.*

**FERREMENT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

De même calibre j'ai le ferrement infatigable.

**RABELAIS.**

Nous portons dessous nos échines,  
Nos *ferrements* bien retroussés.

*Le Cabinet satyrique.*

**FERRER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle ne refusa pas le service qu'on lui présentait, et débonnairement elle se laissa *ferrer*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**FESSEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Vous êtes de ces grands parleurs,  
Et aussi de petits *fesseurs*.

**J. GREVIN.**

**FESSE,** voyez Ajournement.

**FESSÉE,** voyez Faire.

**FESTOYER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il s'efforçait de trouver manière de la *festoyer*, comme il avait fait avant que monseigneur ne fut son mari.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Il ajoutait, que même à la sourdine,  
Plus d'un damné festoyait Proserpine.

**VOLTAIRE.**

Un cordelier faisait l'œuvre de chair,  
Et s'ébattait, en *festoyant* sa mie.

PIRON.

FESTE, voyez Fête.

FÊTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

S'il est ainsi, Pierrot, recommence la *fête*.

*Le Cabinet satyrique.*

Elle n'eut dit ces mots entre ses dents  
Que le galant recommence la *fête*.

LA FONTAINE.

FÈRE, voyez Faire.

FÊTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Plus que jamais elle s'en vit *fêtée*.

VOLTAIRE.

Vous avez donc des outils? leur dit-il; eh bien, comment  
*sont-ils fêtés?*

DIDEROT.

FÊTU. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
le membre viril.

De son *fêtu* neuf pouces sont l'aunage.

PIRON.

FEU, voyez Faire, Prendre.

FEUILLE DE SAUGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pour empêcher que sa femme ne prêtât sa *feuille de sauge*.

NOËL DU FAIL.

FEUILLET, voyez Tourner.

FICHER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais quand ce fut à *ficher*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FICHERIE, voyez But.



*fièvre rouge. De ton figuier mange le fruit*

— 177 —

**FIER.** — Employé dans un sens obscène pour exprimer l'état d'érection.

Puis lest aval sa main glaiser,  
Si a trové un vit molt fier.

*Anciens Fabliaux.*

**FIÈVRE ROUGE.** — Les menstrues de la femme.

Aurais-tu la *fièvre rouge*, qui prend aux femmes tous les mois?

TOURNEBU.

**FIFRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et notre fifre a uriné  
Contre un mur, dont mal lui est pris.

*Recueil de poésies françaises*

**FIGUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

De ton figuier mange le fruit,  
Et ne va pas durant la nuit  
Du voisin grignotter la *figue*.

PARNY.

**FILLE.** — 1<sup>o</sup> Femme ayant sa virginité.

Je vous pardonne de vous être donnée pour *filles*, tandis que vous n'étiez rien d'autre que cela.

VOISENON.

Lise nous dit qu'elle est belle et gentille,  
Elle assure aussi qu'elle est *filles*.

MÉRARD SAINT-JUST.

2<sup>o</sup> Fille publique.

Il faisait exactement la ronde des casernes, et autant de *filles* qu'il trouvait là, autant de coffré.

D'OUVILLE.

**FILLE DE CYPRIS.** — Fille publique.

Prenez les intérêts des *filles de Cypris*,  
Et ne permettez pas qu'on en fasse mépris.

*La France galante.*

8.

**FILLE DE JOIE.** — Fille publique.

La *fille de joie* porte preuve de son déshonneur en ses gestes et en sa contenance.

*Variétés historiques et littéraires.*

D'une *fille de joie*  
Il fut enfin la proie.

THÉOPHILE.

Oh ! qu'elle chante bien cette *fille de joie* !

J. DE SCHÉLANDRE.

Le major l'avait fait mener au refuge où on enferme les *filles de joie*.

D'OUVILLE.

Souplant, couchant chez des *filles de joie*.

VOLTAIRE.

**FILLE DE MÉTIER.** — Fille publique.

L'autre jour le gascon, après l'avoir fait boire,  
Des *filles du métier* nous fit voir un mémoire.

THÉOPHILE.

**FILLE DU TIERS-ORDRE.** — Fille publique.

Quant aux *filles du tiers-ordre* je les plains en ma conscience.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FILLETTE.** — Jeune fille.

C'est celle qui est propre au déduit.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FILS,** voyez Faire. — *seigneur de la main*

**FINIR.** — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

Si du moins j'*avais fini*, disait le malheureux comte en haletant.

PIGAULT-LEBRUN.

**FLAGEOLET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Pour séduire une demoiselle  
Montrait alors son *flageolet*.

*Le Cabinet satyrique.*

Je voudrais, ma belle brunette,  
Voyant votre sein rondelet,  
Jouer dessus de l'épinette  
Et au-dessous du *flageolet*.

THÉOPHILE.

Si tu veux danser, dispose  
Du *flageolet* que voilà.

COLLÉ.

Animé du désir  
Que par son doux plaisir,  
J'essayasse un couplet  
Avec son *flageolet*.

E. DEBRAUX.

FLAMBEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril en érection.

L'amour pour eux m'a rendu la puissance,  
Ne vois-tu pas son *flambeau* qui me luit?

BÉRANGER.

FLAMME, voyez Contenter.

FLATTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vous aurez quelque fille aimable.  
Que je *flatterai* devant vous.

BUSSY-RABUTIN.

FLÉAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Aussi nous avons entre nous  
De bons *fléaux* par-dessus tout.

Le Cabinet satyrique.

FLÈCHE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il y ficha sa *flèche*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FLEUR.** — Employé dans un sens figuré pour désigner la virginité.

Lorsque déceinturant une jeune fillette,  
On met sa tête au joug et sa *fleur* en cueillette.

J. DE SCHÉLANDRE.

Il est bon de garder sa *fleur*,  
Mais pour l'avoir perdue il ne faut pas se pendre.

LA FONTAINE.

Il coucha cette nuit avec elle, et lui ravit cette *fleur* que les hommes cherchent avec tant d'avidité, et que les femmes doivent soigneusement garder.

*La France galante.*

Cette *fleur*, qui avait été réservée pour le beau prince de Massa-Carrera, me fut ravie par le capitaine corsaire.

VOLTAIRE.

Pour eux ne brille cette *fleur*,  
Qu'amour, diligent moissonneur,  
Sait recueillir avant la fête  
Que le tardif hymen s'apprête.

PIRON.

**FLEUR**, voyez Cueillir.

**FLEUR DU MARIAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Céphise ne hait pas les *fleurs du mariage*,  
Mais elle en redoute le fruit.

BUZEN DE LA MARTINIÈRE.

**FLUTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il lui fut avis que son cas sifflait. Oh ! mon mignon, lui dit-elle, vous sifflez ! vous aurez bientôt une *flûte*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FLÛTE**, voyez Accorder, Jouer.

**FOLIE**, voyez Commettre, Faire.

**FONTAINE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Bèle, que dira la guète,  
Qui la *fontaine* et la pré guète.

*Anciens Fabliaux.*

La femme a toujours une *fontaine* devant elle.

TABARIN.

FONTENELLE. — Vieux mot hors d'usage, diminutif de fontaine, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Sire, c'est une *fontenèle*  
Qui sert en mi mon pastel ;  
Si i fet molt bon et molt bel. †

*Anciens Fabliaux.*

FORÊT DE MORT-BOIS. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Se réservant l'usage de sa *forêt de mort-bois*.

BRANTÔME.

FORFAIRE (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jamais ne *me* voulus *forfaire*.

*Ancien Théâtre français.*

FORFAIT, voyez AVOIR.

FORGER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il vit que monseigneur le curé tenait sa femme entre ses bras, et vit qu'il *forgeait* ainsi qu'il pouvait.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Là où il *forgeait* de son côté sur une autre enclume.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

FORLIGNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vous faites bien les délicats, vous qui ne seriez pas ici si vos mères n'avaient pas *forligné*.

*La France galante.*

Plus d'une fille a forligné

LA FONTAINE.

FORMAGE, voyez Fromage.

annoncer le fort — force barbelette

leche grand'maman Eve — 182 —

**FORNICATION.** — Vieux mot signifiant l'acte vénérien.

Les bijoux sont occasion,  
De faire *fornication*.

MATHÉOLUS.

Notre grand'maman Eve elle-même n'a-t-elle pas com-  
mencé à mettre la *fornication* en honneur?

PIGAULT-LEBRUN.

**FORNIQUER.** — Vieux mot signifiant faire l'acte véné-  
rien.

Puis la virant, preste sur la croupière,  
Se huche. Hélas! quel taon vous a piqué?  
Serrant le cul, s'écria la commère;  
Par là jamais nous *n'avons forniqué*.

PIRON.

Témoin Judith qui *forniqua* en sûreté de conscience avec  
Holopherne.

PIGAULT-LEBRUN.

**FORT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la  
nature de la femme.

Je vis mon mari qui de furie canonnait le fort de notre  
servante.

*Variétés historiques et littéraires.*

o **FORTERESSE.** — Employé dans un sens obscène pour  
désigner la nature d'une femme vierge.

Et sans délais, incontinent il bailla l'assaut à la *forteresse*.  
*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Pendant que son mari s'efforçait et s'ahanait de forcer sa  
*forteresse*.

BRANTÔME.

**FOSSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner  
la nature de la femme.

Petite fosse à l'entour barbelette,  
D'un crêpe d'or, mollement blondissant.

THÉOPHILE.

6. xii. 1872.  
Sydney, Nouvelle  
Zélande.  
Monsieur le comte de...  
ne peut l'avoir ne pour le gendre

Ce que trouver ne puis, et que cherchant tu vas,  
Est dans le plus profond de la *fosse velue*.

P. DE LARIVEY.

Fossé. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il passait et repassait des époussettes sur le pré du petit  
fossé que j'ai en contrebas.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FOTEOR, voyez Fouteur.

FOTERRE, voyez Fouteur.

FOUAILLER. — Vieux mot employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elles savent donc qu'il y a des chanoines qui *fouillent*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FOUET. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et voyant ce *fouet* qui entrait ainsi.

BÉROALDE DE VERVILLE.

FOUILLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je ne voudrais pas cacher une bourse entre tes jambes, on  
y *fouille* trop souvent.

La Comédie des proverbes.

FOULER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La pute est perdue,  
S'el n'est bien batue,  
Et souvent *foulée*.

Anciens Fabliaux.

Il ne t'a nuit ne jour *foulée*,  
Ne fait tumber la couverture.

Ancien Théâtre français.

Ne foulez point son mausolée,  
La pauvre fut assez foulée,  
Durant le temps qu'elle a vécu.

*Le Cabinet satyrique.*

**FOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Avec sa pâte qui fut levée aussitôt que le *four* fut chaud.

**BÉROALDE DE VERVILLE.**

**FOURBIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Se vous *fuste* en votre vie.

A votre plaisir mieux *fourbie*.

*Ancien Théâtre français.*

Car le plus souvent elles leur donnent de l'argent pour s'accoster de leurs chalanderies, et se faire *fourbir* par eux.

**BRANTÔME.**

Contrefaire la vierge, et n'avoir point de honte  
De te faire *fourbir* entre quatre rideaux.

*Le Cabinet satyrique.*

Elle fait la renchérie, et elle meurt qu'elle n'est *fourbie*.

**P. DE LARIVEY.**

Comme s'il fallait que je lui donnasse du salaire pour avoir *fourbi* cette gaupe.

**CH. SOREL.**

Puis vous *fourbit* l'agréable femelle  
Qui l'occupait.

**GRÉCOURT.**

**FOURBISSURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Si bien que la *fourbissure* coûte plus cher que vaut la personne.

**BRANTÔME.**



**FOURCHE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et la fille fut fort courroucée qu'on ne pendait très-bien, haut, en hâte, celui qui avait pendu à ses basses *fourches*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**FOURNAISE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Vous prêtant une fournaise,  
Qui recevra votre braise     *♫*  
Comme miel et sucre doux.

*Le Cabinet satyrique.*

**FOURNÉE,** voyez Entreprenre.

**FOURNIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

On lui offrit le clerc du chanoine, qui était un fort et rude galant, et homme pour la très-bien *fournir*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**FOURNIR LA CARRIÈRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il *fournit la carrière*, et la fournit en galant homme.

D'OUVILLE.

**FOUTERIE.** — Mot grossier signifiant l'acte vénérien.

Mais prendre à belle main un bon gros vit nerveux,  
Puis en remplir d'un con le gosier chaleureux,     *♫*  
C'est le vrai jeu d'amour et la vraie fouterie.

THÉOPHILE.

Lequel en *fouterie* est meilleur ouvrier ;

En un mot qui des deux est meilleur cordelier.

PIRON.

**FOUTEUR.** — Mot grossier signifiant un homme faisant l'acte vénérien.

Je suis *foteur*, belle-sœur,  
Que bone joie aiez au cœur.

*Anciens Fabliaux.*

Je m'en démetz aux hoirs Michaut,  
Qui fut nommé le bon *fouterre*.

F. VILLON.

Je suis un fort brave *fouteur*,  
Qui va de courage et de cœur.

THÉOPHILE.

Et mandons à tous nos *fouteurs*,  
Fussent-ils un peu plus à l'aise,  
De prendre au con seul leurs ébats.

COLLÉ.

Où jour et nuit on vous contemple  
Au gré des vigoureux *fouteurs*.

PIRON.

**FOUTEUSE.** — Mot grossier désignant une femme adonnée  
aux plaisirs vénériens.

Homme goulou, femme-*fouteuse*  
Ne désirent rien de petit.

THÉOPHILE.

**FOUTIMACER.** — Mot grossier signifiant ne rien faire qui  
vaille.

Ton vit plus froid qu'une glace  
Reste mollasse,  
Il *foutimace*.

PIRON.

**FOUTRE.** — Mot grossier employé comme substantif et  
comme verbe.

1° Comme substantif il signifie la liqueur séminale de  
l'un et l'autre sexe.

La demoiselle getes jus ;  
Et entre les jambes li entre  
Et li remet le *foutre* au ventre.

*Anciens Fabliaux.*

C'est pour que cela coule comme *foutre* de précheur.

BÉROALDE DE VERVILLE.

*Foutre* des neuf garces du Pinde,  
*Foutre* de l'amant de Daphné.

PIRON.

2<sup>o</sup> Comme verbe actif :

(a) Faire l'acte vénérien.

En un lit l'avait étendue,  
Tant qu'il l'a trois fois *soutue*.

*Anciens Fabliaux.*

Bref, elle disait qu'il l'*avait soutue*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Si vous ne m'*avez soutue*,  
Il n'a pas tenu à moi,  
Car vous m'*avez bien vu nue*,  
Et vous ai montré de quoi.

BRANTÔME.

J'ai les couillons enflés de t'*avoir tant soutue*.

THÉOPHILE.

Et quoi, lui dit-il, ne sait-on pas que tu *fous* et moi aussi.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Mon Alix en fait tant de cas,  
Qu'elle me promet des ducats,  
Beaucoup plus que je ne souhaite,  
Si dix fois la nuit je la *fous*.

COLLÉ.

(b) Faire le péché contre nature.

Vous égaleriez la vertu  
Des plus doctes personnages,  
Si vous lisiez autant de pages,  
Que vous en *avez foutu*.

COLLÉ.

3<sup>o</sup> Comme verbe passif il signifie être perdu.

Philis, tout *est foutu*, je meurs de la vérole,  
Elle exerce sur moi sa dernière rigueur.

THÉOPHILE.

4<sup>o</sup> Comme verbe réfléchi il signifie se moquer.

Eh! bien, dit-elle, quitte ou double,  
Va toujours ton train, je *m'en fous*.

COLLÉ.

Quoique plus gueux qu'un rat d'église  
Pourvu que mes couillons soient chauds,  
Et que le poil de mon cul frise,  
Je me fous du reste en repos.

PIRON.

**FOUTRE EN CUL.** — Expression grossière signifiant faire le péché contre nature.

Lorsqu'Antoinette eut vu, que malgré son désir.  
Le drôle à *foutre en cul* prenait tout son plaisir.

THÉOPHILE.

Ayez au moins la politesse,  
Plat bougre, de me *foutre en cu*.

COLLÉ.

**FOUTRILLER.** — Vieux mot grossier hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien.

Si je vais là-haut, je vous *foutrillerai* toutes.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FRANCHIR LE SAUT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.  $\rightarrow$

Car une femme est toujours prête,  
Depuis qu'elle a *franchi le saut*,  
D'endurer vaillamment l'assaut.

JODELLE.

**FRAYER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il y avait un gai et jeune, qui, pour *avoir frayé* avec  
Michette, avait mal à son unique bout.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FRÉTILLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et que le galant bien *frétille*  
Pour lui garir la maladie.

*Farces et moralités.*

Mon souverain plaisir c'est de *frétiller*.

CH. SOREL.

La femme qui ne *frétille*  
Est dans ce monde inutile.

GAYETTE.

Avec son voisin Gille  
Qui sans cesse la *frétille*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**FRÉTILLER-NATURER.** — Mot forgé hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien.

Je lui demandai s'il était vrai qu'il *eut frétillé-naturé* sa femme neuf fois, comme il s'en vantait.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FRÉTINFRÉTAILLER.** — Mot forgé hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien.

Compère, voici qui est à toi, si tu veux *frétinfrétailler* un bon coup.

RABELAIS.

**FRIANDISE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Croyez qu'il avait la *friandise* ravalée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**FRICARELLE.** — Mot purement latin (*fricare*), employé pour exprimer la débauche des femmes entre elles.

Même les courtisannes qui ont les hommes à commandement et à toute heure, encore usent-elles de ces *fricarelles*, s'entrecherchant et s'entr'aimant les unes les autres.

BRANTÔME.

**FRICASSÉE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il y avait une jeune personne qui passait pour aimer la *fricassée*.

D'OUVILLE.

**FRINGOTER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant chanter,

employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Par ce point vous pourrez noter  
Qu'elle se fait à lui *fringoter*.

*Ancien Théâtre français.*

**FRINGUER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car s'il a prêté son levain,  
On *fringue* votre chambrière.

*Farces et moralités.*

Quand Polidor *fringua* la dame putassière,  
De qui le nom fameux s'appelle Sarprisi.

*Messieurs Sarprisi.*

THÉOPHILE.

o **FRIPESAUCE.** — Vieux mot employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée.

Et que la demoiselle serait un jour quelque bonne *fripesaucée*, comme elle le fut.

BRANTÔME.

**FRIPONNERIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Que faites-vous tant là ? Quelle étrange rustrie ?  
Je ne vous amenai pour la *friponnerie*.

GODART.

**FROTTER.** — Employé dans un sens obscène pour :  
1° Faire l'acte vénérien.

Toutes les fois qu'on t'a *frottée*  
Tu ne me l'est pas venu dire.

*Ancien Théâtre français.*

2° Faire le péché contre nature.

Jean, ce frotteur invaincu,  
Un soir dans une taverne  
*Frottait* Lise à la moderne,  
C'est-à-dire par le cu.

*Le Cabinet satyrique.*

FROMAGE, voyez Laisser.

FROTTER LE LARD (se). — Expression familière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Joyeusement se frottant leur lard.

RABELAIS.

FROTTER LA COINE. — Expression familière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand tu voudras je *frotterai ma coine* contre ton lard.

*La Comédie des proverbes.*

FRUIT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Mise en appétit de goûter souvent *du fruit* de vie.

T. DESSACCORDS.

Puisque les plus doux *fruits* amour me fait goûter  
Entre les bras aimés de celle que j'adore.

MAYNARD.

Que maudits soient, l'arbre de la science,  
D'un maître dur la bizarre défense,  
Le *fruit* fatal qui peuple l'univers,  
Et la Genèse, et Milton et mes vers.

PARNY.

FRUIT D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Puisqu'il est si longtemps il goûte au *fruit d'amour.*

TROTTEREL.

FRUIT, voyez Cueillir, Recueillir.

FRUIT DE CASPENDU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et le curé s'attendait de faire goûter à la jeune femme de son *fruit de caspendu.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

FUIRON, voyez Furon.

FURON. — Vieux mot hors d'usage signifiant *furet*, em-

ployée dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Entre les cuisses si li entre,  
Par le pertuis li entre él ventre,  
Là a mis son *fui*ron privé.

*Anciens Fabliaux.*

Et mon *furon*, qui n'avait jamais hanté le lévrier, ne pouvait trouver la duyère de son conil.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

FUSEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Puis dit, tirant son grand tribart dehors,  
Ce beau *fuseau* a tout fait et filé.

MAROT.

Le *fuseau* dont filait Hercule,  
Noir et velu.

GRÉCOURT.

FUSIL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Dant Constant souvent la retouche  
D'un *fusil* qu'il avait moult gros.

*Anciens Fabliaux.*

---

## G

GAGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Que les *gages* de ma flamme,  
Seraient tendres et fréquents!

PIRON.

GAGNER A LA SUEUR DE SON CORPS. — Employé dans un



sens obscène pour gagner de l'argent en faisant l'acte vénérien.

Celles qui font gagner leur mariage à leurs filles à la peine et sueur de leur corps.

H. ESTIENNE.

Ce qu'elle avait pu *gagner* en un mois à la *sueur de son corps.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

GAINÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La *gainé* assez profonde, en revanche peu large,  
Entre elle et mon acier ne laissait point de marge.

PIRON.

GALANDE. — Femme de mauvaise vie.

Où je trouvai ma *galande* qui faisait gentiment son paquet, sans oublier ma bourse.

P. DE LARIVEY.

GALANTERIE, voyez Faire.

GALANTISER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Une dame d'Avignon se mit en tête d'être *galantisée* par monsieur de Bellegarde.

TALLEMENT DES RÉAUX.

GALLER. — Vieux mot hors d'usage signifiant *s'amuser*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et afin de son cas césler,  
Elle permet sa chambrière,  
Baiser, taster, faire et *galler*,  
Au page monsieur en derrière.

G. COQUILLART.

GALOIS. — Vieux mot hors d'usage signifiant un homme adonné au plaisir.

C'est tout proprement la devise,  
Que portent les gentils *galois*.

Ancien Théâtre français.

**GALOISE.** — Féminin du précédent signifiant une femme débauchée.

Écrivant le caquet de deux *galoises*.

RABELAIS.

Et moy, qui suis bonne *galoise*,  
Ne faicte comme une bourgeoise.

*Farces et moralités.*

C'est de deux mignonnes bourgeoises,  
Bonnes commères et *galoises*.

*Recueil de poésies françaises.*

**GANTS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité.

Elles fit toutes les grimaces que ses parents lui avaient dit de faire, pour lui faire croire qu'il en avait eu les *gants*.

*La France galante*

Mainte fille a perdu ses *gants*.

LA FONTAINE.

Je puis donc m'attendre, dit Potiron, que si j'épouse cette demoiselle, je n'en aurai pas les *gants*.

VOISENON.

**GARÇAILLER.** — Mot grossier signifiant courir les filles publiques.

Après il se mit tellement à *garçailler*, qu'il alla avec des mignonnes dans son carrosse.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**GARCE.** — S'employait autrefois pour désigner :  
1° Une jeune fille.

Je vous assure que cette *garce* était jolie, mais un peu follette.

BÉROALDE DE VERVILLE.

2° Une maîtresse.

Et autres lieux où les chanoines avaient des *garces*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

3° Une femme débauchée, et c'est la seule acception qui lui soit conservée actuellement, mais uniquement dans le langage grossier.

On dit de vous que vous êtes un peu *garce*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

J'étais pucelle,  
Las ! or suis-je *garce*.

*Ancien Théâtre français.*

Car il n'affiert à *garces* diffamées,  
User des droits de vierges bien famées.

MAROT.

GARDECUL. — C'était autrefois le nom, d'un instrument destiné à assurer la chasteté des femmes. (*Voyez Cadenas.*)

Il me faut donc fermement croire,  
Que *gardecul* qu'on fait présent,  
Font chacun mari être exempt,  
D'être cocu.

*Ancien Théâtre français.*

GARDON. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et le tapant, dit : *garden*, ma mie, *gardon*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

GARENNE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

En sa *garenne* le poulain au charreton trouva.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

GARROUAGE. — Expression hors d'usage signifiant un mauvais lieu.

Hélas ! si vous pouvez garder,  
Ma femme d'aller en *garrouage*.

*Ancien Théâtre français*

**GAUFFRIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

De longtemps elle ne s'était fait fourbir les *gauffriers*.

*Le Synode nocturne des tribades*

Et parce qu'il y avait longtemps qu'il n'avait donné ès *gauffriers*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

**GARSE,** voyez Garce.

**GAULE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Ma *gaule* ploie,  
Sitôt que l'ouvrage regarde.

*Ancien Théâtre français*

**GAZON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le poil entourant la nature de la femme.

Mais tu n'as pas encore un courage parfait,  
Nature t'a fourni un corsage bien fait,  
Mais un con refrogné, dont l'ouverture ronde  
Assise est platement et sans aucun *gazon*.

THÉOPHILE.

**GÉNIN,** voyez Jeannin.

**GÉNÉRATION,** voyez Pièce.

**GÉNITAIRES,** voyez Génitoires.

**GÉNITOIRE.** — Vieux mot signifiant les testicules.

Li prêtre ot que li coutiaux  
Li voit si près des *génitoires*.

*Anciens Fabliaux.*

En une nation de Mores  
Les hommes ont les *génitoires*  
De la longueur de un cartier.

*Farces et moralités.*

Et le montrait, voyant tout chacun ses *génitoires*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Un roi dans les grecques histoires  
Sachant des siens la trahison,  
Voulut pour en tirer raison  
Qu'on leur coupât les *génitoires*.

*Le Cabinet satyrique.*

GENITORES, voyez Génitoires.

GENTILLESSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la masturbation.

Les pages de mon père m'apprirent quelques *gentilles*  
de collègue.

DIDEROT.

GÉSIR. — Vieux mot hors d'usage signifiant *coucher*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Amor qui ne se pot céler  
Mit l'un et l'autre en tel désir,  
Que ensamble les fist *gésir*.

*Anciens Fabliaux.*

Au lit avec elle *gésir*  
Et l'accoler à son loisir.

*Farces et moralités.*

GESTICULER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et pour ne pas être maudit il faut que vous *gesticuliez*  
avec mademoiselle Heidelberg.

PIGAULT-LEBRUN.

GEU, voyez Jeu.

GITON. — Homme servant aux plaisirs infâmes d'un autre homme.

L'autre jour un vilain *giton*  
Enfilait une chambrière,  
Et la fourbissait par derrière,  
Oubliant qu'elle avait un con.

COLLÉ

J'ai donc vu de mes yeux le barbu Callistrate  
Comme une jeune vierge épouser son *giton*.

E. JOHANNEAU.

**GLACE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité.

Tant qu'enfin la chose se passe  
Au grand plaisir des trois, et surtout du Romain  
Qui crut avoir rompu la *glace*.

LA FONTAINE.

**GLAIRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

*d* Voyez le devant qui est tout mouillé de la *glaire* qui en est sortie.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**GLISSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le sort injuste la trahit ;  
Elle fait un faux pas et *glisse* :  
C'est toujours par là qu'on finit.

PARNY.

**GLOBE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Les fesses. *honne*

Lequel montrait deux *globes* faits au tour.

Qu'on aurait pris pour ceux du tendre amour. *Pauvre*

VOLTAIRE. (

2° Les mamelles.

Sur son blanc estomac deux *globes* se soutiennent,  
Qui pourtant à l'envi sans cesse vont et viennent.

REGNARD.

3° Les testicules.

Deux petits *globes* au-dessous,  
Pour fortifier le mystère,  
Donnent le contrepoids aux coups,  
Et rendent le jeu moins austère.

*Le Cabinet satyrique.*

**GNOMON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Qui empêchent les femmes de prêter leur *gnomon*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

GOBLETS, voyez Jouer.

GODEMICHET. — Mot grossier venant des mots latins *gaude mihi*, signifiant un membre viril fait de cuir ou d'étoffe, employé par les femmes dans leurs débauches entre elles.

L'une se trouva saisie et accommodée d'un gros *godemichet* entre les jambes, gentiment attaché avec de petites bandelletes autour du corps, qu'il semblait un membre naturel.

BRANTÔME.

Il ne reste plus rien du bien de mon partage  
Qu'un seul *godemichi*, c'est tout mon héritage.

THÉOPHILE.

Et feignant de prier en fermant son volet,  
Pour un *godemichet* quitte son chapelet.

PIRON.

GODEMACHI, voyez Godemichet.

GORGE. — Dans le style familier le cou et le sein d'une femme.

Que je manie cette gorge,  
A cela je prends mes esbats.

*Ancien Théâtre français.*

A voir sa *gorge* toute nue,  
Son corps tout du long étendu,  
L'on jugeait qu'elle avait perdu  
Sa pudeur et sa retenue.

GRÉCOURT.

GOUGE. — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme débauchée.

La *gouge* fut fort effrayée à la voix de son mari.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

GOUPILLON. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et laissez les nonnains se donner du *goupillon* à l'opposite des reins.

BÉROALDE DE VERVILLE.

la gouttière naturelle

l'autre son goupillon dans son bénitier.

On disait que monsieur le curé avait bien souvent trempé son goupillon dans son bénitier.

CYRANO DE BERGÉRAU.

**GOURGANDINE.** — Mot familier signifiant une femme débauchée.

Ils lui avaient donné à manger avec leurs *gourgandines*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**GOUT,** voyez Mettre.

**GOUTER LES ÉBATS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Eh ! bien, mon petit cœur, eh ! bien, ma mignonnette,  
Ne voulez-vous pas bien vous marier un jour  
Pour *goûter les ébats* du petit dieu d'amour.

TROTTEREL.

**GOUTTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Elle suceraient bien la *goutte*  
De quelque gros vit raboulé,  
Mais je veux qu'un goujat la foute.  
Avec un concombre pelé.

THÉOPHILE.

**GOUTTIÈRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Voici madame qui laissa aller l'eau de sa gouttière naturelle.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**GRANGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je veux bien que vous entendiez que la *grange* ne fut oncques si pleine, que le balai ne peut bien derrière l'huis.

NOËL DU FAIL.

**GRATTER SON DEVANT.** — Employé dans un sens obscène pour se masturber.

Si j'eusse pensé que ma fille eut été si vite en besogne, je lui eusse laissé *gratter son devant* jusqu'à l'âge de vingt-quatre ans.

Les Caquets de l'accouchée.



**GREFFER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je veux greffer, dans l'ardeur qui m'emporte,  
Le fruit nouveau sur l'arbre qui le porte.

VOLTAIRE.

**GRENIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il a mis son blé au grenier du prêtre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**GRENOUILLE,** voyez Faire.

**GRIMPER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Neptune au fond des eaux y grimpe  
Nymphes, syrènes et tritons.

PIRON.

**GROBIS.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *seigneur*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Mais qu'on vous serrât près de l'aine  
Deux ou trois picotins d'aveine  
Pour repaistre votre grobis.

*La passion de Jésus-Christ.*

**GROSSE,** voyez Être.

**GUERRE AMOUREUSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elles retournent plus que jamais en l'amoureuse guerre.

BRANTÔME.

Brave en l'amoureuse guerre  
De moi-même je m'enferme.

*Le Cabinet satyrique.*

La guerre amoureuse leur plaisait tant, qu'ils la recommençaient  
dès qu'ils pouvaient le faire.

CH. SOREL.

9.

GUERRE, voyez Entrer, Faire.

GUERROYER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acté vénérien.

7. xii. 1892  
Quant un serviteur a bon vueil  
De *guerroyer* à la meschine.

Ancien Théâtre français.

GUEULE. — Employé dans un sens obscène pour désigner une fille publique.

Les *gueules* vivent de viandes vives et crues.

BÉROALDE DE VERVILLE.

GUEUSE. — Mot grossier signifiant fille publique.

Quand d'un air tout de franchise  
Une *gueuse* m'aborda.

PIRON.

GUILLEDOU. — Vieux mot hors d'usage signifiant un mauvais lieu.

Je suis bien fait, car j'ai des cornes,  
Puisque tu cours le *guilledou*.

LA FONTAINE.

Car Pallas, bien que la déesse  
Du bon sens et de la sagesse,  
Courait partout le *guilledou*.

CHAPELLE.

GUIMPE. — Mot grossier signifiant une femme de mauvaise vie.

Ne vous avais-je pas bien dit, lui dit-il, aussi bien que madame la maréchale, que ce n'était qu'une *guimpe*?

La France galante.

GUINDER (se). — Employé dans un sens obscène pour se mettre en érection.

Foutre de l'amant de Daphné,  
Dont le flasque vit ne *se guinde*  
Qu'à force d'être patiné.

PIRON.

## H

**HABANDONNER**, *voyez* Abandonner.

**HABELOTER**. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car si ces gendarmes nous vont une fois trouver, nous en serons tant *habelotées*.

NOEL DU FAIL.

**HABILLER**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je ne sais s'il les *habillait* de la même façon qu'il *habillait* sa maîtresse.

BRANTÔME.

**HABITER**. — Employé dans un sens obscène faire l'acte vénérien.

Nos mignons  
Vont quelque bourgeoise hanter,  
Et les tiennent si bien sur fons  
Qu'ils parviennent à *habiter*.

G. COQUILLART.

*Habiter*, c'est à la réformée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**HAILLONNER**. — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle disait qu'un moine *l'avait haillonnée*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**HAMEÇON**. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il lui lève la cote et la chemise, tire son *hameçon*, et commence à pêcher dans la fosse pelue.

P. DE LARIVEY.

**HANTER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si son mari s'en va *hantant*  
Aucunes mignonnes fillettes.

G. COQUILLART.

**HARIQUOQUE.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Prenez la vieille pantelue  
Par sa *hariquoise* pelue  
Habondamment la ferez rire.

MATHÉOLUS.

**HARNAIS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Jà ne gerra lèz de lèz moi  
Si vilain que tel *harnois* porte.

*Anciens Fabliaux.*

Et que je ne sache quel *harnais* vous portez.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

2° La nature de la femme.

Et elle m'eut prêté son *harnois*  
Afin que je lui esclarcie.

*Ancien Théâtre français.*

Sans savoir les raisons qui avaient mu et induit son mari  
à non lui fourbir son *harnais*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**HARNOIS,** voyez Harnais.

**HARNOYS,** voyez Harnais.

**HAUBERT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Si l'une de vous me demande  
De fourbir un peu son *haubert*.

*Ancien Théâtre français.*

**HAUSSER LA CHEMISE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand il vous *hausse la chemise*  
Vous n'avez garde de ainsi dire.

*Ancien Théâtre français.*

**HAUSSER LE DEVANT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elles sont coutumièrement sujettes à être prêtes et à *hausser le devant*.

BRANTÔME.

**HERMAPHRODITE.** — Être pourvu des deux sexes.

J'ai oui nommer une grande dame, qui est *hermaphrodite*, et qui a ainsi un membre viril, mais fort petit.

BRANTÔME.

**HEURE DU BERGER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le moment favorable pour faire l'acte vénérien.

Et pour lui faire connaître qu'il en était à l'*heure du berger*.

D'OUVILLE.

Il n'en fallut pas davantage à Castillanto pour lui faire croire qu'il était à l'*heure du berger*.

BUSSY-RABUTIN.

Il avait été assez heureux pour trouver l'*heure du berger*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Sans perdre le temps à songer  
Il se servit de l'*heure du berger*.

LA FONTAINE.

**HEURTE-BELIN,** *voyez* Faire.

**HISTOIRE.** — Employé dans un sens figuré pour désigner les testicules.

Mademoiselle, le grand malheur! ces méchants lui ont arraché les *histoires*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**HOCHEMENT.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *remue-ment*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Le diable eut part au *hochement*  
Et à toute la cauqueson.

*Ancien Théâtre français.*

**HOCHER.** — Vieux mot signifiant *remuer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand une femme mariée.  
A été baisée ou *hochée*  
D'un autre que de son mari.

*Ancien Théâtre français.*

Parce qu'elles n'ont tant été, ni si sûr *hochées*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**HOCHET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Femme, qui a robe devant  
Fendue, qui se ferme à crochet,  
Elle peut bien porter enfant.  
Car elle aime bien le *hochet*.

G. COQUILLART.

Révérands, c'est, je pense, un assez bel *hochet*.

PIRON.

**HOMME,** voyez Planter.

**HONNEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Sans vouloir hasarder ce petit *honneur*, qu'elles portent  
entre les jambes.

BRANTÔME.

**HONNEUR,** voyez Enfant, Lieu.

**HOUBLER.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si elle *était* plus souvent *houblée*  
Elle reluirait comme une ymage.

*Ancien Théâtre français.*

**HOULIER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant un soute-  
neur de filles publiques.

Lors véissiez emplir méson.  
Et de *houliers* et de putains.

*Anciens Fabliaux.*

Où est votre *houlier*?

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**HOUSSEUR.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *nettoyer*,  
employé dans un sens obscène pour faire l'acte véné-  
rien.

Esse délibité de reins  
De *housser* en une journée  
Seize fois une cheminée,  
Qui était bien grande et haute?

*Ancien Théâtre français.*

**HOUSSEUR.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *nettoyeur*,  
employé dans un sens obscène pour désigner un  
homme adonné aux plaisirs vénériens.

Par ma foy, ils sont plus de mille,  
Tout nouveaux et jeunes *houssieurs*.

*Ancien Théâtre français.*

**HOUSPILLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire  
l'acte vénérien.

Il fumait tranquillement sa pipe pendant que ses *hussards*  
*houspillaient* la duchesse de Pepoli.

**PIGAULT-LEBRUN.**

**HUIHOT.** — Vieux mot hors d'usage signifiant : ◦  
1° Un mari trompé.

Et on m'appellera *huihot*.

*Ancien Théâtre français.*

2° La nature de la femme.

Vous faites fourbir le *huihot*.

*Ancien Théâtre français.*

**HUILE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Qu'après d'une douce *huile* je graisse le dedans, *l.*  
Lorsque je la tiendrai sur le dos étendue.

THÉOPHILE.

**HUITRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Arrivé dans certain endroit,  
La belle, toujours franche et bonne,  
Me désigne du bout du doigt,  
La place de l'huitre mignonne.

E. DEBRAUX.

**HULEU.** — Vieux mot hors d'usage signifiant un mauvais lieu.

Comme si c'était quelque garce du *huleu* ou du champ gaillard.

P. DE LARIVEY.

**HURTER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *heurter*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tant i point et tant il *hurta*  
Que la damoisèle engrossa.

*Anciens Fabliaux.*

**HURTIBILLER.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *s'accoupler* en parlant des béliers, employé dans un sens obscène pour faire vénérien.

Si d'hommes y avait un miller,  
Tous les laisoit *hurtibiller*.

MATHÉOLUS.

**HYMEN,** voyez Droit.



IGNOMINIE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et vous cachez en vain, belle Marie,  
Ce que vos saints nomment l'ignominie. PARNY.

IL. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Non, mademoiselle, dit-elle, il est vrai, car il m'a dit comment il était fait.

D'OUVILLE.

IMPERTINENT, voyez Être.

INCARNER (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tu prétends que gratis, Simone.  
On aille avec toi *s'incarner.*

E. T. SIMON.

INCONVENIENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Adonc le barbier mit son emplâtre sur le bout de son inconvenient.

BÉROALDE DE VERVILLE.

INFANTE. — Fille publique.

Qu'en dites-vous, amies, qu'en dites-vous *infantes*,  
Dont les trous sadinets vivent bien de leurs rentes?  
Recueil de poésies françaises.

INSTRUIRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle de se coucher, et lui de vous l'*instruire.*

VADÉ.

INSTRUIRE (s'). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un jour elle trompa la vigilance de ses gouvernantes, et nous nous instruisimes.

DIDEROT.

Sèla recouvre enfin la voix,  
Et veut s'instruire une autre fois.

PARNY.

INSTRUMENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Jamais pire homme je ne vis,  
Et je crains bien votre *instrument*.

*Ancien Théâtre français.*

Là soudain sans attendre plus  
Je lui happe son *instrument*,  
Et je lui lave doucement.

*Farces et moralités.*

Et ci a l'*instrument* grand et gros de la longueur du bras.  
*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Touche du moins, mignonne frétilarde,  
Sur l'*instrument* le plus doux en amour.

THÉOPHILE.

Il lui dit qu'il savait jouer d'un autre *instrument* qui ravissait bien davantage.

CH. SOREL.

2° La nature de la femme.

Et puis pensez que l'*instrument*  
Il faudra bien que l'on me prête.

*Farces et moralités.*

D'une on dit qu'elle ayme hutin,  
Et a l'*instrument* compassé  
Comme un houseau de biscain,  
Quand a le ventre deslacé.

G. COQUILLART.

Monsieur l'official condamna la pauvre fille à prêter son beau et joli *instrument* à son mari.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

3° Les testicules.

Or ne faut-il pas demander si monseigneur le curé fut bien connu de se voir ainsi dégarni de ses *instruments*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**INSTRUMENT DE MUSIQUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et l'autre étant monté lui montra son *instrument de musique*.

D'OUVILLE.

**INTERSECTION DU CORPS.**—Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et venant à l'*intersection du corps*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**INVESTIR.** — Employé dans un sens obscène pour :

1° Faire l'acte vénérien.

Ainsi que son ami la tenait embrassée et *investie* sur le bord du lit.

BRANTÔME.

2° Faire le péché contre nature.

Menaçant le jeune homme s'il ne lui complaisait, l'*investit* tout couché, et joint et collé sur sa femme.

BRANTÔME.

ITALIE, voyez Ragoût.

---

J

**JANCULER.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

El s'est fait tant bistoquer,

Tant *janculer*

Dessus l'herbette nouvelle.

*Ancien Théâtre français.*

JANIN, voyez Jeannin.

JANOT, voyez Jeannot.

JARDIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Au demeurant il n'y a homme qui mieux dresse et accoutre un *jardin* que moi.

NOEL DU FAIL.

JASER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tu as les genoux chauds, tu veux *jaser*.

*La Comédie des proverbes.*

JAZER, voyez Jaser.

JEAN. — Employé dans un sens figuré pour désigner un mari trompé.

Chez nous le mâle est *Jean*, la femelle Catin :

C'est l'usage dans la famille.

*Duillant de la Touche.*

Vous me accoutrez bien en sire,  
D'estre si *Jehan* devenu.

*Ancien Théâtre français.*

JEANIN. — Diminutif de Jean employé dans un sens figuré pour désigner un mari trompé.

Te ferait-elle point *Jeanin*,  
Ta femme !

*Ancien Théâtre français.*

Le pourceau que je fais *genin*.

*Farces et moralités.*

JEANNOT. — Diminutif de Jean employé dans un sens figuré pour signifier un mari trompé.

*Janot* est le vrai nom d'un sot.

*Ancien Théâtre français.*

JEHAN, voyez Jean.

JENNIN, voyez Jeanin.

JEU. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

Et cil s'est tantost entremis  
Du *jeu* que amor li comande.

*Anciens Fabliaux.*

Toutes les fois qu'il lui voulait faire l'amoureux *jeu*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Femme, qui en ses jeunes saulx  
A aymé le *jeu* un petit.  
(Le mortier sent toujours les saulx)  
Encore y prent-elle appétit.

*behave. Je devrais  
Parler*

G. COQUILLART.

Elle n'était pas fâchée qu'il recommençât le *jeu*, où il avait déjà montré qu'il était des plus savants.

CH. SOREL.

Car nous avons appris qu'elle aime, et qu'elle aime fort bien le *jeu*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

J'en jurerais, Colette apprît un *jeu*  
Qui, comme on sait, lasse plus qu'il n'ennuie.

LA FONTAINE.

Et ce doux *jeu*  
Des géants créa les familles.

PARNY.

Le *jeu*, tout neuf pour tous deux, leur parut si joli, qu'ils résolurent de faire chaque nuit leur petite partie.

PIGAULT-LEBRUN.

2° La masturbation.

De son extase à peine revenue,  
L'aimable enfant recommence le *jeu*.

GRÉCOURT.

JEU, voyez Entrefaire.

JEU CULINAIRE. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et puis, si par hasard il vient quelque espion,  
Nous lui ferons un signe avec le croupion

Qu'il n'approche de nous, ains qu'il nous laisse faire  
Tout à l'aise du corps ce beau *jeu culinaire*.

TROTTEREL.

**JEU D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il était une fillette,  
Coincte et joliette,  
Qui voulait savoir le *jeu d'amour*.

*Farces et moralités.*

Toute belle femme s'étant essayée une fois au *jeu d'amour*,  
ne le désapprend jamais.

BRANTÔME.

Elle avait passé sa jeunesse en toutes sortes de délices, et  
particulièrement au *jeu d'amour*.

D'OUVILLE.

Surtout ce gentil *jeu d'amour*  
Que chacun pratique à sa guise.

SARAZIN.

Au *jeu d'amour* le muletier fait rage.

LA FONTAINE.

**JEU D'AMOUR,** voyez Faire.

**JEU D'AMOURETTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Allons derrière le rideau  
Accomplir le *jeu d'amourette*.

*Farces et moralités.*

Vous et monsieur, qui, dans le même endroit  
Jouiez tous deux au doux *jeu d'amourette*.

LA FONTAINE.

**JEU D'ESCHINES.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Item : je donne aux filles dieu,  
A Saint-Amant et aux béguines.  
Et à toutes nonnains le *jeu*.  
Qui se fait à force d'*eschines*.

*Le Testament de Pathelin.*

**JEU DES CUISSÉS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et moult aimant le *jeu des cuisses*.

MATHÉOLUS.

**JEU DES REINS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Le *jeu des reins* fort blasmera.

Disant que point ne l'aimera.

MATHÉOLUS.

**JEUDI (Jean).** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Voici maître *Jean Jeudi* qui vous sonnerait une antiquaille.

RABELAIS.

**JEAN,** voyez Être.

**JOIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et puis messieurs les sénateurs vont le priver de sa *joie* pour avoir enfoncé une porte ouverte.

DIDEROT.

**JOIE,** voyez Dame, Faire, Fille.

**JOINDRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que veux-tu, être à elle? — *Joint*.

C. MAROT.

C'était seulement le moment du *joindre*.

*Variétés historiques et littéraires.*

On se sert d'une demoiselle marquise pour les faire *joindre*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**JOINDRE (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais de trouver la manière comme ils *se* pourraient *joindre* amoureusement ensemble.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Afin de nous venger d'eux  
Il nous faut joindre tous deux.

*La Comédie de chansons.*

**JOINTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Si d'aventure elle était bien ointe en sa *jointe*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**JOINTURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Là mit Pasiphé sa *jointure*  
Et eut du torel la *pointure*.

MATHÉOLUS.

Endà, de mon chapeau je donne la ceinture  
A celle ouc il qui a le bout en la *jointure*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**JOUER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tous les jours ne fait que *jouer*  
Aux cordeliers, prescheurs et carmes.

*Ancien Théâtre français.*

Il y prend goût, d'un masque se pourvoie,  
Il juche et *joue*; elle le trouve doux.

COLLÉ.

**JOUER (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

En *me jouant*, par nostre dame,  
Je lui ai forgé un enfant.

*Farces et moralités.*

Un jour étant en appétit  
De se *jouer* avec Clarisse,  
Il lui mit son cas sur la cuisse.

*Le Cabinet satyrique.*

Le maître ne laissait point de *se jouer* toujours à sa servante.

D'OUVILLE.



Il confesse qu'il *s'est joué* avec sa femme six mois avant de l'épouser.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Grimpé qu'il est, le drôle fait semblant  
Qu'il lui paraît que le mari *se joue*  
Avec sa femme.

LA FONTAINE.

**JOUER A LA BÊTE A DEUX DOS.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Comme ils *jouaient* ensemble à *la bête à deux dos*.

D'OUVILLE.

**JOUER A L'HOMME.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que tous les jours il *joue à l'homme*,  
Mais ce n'est pas avecque moi.

*La Comédie de chansons.*

**JOUER AU PASSE-TEMPS DE DEUX A DEUX.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et ils commencèrent à *jouer au passe-temps de deux à deux*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

**JOUER AU REVERSI.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

En lui défendant de *jouer au reversis* avec son voisin.

*Variétés historiques et littéraires.*

J'aime toujours mieux jouer au *reversis* qu'au piquet.

*Les Caquets de l'accouchée.*

**JOUER AUX CAILLES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Jouer* au jeu qu'*aux cailles* on appelle,  
Aux filles est chose plaisante et belle.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**JOUER AUX QUILLES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La tienne *joue bien aux quilles*.

BRANTÔME.

Que l'un sur l'autre ils tombèrent  
En jouant au beau jeu de quilles.

*Recueil de poésies françaises.*

**JOUER CE JEU-LA.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais observez donc qu'on ne peut passer toute la journée à jouer ce jeu-là.

**PIGAULT-LEBRUN.**

**JOUER DE LA BRAGUETTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tant je suis amoureux de vous, belle Clorette,  
C'est pour quoi, s'il vous plaît jouons de la braguette.

**TROTTEREL.**

**JOUER DE LA FLUTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il jouait bien mieux de la flûte que lui.

*Variétés historiques et littéraires.*

**JOUER DE LA MAROTTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les femmes de bien ne savent jouer que d'une marotte.

**BÉROALDE DE VERVILLE.**

**JOUER DE LA SAQUEBOUTE.** — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Fete à gogo

L'on joue de la saqueboute.

*Ancien Théâtre français.*

**JOUER DES BASSES MARCHES.** — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il ne devait payer qu'un carolus pour chaque fois qu'ils joueraient des basses marches.

**NOEL DU FAIL.**

**JOUER DES CYMBALES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Passant par aventure devant la chambre où sa femme et le chevalier *jouaient des cymbales.*

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**JOUER DES GOBELETS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est ici que les dames  
Finement *joueront des*  
*Gobelets.*

COLLÉ.

**JOUER DES MANNEQUINS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Jouant des mannequins à basses marches.*

RABELAIS.

Avec les palfreniers et les coquins  
Tu as *joué des mannequins.*

J. GREVIN.

**JOUER DES REINS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qui *joue des reins* en jeunesse,  
Il tremples des mains en vieillesse. —

BÉROALDE DE VERVILLE.

Femme, qui porte les pantoufles  
*Joue volontiers du bout des reins.*

*Recueil de poésies françaises.*

**JOUER DU CUL.** — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

Ne *jouez plus du cul*, ma tante, o  
Ni moi aux déz, je le promets.

AGRIPPA D'AUBIGNÉ.

Le vieux Jaquet dans une étable,  
Voyant Lise *jouer du cu*  
Avec un valet à gros rable,  
En va faire plainte au cocu.

THÉOPHILE.

**JOUER DU SERRE CROPIÈRE.** — Expression hors d'usage employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les femmes veuves peuvent franchement *jouer du serre cropière*.

RABELAIS.

**JOUET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pendant qu'il la mignotait et prenait son *jouet*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Ma mère l'autre jour, filant à son rouet,  
Me disait qu'une fille avait un beau *jouet*.

ALISON.

**JOUEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Le mince *joueur* que Molé ! En vérité la désolation s'est mise parmi les *joueurs*.

DIDEROT.

**JOUEUR DE QUILLES.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Bon compagnon et beau *joueur de quilles*.

LA FONTAINE.

**JOUIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est grand pitié d'un pauvre amant  
Qui ne peut *jouir* de sa dame.

Ancien Théâtre français.

Et pour en *jouir* lui présente  
Cent écus au commencement.

G. COQUILLART.

Et si par cas à *jouir* on venait.

C. MAROT.

S'il vous plaît me laisser *jouir*  
De votre corps, un jour sans plus.

Farces et moralités.

Perdre ainsi c'est gagner. nu à nu.

— 221 —

Un tel je veux que vous *jouissiez* de moi.

BRANTÔME.

As-tu de l'abbesse

A la fin *joui*?

COLLÉ.

Dans peu de temps d'ici vous verrez un paillard  
Qui viendra pour *jouir* de son beau corps gaillard.

TROTTEREL.

Entre ses bras l'heureux Adam la presse,

Brûle, *jouit*, et dans sa folle ivresse

Il répétait : perdre ainsi c'est gagner.

PARNY.

JOUISSANCE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Si pense le chevalier par quel train et moyen il parviendrait  
à la *jouissance* de son hôtesse.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Lors si les dames veulent,

Malgré dangier et toute sa puissance,

A leurs amis donneront *jouissance*.

C. MAROT.

Et regardant la *jouissance*.

Comme un pas dangereux qu'il nous faut éviter.

GRÉCOURT.

Soudain par leur vive jeunesse

Vers la *jouissance* emportés,

Tous deux des molles voluptés.

Boivent la coupe enchanteresse.

PARNY.

JOUISSANCE, voyez Avoir, Recueillir.

JOUSTE, voyez Joûte.

JOUSTER, voyez Joûter.

JOUTE, voyez Entrer.

JOUTER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elles *joulaient* nu à nu avec les hommes.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Mais avec toi *jou*ter un coup  
En quatre mois serait beaucoup.

T. DESACCORDS.

JOYAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° Le membre viril.

Vous ne vous enfuyez de ce *joyau* qu'on vous fait voir,  
que parce qu'aussi bien il est trop loin de vous.

CH. SOREL.

2° La nature de la femme.

Ce tablier couvre leur *joyau*, dont les Hottentots sont idolâtres.

VOLTAIRE.

3° La virginité.

Pour demander à ce peuple méchant  
Le beau *joyau*, que vous estimez tant.

VOLTAIRE.

JUCHÉE, voyez Mettre.

JUS DE COUILLON. — Expression grossière signifiant le sperme.

Vous du haut du balcon  
Qui riez de ma misère,  
S'il pleuvait du *jus de couillon*,  
On vous verrait sous la gouttière.

PIRON.

JUSTICE, voyez Exécuteur.

---

L

LA. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ote ta main de *là*, et me laisse en repos.

*Le Cabinet satyrique.*

Et si quelqu'un se connaît à cela,  
Qu'il trousse Jeanne, et qu'il regarde là.

VOLTAIRE.

Honteuse alors de me voir sans chemise,  
Incontinent je portai la main là.

PIRON.

Les sorcières de matrones ont mal mis leurs lunettes, et  
n'y ont vu goutte ; car qui est-ce qui voit clair là ?

DIDEROT.

LA, voyez Venir.

LABEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
l'acte vénérien.

Somme, dame modeste, avait déjà rempli un plein maga-  
sin de souliers pour ses *labeurs*.

P. DE LARIVEY.

LABIES. — Vieux mot signifiant les grandes lèvres de la  
nature de la femme.

D'autres ont les *labies* longues et pendantes plus qu'une  
crête de coq d'Inde, lorsqu'il est en colère.

BRANTÔME.

LABOURAGE. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner l'acte vénérien.

Face mon père les vignes s'il veut,  
Je ferai le *labourage*.

La Comédie de chansons.

LABOURER. — Employé dans un sens obscène pour faire  
l'acte vénérien.

Toutefois parce qu'il *avait* tant *labouré* que plus n'en  
pouvait, il fut content d'aller quérir son compagnon.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Combien pourtant que bien faible me semble  
Pour *labourer* à deux terres ensemble.

C. MAROT.

Quoi faisant, j'appliquerai dorénavant mes dix mille écus  
à une terre que je *labourerai* tout seul.

La France galante.

**LABOUREUR DE NATURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Les autres enflaient en longueur par le manche que l'on nomme le *laboureur de nature*.

RABELAIS.

Un demi-pied de la ressemblance du *laboureur de nature*.

TABARIN.

**LABYRINTHE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le précieux *labyrinthe* de concupiscence.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**LACET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Le berger aussitôt dévorant d'appétit,  
Prend le bout du *lacet*, ce reste de machine,  
Que sans nommer chacun devine.

PIRON.

**LAISSER ALLER (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

•  
Dites-moy, et ne mentez point,  
Vous *êtes-vous laissée aller*?

*Farces et moralités.*

La dame, de dépit qu'elle conçut contre son mari, *se laissa aller* à son ami.

BRANTÔME.

**LAISSER ALLER LE CHAT AU FROMAGE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que je ne prenne bien en grey,  
*Laisser aller le chat au fourmage.*

*Farces et moralités.*

La fille *a laissé aller le chat au fromage* si souvent que l'on s'est aperçu qu'il fallait rélargir sa robe.

*Variétés historiques et littéraires.*



Mais depuis que j'ai découvert qu'un autre était mieux venu, et qu'elle *avait laissé aller le chat au fromage.*

P. DE LARIVEY.

**LAISSER ATTEINDRE LE CHAT AU FROMAGE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car depuis qu'elle eut commencé  
Ce beau train, et qu'elle *eut laissé*  
*Le chat atteindre au fromage.*

J. GREVIN.

**LAISSER FAIRE (se le).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qui ne voulant perdre son temps,  
Et craignant de mourir pucelle,  
*Se le laissa faire à dix ans.*

COLLÉ.

**LAISSER TOUT FAIRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Après elle lui *laissa tout faire.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

**LAISSER VENIR LE CHAT AU FROMAGE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Ne laissant point venir le chat à mon fromage,*  
Que sous le sauf-conduit d'un loyal mariage.

THÉOPHILE.

**LAIT CAILLÉ.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la grossesse.

Si le *lait a caillé*, c'est à son dam.

NOËL DU FAIL.

**LAMBIRON** <sup>s</sup> — Vieux mot hors d'usage signifiant les petites lèvres de la nature de la femme.

Regardant comme à l'ébaye,  
Sa landie et ses *lambirons*,  
Il lui disait, hélas ! ma mie,  
Voici bien des brimborions.

*Le Cabinet satyrique.*

lancer en outre. la lance sur la cuisse.

— 226 —

LAMPE DE COUVENT. — Employé dans un sens obscène pour désigner une fille publique.

8. XII. 1892  
Monsieur comme  
dame.

Tu vas nous produire quelque reste de chanoine, ou quelque lampe de couvent.

TOURNEBU.

LAME. — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme adonnée aux plaisirs vénériens.

Car il savait qu'elle était bonne lame.

ÉPIGRAMMES.

LANCE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais qu'elle sente et sache premier de quelle lance il voudrait joster contre son écu.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Prime d'amour, je te supplie,  
Si plus ainsi elle m'accueille.  
Que ma lance jamais ne plie.

F. VILLON.

Mamye, je vous prie, qu'il vous plaise,  
Endurer trois coups de la lance.

*Ancien Théâtre français.*

Lance au bout d'or, qui sait poindre et oindre,  
De qui jamais la valeur ne fait défaut.

*Le Cabinet satyrique.*

Si vous estes son père et voulez la marier, je la veux pour moi et non pour Constant, car je me la suis acquise la lance sur la cuisse.

P. DE LARIVEY.

LANCE, voyez Courir, Rompre.

LANCETTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais si pourtant ma lancette non roide.  
Dedans sa main demeurait toujours froide.

*Le Cabinet satyrique.*

LANDIE. — Vieux mot hors d'usage signifiant les grandes lèvres de la nature de la femme.

Je n'aime point ces cons enfoncés dans le dos,  
Dont la sale landie au trou proche attachée,  
Est toujours de pissat ou de merde tachée.

*Le Cabinet satyrique.*

LANGUETER. — Employé dans un sens obscène pour baiser en mettant la langue dans la bouche.

Lors le commença à acoler,  
A besier, à langueter.

*Anciens Fabliaux.*

LANTERNE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Margot s'endormit sur un lit  
Une nuit toute découverte,  
Robin, sans dire mot, saillit,  
Il trouva sa lanterne ouverte.

*Le Cabinet satyrique.*

LARD, voyez Frotter.

LARDER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Gentils galants de rond bonnet,  
Aimant le sexe féminin,  
Gardez si l'atelier est net  
Avant de larder le connin.

*Ancien Théâtre français.*

LAURIER, voyez Cueillir.

LAVETTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Ils prenaient la peine de me prêter leur lavette.

*Variétés historiques et littéraires.*

LE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° Le membre viril.

Pensait en dictés et propos  
Qu'il l'avait plus dur qu'un os.

*Farces et moralités.*

2° La nature de la femme.

*L'avez-vous vu? dit-il à ses soldats.  
C'en est bien un, je ne m'abuse pas.*

PARNY.

LE, *voyez* Faire, Mettre.

LEÇON, *voyez* Donner, Recevoir.

LENDILLES. — Vieux mot signifiant les grandes lèvres de la nature de la femme.

*Elle avait les lendilles si grandes qu'elles passèrent par les fentes des tables.*

BRANTÔME.

LESSIVE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

*Et la lessive qu'on y met pour bien la fourbir.*

BRANTÔME.

LEVER. — Employé dans un sens obscène pour devenir enceinte.

*Il se trouva tant et si longuement dans la compagnie d'une belle fille qu'il lui fit le ventre lever.*

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

*Car la plus âgée ne se put garder que le ventre ne lui levât.*

BONAVENTURE DESPERRIERS.

LEVER LA CHEMISE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Mon mattre, voici la nappe mise,  
Ils ont bien levé la chemise.*

*Farces et moralités.*

LEVER LA COTTE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Tu voulais lever la cotte  
De la belle Huguenotte.*

GAUTIER-GARGUILLE.

**LEVER LE CUL.**—Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Blaise hausse la bouteille,  
Et Margot lève le cu.

COLLÉ.

**LEVER LE DEVANT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je n'aime point ces demoiselles  
Qui lèvent par trop le devant.

COLLÉ.

**LEVER LES OREILLES.** — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Puis elles s'esclaffaient de rire quand elle levait les oreilles.

RABELAIS.

**LEVER SON DROIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien en parlant d'un homme marié.

Quand sur l'une il levait son droit,  
Les autres criaient, le roi boit.

COLLÉ.

**LEVRETTE,** voyez Faire.

**LICE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *chienne de chasse*, employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée.

Je faillis à me prendre, oyant que cette lice  
Effrontément ainsi me présentait la lice.

REGNIER.

Et qui dit autrement il est mis en justice  
Pour réparer l'honneur de quelque vieille lice.

*Recueil de poésies françaises.*

**LICE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Petits tetins, hanches charnues,  
Élevées, propres, faittisses  
A tenir amoureuses lices.

F. VILLON.

*lier son boudin, ce petit lieu.*

— 230 —

Ce doux combat, cette amoureuse *lice*  
Plut tant au vigoureux Fabrice.

LA FONTAINE.

LICE, *voyez Entrer.*

LIER SON BOUDIN. — Employé dans un sens obscène pour  
faire l'acte vénérien.

Mais bien tu dois dire que tu as lié ton boudin avec cette  
diabliesse de femme.

P. DE LARIVEY.

LIESSE, *voyez Don, Prendre.*

LIEU. — Employé dans un sens obscène pour désigner la  
nature de la femme.

Comme un jour elle fut sortie  
De la maison, monsieur me prie  
De lui permettre de toucher  
Ce petit *lieu* qu'avait si cher.

TABARIN.

Il cherche l'objet de ses vœux,  
Et trouve ce lieu bienheureux  
Sous le cotillon qui le cache.

GRÉCOURT.

LIEU D'HONNEUR. — Mauvais lieu.

Elle fut même quelque temps au *lieu d'honneur*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

LIEU DE PAILLARDISE. — Mauvais lieu.

Ou sinon, par les dieux, j'en jure sans feintise,  
Je vous ferai mener au *lieu de paillardise*.

TROTTEREL.

LIMER. — Employé dans un sens obscène pour rester  
longtemps à faire l'acte vénérien, en parlant de  
l'homme.

Il ne fait rien  
Qu'il ne *lime* sans cesse.  
Il pense au mieux,  
Et *lime* au mieux.

COLLÉ,

LIMOSIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je me donne au diable si je ne lui relance le *limosin* comme il faut.

TABARIN.

LINGE, voyez Rehausser.

LIQUEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Faisant couler partout cette benoite *liqueur*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Jà trente ans limitent mon âge  
Sans avoir goûté la *liqueur*,  
Dont le petit archer vainqueur  
Charme des filles la tristesse.

TABARIN.

L'autre jour épanchant cette *liqueur* divine,  
Dont nos plaisirs et nous tirons notre origine.

GRÉCOURT.

Le paillard darde au fond sa bénigne *liqueur*.

PIRON.

LITTER, voyez Lutter. *gas oyle*.

LIVRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ma belle, à ce concert gentille,  
Ouvrit son *livre* allégrement.

Le Cabinet satyrique.

LIVRER (se). — Employé dans un sens obscène pour se prostituer.

Quant à mes garçons *me livroie*  
Et avecques moi les couchôie.

Anciens Fabliaux.

Elle est réduite aujourd'hui à *se livrer* au petit Dupré.

La France galante.

Je hais cette Laïs, qui trop facilement  
*Se livre* aux premiers mots d'un galant qui la presse.

E.T. SIMON.

*loger les nus son d'urine. saint Antoine avec le bon!*  
— 232 —

5) **LOGER LES NUS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Maintenant que tu as si bien loisir d'exercer les œuvres de miséricorde et *loger les nus*.

TOURNEBU.

**LONGITUDE,** voyez Degré.

**LOUP,** voyez Branle, Danse.

**LOURDOIS.** — Vieux mot hors d'usage signifiant le membre viril.

Car je lui eusse assémenti  
Son trou d'urine à mon lourdois.

RABELAIS.

**LOUVE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme débauchée.

Par la mort bien, vous dites vrai; saint Antoine arde la louve!

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Car à toute heure on vous trouve,  
Faisant la chatte ou la louve,  
En public ou à l'écart.

*Le Cabinet satyrique.*

En outre tu es un adultère qui as souillé mon lit avec cette louve.

CH. SOREL.

J'en rougis pour lui-même, ô louve sans pudeur.

J. DE SCHÉLANDRE.

**LUITTER,** voyez Lutter.

**LUITTER,** voyez Luteur.

**LUTTER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et puis il l'appelle : la belle,  
Jouons nous et luttons bien fort.

*Ancien Théâtre français.*

**LUTTEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.



Je ne vous vis jamais un tel *lutteur* en tête.

J. DE SCHÉLANDRE.

LUYTER, voyez Lutter.

---

## M

**MACÉRATION DE LA CHAIR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Ce que fray Scillino, prieur de Saint-Victor lèz-Marseille, appelle macération de la chair.

RABELAIS.

**MACHINE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril. 4 ♀ *Je-Phin*

Secrets appats, embonpoint et peau fine,  
Fermes tetons et semblables ressorts,  
Eurent bientôt fait jouer la *machine*.

LA FONTAINE.

**MAI,** voyez Planter.

**MAILLAUX.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *maillet*, employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Et des *maillaux*, ne dis-je pas,  
Qui li sont au cul attachiés.

*Anciens Fabliaux.*

**MAIN,** voyez Être, Passer.

**MAL,** voyez Mettre.

**MALLIER.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *le cheval qui porte les bagages*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Les femmes de même veulent toujours avoir à leur coucher, quoiqu'il en soit, la mesure de leur *mallier*.

BRANTÔME.

**MANCHE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Les hommes qui n'ont guère de *manche* sont plus courtois et gracieux.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il lui bailla auparavant son *manche* à tenir.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Mais, belles, sachez qu'un beau *manche*,  
Réchauffe aussi bien qu'un manchon.

THÉOPHILE.

MANGER DE LA CHAIR CRUE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si elles savaient ce que c'était de *manger de la chair crue* la nuit.

MARGUERITE DE NAVARRE.

**MANIER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Souvent à souhait *maniées*,  
Sans être délaissées tout à plat.

G. COQUILLART.

**MANNEQUINS,** voyez Jouer.

**MANQUER.** — Employé dans un sens obscène pour ne pouvoir faire l'acte vénérien, en parlant de l'homme.

Quand par Chandos au combat provoquée,  
Elle se vit abattue et *manquée*.

VOLTAIRE. *Proude*

Par un sot qui fait le galant  
Je fus brusquée,  
C'est un petit insolent  
Qui m'a *manquée*.

COLLÉ.

MANUÉLISER. — Employé dans un sens obscène pour se masturber, en parlant de l'homme.

Du bon Guillot le vit se roidissait,  
Et le poignait si fort concupiscence,  
Que dans un coin se *manuélisait*.

PIRON.

**MAQUEREAU.** — Mot grossier signifiant entremetteur.

Sang-bieu, vous estes *maquereau*  
De trestoutes, je le soutiens.

*Farces et moralités.*

Venez tous, vrais *maquereaux*,  
De tous estats, vieux et nouveaux.

F. VILLON.

Ce critique changeant d'humeur et de cerveau,  
De son pédant qu'il fut, devint son *maquereau*.

REGNIER.

Et qu'à la ville et surtout en province.  
Les gens grossiers ont nommé *maquereau*.

VOLTAIRE. *Phénelin.*

**MAQUERELLAGE.** — Mot grossier signifiant le métier d'entremetteur.

Le troisième privilège des châtres, c'est qu'ils sont fort renommés en leur fidélité en fait de *maquerellage*.

*Variétés historiques et littéraires*

Tenant par acte misérable  
Le *maquerellage* honorable.

*Le Cabinet satyrique.*

Et qu'on l'appelle comme l'on voudra, art de flatterie, bouffonnerie, *maquerellage* ou autrement.

TOURNEBU.

Le premier Camus fit faire ce *maquerellage*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**MAQUERELLE.** — Mot grossier signifiant entremetteuse.

Je jure Dieu qui fait la nue,  
L'orde vilaine *maquerelle*.  
Contera toute la sequelle.

*Farces et moralités*

Tant qu'elle conta sa querelle  
A une vieille *maquerelle*.

MATHÉOLUS.

Et puis, dites que les moustiers  
Ne servent point aux amoureux.  
Bonne *maquerelle* pour eux  
Est ombre de dévotion.

C. MAROT.

Aussi n'épargne-t-il pas les mères qui sont *maquerelles* de  
leurs propres filles.

H. ESTIENNE.

Car l'honneur d'une femme souffre beaucoup quand elle  
est vue avec une *maquerelle*.

P. DE LARIVEY.

Pour qui, ô serviteur fidèle,  
Tu me vois une *maquerelle*.

JODELLE.

MARCHANDISE. — Employé dans un sens obscène pour  
désigner la nature de la femme.

Fors la *marchandise* de Vénus, laquelle tant plus coûte,  
tant plus plaît.

BRANTÔME.

Il n'y avait en toute la cité, fut-il riche ou pauvre, gentil-  
homme ou rentier, qui ne voulut prendre et goûter de sa  
*marchandise*.

P. DE LARIVEY.

J'ouvre boutique, et faite plus savante,  
Vous met si bien ma *marchandise* en vente,  
Subtilement affinant les plus fins,  
Qu'en peu de temps fameuse je devins.

J. DU BELLAY.

Je veux une Phillis entre l'haut et le bas,  
Qui ne fasse pas trop valoir sa *marchandise*.

BUSSY-RABUTIN.

MARCHE, *voyez* Jouer.

MARIAGE, *voyez* Chausse-pied, Paquet.

MAROLLES, *voyez* Pucelle.

MAROQUIN. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner la nature de la femme.

Plus vous battrez le *maroquin*, plus le cuir s'enflera.

TABARIN.

**MAROTTE**, voyez Jouer.

**MARTEAU**. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La femme recherche toujours l'homme, comme le voulant prier de lui faire la courtoisie de lui remmancher son *mar-teau*.

TABARIN.

**MARTYRE**. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je les vis tous deux pasmés  
Après un si doux *martyre*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**MARTELER**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lessant les œuvres de ses mains  
Pour *marteler* dessus vos rains.

*Anciens Fabliaux.*

Je vous mettrai en tel état que jamais vous n'aurez volonté de *marteler* sur enclume féminine.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**MASCARET**. — Reflux dans la Dordogne, employé dans un sens obscène pour exprimer l'éjaculation.

Si bien qu'il fallait que l'autre fut sage, et qu'il épiât le temps du *mascaret*, quand il allait venir.

BRANTÔME.

**MAT**. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Car il faut pour vrai confesser,  
Que le navire branle et flotte,  
Quand le *mât* ne peut plus dresser.

*Le Cabinet satyrique.*

**MATINES**, voyez Retour.

**MAUJOINT**. — Vieux mot hors d'usage signifiant *mal joint*,

employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Qu'à ce méchant, vilain et ord  
Eut abandonné son *maujoint*.

*Farces et moralités.*

Mes chambrières sont condamnées à se couvrir et à ne  
montrer leur *maujoint*.

NOËL DU FAIL.

Pour suppléer au pucelage pris depuis dix ans, et res-  
serrer *maujoint*.

P. DE LARIVEY.

MÈCHE. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
le membre viril.

Pensez qu'elle alluma la *mèche* en ce premier tison.

BRANTÔME.

MÉDECINE. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner l'acte vénérien.

La dame enverse, si l'incline,  
Bien li apprend la *médecine*.

*Anciens Fabliaux.*

Car souvent elle feignait être malade pour recevoir la *mé-  
decine*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

MÉFAIT. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
l'acte vénérien.

Le mari trouva la brigode en présent *méfait*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Vous l'avez prise en ce *méfait*?

J. GREVIN.

MÉLÉE. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
l'acte vénérien.

Ce que de loin avisant un passant,  
Il fut d'avis de quitter la *mélée*.

COLLÉ.

**MEMBRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Femme, dit-il, si Dieu m'aït,  
Je ne vis oncques si grant *membre*.

*Anciens Fabliaux.*

Il jurait sur son honneur qu'il portait le plus beau *membre*,  
le plus gros et le plus carré qui fut en toute la marche  
d'Avesnes.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Puisqu'après que cela fut fait,  
Le *membre* de Colin défait  
Se retire penchant l'oreille. †

*Le Cabinet satyrique.*

Queritur, si le *membre* humain  
Se fut trouvé là d'aventure.

*Recueil de poésies françaises.*

Il n'était pas si bien proportionné de tous ses membres  
comme il fallait, d'autant que le *membre* du mitan était par  
trop petit.

BRANTÔME.

2° La nature de la femme.

Comment sais-tu que les *membres* honteux des femmes  
sont à si bon marché?

RABELAIS.

**MEMBRE, voyez Exercer, Mettre.**

**MEMBRE VIRIL.** — Ce membre a reçu un grand nombre de  
dénominations depuis l'origine de la langue jusqu'à  
nos jours.

Affaire.  
Aiguille.  
Aiguillon.  
Allumette.  
Anchois.  
Andouille.  
Animal.

Antenne.  
Arbalète.  
Arc.  
Arc-boutant.  
Ardillon.  
Aspergès. †  
Arme.

7 9. X. 11. 1892  
Kaleant. chrich unno  
Olaa u lomp. unno.

Autre chose.  
Badinage d'amour.  
Bagage.  
Ballestrou.  
Bandage.  
Batail.  
Bâton.  
Bâton pastoral.  
Bâton de lit.  
Battant.  
Béquille.  
Bête.  
Bidault.  
Bidet.  
Bijou.  
Billart.  
Boïel.  
Bondon.  
Boudin.  
Boudin blanc.  
Bourdon.  
Bourse.  
Bout.  
Braguette.  
Branche.  
Branche de corail.  
Braquemard.  
Bras.  
Bréviaire. get Kyppezate.  
Brichouard,  
Broche.  
Broquette.  
Burette.  
Callibistri.  
Canal.  
Cas.  
Catze.  
Ceci.  
Chair.  
Chalumeau.  
Chandelle.

Charrue.  
Cheval.  
Cheville.  
Chose.  
Chouart.  
Cierge.  
Clou.  
Cognée.  
Compagnon.  
Coquille.  
Corne.  
Coursier.  
Court (le plus).  
Courtaud.  
Couteau.  
Crête de coq d'Inde.  
Degré de longitude.  
Denrée.  
Denrée d'aventures.  
Diable.  
Doigt.  
Don.  
Droit.  
Donzil.  
Echalias.  
Ecluse.  
Ecurcuil.  
Egout.  
Enflure.  
Engin.  
Ennemi.  
Eperon.  
Epervier.  
Epine.  
Esprit.  
Et cœtera.  
Etendard.  
Eteuf.  
Etrille.  
Exécuteur de la basse justice.  
Fausset.



Ferrement.  
 Fêtu.  
 Fifre.  
Flageolet.  
 Flambeau.  
 Fléau.  
 Flèche.  
 Flûte.  
 Fouet.  
 Frère.  
 Friandise.  
 Fruit de cas pendu.  
 Furon.  
 Fuseau.  
 Fusil.  
 Gaule.  
 Goupillon.  
 Hameçon.  
 Harnais.  
 Hochet.  
 Il.  
 Inconvénient.  
 Instrument.  
 Instrument de musique.  
 Jeudi (Jean).  
 Joie.  
 Joyau.  
Laboureur de nature.  
 Lacet.  
 Lance.  
 Lancette.  
 Lavette.  
 Le.  
 Longe.  
 Lourdois.  
 Machine.  
 Manche.  
 Mât.  
 Mèche.  
 Membre.  
 Mentule.

Misère. *si 200.*  
Morceau.  
 Moule. *honne charnelle*  
 Muscle.  
 Nez.  
Objet.  
 Oiseau.  
Outil.  
 Paille.  
 Pain.  
 Palette.  
 Paquet.  
 Paquet de mariage.  
 Partie.  
 Parties casuelles.  
 Parties honteuses.  
Pascal.  
 Pasnaise.  
 Pastenade.  
 Pâte.  
Pauvreté.  
 Pandeloche.  
 Pelée.  
 Perchaut.  
 Perrin boute avant.  
 Perroquet.  
 Persuasif.  
 Petit (pauvre).  
 Phalle.  
 Pièce.  
 Pièce de génération.  
Pied-de-roi.  
 Pilon.  
 Pine.  
 Pique.  
 Pissot.  
 Pissotière.  
Plume charnelle.  
Poignard.  
 Poisson.  
 Pommeau.

Poulain.  
Priape.  
Proportion.  
Provision.  
Pyramide.  
Quenouille.  
Queue.  
Quille.  
Racine.  
Raquette.  
Rat.  
Rène.  
Rien.  
Roide.  
Rossignol.  
Saucisse.  
Sceptre.

Seringue.  
Simulacre de l'amour.  
Soulier.  
Thermomètre.  
Timon.  
Tirliberly.  
Torche.  
Toton.  
Touche d'Allemand.  
Train.  
Truelle.  
Velu.  
Verge.  
Verge de Saint-Benoît.  
Verpe.  
Violet.  
Vit.

**MEMBRU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

Et nous qui sommes fort *membrus*,  
Avons-nous point l'invention  
D'en avoir possession.

*Farces et moralités.*

**MÉNAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il entre en si violente et âpre présomption qu'on avait  
remué le *ménage* de sa femme.

NOËL DU FAIL.

**MÉNAGE**, voyez Droit.

**MENTULE.** — Mot purement latin (*mentula*) signifiant le membre viril.

En tirant sa *mentule* en l'air, les compissa.

RABELAIS.

On voyait une tourbe de filles qui semblait tirer à qui  
mieux mieux une *mentule*, grosse et longue à proportion.

*Le Synode nocturne des tribades.*

Je n'eusse, hélas ! enduré tant de maux  
Comme j'ai fait, qui or comme animaux  
Rongent le frein de ma triste *mentule*.

*Le Cabinet satyrique.*

**MENTON RENVERSÉ.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le pénis.

Ils lui arrachèrent poil à poil la barbe du *menton renversé*.

*Variétés historiques et littéraires.*

**MERCI**, voyez Don.

**MESSE**, voyez Chanter.

**MESTIER**, voyez Métier.

**MESURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elles n'oubliaient jamais de demander à l'hôte la *mesure* de leur mallier.

BRANTÔME.

**MÉTAIRIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et pourvu, je dis, que vous ménagiez bien vos *métrairies* naturelles.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**MÉTIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et tu voudras que je te face  
Ce joli *métier* amoureux.

*Anciens Fabliaux.*

Lui laisse trois gluyons de feurre  
Pour étendre dessus la terre,  
A faire l'amoureux *mestier*.

F. VILLON.

Quand une femme est au *métier*,  
Et sa voisine l'accompagne,  
Elle a sa part au bénitier  
Par la coutume de Champagne.

BÉROALDE DE VERVILLE.

On lui fit fille épouser  
Qui était faite au *métier*.

*Recueil de poésies françaises.*

Cousin, c'est pardieu la plus belle  
Et qui entend mieux le *métier*,  
Que femme qui soit au quartier.

J. GREVIN.

Le *métier* d'amour en effet  
Est une assez plaisante affaire ;  
Ce *métier* là plus on le fait,  
Et moins on est propre à le faire.

DACEILLY.

Et dans cet amoureux *métier*  
De maître il devient écolier.

PARNY.

MÉTIER (bas). — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Renonçant en tout à l'usage du *bas métier*.

P. DE LARIVEY.

MÉTIER, voyez Fille, Mettre.

METTRE (le). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Viens, bande à l'aise,  
Vite mets-le-moi.

COLLÉ.

METTRE A LA BESOGNE (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et par crainte de perdre le temps *il se mit à la besogne*.

T. DESACCORDS.

METTRE A LA JUCHÉE (se).: — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Monsieur notre maître *se mit à la juchée*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**METTRE A L'OUVRAGE (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cela fait, ils *se mirent à l'ouvrage* de par dieu.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**METTRE A MAL.** — Employé dans un sens figuré pour débaucher une femme.

Ce fut lui qui *mit Marion à mal.*

TALLEMANT DES RÉAUX.

**METTRE AU MÉTIER.** — Employé dans un sens figuré pour débaucher une femme.

Tout ainsi la femme vieillette,

*Met au métier* mainte fillette.

MATHÉOLUS.

**METTRE CHAIR VIVE EN CHAIR VIVE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il lui mit chair vive en chair vive.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**METTRE DEDANS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle n'a tout ce temps-là rien *mis dedans.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

Voilà comme plusieurs femmes ne pensent faire faute à leurs mains en *mettant dedans.*

BRANTÔME.

**METTRE EN BESOGNE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il l'amena devant celle qui tantôt le *mit en besogne.*

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**METTRE EN GOUT.** — Employé dans un sens obscène pour causer l'érection.

Mais sa chair ne pouvant le *mettre en goût*, il la repoussa en riant.

CH. SOREL.

*mettre l'andouille au pot. mettre la queue entre les jambes.*

— 246 —

**METTRE EN ŒUVRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle manda secrètement le fils d'un cordonnier son voisin, et le fit venir en l'étable des chevaux de son père, et le mit en œuvre comme les autres.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Et à la vérité on en met de bien pires en œuvre.

T. DESACCORDS.

Et en disant cela il la mit en œuvre.

D'OUVILLE.

**METTRE EN PRESSE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais chacune puis ne confesse,  
Comme elle a été mise en presse.

MATHÉOLUS.

Pour être un petit mise en presse,  
Je n'en serai que plus marchande.

*Recueil de poésies françaises.*

**METTRE EN RUT.** — Employé dans un sens obscène pour causer l'érection.

Elle faisait de la farouche et de la dédaigneuse, le mettant plus en rut.

BRANTÔME.

**METTRE L'ANDOUILLE AU POT.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Moi qui suis tant gentil, tant dispos, tant allègre,  
Et qui sais proprement mettre l'andouille au pot,  
Et larder le connin, je fais ici du sot.

TROTTEREL.

**METTRE LA QUEUE ENTRE LES JAMBES.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La couarde est celle qui met la queue entre les jambes.

*Recueil de poésies françaises.*

*mettre des reins en besogne.*

— 247 —

**METTRE LE CORPS EN PRESSE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il vous *a mis le corps en presse* ?

*Farces et moralités.*

**METTRE SES REINS EN BESOGNE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Bannissez donc toute vergogne.

Et *mettez vos reins en besogne.*

*Le Cabinet satyrique.*

**METTRE UN MEMBRE DANS UN AUTRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tu m'as promis de *mettre un de mes membres dans un des tiens.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

Je voudrais bien *avoir mis un de mes membres dans un des vôtres.*

D'OUVILLE.

**MIGNON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un jeune garçon dont on abuse honteusement.

Et j'abandonne au vicaire de Dieu  
Ses trois clefs d'or, ses fulminantes bulles,  
Son Vatican, son cardinal neveu,  
Ses beaux *mignons*, ses nièces et ses mules.

PARNY.

**MIGNON D'AMOURETTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Parce qu'il sera le petit *mignon d'amourette.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

**MIGNONNE.** — Femme de mauvaise vie.

Quelque petit espace de temps après vinrent deux *mignonnes.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il me faut donc chercher quelque jeune *mignonne*,  
Que pour fille de chambre, en gaussant je lui donne.

J. DE SCHÉLANDRE.

Il voulait avoir une somme de dix mille livres tous les ans  
pour ses *mignonnes*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

MILIEU. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le doux *milieu* demandait à sa dame,  
Pour y trouver un repos bienheureux.

*Le Cabinet satyrique.*

Et la pauvre s'est donnée  
D'un vit par le *milieu* du corps.

COLLÉ.

MILIEU, voyez Pièce.

MINON. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le vôtre n'est qu'un petit *minon*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

MIRELY. — Mot forgé signifiant la nature de la femme.

Un homme ayant pris une veuve,  
Pensant avoir trouvé la feve,  
Voulait donner au *mirely*.

*Recueil de poésies françaises.*

MIRLITON. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Vos *mirlitons*, mesdames, à présent  
Sont grands trois fois plus qu'ils ne devraient être.

GRÉCOURT.

MISÈRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Êtes-vous circoncis ?  
Vous allez voir. Lors sa *misère* nue  
Le compagnon étale à découvert.

LA MONNOYE.

MISTÈRE, voyez Mystère.

MITAN. — Vieux mot hors d'usage signifiant *milieu*,



employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Aux unes on demandait si elles ne sentaient rien qui les piquât au *mitan* du corps pour cela.

BRANTÔME.

MOELLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Parce qu'elle en avait tiré le matin la *moelle* d'un.

BÉROALDE DE VERVILLE.

MONT. — Employé dans un sens figuré pour désigner les mammelles.

Entre deux *monts* de roses et de lis  
Était placée une rose naissante,  
Qui relevait leur blancheur ravissante.

PIRON.

MONTÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

Elle en fut quitte pour faire élection des plus gros *montés* qui se pouvaient trouver.

BRANTÔME.

MONTER — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Pute ne tient conte  
Qui sur son cul monte,  
Toz li sont igual.

*Anciens Fabliaux.*

Car il abat, c'est chose prompte,  
La femme alors, puis l'homme *monte*.

*Farces et moralités.*

Le vin si fort le surmonta  
Que sur ses deux filles *monta*. — *! Pub.*

*Recueil de poésies françaises.*

Disant qu'il ne voulait laisser si aisément une si belle

monture, qu'il avait si curieusement élevée, que premièrement il n'eut monté dessus, et sçu ce qu'elle saurait faire à l'avenir.

BRANTÔME.

Vous serez le premier qui *monterez* sur elle,  
J'en jure par ma foi, c'est une demoiselle.

THÉOPHILE.

Quand on veut *monter* sur une femme, on la couche.

TABARIN.

**MONTÉ A L'ASSAUT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il trouve la brèche toute faite et qu'un autre ou plusieurs avaient monté à l'assaut.

*La France galante.*

**MONTÉ SUR LA BÊTE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il se repent d'avoir monté  
Aussi souvent dessus la bête.

*Recueil de poésies françaises.*

**MONTÉUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Mais ça était un pauvre *monteur* que ce monsieur le Dauphin.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**MONTURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme disposée à faire l'acte vénérien.

Mais quand je fis de ma bourse ouverture  
Je ne vis onc plus paisible *monture*.

MAROT.

Or allons donc, et je m'assure  
Que vous trouverez la *monture*  
Aussi gaillarde et bien en point.

J. GREVIN.

Il n'y a si vieille *monture*, si elle a le désir d'aller et veuille être piquée, qui ne trouve quelque chevaucheur malotru.

BRANTÔME.

De qui les femmes aux courtisans  
Servent bien souvent de *montures*.

*Recueil de poésies françaises.*

Notre rustre n'eût pas sur sa *monture* si douce  
Fait trois voyages seulement,  
Qu'il sentit du soulagement.

LA FONTAINE.

Un aumônier n'est pas si difficile ;  
Il va piquant sa *monture* indocile,  
Sans s'informer si le jeune tendron  
Sous son empire a du plaisir ou non.

VOLTAIRE. *Pucelle*

MORCEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Car sa peur la plus grande  
De perdre était, le voyant animé,  
Le bon *morceau* dont elle était friande.

RABELAIS.

Un ami ne vend pas si cher  
Son petit *morceau* de chair.

*La Comédie de chansons.*

Nous ne voulons pas seulement avoir part à un *morceau*,  
nous le voulons tout entier.

CH. SOREL.

2° La nature de la femme.

Et la pressant d'en obtenir ce bon petit *morceau* gardé  
pour la bouche du mari.

BRANTÔME.

Je suis par étrange usage  
Une fille en son veuvage,  
Qui a sous le bout du busc  
Un *morceau* de bonne prise.

*Le Cabinet satyrique.*

**MOREL.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *cheval noir*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et que demandât de l'avaine  
Pour *morel* chascune semaine. *d*

*Anciens Fabliaux.*

**MORTAISE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le charpentier le fait en la *mortaise*.

NOEL DU FAIL.

**MORT-BOIS,** *voyez* Forêt.

**MOSLE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *meule*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Semble qu'il y ait conjoncture  
Que la femme ait été d'accord  
D'entretenir la nature,  
Prescer le *mosle* à la pasture.

G. COQUILLART.

**MOTTE.** — Mot grossier pour désigner la partie relevée garnie de poils au-dessus de la nature de la femme.

La *motte* et les choses secrettes.  
Quoi a la nature faites.

MATHÉOLUS.

J'en ai pris une douzaine en vingt-quatre heures sur la plus belle *motte*, qui soit ici à l'entour.

BRANTÔME.

Ces petits cons à grosse *motte*,  
Sur qui le poil encore ne glotte,  
Sont bien de plus friands boucons.

*Le Cabinet satyrique.*

Mais toutes ces beautés, mon Aline, crois-moi,  
Cèdent à la beauté de ta *motte* vermeille.

THÉOPHILE.

**MOUDRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Et moulait au moulin de la dame toujours très-bien, sans y faire couler l'eau.*

BRANTÔME.

Et en jouant et passant le temps ensemble commencèrent à *moudre* fort et ferme.

P. DE LARIVEY.

**MOULE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1<sup>o</sup> Le membre viril.

Elle faisait élection des plus gros *moules* qu'elle pouvait trouver.

BRANTÔME.

2<sup>o</sup> La nature de la femme.

Avancez-vous, et commencez dès cette heure, je suis prête à livrer le *moule*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Les femmes des anciens Perses présentaient leurs *moules* d'humanité à leurs enfants et parents qui fuyaient.

*Le Synode nocturne des tribades.*

**MOURIR.** — Employé dans un sens obscène pour exprimer la jouissance qu'on éprouve en faisant l'acte vénérien.

Vous me voyez, tendre fougère,  
Avec mon berger chaque jour  
*Mourir* dans les bras de l'amour.

*Épigrammes.*

**MOUVEMENT PERPÉTUEL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Son magister lui apprend la philosophie qui parle et traite du *mouvement perpétuel*.

BRANTÔME.

**MOUVOIR DES REINS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Li valès ne fust pas vilains,  
Il commence à *mouvoir des reins*.

*Anciens Fabliaux.*

MULET, voyez Tenir.

MUNI. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

Il part : après un mois d'absence,  
Il revient avec cent amis,  
Jeunes, discrets et bien *munis*.

PARNY.

MUSCLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Dieu sait si la chaleur de cette nouvelle Ève  
De mon muscle allongé ferait monter la sève.

PIRON.

MUSELIÈRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner un membre viril fait de cuir ou d'étoffe. (*Gode-michet*).

Le bijoutier revint et présenta à mes dévotes deux *muselières* des mieux conditionnées.

DIDEROT.

MYSTÈRE, — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Tout va bien mieux, comme m'ont assuré  
Ceux que l'on tient savants en ce *mystère*.

LA FONTAINE.

Quand sur le déclin du *mystère*  
Le galant transporté du plaisir qu'il ressent.

GRÉCOURT.

Vous demeurez sans voix, sans mouvement,  
Loin de me seconder dans l'amoureux *mystère*.

PIRON.

Voulez-vous qu'au tendre *mystère*,  
Nous puissions tous deux nous former?

PANNARD.

## N

**NACELLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Vérifiait, et sitôt qu'à son gré,  
Propre au dehors il trouvait la *nacelle*.

GRÉCOURT.

**NACHE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant fesse.

En dementiers que il le tâte,  
Le prêtre saisit par la *nache*.

*Anciens Fabliaux.*

Que cèle sentit le dégoût  
Aval ses *nages* dégouter.

*Anciens Fabliaux.*

**NAGE,** voyez *Nache*.

**NATURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La risée des hommes fut grande, quand ils virent la femme  
à Landrin lui montrer sa *nature*.

P. DE LARIVEY.

Et je crois que votre *nature*,  
Est si étroite à l'embouchure,  
Qu'on y pourrait mettre deux doigts.

THÉOPHILE.

Car il ne se trouve pas de mémoire d'homme que leur *nature*,  
bien qu'elle soit fendue de demi-pied, se soit cassée.

TABARIN.

**NATURE DE LA FEMME.** — On a désigné cette partie par un grand nombre d'expressions depuis l'origine de la langue jusqu'à nos jours.

Affaire.  
Amarris.  
Amatrix.  
~~Animal.~~

Anneau.  
Antre.  
Appas.  
Atelier.

Aumoyre.	Cas.
Autel.	Casemate.
Autre (l').	Caudet.
Autre chose.	Ce.
Bagaige.	Cela.
Bague.	Celui qui a perdu de l'argent.
Baquet.	Celui qui regarde contrebas.
Bas.	Centre.
Basse-cour.	Centre de délices.
Bassin.	Chambre.
Batterie.	Chambre défendue.
Baudrier équinoxial.	Ch <u>amp</u> .
Bedon.	Champ de bataille.
Bénitier.	Chandelier.
Bidault.	Chapeau.
Bijou.	Chapelle.
Bissac.	Charmes.
Blanc.	Charnier.
Blouse.	Chat.
Boîte d'amourette.	Ch <u>audet</u> .
Bonnet.	Ch <u>audron</u> .
Bouche.	Ch <u>eminee</u> .
Boursavit.	Chose.
Bourse.	Citadelle.
Boussole.	Cité d'amour.
Bouteille.	Clapier.
Boutique.	Cloître.
Bouton.	Cœur.
Brasier.	Cognée.
Brèche.	Coiffe.
Brelingot.	Coin.
<u>Bréviaire</u> .	Comment a nom.
But d'amour.	Con.
But du désir.	Conibert.
But mignon de ficherie.	Connasse.
Cabinet.	Connaud.
<u>Cage</u> .	Connin.
Calendrier.	Coquille.
Calibre.	Corbillon.
Callibistri.	Cornet.
Carrefour.	Corps-de-garde.



<u>Creuset.</u>	Fosse.
<u>Creux.</u>	Fossé.
Crevasse.	Four.
Crot.	Fourche.
Cuisine.	Fournaise.
Cul.	Gaine.
Custodinos.	Gardon.
Dé.	Garenne.
<u>Dédale.</u>	Gauffrier.
<u>Dedans.</u>	Gnomon.
Devant.	Gouttière.
Drôle.	Grange.
Ecu.	Grenier.
Ecuelle.	Grille.
Emplâtre.	Grobis.
Enclume.	Hariquoque.
Endroit.	Harnais.
Enfer.	Haubert.
Engin.	Honneur.
Ennemi.	Huihot.
Entonnoir.	<u>Huis.</u>
Entredeux.	Huitre.
Entrée.	<u>Ignominie.</u>
Essaim.	Il.
Estré.	Instrument.
<u>Etable.</u>	Intersection du corps.
Etoffe.	Jardin.
Etui.	Jointe.
Evier.	Jointure.
Faquin.	Jouet.
Faucon.	Joyau.
Fendace.	Là.
Fenil.	<u>Labyrinthe.</u>
Fente.	Lanterne.
Feuille de sauge.	Le.
<u>Figue.</u>	Lieu.
Fontaine.	Lieu (autre).
Fontenelle.	<u>Lieu sacré.</u>
<u>Forêt de mort-bois.</u>	Limosin.
Fort.	Livre.
Forteresse.	Mallier.

Marchandise.	Point conjugal.
Marmite.	Pole.
Maroquin.	Port.
Marteau.	Portail.
Maujoint.	Porte.
Membre.	Porte du devant.
Ménage.	Poste.
Métairie.	Pot.
Mignon d'amourette.	Puits d'amour.
Milieu.	Quartier.
Minon.	Quasimodo.
Mirely.	Quoniam.
Mirliton.	Quoniam bono.
Mitan.	Raie.
Morceau.	Réduit.
Morel.	Reste.
Mortaise.	Rivière.
Mosle.	Rose.
Moule.	Sac.
Nacelle.	Sadinet.
Nature.	Saint.
Navire.	Sanctuaire.
Noir.	Seau.
Oie (la petite).	Serrure.
Outil.	Solution de continuité.
Ouverture.	Table.
Ouvroir.	Tapecul.
Ovale.	Temple.
Pannier.	Terre.
Paradis.	Terrier.
Parchemin.	Tesnière.
Parties honteuses.	Thermomètre.
Passage.	Toison.
Pays-bas.	Tonsure.
Pelisson.	Tranchée.
Penillière.	Trappe.
Pertuis.	Trône du plaisir.
Petit je ne sais quoi.	Trou.
Pièce.	Trou (petit).
Place.	Trou charnel.
Plaie.	Tu autem.

Un (l').  
 Ustensile.  
 Vaisseau.  
 Vaisseau charnel.  
Vallée paphienne.  
 Vallon.  
 Vase.

Velu.  
 Ventre.  
 Ventre (petit).  
 Vénus.  
 Verger.  
 Viande du devant.  
Vigne du seigneur.

NATURE, voyez **Laboureur.**

NATUREL, voyez **Tirer.**

NAVIRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je ne reçois jamais personne dans mon *navire*, sinon quand il est chargé et plein.

BRANTÔME.

NECTAR. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Le piston à la main trois fois mon jeune chouart  
 Dans ses canaux ouverts seringua son *nectar*.

PIRON.

NÉGOCIER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il se plaignait un jour de la capacité de la nature des femmes et filles avec lesquelles il *avait négocié*.

BRANTÔME.

NEUVE. — Employé dans un sens figuré pour désigner une femme ayant encore sa virginité.

Aux filles les moins *neuves*  
 Nous donnons la fraîcheur  
 Et la fleur.

COLLÉ.

Femme ou veuve,  
 Faites en l'épreuve,  
 Fille *neuve*,  
 Prenez frère Roch.

VADÉ.

Ah! combien, en écoutant cet admirable récit, Truffaldin s'applaudit que la sienne ne fut pas *neuve*.

PIGAULT-LEBRUN.

5  
F. A. 1892  
marché bonnet  
de grosses perles

NEZ. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le clitoris.

Vraiment, ce dit l'enfant, ma mère avait le plus beau et le plus gros con, mais il avait si grand nez.

Les Cent Nouvelles nouvelles.

2° Le membre viril.

÷  
÷  
Belles, jamais ne prenez  
Qui n'ont pas un grand nez.

COLLÉ.

NOIR. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le procureur qui avait la braguette bandée, ne laissa pas de donner dans le noir.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

NOIX CONFITE. — Expression surannée signifiant le baiser dans lequel les langues se confondent.

Les doux propos recommencent ensuite,  
Puis les baisers et puis la *noix confite*.

LA FONTAINE.

NOTE, voyez Danser.

NOUER L'AIGUILLETTE. — Rendre impuissante à l'aide de maléfices.

Il avait peut-être l'*aiguillette nouée*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Lequel ayant eu l'*aiguillette nouée* la première nuit de ses noces.

BRANTÔME.

Ami lecteur, vous avez quelquefois  
Où conter qu'on *nouait l'aiguillette*.

VOLTAIRE.

— Proude

**NUCT**, voyez *Nuit*.

**NUIT**, voyez *Chose*.

**NU**, voyez *Loger*.

**NYPHE**. — Fille publique.

Il avait pris je ne sais quelle habitude *VITUPEROSA* avec une *nympe* de la rue des Gravillers.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Une *nympe*, jeune et gentille

Par un matin déménageait.

GRÉCOURT.

Nous entrâmes dans la salle où se trouvaient renfermées beaucoup de *nymphes*.

LOUVET.

---

O

**OBJET**. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Je verrais, sans frémir, périr l'*objet* que j'ai le plus aimé.

DIDEROT.

**OBLIGER**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il ne fallait point m'engager.  
A vous rendre souvent visite,  
Sans le dessein de m'*obliger*.

SAINT-PAVIN.

**OBSTACLE** — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité.

Du vin que l'on buvait alors  
La vertu tenait du miracle,  
Puisque Loth, sans beaucoup d'efforts,  
Sut triompher d'un double *obstacle*.

PARNY.

OEUF. — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité. *Et que lui dit la femme ?*

*Rien.*  
(Mais un mari plus sensé  
Eut pu connaître à la coquille.  
Que l'œuf était déjà cassé.

BÉRANGER.

OEuf, voyez Casser.

OEUVRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il n'a el molt oisel volaige,  
Moineaux ni culons qui tant œuvre  
Com je fais quant je suis en l'œuvre.

*Anciens Fabliaux.*

Qu'autant de fois que la fillette  
Commettrait l'œuvre de la chair.

*Le Cabinet satyrique.*

Or les œuvres de mariage  
Étant un bien, comme savez.

LA FONTAINE.

Ces mécréants, au grand œuvre attachés,  
N'écoutaient rien sur leurs nonnains juchés.

*Rochelle*  
VOLTAIRE.

OEUVRE, voyez Être, Mettre.

OFFICIER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils ne furent pas plutôt enfermés qu'ils commencèrent à officier.

D'OUVILLE.

Pour elle encor Guignolet officie.

PARNY.

OIE (la petite). — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Les caresses précédant l'acte vénérien.

Elle avait déjà laissé prendre la petite oie à un homme qui la cajolait.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Et il fut maître de ce que nous appelons en France *la petite oie*.

*La France galante.*

*La petite oie*, enfin ce qu'on appelle  
En bon français les préludes d'amour.

LA FONTAINE.

2° La nature de la femme.

Je ne vis pas dessous la soie  
Jambes, cuisses et *la petite oie*.

THÉOPHILE.

OIGNEMENT. — Vieux mot hors d'usage signifiant *onguent*, employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

L'oignement issoit d'un tuiel. ↓  
Et si descendoit d'un forel  
D'une pel moult noire et hideuse.

*Anciens Fabliaux.*

OISEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Pour récompense à leur oiseau  
Je prête mon auget pour boire. ↓

*Recueil de poésies françaises.*

Madame, je vous donne un *oiseau* pour étrenne,  
Duquel on ne saurait estimer la valeur.

*Le Cabinet satyrique.*

Tu n'es qu'un hableur, je ne suis pas viande pour ton *oiseau*.

*La Comédie des proverbes.*

Mais Philin, qui de plus beau  
Veut rattaquer l'entreprise,  
Trouve là que son *oiseau*  
Est poltron à la remise.

GAUTIER-GARGUILLE.

2° Un mari trompé.

J'ajoutai que j'avais fait un *oiseau*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Femmes, qui transformez vos maris en *oiseaux*  
Ne vous en lassez point, la forme en est très-belle.

REGNIER.

Je vous dirai, sans fourbe aucune,  
Que Jeanne vous a fait gros *oiseau* de printemps.

LA FONTAINE.

### 3° La virginité.

L'époux, quelle disgrâce !  
De l'*oiseau* qu'il cherchait  
N'a trouvé que la plume.

BÉRANGER.

ONCTION. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

#### 1° L'acte vénérien.

J'avais toujours dit qu'elle s'apaiserait quand elle sentirait l'*onction*.

P. DE LARIVÉY.

Aux voyageurs cette *onction* est bonne ;  
Reçois-la donc, et pars : adieu, friponne.

PARNY.

#### 2° Le sperme.

Attendant la douce *onction*  
Qui descend des deux génitoires.

OPÉRATION. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Un jouvenceau fait l'*opération*,  
Sur la malade.

LA FONTAINE.

*Regardez bien*  
Je regarde ma montre pour savoir combien de temps durera l'*opération*.

VOISENON.

Oraison, voyez Dire.

Oreille, voyez Lever.

Orteils, voyez Saigner.

Ostil, voyez Outil.



**OUTIL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Qui dit que rien ne haoit tant,  
Qui fust en ce siècle vivant,  
Com el fesoit son *ostil*.

*Anciens Fabliaux.*

Toutefois vous n'y entrerez que je ne sache à la vérité quel  
*outil* vous portez.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

C'est fait, hélas! du pauvre *outil*.  
Mon dieu, il était si gentil,  
Et si gentiment encresté! ||

*Ancien Théâtre français.*

Lise couchée au retour de l'église,  
Disait à Jean : mon dieu, le bel *outil*!

GRÉCOURT.

2° La nature de la femme. *jeu sapémye.*

Ils rejettent l'*outil* des femmes comme fève dont ils portent la figure.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Femme qui a bel *outil*,  
N'a pas faute de babil. o

*Satyre Ménippée.*

**OUTILLÉ.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

Qui était *outillé*, dieu sait comment.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**OUVERTURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il en retourne quérir abondamment pour clore la grande  
*ouverture*.

RABELAIS.

12

**OUVRAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elle trouva monseigneur son mari et Jeannette sa chambrière en tout tel *ouvrage* qu'elle venait de faire.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Quand la Ferté eut cuvé son vin, elle voulut le lendemain matin le faire retourner à *l'ouvrage*.

*La France galante.*

Isaac Warton, dont la lubrique rage,  
Avait pressé son détestable ouvrage.

VOLTAIRE. *Parler*

Jermonazaïd, laissant son *ouvrage* à demi, veut sortir.

DIDEROT.

Mais prenant goût à ce charmant *ouvrage*,  
Elle oublia de conserver les siens.

PARNY.

**OUVRAGE,** voyez Mettre.

**OUVRIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Mès qu'èle l'eut diffamé,  
D'être mauvais *ouvrier* au lit.

*Anciens Fabliaux.*

**OUVROIR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La bonne fille fut tant pressée qu'il lui convint dire qu'on n'avait encore rien besoigné en son *ouvroir*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Fermez *l'ouvroir*, madame, il est fête.

BÉROALDE DE VERVILLE.

P

PAILLARD. — Homme débauché.

Ma foi, il ne vaut pas un liart,  
Et si c'est le plus fin *paillart*  
Que sçauriez veoir ne rencontrer.

Ancien Théâtre français.

Vente, gresle, gelle, j'ai mon pain cuit ;  
Je suis *paillard*, la *paillarde* me duit.

F. VILLON.

Ainsi fuyaient mes *paillards* confondus.

VOLTAIRE. *Paillard.*

PAILLARDE. — Féminin du précédent. Femme débauchée.

Où est la vieille maquerelle  
Qui va disant que suis *paillarde*.

Farces et moralités.

Pourvu qu'il rencontre en son erre  
Ma damoiselle au nez tortu,  
Il lui dira sans enquerre,  
Orde *paillarde*, d'où viens-tu ?

F. VILLON.

Tant que le bon temps durera  
Les honnêtes femmes *paillardes*  
S'en tiendront aux soldats, aux gardes.

COLLÉ.

PAILLARDER. — Mot grossier signifiant faire l'acte vénérien.

Sous elle geins, plus qu'un ais me fait plat,  
De *paillarder* tant elle me détruit,  
En ce bordel où tenons nostre estat.

F. VILLON.

Il fut surpris *paillardant* derrière le grand autel.

H. ESTIENNE.

Mais celui qui *paillard*e, hélas ! que fait-il ?

BÉROALDE DE VERVILLE.

S'il va gaudir ou *paillard*er

Parjure et larron le répute.

*Recueil de poésies françaises.*

Elle ne faisait tout le jour que *paillard*er avec lui.

BRANTÔME.

PAILLARDISE. — Mot grossier signifiant débauche.

Comment Philis d'amour surprise

Se pendit pour sa *paillard*ise.

MATHÉOLUS.

Si le dire du poète est vrai, l'oisiveté est mère de *paillard*ise.

*Le Synode nocturne des tribades.*

L'abbé mon cousin me voyant

En *paillard*ise fourvoyant

JODELLE.

Octave César répudia aussi Scribonia pour l'amour de sa *paillard*ise.

BRANTÔME.

PAILLARDISE, voyez Lieu.

PAILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et il fallut que monsieur l'apothicaire lui passât cette *paille* sur le ventre.

BRANTÔME.

PAIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il vous faut donc du même *pain* qu'à moi.

LA FONTAINE.

PAIN, voyez Emprunter.

PALETTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Vous me faites appétit

En faisant dresser la *palette*.

*Farces et moralités.*

le sombre paradis  
qui donne l'enfer à nos âmes

**PANNIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et quand elle vit qu'elle n'aurait pas son *pannier* percé.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**PAQUET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril et les testicules.

Toutefois il est mâle, car j'ai tenu son *paquet*.

P. DE LARIVEY.

**PAQUET D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril et les testicules.

Adonc la damoiselle qui regardait le *paquet d'amour*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**PAQUET DE MARIAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril et les testicules.

Peu de soin avait du *paquet de leur mariage*.

RABELAIS.

**PAQUET, voyez Faire.**

**PARADIS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

De ses doigts tremblants et hardis

Il prend le sombre paradis,

Qui donne l'enfer à nos âmes.

GRÉCOURT.

**PARALYSIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'impuissance.

J'avais dessein, il n'y a qu'une heure ou deux, d'envoyer savoir comment vous vous portiez de votre *paralyse*.

*La France galante.*

**PARCHEMIN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je pourrai bien brouiller votre *parchemin*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Dessus le *parchemin* pelu  
Avons si bien tabouriné,  
Que de nous trois le plus goulu  
De vérole est enfariné.

*Recueil de poésies françaises.*

**PARLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il *parla* à la belle cordonnière dessous sa robe à *part*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Parlez toujours, voyez combien  
Je me plais à votre entretien.

COLLÉ.

**PARTIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Elle l'atteint par l'énorme *partie*,  
Dont cet anglais profana le couvent.

*— Parties.*  
VOLTAIRE.

**PARTIES CASUELLES.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Se frottant d'un main les *parties casuelles*.

*Le Synode nocturne des tribades.*

**PARTIES HONTEUSES.** — Les parties naturelles de l'homme et de la femme.

On ne doit pas dire les *parties honteuses*, car on ferait tort à la nature, qui n'a rien fait de honteux.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**PARTIR.** — Employé dans un sens obscène pour éjaculer.

Et galant il attend,  
Tant, tant, tant,  
Que l'on *part* au même instant.

COLLÉ.

PASCAL. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Moi, je suis impartial  
Entre Florence et Cythère,  
Pourvu qu'on loge *Pascal*,  
Le reste n'importe guère.

COLLÉ.

PASNAISE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *carotte*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Tant est èle à greigner mesaise,  
Quand elle sentoit la *pasnaise*  
Sur ses cuisses et sur ses hanches.

*Anciens Fabliaux.*

PASSADE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et à qui l'on ne se donne seulement pas la peine de déguiser les *passades* qu'on leur fait.

DIDEROT.

Pour s'amuser qu'Apollon l'entreprenne :  
D'une *passade* elle vaut bien la peine.

PARNY.

PASSAGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Parmi tout ce qui plus m'engage  
Est un certain petit *passage*  
Qui vermeil et délicieux.

VOLTAIRE.

PASSEPORT, voyez Sceller.

PASSER LE PAS. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Autrefois si y en avait-il aucunes qui *passaient le pas*.

BRANTÔME.

Ainsi je *passai le pas*.

CH. SOREL.

1  
274

Le rustre la culbuta fort bien, et on dit qu'elle *passa le pas*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**PASSER LES DÉTROITS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Après revient quelque mignon  
Qui paie et *passé les détroits*.

G. COQUILLART.

**PASSER PAR LA.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est le plus grand plaisir d'une dame qui *a passé par là*.  
BRANTÔME.

**PASSER PAR LES MAINS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'opéra n'eut jamais de danseuse ou d'actrice  
Qui ne lui *passât par les mains*.

SÉNÉCÉ.

**PASSER PAR LES PIQUES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Bien que trois ou quatre les *aient passé par les piques*.  
BRANTÔME.

Par mon âme, elle *a passé par les piques*.

P. DE LARIVEY.

On disait qu'elle *avait passé par les piques*, mais qu'elle n'avait point voulu faire de bruit.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**PASSER PAR L'ÉTAMINE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La fille qui n'était pas des plus niaises du village, et qui *avait passé par l'étamine*.

D'OUVILLE.

**PASSER SA FANTAISIE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et après en *avoir très-bien passé sa fantaisie*.

BRANTÔME.



Car le roi n'eut pas plutôt *passé la fantaisie* avec la princesse de Monaco, qu'il pardonna à monsieur de Lauzun.

*La France galante.*

Et pour votre présidente, ce ne sera pas apparemment en restant à dix lieues d'elle, que vous *vous en passerez la fantaisie*.

DE LACLOS.

**PASSER SON APPÉTIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle aiguisait si bien ses *appétits*, qu'après elle les allait *passer* avec quelque galant homme, bien fort et robuste.

BRANTÔME.

**PASSER SON ENVIE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car sans cesser, ou sus banc, ou sus lit,  
Elle voulut en *passer son envie*.

C. MAROT.

Voilà ; quand je suis amoureux.  
J'en *passe* incontinent *l'envie*.

J. GREVIN.

Si vous aimez ce garçon, eh bien ! ne pourriez-vous en *passer votre envie* ?

TALLEMANT DES RÉAUX.

**PASSER SUR LE VENTRE.** — Expression grossière, employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Chacun d'eux à son tour m'eut *passé sur le ventre*.

THÉOPHILE.

Et je m'assure qu'il n'y a pas jusqu'aux palfreniers qui ne *t'aient passé par dessus le ventre*.

CH. SOREL.

**PASSE-TEMPS, voyez Prendre.**

**PASSE-TEMPS D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

J'avais un mari si habile  
Aux plus doux *passé-temps d'amour*,  
Qu'il me caressait nuit et jour.

REGNIER.

13.

**PASSE-TEMPS DE MARIAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Pour accomplir de bon courage  
Le *passé-temps de mariage*.

Ancien Théâtre français.

**PASSE-TEMPS DES DEUX, voyez Jouer.**

271  
1  
**PASTENADE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *carotte*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Pour la rendre plus gaillarde  
Je lui mets ma *pastenade*  
Dedans son petit bassin.

GAUTIER-GARGUILLE.

**PASTROILLES.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Ses *pastrailles* vit découvertes  
Entre ses deux jambes ouvertes.

MATHÉOLUS.

**PÂTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Le four est toujours chaud, mais la *pâte* n'est pas toujours levée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**PATINER.** — Vieux mot grossier signifiant faire des atouchements déshonnêtes.

S'approchant des comédiennes, il leur prit les mains sans leur consentement, et voulant un peu *patiner*.

SCARRON.

**PATINEUR.** — Vieux mot grossier signifiant un homme faisant des atouchements déshonnêtes.

Car les provinciaux se démènent fort et sont grands *patineurs*.

SCARRON.

Ah! doucement, je n'aime point les *patineurs*.

MOLIÈRE.

**PATURE**, *voyez* Demander, Prendre.

**PAUTONIER**. — Vieux mot hors d'usage signifiant un homme hantant les mauvais lieux.

Le *pautonier* fut grant et gras,  
Si tint la main dessous les dras.

*Anciens Fabliaux.*

**PAUTONIÈRE**. — Féminin du précédent. — Femme débauchée.

Ains apèle sa chambrière,  
Une gorglée *pautonière*.

*Anciens Fabliaux.*

**PAUVRETÉ**. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il montra toute sa *pauvreté*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**PAUVRETÉ**, *voyez* Faire.

**PAYER LA BIENVENUE**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et se devesti toute nue,  
Por mieux *payer la bienvenue*.

*Anciens Fabliaux.*

**PAYER LES ARRÉRAGES DE L'AMOUR**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il faut *payer* nuit et jour,  
*Les arrérages de l'amour*.

*La Comédie de chansons.*

**PAYER SON ÉCOT**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il mangea beaucoup; après il voulut *payer son écot*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

PAYS-BAS. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus et la nature d'une femme.

L'amour publie à son de trompe,  
Qu'il ne faut pas que l'on se trompe,  
Aux pays-bas.

COLLÉ.

PÉCHÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Bien valant un *péché* ou deux.

RABELAIS.

Et qu'aux plats comme au lit, avec lubricité  
Le *péché* de la chair tentait l'humanité.

REGNIER.

Si le cœur vous en dit, et si votre âme goûte,  
Les appas d'un si doux *péché*,  
Achetez un galant.

DE BENSERADE.

Combien de fois s'est commis le *péché*?  
Trois fois sans plus, répond le camarade.

GRÉCOURT.

Enfin, ma chère Eléonore,  
Tu l'as commis ce *péché* si charmant,  
Que tu craignais même en le désirant.

PARNY.

Il est des cas d'ailleurs où ce joli *péché* cesse d'en être un.  
PIGAULT-LEBRUN.

PÉCHÉ, voyez Faire.

PÉCHÉ DE TURELURE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

La beauté a un grand pouvoir,  
Sur ce *péché* de turelure.

La Comédie de chansons

**PÉCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je me trouvais près de *pécher*,  
Sur la place sans démarcher.

THÉOPHILE.

**PELÉE.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Par saint gens, revoicy bon jour ;  
Encor pourra paistre *pelée*.

*Ancien Théâtre français.*

**PELISSON.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *jupe de peau*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Elle en donnait une paire pour récompense à celui qui était le plus mâtin, et lui rembourrait mieux son *pelisson*.

P. DE LARIVEY.

PELISSON, voyez Secouer.

**PENDELOCHE.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Tel diable de *pendeloche*  
Qui entre les jambes vous loche.

*Anciens Fabliaux.*

**PENDILLANTES.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Il lui demanda si son mari avait des *pendillantes* au bas du ventre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**PENDILLOIRES.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *ce qui pendille*, employé dans un sens obscène pour désigner les testicules. *2 paragraphes plus 130 unse.*

Les *pendilloires* ne sont pas pommes, d'autant mieux qu'elles ont mieux la figure de prunes. *3*

BÉROALDE DE VERVILLE.

11. XVII. 1992

PENDILOCHES. — Vieux mot hors d'usage signifiant *ce qui pendille*, employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Et telles sont les *pendiloches* naturelles des hommes.

BÉROALDE DE VERVILLE.

PÉNILLIÈRE. — Vieux mot hors d'usage signifiant *pénil*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et puis se redressant un peu,  
Rouge comme un tison de feu,  
L'enfonça dans sa *pénillière*.

*Le Cabinet satyrique.*

Et sans cacher sa *pénillière*  
Fut des fillettes chambrière.

*Recueil de poésies françaises.*

PÉNITENCE, *voyez Faire.*

PERC. — Vieux mot hors d'usage signifiant *perc*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Qui vous fist mon *perc* dépecier  
Sans congié, quant je me dormois.

*Anciens Fabliaux.*

PERCER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il me dit qu'elle *avait été percée* trop jeune.

BRANTÔME.

La *perceriez*-vous pas bien, comme on *perce* les femmes?

P. DE LARIVEY.

PERCER LE TONNEAU. — Employé dans un sens obscène pour ôter la virginité.

On dit qu'il *perçait* lui-même le *tonneau* avant de donner à boire à ses gendres.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Perdre la clef de son dressoir

— 279 —

**PERCHAUT.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *perche*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et au lieu du doigt de la main boute son *perchaut* dur et roide dedans.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**PERDRE DE L'ARGENT,** voyez Celui.

**PERDRE LA CLEF DE SON DRESSOIR.** — Employé dans un sens obscène pour ne pouvoir venir en érection.

Car mon mari chaque soir  
Perd la clef de son dressoir.

*Ancien Théâtre français.*

**PERRIN BOUTE AVANT.** — Expression surannée employée dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

C'est perrin boute avant qui vous attend.

**BÉROALDE DE VERVILLE.**

**PERROQUET.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Elle m'a prêté sa cage  
Pour loger mon *perroquet*.

**GAUTIER-GARGUILLE.**

**PERSUASIF.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Celui-là a un grand *persuasif*.

**BÉROALDE DE VERVILLE.**

**PERTUIS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'anus.

Et vit au tiers nœud de l'eschine  
Qu'il n'y avait qu'un seul *pertuis*.

*Anciens Fabliaux.*

Il vit qu'au derrière était encore un autre *pertuis*.

**RABELAIS.**

## 2° La nature de la femme.

Si le *pertuis* ils emportaient  
Je dis bien que bien le forceraient.

*Ancien Théâtre français.*

Sang bieu ! que s'en fallut guère  
Que je ne misse au *pertuis* !

*Farces et moralités.*

Tant qu'il soit à droit de ce petit *pertuis* que vous avez au  
bas du ventre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Je te salue, ô bienheureux *pertuis*,  
Qui rend ma vie heureusement contente.

*Le Cabinet satyrique.*

PETIT (pauvre). — Employé dans un sens obscène pour  
désigner le membre viril.

Et il tenait son *pauvre petit*, étant toujours à la fenêtre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

PETIT JE NE SAIS QUOI. — Employé dans un sens obscène  
pour désigner la nature de la femme.

Je gagerais bien que je te dirai comment ton *petit je ne sais  
quoi* est fait.

D'OUVILLE.

PHALLE. — Mot purement grec (*φαλλος*) signifiant le  
membre viril.

Par un tuyau dont au milieu  
Son *phalle* seul est ministre.

*Le Cabinet satyrique.*

Mais sois juge du camp, ô généreux *saint Phalle*.

THÉOPHILE.

PICOTIN. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
l'acte vénérien.

Ma mattresse dit : approchez,  
Mon ami, et pour ce matin  
N'oubliez pas le *picotin*.

*Ancien Théâtre français.*



Tantôt aura son *picotin*.

*Farces et moralités.*

Soudain que la gouge on emmanche,  
Lui rebailer le *picotin*,  
Si l'instrument ne se démanche.

G. COQUILLART.

Je trouvais Guillot Martin  
Avecque sa nièce Sabine,  
Qui vouloit pour son butin  
Son beau petit *picotin*,  
Non pas d'orge ni d'avoine.

C. MAROT.

PICOTIN, voyez Donner.

PIÈCE. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Elle vit le curé qui ayant pissé, serrait sa *pièce*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il était pauvre, encore qu'il eut tiré de bons brins, que sa *pièce* lui avait valu.

BRANTÔME.

Ah ! dame, il me faut donc réserver mes *pièces*.

TABARIN.

Et sur l'heure je lui fis exhibition de *pièces*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Pour constater qu'il a la *pièce*, dont il a promis à Dieu de ne se servir jamais.

PIGAULT-LEBRUN.

2° La nature de la femme.

Le dieu d'amour se pourrait peindre  
Tout aussi grand qu'un autre dieu,  
N'était qu'il lui suffit d'atteindre  
Jusqu'à la *pièce* du milieu.

REGNIER.

Elle sautait dans le lit sans craindre de montrer ses *pièces*.

D'OUVILLE.

Et faisant en même temps exhibition de ses pièces, elle s'attendait que le chirurgien allait au moins se montrer pitoyable.

*La France galante.*

**PIÈCE DE GÉNÉRATION.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Ainsi la *pièce de génération*, par cet attouchement, revenait.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**PIED**, voyez Faire.

**PIED-DE-ROI.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Sans bruit accourez à moi ;  
Avec un bon *pied-de-roi*  
Vous serez tôt secourue.

*Variétés historiques et littéraires.*

**PILON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

On me dit que veux-tu faire ?  
Gros lourdaut d'apothicaire,  
Mets le *pilon* au mortier.

GAUTIER-GARGUILLE.

**PINE.** — Mot grossier signifiant le membre viril.

L'autre la nommait sa *pine*.

RABELAIS.

En notre troupe il y avait un prêtre breton qui avait la *pine* si offensée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Ton valet a mal à la *pine*,  
Ton anus est en désarroi,  
Fort aisément je m'imagine  
Ce qu'il a pu faire avec toi.

*marital !*

*Épigrammes.*

**PIQUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Laquelle passa et repassa par les *piques* de neuf amoureux.

BRANTÔME.

*pisseeuse = ♀*

Lors la lascive imprudemment applique  
Son savoir grec pour redresser ma *pique*.

*Le Cabinet satyrique.*

Mais voyez ce brave cynique,  
Qu'un bougre a mis au rang des chiens,  
Se branler gravement la *pique*  
A la barbe des Athéniens.

PIRON.

PIQUE, voyez Passer.

PIQUER. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature.

C'est parce qu'il *piquait* les pages,  
Au lieu de piquer les chevaux.

AGRIPPA D'AUBIGNÉ.

PISSAT. — Expression grossière signifiant urine.

Mais sachiez il convient sans faille,  
Que o' *pissat* soit destrempée.

*Anciens Fabliaux.*

En suif et poix destrempée de lessive,  
Faitte d'estroncs et de *pissat* de juive.

F. VILLON.

PISSEUSE. — Mot grossier servant à désigner une femme.

De la chatouillarde amourette,  
Soudain en la quête on se jette,  
Tant qu'on revienne tout tari.  
Par ces *pisseeuses* de Paris.

JODELLE.

PISSOT. — Vieux mot hors d'usage signifiant *la cunelle* d'un *cuvier à lessive*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Elle veut faire bonne buée,  
Elle manie souvent le *pissot*.

*Ancien Théâtre français.*

**PISSOTIÈRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Egoutter faut la *pissotière*.

*Farces et moralités.*

Quelque jour le rencontrant sa *pissotière* au poing.

**RABELAIS.**

**PLACE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

J'aime mieux vous rendre ma *place* par amour que par force.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Pour peu qu'une *place* soit défendue, il est de toute impossibilité de la prendre de vive force.

*Bij. in*  
**DIDEROT.**

**PLAIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Car c'est tout mon désir qu'en la *plaie* fendue,  
Ma lancette j'applique par subtils mouvements.

**THÉOPHILE.**

**PLAISIR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° L'acte vénérien.

Un jeune gars s'accusait d'avoir pris,  
Le grand *plaisir*, à qui tout autre cède.

**GRÉCOURT.**

Je dois au grand sénéchal les prémices de mes *plaisirs*.

**DIDEROT.**

Mais du *plaisir* avant cette aventure,  
Léda connut le trait doux et fatal.

*Bij. in*  
**PARNY.**

2° La masturbation.

Mes regards ne sauraient souffrir  
Ce ridicule et sot *plaisir*,  
Qui sera celui des écoles.

**PARNY.**

**PLAISIR AMOUREUX.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et mon nouveau désir  
Se la promet savante en l'*amoureux plaisir*.

REGNIER.

Elle lui commanda de venir en *amoureux plaisir* avec elle.

BRANTÔME.

Qui de nous doit donner à cette jouvencelle,  
Si son cœur se rend à nos vœux,  
La première leçon du *plaisir amoureux*?

LA FONTAINE.

**PLAISIR D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Sans goûter les *plaisirs d'amour*  
Veux-tu passer ta vie?

CHARLEVAL.

**PLAISIR DE VÉNUS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Que la première nuit que l'amour nous joindra,  
*Des plaisirs de Vénus* son amant s'abstiendra.

NICOLLE.

**PLAISIR, voyez Accomplir, Avoir, Coupe, Donner, Faire, Prendre, Satisfaire, Trône.**

**PLANTER DES HOMMES** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il en voulait user à la manière de Diogène qui *plantait des hommes* en plein marché.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**PLANTER LE CRESSON.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tu ne vis oncq mieux *planter le cresson*  
Pour le plaisir d'une jeune fillette.

C. MAROT.

**PLANTER LE MAI.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qui t'a si bien dissous les méthodes de planter le mai au trou d'autan?

NOEL DU FAIL.

**PLEINE, voyez Être.**

**PLUME CHARNELLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

C'est peut-être ce qui vous donne envie d'appuyer votre *plume charnelle* sur le parchemin vierge de ma fille.

TABARIN.

**POIGNARD.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Mais Robin, las de la servir,  
 Craignant une nouvelle plainte,  
 Lui dit : hâte-toi de mourir,  
 Car mon *poignard* n'a plus de pointe.

REGNIER.

Lève sa cotte, et puis lui donne  
 D'un *poignard* à travers le corps.

LA FONTAINE.

Heureux la nymphe légère,  
 Qui trompant sa jalouse mère,  
 Peut saisir un *poignard* si doux.

GRÉCOURT.

**POIGNÉE, voyez Prendre.**

**POINIL.** — Vieux mot hors d'usage signifiant pénil.

Si la mit droit sur le *poinil*;  
 Amie, qu'est ceci? fit-il.

Anciens Fabliaux.

Dame répondez-moi sans guile,  
 A point du poil à vos *poinille*.

Anciens Fabliaux.

**POINILLE, voyez Poinil.**

POINT. — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° L'acte vénérien.

Venons au *point*, au *point* qu'on n'ose dire.

C. MAROT.

Ce pitaud doit valoir pour le *point* souhaité  
Bachelier et docteur ensemble.

LA FONTAINE.

2° Le clytoris.

Le traître alors touche d'un doigt perfide  
Le *point* précis où nait la volupté ;  
Ce *point* secret, délicat et timide,  
Dont le doux nom des Grecs est emprunté.

PARNY.

POINT, voyez Être.

POINT CONJUGAL. — Employé dans un sens obscène pour  
désigner la nature de la femme.

Monsieur enrage que le *point conjugal* paraisse au grand  
jour.

PIGAULT-LEBRUN.

POISSON. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
le membre viril.

Vous avec un *poisson*? dit la belle en riant ;  
Montrez-le-moi, je vous en prie,  
Car de le voir je meurs d'envie.

LA FONTAINE.

POISSON D'AVRIL. — Employé dans un sens figuré pour dé-  
signer un entremetteur.

Clérice, tu es tout gentil,  
Maquereau c'est *poisson d'avril*.

Ancien Théâtre français.

Sans cela je vous promets que ce serait le plus gentil *pois-  
son d'avril* qui soit d'ici à Rome.

TOURNEBU.

POLAIN, voyez Poulain.

**PÔLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Si je n'eusse fait toucher son aiguille au *pôle* où elle tendait.

CH. SOREL.

**POLITESSE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il avait voulu de quelque *politesse*  
Payer au moins les soins de son hôtesse.

VOLTAIRE.

Tous les jours quatre *politesses*  
Seront le pain quotidien.

COLLÉ.

**POLITESSE, voyez Faire.**

**POLLUER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Agnès honteuse, Agnès au désespoir  
Qu'un sacristain à ce point l'eut *polluée*.

*Polluer*  
VOLTAIRE.

**POLLUER (se).** — Employé dans un sens obscène pour éjaculer spontanément.

Il s'avisa, songeant à elle, se corrompre et *se polluer*.

BRANTÔME.

**POMME.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° L'acte vénérien.

Eve est si belle !  
La *pomme* est si douce avec elle.

PARNY.

2° Les mammelles.

Un beau bouquet de roses et de lis.  
Est au milieu de deux *pommes* d'albâtre.

*Pomme*  
VOLTAIRE.



**POMMEAU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et sa main pouvait s'accrocher  
Parfois au *pommeau* de la selle.

PIRON.

**PORT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Dix fois Trufaldin a touché au *port*, sans pouvoir y entrer.  
PIGAULT-LEBRUN.

**PORTAIL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pendant ce jeu, vers un jeune taillis  
L'amour lorgnait un *portail* de rubis,  
Fief en tout lieu relevant de Cythère.

PIRON.

**PORTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Dieu a fait la *porte* au ventre  
Afin que Priapus y entre.

MATHÉOLUS.

Si est-ce pourtant qu'elles y ont trouvé assez de remède,  
et en trouvent tous les jours pour rendre leur *porte* plus étroite.

BRANTÔME.

Du cabinet des dieux la porte plus jolie  
Ne se peut égaler à cette *porte* ici ;  
Avant qu'entrer en l'une il faut quitter la vie,  
Et sans vit on ne peut entrer en celle-ci.

THÉOPHILE.

Il va de *porte* en *porte*  
Et ne fait aucun passe-droit.

COLLÉ.

**PORTE OUVERTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature d'une femme qui n'a plus sa virginité.

Il se trouva qu'il enfonça une *porte ouverte*.

D'OUVILLE.

**POSTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Il lui dit que s'il était couché avec elle, il entreprendrait de faire six *postes* la nuit.

BRANTÔME.

Quoiqu'il en soit avant que d'être au bout  
Gaillardement six *postes* se sont faites.

LA FONTAINE.

**POSTE,** voyez Courir.

**POT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et qui ferait bien ceci et cela, s'il trouvait le *pot* découvert.

NOEL DU FAIL.

Les femmes sont craintives parce que leur *pot* étant déjà fendu, au moindre bruit elles craignent qu'on ne le leur vienne casser.

TABARIN.

**POT AU LAIT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Sauve, Trénot, le *pot au lait*; ce sont les couilles.

RABELAIS.

**POULAIN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Béle, dit-il, c'est mes *polains*  
Qui molt paret de grands biens pleins.

*Anciens Fabliaux.*

Car comme le poulain s'échauffe sentant la jument et se dresse, et de même aussi faisait le sien *poulain*, levant la tête coutremont si très-près de la dite femme.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**POURVOIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Moi, fille jeune et drue,  
Qui méritais d'être un peu mieux *pourvue*,  
Et de goûter ce qu'hymen a de doux.

LA FONTAINE.

**PRAIAU.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *pré*, employé dans un sens obscène pour désigner le pénil.

Par Dieu, qui fist et mer et onde,  
C'est li plus beau *praiiau* du monde.

*Anciens Fabliaux.*

**PRATIQUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Car en l'amoureuse *pratique*  
Toutes deux n'entendent point l'art.

COLLÉ.

**PRÉ.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le pénil.

Auxquelles on leur fauche leur *pré*.

*Recueil de poésies françaises.*

**PRENDRE CHARNELLE LIESSE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un doux feu pour aimer j'adresse,  
Deux jeunes cœurs je veux contraindre  
A *prendre charnelle liesse*.

*Recueil de poésies françaises.*

**PRENDRE FEU.** — Employé dans un sens obscène pour entrer en érection.

*Le feu prit aux étoupes.*

NOEL DU FAIL.

**PRENDRE LE DÉDUIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle se jeta à son col, et le mena dans sa chambre, où il *prit le déduit* avec elle.

D'OUVILLE.

M'a dit que vous veniez sitôt qu'il fera nuit  
Coucher avecques elle, et *prendre le déduit*.

TROTTEREL.

**PRENDRE PATURE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vous mignons de Vénus, suppôts de Cupidon,  
Qui çà et là prenez l'amoureuse *pature*.

*Recueil de poésies françaises.*

**PRENDRE PASSE-TEMPS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Nous *prendrons passe-temps*, nos deux,  
Tant que la nuit durera toute.

*Farces et moralités.*

Si le mignon qui *prenait passe-temps* avec elle était gentilhomme.

P. DE LARIVEY.

**PRENDRE PROVENDE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Femme à son mari bas devant  
Qui *prend* à d'autres lieux *provende*,  
Soit-il de lui en faire autant?

G. COQUILLART.

**PRENDRE SES ÉBATS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cette putain ne manque pas,  
Car la nuit *prenant ses ébats*  
Avecque lui dedans sa couche.

THÉOPHILE.

Quand dans nos amoureux combats,  
Nous *avons pris nos ébats*,  
Nous dormirons au bruit des eaux.

*La Comédie de chansons.*

Ayant assez de loisir pour *prendre leurs ébats* ensemble à une autre heure.

CH. SOREL.

C'est de cette façon que Blaise et Péronelle  
*Prirent ensemble leurs ébats.*

LA FONTAINE.

Blaise le magister, le marguillier Lucas  
M'ont juré sur leur conscience,  
Que quand tu voulais *prendre* avec eux *les ébats*,  
Tu les payais toujours d'avance.

F. BERTRAND.

**PRENDRE SES RAFRAÎCHISSEMENTS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et là *prenant leurs petits rafraîchissements* avec elles, les payaient très-bien.

BRANTÔME.

**PRENDRE SON DÉDUIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Lui prêta sa femme à minuit  
Afin d'en *prendre son déduit*.

*Les Caquets de l'accouchée.*

**PRENDRE SON DÉLIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Avec madame sur un lit  
Où très-bien *prendra son délit*.

*Farces et moralités.*

**PRENDRE SON PLAISIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qui, pour la voir et fresche et belle,  
A *pris son plaisir* avec elle  
Trois ans entiers.

J. GRÉVIN.

Lui, se voyant libre, ne manqua point à *prendre son plaisir*.

D'OUVILLE.

Mais pourtant, petit cœur, quand vous m'eussiez laissé *prendre un peu mon plaisir*.

TROTTEREL.

Elle était dans les bras de Chastel avec qui elle *avait pris son plaisir* au son du luth.

CH. SOREL.

**PRENDRE SOULAS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si je m'ébats et *prend soulas*  
Avec ma dame et ma maîtresse.

*Joyusetés et Facéties.*

**PRENDRE UNE POIGNÉE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le curé se voulut assurer, et *prendre une poignée* sur la mine avant que de se coucher.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**PRESSE,** voyez Mettre.

**PRÊTER (se).** — Employé dans un sens obscène pour se prostituer.

Se ma femme secrètement  
Se *preste* à un des deux  
C'est tout ung.

*Ancien Théâtre français.*

Je vous prie de croire que ce n'est pas une garce publique, et qui fasse métier et marchandise de *se prêter*.

TOURNEBU.

**PRÊTER SON CUL.** — Expression grossière signifiant se prostituer.

Pourtant l'on l'a un peu prêté,  
Quand le chemin est abaissé,  
Y peut qu'on n'y ait été.

*Farces et moralités.*

D'un autre on dira que c'est signe,  
D'une parfaite ménagère,  
*Prêter, pour garder sa cuisine,*  
*Son cul plutôt que son chaudron,*

G. COQUILLART.

**PRÊTESSE DE VÉNUS.** — Fille publique.

Elle rougit; chose que ne font guère,  
Celles qui sont *prêtresses de Vénus*.

LA FONTAINE.

**PREUVE D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je m'en souviens encore comme si j'y étais, dit incontinent le bijou de Thélis : neuf *preuves d'amour* en quatre heures.

DIDEROT.

**PREUVES D'ESTIME,** *voyez* Donner.

**PRIAPE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Et aussi bien sur la paille et sur la dure messer *Priape* hausse la tête.

BRANTÔME.

Si ce gros *priape* charnu,  
Je puis voir une fois tout nu.

*Le Cabinet satyrique.*

O que l'examen de tes doigts,  
Pour un *priape* est redoutable!

LA MONNOYE.

Là par dessein ou par hasard.  
Elle empoigna ce dieu cornard,  
Ce chaud *priape* de la fable.

GRÉCOURT.

**PRIAPUS,** *voyez* Priape.

**PRIER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vois du taureau la fougue et la vigueur :  
A la génisse il vole... autre prière —  
*Priens* comme eux.

PARNY.

**PRIÈRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Tout propre à faire la *prière*,  
Qu'on trouve ès heures de Cythère.

PIRON.

PRINCE, voyez Ami.

PRISES, voyez Être, Venir.

PRIVAUTÉS, voyez Faire.

PRIX DE L'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Quand le *prix de l'amour* est enfin accordé,  
Souvent dans nos esprits l'illusion détruite,  
Laisse d'affreux dégoûts, qu'elle traîne à sa suite.

COLARDEAU.

PRÔNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La tout sans fruit, mon ribaud vous la *prône*,  
A la façon du soldat de Pétrone.

GRÉCOURT.

PROPORTION. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Elle eut envie d'une si belle et grande *proportion*.

BRANTÔME.

PROPORTIONNÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme pourvu de membre viril.

Ayant vu un grand cordonnier étrangement *proportionné*.

BRANTÔME.

PROPOS. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Un ange descendait près d'elle  
Et l'amusait par ses *propos*.

PARNY.

PROUESSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Surtout, quelque ardeur qui vous presse,  
Ne faites point trop de *prouesse*.

VOITURE.



PROVENDE, *voyez* Prendre.

PROVERBES ÉROTIQUES.

L'amour est une affection  
Qui par les yeux dans le cœur entre,  
Et par forme de fluxion  
S'écoule par le bas ventre.

REGNIER.

Une *andouille* et deux œufs  
La pitance d'un religieux.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Qui donne un *bijou*,  
A moins qu'il soit fou,  
En demande un autre.

DE CAILLY.

Les *bréhaignes* sont plus heureuses que les fécondes,  
parce que le cas ne leur pue point.

BRANTÔME.

Qui a froid aux pieds, la roupie au nez et le *cas* mol, s'il  
demande à le faire est un fol.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Le *cas* d'une fille est fait de chair de ciron, il démange tou-  
jours.

BRANTÔME.

Le *cas* d'une femme est de terre de marais, on y enfonce  
jusqu'au ventre.

BRANTÔME.

Il ne faut jamais sentir un œuf, ni une hultre, ni un *con*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Un *con* bien ménagé, à Paris surtout, vaut mieux que deux  
métairies.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Chemin jonchu et *con* velu sont fort propres à chevaucher.

BRANTÔME.

D'une herbe de pré tondue et d'un *con* foutu le dommage  
est bientôt rendu.

BRANTÔME.

13.

Le matin le con est bien confit à cause du doux chaud et feu de la nuit.

BRANTÔME.

Coucher un à un est bon.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Depuis que la *couille* passe le vit, adieu vous dis.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Un seul *coup* n'est que la salade du lit.

BRANTÔME.

*Cul* chaud ne gâte jamais linge.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Vin échauffé et *cul* frotté  
Ne tendent qu'à pauvreté.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il n'y a point de lignage en *cul* de putain.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Ja *cul* de putain  
Au soir ne au matin  
Ne sera sans merde.

Anciens Fabliaux.

L'*estré* des femmes est de soi insatiable.

RABELAIS.

Une *femme* ira plus pour un coup de vit qu'un âne pour dix coups de bâton.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Les *femmes* sont anges à l'église, diables en la maison, singes au lit.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Les *femmes* sont du naturel des hydropiques ou d'une fosse de sable, qui d'autant plus qu'elle avale d'eau, plus elle en veut avaler.

BRANTÔME.

Toute belle *femme* s'étant essayé au jeu d'amour ne le désapprend jamais.

BRANTÔME.

Par commun proverbe on dit,  
Qu'on connaît *femme* à la cornette  
S'elle aime d'amour le déduit.

G. COQUILLART.

Homme goulu, *femme* fouteuse  
Ne désirent rien de petit.

THÉOPHILE.

La *femme* qui ne frétille  
En ce monde est inutile.

GAYETTE.

Les *femmes* vous donnent toujours deux gros jambons  
pour une andouille.

TABARIN.

De *femmes* qui montrent leurs sains,  
Leurs tétins, leurs poitrines froides,  
On doit présumer que tels saints  
Ne demandent que chandelles roides.

G. COQUILLART.

Plus vous couvrirez une *femme*, plus il y pleuvra.

TABARIN.

*Femme* qui fait ses cuisses voir,  
Et se montre en sale posture,  
A tout homme fait à savoir  
Que son con demande pâture.

THÉOPHILE.

*Femme* qui se laisse baiser,  
Et tâter la fesse en jouant,  
Est-il pourtant à présumer  
Qu'elle souffre le demeurant.

G. COQUILLART.

Du devant d'une *femme* il faut se méfier.

TROTTEREL.

Les *femmes* sont comme gueux, elles ne font que tendre  
leur écuelle.

BRANTÔME.

*Femme* pour embourrer son bas  
Perdra plainement la grant messe.

G. COQUILLART.

*Femme* au chapeau avallé  
Qui va les crucifix rongéant,  
C'est signe qu'elle a estalé,  
Et autrefois hanté marchand.

G. COQUILLART.

*Femme* qui met quand elle s'habille  
Trois heures à être coiffée,  
C'est signe qu'il lui faut l'estrille  
Pour être mieux enharnachée.

G. COQUILLART.

*Femme* qui souvent se regarde,  
Et polit ainsi son collet,  
C'est présomption qu'il lui tarde  
Qu'elle ne fasse le saut de Michelet.

G. COQUILLART.

La *femme* a toujours une fontaine devant elle.

TABARIN.

*Femme* qui a robe devant  
Fendue, qui se ferme à crochet,  
Elle peut bien porter enfant  
Car elle aime bien le hochet.

G. COQUILLART.

*Femme* qui en ses jeunes saulx  
A aymé le jeu un petit,  
(Le mortier sent toujours les aulx)  
Encore y prent-elle appétit.

G. COQUILLART.

Quant une *femme* est au métier  
Et sa voisine l'accompagne,  
Elle a sa part au bénitier  
Par la coutume de Champagne.

BÉROALDE DE VERVILLE

Quand on veut monter sur une *femme*, on la couche.

TABARIN.

o *Femme* qui a bel outil  
N'a pas faite de babil

Satyre Ménippée.

Les *femmes* sont plus blanches que les hommes parce  
qu'on les savonne tous les jours par dedans.

TABARIN.

*Femme* qui ses lèvres mord,  
Et par les rues son aller tord,

Elle montre qu'elle est du métier ord,  
Ou ses manières lui font tort.

LEROUX DE LINCY.

*Femme* qui prend elle se vend ;  
*Femme* qui donne s'abandonne.

LEROUX DE LINCY.

Folles *femmes* n'ayment que pour pasture.

LEROUX DE LINCY.

La *femme* a semence de cornes.

LEROUX DE LINCY.

Quand *femme* dit souvent hélas,  
Elle demande d'ailleurs soulas.

LEROUX DE LINCY.

Quand la jeune *femme* se plaint sans occasion  
N'est servie à foison.

LEROUX DE LINCY.

Belle *filie* et méchante robe  
Trouvent toujours qui les accroche.

LEROUX DE LINCY.

*Fille* à laquelle la bouche pleure, le con lui rit.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Le *four* est toujours chaud mais la pâte n'est pas toujours  
levée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il vaut mieux dépuceler une *garce* que d'avoir les restes  
d'un roi.

BRANTÔME.

Amour de *garce* et ris de chiens  
Tant n'en vaut rien qui me dit tiens.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Bien de ribaud et chair de *garce*  
Étant unis ont bonne grâce.

BÉROALDE DE VERVILLE.

*froides mains, chauds amours.*

— 302 —

Il a mis son blé au grenier du prêtre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Les beaux hommes au gibet, les belles femmes au bourdeau.

BRANTÔME.

Jannot est le vrai nom d'un sot.

Ancien Théâtre français.

Les mains féminines sont grils sur lesquels la chair revient.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Froides mains, chauds amours.

LEROUX DE LINCY.

Mais, belles, sachez qu'un beau manche  
Réchauffe aussi bien qu'un manchon.

THÉOPHILE.

La marchandise de Vénus tant plus coûte, tant plus plaît.

BRANTÔME.

○ Regarde au nez et tu verras combien  
Grand est celui qui aux femmes fait bien.

BÉROALDE DE VERVILLE.

L'outil de mariage est le plus sale drogueux de tous, parce  
qu'après avoir bien pilé dans son mortier, il crache dedans.

BÉROALDE DE VERVILLE.

L'oisiveté est mère de paillardise.

Le Synode nocturne des tribades.

○ Regarde au pied pour au rebours connaître  
Que le vaisseau d'une femme doit être.

BÉROALDE DE VERVILLE.

○ Petit pied, grand con.

BRANTÔME.

Le poil est un signe de force,  
Et ce signe a beaucoup d'amorce  
Parmi les femmes du métier.

REGNIER.

Pâle putain et rouge paillard.

BRANTÔME.

Quand maître coud et putain file

1 Petite pratique est en ville.

BÉROALDE DE VERVILLE.

La putain qu'on fout  
Y prent autre goût  
Si l'argent ne dure.

Anciens Fabliaux.

La pute est perdue  
S'el n'est bien batue  
Et souvent foulée.

Anciens Fabliaux.

Pute ne tient conte  
Qui sor son cul monte,  
Toz li sont igual.

Anciens Fabliaux.

Il est comme les poireaux, il a la tête blanche et la queue  
verte.

TALLEMANT DES RÉAUX. <sup>Rabelais</sup>

Qui joue des reins en jeunesse  
Il tremble des mains en vieillesse.

BÉROALDE DE VERVILLE.

L'amour est le chemin du cœur,  
Et le cœur l'est du reste.

M<sup>lle</sup> DE SCUDÉRY.

Et quand on a le cœur,  
De femme honnête, on a bientôt le reste.

VOLTAIRE.

Les durs tetins de nourrice font les enfants camus.

RABELAIS.

2 Juin et juillet la bouche mouillée et le vit sec.

BRANTÔME.

**PROVISION.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Le mari lui répondit qu'il fallait qu'elle se contentât de si peu de *provision* qu'il avait sur lui.

BRANTÔME.

**PUCELAGE.** — Mot grossier signifiant la virginité.

Tant s'est à la belle joué,  
Qu'il li toli son *pucelage*.

*Anciens Fabliaux.*

Fille de roi, adieu ton *pucelage*,  
Et toutefois tu n'en dois faire pleurs.

C. MAROT.

Que vous semble d'une ymage,  
Qui s'accointe d'aucun niais,  
Et vend trois fois son *pucelage*.

G. COQUILLART.

Que je connais de filles de par le monde qui n'ont pas porté leur *pucelage* au lit d'hyménée.

BRANTÔME.

Et qu'aussi bien il n'aurait pas son *pucelage*, que je croyais bien qu'elle n'avait plus depuis longtemps.

CH. SOREL.

Et pour n'avoir voulu à nos dieux rendre hommage.  
On la mène au bordeau vendre son *pucelage*.

TROTTEREL.

Le roi impatient et ne goûtant pas qu'un autre ait un *pucelage* qu'il payait.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Heureux cent fois qui trouve un *pucelage*!  
C'est un grand bien.

*André*  
VOLTAIRE.



Enfin dans un petit village  
On trouva l'heureux *puelage*,  
Qui près du roi devait coucher.

PARNY.

**PUCELLE.** — Mot libre et familier, signifiant une femme  
ayant sa virginité.

Et pissa roide comme une *pucele* qui n'ose.

BÉROALDE DE VERVILLE.

A jeune *pucele* appartient  
D'être frisque, joyeuse et gente.

*Recueil de poésies françaises.*

Puis donc que vous voulez toujours être *pucele*,  
Sans jamais ressentir l'amoureuse étincelle.

TROTTEREL.

Si je ne suis damoiselle,  
Si je n'ai tant de beauté  
Que les dames de cité,  
Pour le moins suis-je *pucele*.

*La Comédie de chansons.*

Mademoiselle Charlotte du Tillet ne fut jamais mariée,  
mais on dit qu'elle n'était plus *pucele* pour cela.

TALLEMANT DE RÉAUX.

Veuve de huit galants, il la prit pour *pucele* ;  
Et dans son erreur par la belle  
Apparemment il fut laissé.

LA FONTAINE.

**PUCELLE DE MAROLLES.** — Expression surannée employée  
pour désigner une fille qui n'a plus sa virginité.

Les trois *puces de marolles* se couchent, et les maris  
après.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Et comment êtes-vous cette belle *pucele de marolles*, si  
serrée et si étroite qu'on me disait.

BRANTÔME.

**PUITS D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pourrait-on voir meilleur soudart  
Pour *au puits d'amour* honneur faire?

*Recueil de poésies françaises.*

**PUTAGE.** — Vieux mot hors d'usage, signifiant *libertinage*.

On dit c'est signe de *putage*,  
Por ce li tient on à non sage.

*Anciens Fabliaux.*

**PUTAIN.** — Signifiant seulement autrefois une femme débauchée, actuellement c'est un mot grossier ne servant qu'à désigner une fille publique.

La *putain* qu'on fout  
Y prent autre goût  
Si l'argent ne dure.

*Anciens Fabliaux.*

Notre péché nous a attains,  
Car nous irons sans demourée  
En enfer avec ces *putains*.

F. VILLON.

Que cette femme ne vienne donc pas céans, car si elle s'évanouit pour oïr parler de *putains*, elle mourra à trac pour en voir.

*BRANTÔME.*

Eh! bien, madame la *putain*, quel marché avez-vous fait?

*TABARIN.*

J'avais résolu dans l'âme  
Pour n'être plus libertin,  
De prendre une honnête femme,  
Qui ne fut pas trop *putain*.

COLLÉ.

**PUTAIN,** voyez *Danse*.

**PUTANISME.** — Mot grossier signifiant la vie honteuse des femmes débauchées.

Auquel les grandes dames et princesses faisant état de *putanisme* étudiaient comme un très-beau livre.

BRANTÔME.

**PUTASSER.** — Mot grossier signifiant faire l'acte vénérien.

Tu as voulu me pourchasser,  
Mâtine, pour te *putasser*.

THÉOPHILE.

**PUTE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant une femme débauchée.

Toutes vous autres femmes, êtes ou fustes,  
De fait ou de volonté *putes*.

JEAN DE MEUNG.

Qu'est-ce, double *pute* fole,  
Dit Brunatin, que as-tu fait?

*Anciens Fabliaux.*

Laissant la *pute* qui ne tient  
Compte de l'amant tout aimable.

JODELLE.

Car aussi bien que vous j'eusse fait l'amour, et j'eusse été  
*pute* comme vous.

BRANTÔME.

**PUTERIE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant débauche.

*Pute*, où avez-vous tant été?  
Vous venez de vo *puterie*.

*Anciens Fabliaux.*

**PUTIER** — Vieux mot hors d'usage signifiant un coureur de mauvais lieux.

Sy est pour vrai, car je le sais,  
Que ce n'est qu'un vilain *putier*.

*Farces et moralités.*

**PYRAMIDE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Qu'on ne vous voie point près d'elle dresser la *pyramide* à son intention.

CYRANO DE BERGERAC.

---

Q

**QUARTIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Où plusieurs dames par louier  
Font souvent battre leur *cartier*.

GUILLOT DE PARIS.

**QUATRE PIEDS,** *voyez* Être.

**QUENOUILLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Lise y procède, et saute à la *quenouille*  
Avec laquelle Ève nous a filés.

GRÉCOURT.

Avec une autre *quenouille*,  
Non, vous ne filerez pas.

BÉRANGER.

**QUEUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il serait monsieur sans *queue*.

RABELAIS.

Je m'en étonne, puisque la *queue*, à ce que je vois, frétil-  
lait à cet Égyptien.

*Le Synode nocturne des tribades.*

Mademoiselle, ma queue est assez levée pour votre service.

D'OUVILLE.

Je vous laisse à penser en quel état se trouvait le pauvre malheureux, lequel peu s'en fallut qu'il ne restât sans *queue*.

P. DE LARIVEY.

Je suis comme les poireaux, j'ai la tête blanche et la *queue* verte.

TALLEMENT DES RÉAUX.

Messire Jean, je n'y veux point de *queue*!

Vous l'attachez trop bas, messire Jean.

LA FONTAINE.

QUILLE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Si fussiez allé chaque jour,  
Cependant qu'Alix était fille,  
Planter en son jardin la *quille*,  
A l'envi chacun eut crié!

JODELLE.

Elle a tant dressé sa *quille*,  
Qu'il lui a fait une fille.

GAUTIER-GARGUILLE.

QUILLE, voyez Abatteur, Jouer, Joueur.

QUILLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais que l'aze la *quille*!

BÉROALDE DE VERVILLE.

QUONIAM. — Mot latin employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pendant lequel temps de son voyage sa bonne femme ne fut pas si oiseuse qu'elle ne presta son *quoniam* à trois compagnons.

---

Les Cent Nouvelles nouvelles.

Pour faire charnellement crottre,  
Leur *quoniam*.

MATHÉOLUS.

---

## R

**RABILLEUR DE BAS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Un *rabilleur de bas*, qui sert plusieurs ménages,  
N'en a tant rabillé que toi de pucelages.

*Le Cabinet satyrique.*

**RACCOMMODEMENT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

C'est au *raccommodement* que vous visez, et vous ne voulez pas qu'on se dispute.

LOUVET.

**RACCOMMODER (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Vous voulez qu'on se dispute, et vous ne voulez pas qu'on *se raccommode*.

LOUVET.

Vous avez mis ma femme dans la nécessité de *se raccommo-*  
*der* avec moi, et je la garde.

H. DE BALZAC.

**RACINE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il passa sa main jusqu'entre mes cuisses, où il trouva cette *racine* qui distingue les hommes d'avec les femmes.

P. DE LARIVET.

**RACOLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et tellement il chancela  
Que ses deux filles *racola*.

*Farces et moralités.*

Afin qu'elle demeurât en santé, fut souvent de lui *racolée*.  
*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**RACOUTRER.** — Vieux mot hors d'usage, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je *racoutris* bien devant yer  
Le cul d'une femme.

*Farces et moralités.*

Le clerc d'un procureur assez gentil garçon,  
Qui depuis peu faisait la charge principale.  
*Racoutrait* quelquefois une assez belle cale.

*Le Cabinet satyrique.*

**RAGE,** voyez AVOIR.

**RAFRAICHISSEMENT,** voyez Prendre.

**RAGOUT D'ITALIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le péché contre nature.

Monsieur de Vendôme a toujours été accusé depuis du *ragout d'Italie*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**RAIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° L'entredeux des fesses.

Adonc sailli sur li à moult grant joie,  
Sur le vis lui assit son orde *raie*.

*Anciens Fabliaux.*

Sauf votre grâce, madame, j'ai pris une puce à la *raie* de mon cul.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il commanda à tous les autres de venir boire au bas de la *raie* comme à un ruisseau.

CH. SOREL.

8  
13. XII. 1892 2° La nature de la femme.

Mais mon billart est usé par le bout,  
C'est de trop souvent frapper dans la *raie*.

*Farces et moralités.*

Pour ne trouver la *raie* nette de la dame avec qui l'on s'ébat, on y gagne bonne vérole.

BRANTÔME.

Trois mignons de la cour se tuèrent jaloux  
Pour le bien prétendu d'une *raie* publique.

THÉOPHILE.

RAINS, voyez REINS.

RALENTIR SA BRAISE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Laissons, mon cher ami, ce beau prince à son aise,  
Pour aller comme lui *ralentir notre braise*.

J. DE SCHÉLANDRE.

RAMONER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il ne *ramone* plus  
Non plus qu'un enfant nouveau-né.

*Ancien Théâtre français.*

RAMONEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Il est vrai que pendant ce temps je ne verrai pas le *ramoneur* de ma cheminée.

P. DE LARIVEY.

RAQUETTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Quand une femme voit l'arbalétrier qui bande sa *raquette*, elle se couche.

TABARIN.



**RAT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

En lui faisant naturellement étrangler le *rat* de nature.  
BÉROALDE DE VERVILLE.

**RATACONNICULER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *raccommoder*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et si personne les blâme de soi faire *rataconniculer*.  
RABELAIS.

**RATER.** — Employé dans un sens obscène pour ne pouvoir faire l'acte vénérien.

Le trait est noir,  
Après le neuvième on me *rate*.  
COLLÉ.

**RATISSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et quant elle sera à point  
Elle en *ratissera* maujoint.  
*Farces et moralités.*

**RAVOIR (se).** — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Toutefois comme les jeunes gens reviennent de loin, et qu'il était de bon tempérament, il commença de *se ravoir*.  
BUSSY-RABUTIN.

**RECEVOIR UN CLYSTÈRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Cloris, tandis qu'à votre père  
Diafoirus donne un clystère,  
Vous en *recevez un* d'un jeune praticien.  
GRÉCOURT.

**RECEVOIR UNE LEÇON.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je *reçus* avec autant d'étonnement que de plaisir une charmante *leçon*, que je répétai plusieurs fois.

LOUVET.

**RECHARGER.** — Employé dans un sens obscène pour faire une seconde fois l'acte vénérien.

Après il *rechargea*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**RECOGNER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ma mie, dit-il, afin de garder votre devant de cheoir, le remède si est, que au plutôt que vous le pourrez, le fort et souvent faire *recoigner*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**RECOIGNER,** voyez *Recogner*.

**RECUEILLIR LA JOUISSANCE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

J'ai connu une honnête dame, laquelle, en une bonne occasion qui s'offrit pour *recueillir la jouissance* de son ami.

BRANTÔME.

**RECUEILLIR LE FRUIT DE L'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ayant *recueilli les premiers fruits de son amour*.

BRANTÔME.

Il se mit si fort à dormir, que, sans *recueillir le dernier fruit d'amour*, le jour vint.

P. DE LARIVET.

**REDRESSER.** — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection.

J'ai l'herbe qui les vits *redresse*,  
Et cel qui les cons estresse.

— *Les dicts de l'erberie*

**RÉDUIRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Déjà de sa grandeur les doigts saints et bénis  
Visitaient de l'amour les plus secrets *réduits*.

GRÉCOURT.

Elle était parvenue à écraser l'insecte contre une des parois  
du charmant *réduit*.

PIGAULT-LEBRUN.

**RÉGALER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quatre fois l'an, de grâce spéciale,  
Notre docteur *régalait* sa moitié  
Petitement.

LA FONTAINE.

**REGARDER CONTRE BAS,** *voyez* Celui.

**REHAUSSER LE LINGE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Pourvu qu'on *rehausse mon linge*  
Je m'y emploierai fermement.

*Recueil de poésies françaises.*

Et dans son cœur déjà se proposait  
De *rehausser le linge* de la fille.

LA FONTAINE.

**REINS,** *voyez* Jeu, Jouer, Mettre, Mouvoir, Remuer.

**RÉJOUR (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais dès que *je me fusse un peu réjoui* avec elle, elle recommença à me quereller.

CH. SOREL.

**RELEVER.** — Employé dans un sens obscène pour mettre en érection.

Ne pouvant s'émouvoir, ni *relever* sa nature baissante sans ce sot remède.

BRANTÔME.

**RELIGIEUSE.** — Fille publique.

Mais désormais qui voudra rire  
Et démener vie joyeuse  
Avec une *religieuse*  
De bas métier.

*Ancien Théâtre français.*

Et pour ne pas s'ennuyer en attendant le dîner, elles dirent à la Dupré de leur faire passer ses *religieuses* en revue.

*La France galante.*

**REMBOURRER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et tout premier un gentil écuyer qui *rembourra* son bas à son chier coust et substance.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**REPELLER.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La tienne aussi *repelle*.

BRANTÔME.

**REPLIR LE VENTRE.** — Expression grossière signifiant rendre une femme enceinte.

Puis tôt après dira la dame :  
Vous avez jà rempli le ventre?

*Recueil de poésies françaises.*

**REMPUCELLER.** — Mot grossier signifiant rendre les apparences de la virginité.

Et puis avec une drogue,  
Ma mère qui faisait la rogue  
Quand on me parlait de cela,  
En trois jours me *rempucela*.

REGNIER.

**REMUER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tu n'es point orde à tes drapeaux  
Car tu *es* souvent *remuée*.

*Ancien Théâtre français.*

**REMUER LES FESSES.** — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

Elle passa dans un bois avec un jeune compagnon dans l'espérance d'y bien *remuer les fesses*.

D'OUVILLE.

**REMUER LES REINS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que j'étais jeune, que j'avais les reins souples, et que je *les* pouvais *remuer*.

P. DE LARIVEY.

**RENDRE (se).** — Employé dans un sens obscène pour accorder les dernières faveurs.

A nul autre ne *me rendrai*  
Sinon qu'à l'abbé votre maître.

JODELLE.

Et enfin quand elle *se rendit*, elle en fit toutes les avances.

BUSSY-RABUTIN.

La comtesse nous raconta dans le plus grand détail comme quoi elle *s'était rendue* à Préban, et tout ce qui s'était passé entre eux.

DE LACLOS.

**RENDRE HEUREUX.** — Employé dans un sens obscène pour accorder ses dernières faveurs.

Thémire pour *me rendre heureux*  
Veut que de son flambeau l'amour seul nous éclaire.

*Épigrammes.*

**RENDRE LE DEVOIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien en parlant d'un homme marié !

Quel âge peut-il bien avoir,  
Qu'il ne vous *rend plus le devoir* ?

GAUTIER-GARGUILLE.

**RÈNE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Né vois-tu pas comment elle tient chacun d'eux par la *rène* ?

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**RENTRE.** — Employé dans un sens obscène pour recommencer l'acte vénérien.

Mais l'amant est charmant,  
Justement dans le moment,  
*Qu'il rentre.*

COLLÉ.

**RENTRE EN LICE.** — Employé dans un sens obscène pour recommencer l'acte vénérien.

J'étais prêt de *rentrer en lice* lorsque j'ai oui quelqu'un fourgonner à la serrure.

TOURNEBU.

**RENVERSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est là que Michau,  
*Renverse* Isabeau,  
Sur le cul d'un tonneau.

COLLÉ.

**REPASSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et notez que la moindre bagasse peut en dire autant à un grand roi ou prince s'il *l'a repassée*.

BRANTÔME.

Son vaillant fils, fameux par sa crinière,  
Un beau matin, par vertu singulière,  
Vous *repassa* tout ce gentil bercail.

VOLTAIRE. *Purche*

**RESSUSCITER.** — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Biron, qui avait de grandes ressources, *fut en un moment ressuscité*.

*La France galante.*

C'est encore avec ces petits faisceaux de gènet parfumé qu'on les *ressuscite*.

LOUVET.

**RESTAPER**, voyez Retaper.

**RESTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :  
1° L'acte vénérien.

Il l'embrasse et la baise à son plaisir, puis il tâche de faire le *reste*.

CH. SOREL.

2° La nature de la femme.

Angélie, qui avait déjà rendu son cœur, ne défendait plus le *reste* que pour le rendre plus considérable par la difficulté.

BUSSY-RABUTIN.

L'amour est le chemin du cœur,  
Et le cœur l'est du *reste*.

Mlle DE SCUDÉRY.

Car vous m'aimez, et quand on a le cœur  
De femme honnête, on a bientôt le *reste*.

VOLTAIRE.

RÉSURRECTION. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'érection.

Alors toutes les grandes filles de l'île peuvent s'approcher  
et s'occuper de la *résurrection* du mort.

DIDEROT.

RETAPER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et bien voient qu'il l'a corbée,  
Et rebesiée et *restapée*.

*Anciens Fabliaux.*

RETOUR DE MATINES. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tant lui donna du *retour de matines*.  
Que maux de cœur vinrent premièrement.

LA FONTAINE.

REVENIR, *voyez* Faire.

RÉVERBÉRATION. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Si quelque pauvre preneur de loups était surpris à la *réverberation* naturelle.

BÉROALDE DE VERVILLE.

REVERDIS, *voyez* Jouer.

RIBAUD. — Vieux mot signifiant un homme débauché.

Mauvais *ribaud*, d'où reviens-tu?

*Anciens Fabliaux.*

Il leur confère la grâce d'être plus *ribauds* que jamais.

BÉROALDE DE VERVILLE.



**RIBAUDE.** — Féminin du précédent, signifiant une femme débauchée.

Si contre vous ne me défent,  
Dont suis-je piré que *ribaude*.

*Anciens Fabliaux.*

Il dénote que votre femme sera *ribaude*.

**RABELAIS.**

Eh ! vieille *ribaude*, c'est de toi que je veux me venger.

**P. DE LARIVEY.**

Lorsqu'un des six lui dit : que faites-vous ?  
Le jeu n'est sûr avec cette *ribaude*.

**BOILEAU.**

**RIBAUDER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant faire l'acte vénérien.

O que la tenir sur un lict  
Pour la *ribauder* quinze jours.

*Farces et moralités.*

Elle fut soupçonnée par son mari d'aller *ribauder* ailleurs.

**BRANTÔME.**

Et puis quand elle *aurait ribaudé* un tantinet.

**CYRANO DE BERGERAC.**

**RIBAUDIE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant libertinage.

Je ne veux pas qu'on me maudie  
Pour parler de la *ribaudie*.

**MATHÉOLUS.**

**RIEN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.  $\smile$

Biau ami, ni metomes nom  
A votre *rien* et à mon con ?

*Anciens Fabliaux.*

Est-il vrai, monsieur ? on dit qu'ils n'ont *rien* ; cela est bien déparant pour un homme.  $\smile$

**DIDEROT.**

**RIRE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un jour qu'elle *ria*it avec un président.

BÉROALDE DE VERVILLE.

La nuit le bonhomme joyeux,  
Et voulant *rire* avec sa femme.

PIRON.

**RIVAL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

On dit que mon *rival* aurait des autels au delà des Alpes.

DIDEROT.

**RIVER LE BIS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La belle fille entre les bras,  
Et *river le bis* à plaisance  
Dix fois la nuit.

Ancien Théâtre français.

**RIVER SON CLOU,** *voyez* Faire.

**RIVIÈRE** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme et l'anus.

Car on dirait que les deux *rivières* s'assemblant et se touchant quasi ensemble, on est en danger de laisser l'une et de naviguer à l'autre.

BRANTÔME.

**ROBE.** — Mot purement italien *roba*, employé pour désigner une femme débauchée.

Et lui fit fête d'avoir trouvé la meilleure *robe* qu'il avait jamais vue.

MARGUERITE DE NAVARRE.

**ROIDE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Si vous avez hapé le *roide*;  
Agardez ! il n'y a remède,  
Notre abbessse en fait bien autant.

Farces et moralités.

**ROIE**, voyez Raie.

**ROIT**. — Vieux mot hors d'usage signifiant *roide*, employé dans un sens obscène pour désigner l'état d'érection.

Un jour avoit qu'il fust à roit,  
Et que son vit fort lui tendoit.

*Anciens Fabliaux.*

**ROMPRE UNE LANCE**. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'un avoit rompu trois lances, l'autre quatre, l'autre six.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**RONCHINER**, voyez Roussiner.

**ROSE**. — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° La nature de la femme.

Là sur l'albâtre on voit naitre l'ébène,  
Et sous l'ébène une rose s'ouvrir.

PARNY.

2° La virginité.

Taisez-vous, mon enfant, mensonge,  
Vous avez perdu votre rose;  
Mais on ne peut faire autre chose.

*Ancien Théâtre français.*

Par Jezabel sera cueillie  
Cette rose, qu'il croit jolie.

PARNY.

Ma fille, avant d' céder ta rose,  
Retiens bien ce précepte là.

E. DEBRAUX.

**ROSE**, voyez Cueillir.

**ROSÉE**. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Et le détestable *Fa tutto* a fait pleuvoir dans mon sein la brûlante rosée du crime.

VOLTAIRE.

**ROSSIGNOL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Aussitôt qu'elle eut aperçu  
Le rossignol que tenait Catherine.

*Brancin*  
LA FONTAINE.

**ROUCINER**, voyez Roussiner.

**ROUSSINER.** — Vieux mot hors d'usage, venant de *roussin*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il faut *ronchiner* très-bien trois ou quatre fois tout en hâte.  
*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Et ils *roucinaient* comme homme.

RABELAIS.

Puisque j'ai parlé ci-devant des vieilles dames qui aiment à *roussiner*.

BRANTÔME.

Il n'eut envie de *rouciner* de plus de six heures et un quart.  
*Le Synode nocturne des tribades.*

Et pour lui dire adieu le galant la *roucina* très-bien.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**RUDIMENT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Le précepteur de son frère,  
Lui montre le *rudiment*,  
Que l'on enseigne à Cythère.

COLLÉ.

**RUFFIAN**, voyez Rufien.

**RUFIE**N. — Vieux mot hors d'usage signifiant un homme débauché et un entremetteur.

Vous êtes, lui dit-elle, aussi un vrai *rufien*.

BÉROALDE DE-VERVILLE.

César aussi savait combien vaut l'aune de ces choses, car il avait été un fort grand *rufien*.

BRANTÔME.

Elle introduit dans ma maison,  
Son *rufien*, qui sait fort bien  
Faire son profit de mon bien.

J. GREVIN.

On l'accusait d'avoir fait quelquefois le *ruffian* à son maître.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Et tu causes pourtant tout comme son *rufien*;  
Si jamais je t'y prends, je te ferai bien taire.

*Marthe*  
DUFOUR.

RUT. — Ardeur vénérienne.

Mais Jeanne tout en *rut* s'approche et me recherche  
D'amour ou d'amitié, duquel qu'il vous plaira.

REGNIER.

L'écoutant il m'a mis en *rut*,  
Et il n'y a moins qui n'y fut.

J. GREVIN.

Le corps en *rut*, de luxure éivré,  
Entre en jurant comme un désespéré.

*Purden*  
VOLTAIRE.

Si son esprit l'eut arrêté,  
Elle eut mis en *rut* le conclave,  
Et fait bander sa sainteté.

COLLÉ.

Te voilà tout d'un coup en *rut*.

PIRON.

RUT, voyez Mettre.

---

## S

**SABOULER.** — Vieux mot signifiant *tirailleur*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les laquais de cour, par les degrés entre les huis, *saboulaient* sa femme à plaisir.

RABELAIS.

**SAC.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La jeune garce en eut plein son *sac*.

MAGUERITE DE NAVARRE.

**SAC A AVOINE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Dame, c'est li *sac à avoine*. ↗

Anciens Fabliaux.

**SACCADER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et par dieu, je les faisais *saccader* encore une fois devant qu'elles ne meurent.

RABELAIS.

**SACREMENT D'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Là où se font d'amour les *sacrements*,  
De jour et nuit, sans aucune lumière.

C. MAROT.

**SACREMENT DE L'ADULTÈRE.** — Employé dans un sens

obscène pour désigner l'acte vénérien commis avec une femme mariée.

Où si je vous y vois entrer,  
Je pourrai vous administrer  
Le sacrement de l'adultère.

COLLÉ.

SACRIFICATEUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

A peine Truffaldin s'est-il érigé en *sacrificateur*.

PIGAULT-LEBRUN.

SACRIFIER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ils entrèrent tous deux au lit, où ils firent armes en sacrifiant au dieu d'amour.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

Avant qu'il put aucun change paraître  
Au dieu d'amour il fut sacrifié.

LA FONTAINE.

SADINET. — Vieux mot hors d'usage signifiant *petit plaisir*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ces larges reins, ce *sadinet*  
Assis sur grosses fermes cuisses,  
Dedans son joli jardin.

F. VILLON.

Ce n'est plus la façon de tâter *sadinet*,  
Le rebondi devant et le dur tétinet.

*Recueil de poésies françaises.*

SAIGNER ENTRE DEUX AYNES. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La fault saigner entre deux aynes  
Tant qu'elle en puisse être assouvie.

*Farces et moralités.*

*grands*  
**SAIGNER ENTRE LES DEUX ORTEILS.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Pour les *saigner* droit entre les deux *orteils*.

*grands*  
 RABELAIS.

**SAINT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Si l'église n'était plus neuve  
 Le *saint* n'en fut pas moins fêté.

BÉRANGER.

**SALETÉ,** voyez S'adonner.

**SANCTUAIRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Présent fatal! cette fleur étrangère  
 Des voluptés toucha le *sanctuaire*.

PARNY.

A peine des doigts de rose ont-ils entr'ouvert l'entrée du *sanctuaire*.

PIGAULT-LEBRUN.

**SANGLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais por esbas  
 Voulez-vous que je vous *sangle*  
 Par le ventre.

*Farces et moralités.*

Tandis qu'on *sanglait* celle de chez nous.

NOËL DU FAIL.

Adonc il l'embrasse,  
 Et la *sangle* le moins mal qu'il peut.

*Recueil de poésies françaises.*

C'est pour avoir dix ans chevauché sans croupière,  
 Et *sanglé* les nonnains en âne débâté.

AGRIPPA D'AUBIGNÉ.



SAQUEBONTE, *voyez* Jouer.

SARABANDE, *voyez* Danser.

SATISFACTION, *voyez* Donner.

SATISFAIRE (se). — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je me défendis si faiblement  
Que maître de *se satisfaire*,  
Il se *satisfit* aisément.

VADÉ.

SATISFAIRE A SON PLAISIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et Jésus, et je l'ai tant fait,  
Et à *mon plaisir satisfait*  
Sans être grosse.

*Farces et moralités*

SAUCE D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Il lui faut un gros vit, et lequel soit toujours  
Bien roide et bien fourni de la *sauce d'amour*.

THÉOPHILE.

SAUCISSE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

N'est-ce pas user d'artifice,  
Pour avoir un plaisir plus cher,  
A Margot d'avoir la *saucisse*  
Et le vit du fils d'un boucher.

THÉOPHILE.

SAUGE, *voyez* Feuille.

SAUT, *voyez* Faire, Franchir.

SAUT DE MICHELET, *voyez* Faire.

SAVONNER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

A laquelle il *savonna* bien et beau les faubourgs des  
fesses.

BÉROALDE DE VERVILLE.

cachet un passeport sur le ventre.

— 330 —

Les femmes sont plus blanches que les hommes parce qu'on les savonne tous les jours par dedans.

TABARIN.

15. xiv. 1892  
SCELLER UN PASSEPORT SUR LE VENTRE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ce godelureau te scellera un passeport sur le ventre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

SCEPTRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

La fortune pour moi fit moins que la nature  
M'ayant mis dans la main un sceptre méconnu.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Priape accourt, ce dieu n'était pas loin ;  
Son sceptre seul parut propre à l'affaire.

GRÉCOURT.

Pères, préparez-vous, voici l'instant fatal  
Qu'il faut mettre au grand jour le sceptre monacal.

PIRON.

SEAU. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Chacune tend son seau  
Quand la source est tarie.

GAUTIER-GARGUILLE.

SECOUER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Je te secoueraï bien un peu entre l'huis et la muraille.

P. DE LARIVEY.

Vénus, la ribaude paillarde,  
D'une façon plus gaillarde  
Sait bien remuer le cu,  
Quand le dieu Mars la secoue.

THÉOPHILE.

*deux prunaux . senti douceur d'homme.*

— 331 —

Mon cher Adam, mon vieux et triste père,  
Je crois te voir en un recoin d'Eden  
Grossièrement former le genre humain,  
En *secouant* madame Ève ma mère.

GRÉCOURT.

**SECOUER LE PÉLISSON.** — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Au moins si je tenais entre mes bras ce jeune garçon qui  
me sait si bien *secouer le pélisson* sur la montée.

P. DE LARIVEY.

**SECOUSSE,** voyez Donner.

**SEIGNEUR,** voyez Vigne.

**SENTIR DOUCEUR D'HOMME.** — Employé dans un sens ob-  
scène pour faire l'acte vénérien.

Il y a plus de quarante ans que je n'ai senti douceur  
d'homme.

T. DESACCORDS.

**SÉRAIL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner  
un mauvais lieu.

Et toi que je contemple  
Près la porte du temple  
Tenir ton beau *sérail*.

*Le Cabinet satyrique.*

Mais faute de mieux voyons le *sérail*.

LOUVET.

**SERINGUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner  
le membre viril.

Il tire de sa pochette  
Sa *seringue* et deux pruneaux.

GAUTIER-GARGUILLE.

**SERRE CROPIÈRE,** voyez Jouer.

quand on fouille à votre serrure  
avec la clef de la nature

— 332 —

**SERRER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un jour pourtant d'humeur un peu trop chaude  
Serrait de près sa servante aux yeux doux.

BOILEAU.

**SERRURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Quand on fouille à votre serrure  
Avec la clef de la nature.

DE SIGOGNE.

Comment pensez-vous qu'on puisse garder une serrure, à qui toutes sortes de clefs sont propres.

D'OUVILLE.

**SERVICE,** voyez Faire.

**SERVIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que chacune d'èle por rente  
Servirait chevaliers cinquante.

Anciens Fabliaux.

Et voyre assez bon écuyer.  
Pour, prenant galment mon délit  
Servir ma Madelon au lit.

J. GREVIN.

Tu as servi à plus de mille  
Des crocheteurs de cette ville.

TABARIN.

Elle choisit ce jeune galoureau pour la servir à loisir.

CH. SOREL.

**SERVIR (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

On l'accusa de s'être servie aussi du précepteur de ses enfants.

TALLEMANT DES RÉAUX.

*Servons-nous de ce maître sot.*  
Il vaut bien l'autre ; que t'en semble ?

LA FONTAINE.

**SIROP.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Laissez remplir la seringue,  
Et vous aurez du *sirop*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**SODOMISER.** — Mot grossier signifiant faire le péché contre nature.

*Sodomise* deux coups et deux fois déchargeant,  
Il retire du cul deux fois son vit bandant.

PIRON.

**SODOMITE.** — Mot grossier employé :

1° Comme adjectif pour désigner le péché contre nature.

Quoi, disent-elles, si les flammes  
*Sodomites* brûlent les âmes,  
On ne le fera plus qu'aux garçons.

COLLÉ.

2° Comme substantif pour désigner un homme adonné au péché contre nature.

Peut-être aurait-il trouvé plus à propos de passer pour cocu que pour *sodomite*.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**SOEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner une femme facile.

Aussi était-elle de nos *sœurs*, faisant souvent plaisir aux amis.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**SOLACIER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *se ré-*

à ma c<sup>h</sup> fauconniers, deux belles sonnettes  
— 334 — tant belles et tant joliettes

*jouir*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Trouvai la rue à Fauconniers,  
Où l'on trouve bien pour deniers,  
Femme pour son con *solacier*.

GUILLOT DE PARIS.

La noble volontiers *soulace*,  
Mais que soit aux lieux convenables.

MATHÉOLUS.

SOLAZ. — Vieux mot hors d'usage signifiant *plaisir*, employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Mais je ne demande que *solaz*,  
En l'accolant de mes deux bras.

*Farces et moralités.*

SOLAZ, voyez Avoir, Prendre.

SOLUTION DE CONTINUITÉ. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Bref aussitôt qu'il aperçut l'énorme,  
*Solution de continuité*  
Il demeura si fort épouvanté,  
Qu'il prit la fuite.

LA FONTAINE.

SONDER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand on les *sonde* pour savoir si elles ont la matrice close.

BÉROALDE DE VERVILLE.

SONNETTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Et au pied deux belles sonnettes,  
Tant belles et tant joliettes.

*Ancien Théâtre français.*

Notre oiseau ne se perdra point,  
Il a de fort belles *sonnettes*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**SOT.** — Employé dans un sens figuré pour désigner un mari trompé.

Maintenant à l'appeler *sot*,  
Tout soudain dans l'excès de zèle  
D'une sainte dévotion ;  
Ah ! messieurs, ce méchant, dit-elle,  
Révèle ma confession.

SARRAZIN.

Aux nêces d'un certain Guillot,  
Je ne sais s'il y fut fait *sot*.

LA FONTAINE.

**SOUFFLER EN CUL.** — Expression grossière employée dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

On l'appelle, dit-il, *souffler en cul*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**SOULACIER**, voyez Solacier.

**SOULAZ**, voyez Solaz.

**SOULER LA VOLONTÉ.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que sais-je, si *ayant soulé d'elle la volonté*, il n'est pas homme à lui bailler du pied par le cul.

D'OUVILLE.

**SOULIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Doutant qu'il ne soit pas bien *soulier* à son pied.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**SOUMETTRE.** — Employé dans un sens obscène :

1° Pour faire l'acte vénérien.

Tu *te soumetts* sans nulle gloire  
Tous les jours à tes serviteurs.

T. DESACCORDS.

2° Pour faire le péché contre nature.

Son dos, tourné par pudeur, étalait  
Ce que César sans pudeur *soumettait*  
A Nicomède, en sa belle jeunesse.

*Pardieu*  
VOLTAIRE.

SOUMETTRE A SES DÉSIRS. — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Fatmé disait, en montrant le cimenterre de Kersel, l'infâme  
l'a levé dix fois sur ma tête pour me *soumettre à ses désirs*.

DIDEROT.

SOUPIRAIL MERDIQUE. — Expression grossière employée  
pour désigner l'anus.

Vous devez mettre votre tête entre mes fesses, et appro-  
cher votre nez du soupirail merdique.

TABARIN.

SPERMATIQUE, voyez Confiture, Essence, Vase.

SPERME. — Liqueur séminale de l'homme.

Nul rafraîchissement ne la lui peut ôter si bien qu'un  
bain chaud et trouble de sperme vénérique.

BRANTÔME.

Le *sperme* n'est pas l'or potable  
Qui vous nourrit au lieu de pain ;  
Durant que votre con tient table  
Votre ventre crie à la faim.

THÉOPHILE.

La bonne Alix curieuse s'avance,  
Voyant jaillir ce sperme merveilleux.

PIRON.



**SUBSTANCE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Rien n'est plus vrai, mesdames ; j'en ai usé, moi qui vous parle, pour une déperdition de *substance*.

DIDEROT.

**SUCRE.**—Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Glycère avait goûté la nuit précédente des douceurs *du sucre* de raisin.

P. DE LARIVEY.

Trouvant mon linceul tout souillé,  
Et mon pauvre vit barbouillé  
De sucre plus blanc que l'albâtre.

*Le Cabinet satyrique.*

Comment, vous appelez donc cela du sucre, mademoiselle?

D'OUVILLE.

**SUEUR**, voyez Gagner.

**SUFFRAGES** (menus). — Employé dans un sens obscène pour désigner les caresses précédant l'acte vénérien.

Époux, quand ils sont sages,  
Ne prennent garde à ces *menus suffrages*.

LA FONTAINE.

**SURPLUS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Car qui un baiser doux reçoit  
Volontiers du *surplus* s'approche.

*Recueil de poésies françaises.*

Bien est-il vrai qu'en rencontre pareille  
Simples baisers font craindre le *surplus*.

LA FONTAINE.

T

**TABLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Cette fille toute folastre  
S'assit dessus un oreiller,  
Et m'ouvrant sa table d'albâtre,  
Me fit près d'elle agenouiller. ✓

*Le Cabinet satyrique.*

**TABOURDER,** *voyez* Tabourer.

**TABOURDEUR,** *voyez* Taboureur.

**TABOURER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *battre du tambour*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et il entra en soupçon qu'elle se faisait *tabourer* les fesses d'ailleurs.

RABELAIS. ?

Ce monsieur la *tabourdait* si fort avec une lance à deux bouts.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**TABOUREUR.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *joueur de tambour*, employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Comme Julie, fille de l'empereur Octavian, ne s'abandonnait à ses *taboueurs*.

RABELAIS.

**TALENT,** *voyez* Faire.

**TALONS,** *voyez* Avoir.

**TARABUSTER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Par force de *tarabuster*,  
Notre lit ne put arrêter ;

Car l'hôtel si fort en trembla  
Que notre lit à terre tomba.

*Ancien Théâtre français.*

**TATER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Ardé! monsieur, madame n'en a jamais *tâté*, que je n'aie fait l'essai auparavant.

TALLEMANT DES RÉAUX.

Et depuis ce temps-là, quoiqu'il puisse coûter,  
Tout le monde veut en *tâter*.

F. BERTRAND.

**TATER DE LA CHAIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

En l'âge de cinquante ans elle voulut *tâter* des douceurs de la chair.

BRANTÔME.

**TATER DE LA SAUCE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il ne put venir que longtemps après, ce qui fâcha fort la femme qui s'ennuyait de rester si longtemps sans *tâter de la sauce*.

D'OUVILLE.

**TATONNER.** — Employé dans un sens obscène pour faire des attouchements deshonnêtes.

Ce petit paillard *tâtonnait* ses gouvernantes sans dessus dessous.

*Jehan* RABELAIS.

Chemin faisant, vingt soufflets distribue  
Aux étourdis, dont l'indiscrète main  
Va *tâtonnant* sa cuisse ou gorge nue.

*— Pucelle*  
VOLTAIRE.

**TÉMOINS.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Les dames rirent assez de Castor qui était resté sans *témoins*.

P. DE LARIVEY.

**TEMPÉRAMENT.** — Ardeur amoureuse.

Qui sait, hélas ! si ton *tempérament*  
Ne trahit pas ton malheureux amant.

VOLTAIRE.

Né avec un *tempérament* de feu, je connus à peine ce que c'était qu'une belle femme que je l'aimai.

DIDEROT.

**TEMPLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Lors il n'y a tétons, ni fesse rebondie,  
Cuisse, ventre, nombril, ni *temple* cyprien,  
Que je ne baise, ou tâte, ou retâte, ou manie,

THÉOPHILE.

**TENDRE.** — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

Un jor gisaient en lor lit,  
Au bachelier *tendit* le vit.

Anciens Fabliaux.

**TENIR EN CHARTRE** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La rue Saint-Denis de la chartre  
Où plusieurs dames en grand *chartre*  
Ont maint vit en leur con *tenu*.

GUILLOT DE PARIS.

**TENIR LA CHANDELLE.** — Employé dans un sens obscène pour assister à l'acte vénérien fait par un autre, sans y prendre part.

Quand vous venez, à Fabrice dit-elle,  
Me faire *tenir la chandelle*  
Pour vos plaisirs jusque dans ma maison.

LA FONTAINE.

A son destin j'abandonne la belle  
Et me voilà ; des esprits comme nous  
Ne sont pas faits pour *tenir la chandelle*.

PARNY.

**TENIR LE MULET.** — Employé dans un sens obscène pour assister à l'acte vénérien fait par un autre, sans y prendre part.

Durant qu'il attendait dans le carrosse, pour ne pas *tenir le mulet* il s'accosta d'une voisine.

TALLEMANT DES RÉAUX.

**TERRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et principalement, ô ma vieille, à cette heure  
Que votre *terre* chaume, et qu'aucun n'y *labeure*.

TROTTEREL.

**TERRIER.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Vous-même adressâtes et mîtes son furon, qui s'ébattait à l'entour de votre *terrier*.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*

**TESNIÈRE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *tanière*, employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Fame, s'èle n'avait *tesnière*  
Mise près de la créponnière.

*Anciens Fabliaux.*

**TESNIERS PELUS.** — Expression hors d'usage signifiant les testicules.

Adieu, gentils *tesniers pelus*.

*Ancien Théâtre français.*

**TÉTASSE** — Mot grossier signifiant une mammelle pendante.

Les tétons deviennent *tétasses*.

G. COQUILLART.

D'autres sont opulentes en *tétasses* avalées, pendant plus que d'une vache allaitant son veau.

BRANTÔME.

Et non point de ces poupes et *tétasses* à la périgourdine, propres à charger sur l'épaule comme une besace.

*Variétés historiques et littéraires.*

Cette mère des gueux, cette vieille carcasse.  
D'un linge sale et noir resserre sa *tétasse*.

THÉOPHILE.

TETER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien. *! exprès à s'opposer.*

Et mon con *tête* tous les jours.

BÉROALDE DE VERVILLE.

TETIN. — Vieux mot hors d'usage signifiant mammelle.

Les durs *tetins* des nourrices font les enfants camus.

RABELAIS.

Vos *tetins* longs comme des gaules,  
Prêts à jeter sur les épaules.  
Pour apprendre à nager sont bons.

THÉOPHILE.

TETINE. — Pris figurément pour mammelle.

Et la façon de sa poitrine  
Parée d'une noble *tétine*.

MATHÉOLUS.

TETON. — Mot familier signifiant mammelle.

Elle faisait litière à ses *tetons*, qui paraissaient mignons et beaux.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Que ce baiser me semble bon  
Quand j'ai mis la main sur ce *teton*.

*La Comédie de chansons.*

Et l'on peut faire état qu'on est à la besace  
Quand on vous tâte le *teton*.

DE BENCERADE.

Sur un col blanc, qui fait honte à l'albâtre,  
Sont deux *tetons*, séparés, faits au tour,  
Allant, venant, arrondis par l'amour.

*Pinel.*  
VOLTAIRE. *Apr. Fouché*

Deux petits *tetons* que Dieu fit,  
Pour qu'aussitôt la main désire  
De toucher ce que l'œil admire.

GRÉCOURT.

De pudiques *tetons*  
Bien séparés, bien fermes et bien ronds.

PARNY.

**TETONNIÈRE.** — Mot grossier signifiant une femme ample-  
ment pourvue de mammelles.

Dans le cabaret où ils soupaient servait une grosse *teton-*  
*nière* d'Andalousie.

PIGAULT-LEBRUN.

**TETTE.** — Mot grossier signifiant mammelles.

Mammelles, quoi ? toutes retraitses ;  
Telles les hanches que les *tettes*.

F. VILLON.

Bien, bien, fais le bers de l'enfant,  
Et lui donne un peu la *tette*.

*Recueil de poésies françaises.*

**THERMOMÈTRE.** — Employé dans un sens obscène pour  
désigner :

1° Le membre viril.

Alors deux prêtres étendirent une des filles sur l'autel ; un  
troisième lui applique le *thermomètre* sacré.

DIDEROT. *Les*

2° La nature de la femme.

Plus souvent le *thermomètre* ne peut s'appliquer au garçon,  
parce que son bijou indolent ne se prête pas à l'opération.

DIDEROT.

**THERMONÉTRISER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

J'ai publié un diplôme qui fixe le temps, l'âge et le nombre de fois qu'une fille sera *thermométrisée*, avant que de prononcer ses vœux.

DIDEROT.

**TIERS-ORDRE,** voyez Fille.

**TIMON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Claude la débusqua, s'emparant du *timon*.

LA FONTAINE.

**TIRER A LA CORDELLE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quant on peut à *sa cordelle*  
*Tirer* la femme d'autrui.

*Le Cabinet satyrique.*

**TIRER AU BLANC.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et me disait tout en allant  
Que l'exercice des champs  
Était de *tirer au blanc*.

*La Comédie de chansons.*

**TIRER AU NATUREL.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle n'était point contente de ce que son mari ne *tirait* pas si souvent *au naturel*, qu'elle l'eût désiré.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**TIRER SA DAGUE.** — Employé dans un sens obscène pour venir en érection.

Et ne fut en la puissance adonques de *tirer sa dague* pour éprouver si elle pourrait prendre sur ses cuirasses.

*Les Cent Nouvelles nouvelles.*



**TIRER SA LANCE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Ayant tiré ses plus grands coups de lance,  
Eut son recours à sainte remontrance.*

PASSERAT.

**TIRER SON PLAISIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Et il tirait d'elle son plaisir ainsi qu'il lui plaisait.*

BRANTÔME.

**TIRER UNE VENUE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Mais messire Gabriel nous a conté qu'il n'allait la voir que  
pour en tirer une venue.*

BÉROALDE DE VERVILLE.

**TIRLIBERLY.** — Mot forgé pour désigner le membre viril.

*Et retroussé jusqu'au tirliberly,  
En laissa voir un tout des plus superbes.*

GRÉCOURT.

**TOISON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° La nature de la femme.

*Pour garder certaine toison,  
On a beau faire sentinelle,  
C'est temps perdu, lorsqu'une belle  
Y sent grande démangeaison.*

LA FONTAINE.

2° Le pénil.

*Quand la toison fut bien mouillée,  
La rasant.*

*Recueil de poésies françaises.*  
45.

**TOMBER** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mais aussi qui ne *tombe* pas.  
Au premier mot qu'on lui dise.

BUSSY-RABUTIN.

**TOMBER A LA RENVERSE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

El est près qu'au mourir  
Si el ne *tombe à la renverse*.

*Farces et moralités.*

**TONNEAU**, voyez Percer.

**TONNEL**, voyez Aforer.

**TONSURE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le curé s'excuse beaucoup ;  
Et pour apaiser son murmure,  
Lui dit : Je la tiens pour le coup,  
Car j'ai le doigt dans la *tonsure*.

PIRON.

**TONTON.** — Vieux mot familier signifiant maîtresse.

C'est sa *tonton* que l'on marie.

LA FONTAINE.

**TORCHE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Bas donc chausses et pourpoing,  
Venez nus la *torche* au poing.

*Le Cabinet satyrique.*

**TORDION.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *remuement*, employé dans un sens obscène pour exprimer les mouvements lascifs faits dans l'acte vénérien.

Et inventa la bonne dame,  
Mille *tordions* advenants,  
Pour culeter à tous venants.

C. MAROT.

Il semble à ce pauvre homme qu'elle avait appris ces *tordions* d'un autre maître que de lui.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Elle ne se put en garder de faire un petit mobile *tordion* de remuement non accoutumé de faire aux nouvelles mariées.

BRANTÔME.

Elle a pour le moins trente cinq ans sur la tête, ce qui me fait croire qu'elle a oublié tous ces petits *tordions* et gaillards remuements, qui chatouillent la jeunesse.

P. DE LARIVEY.

**TOTON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Je tirai mon *toton* d'ivoire,  
Marqué de branches de corail.

*Le Cabinet satyrique.*

**TOUCHE D'ALEMANT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Qui baillera soudain la *touche*,  
*D'alemant* au gentil maujoint.

*Farces et moralités.*

**TOUCHER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

La belle fille qui voulait *être touchée* au bas du ventre.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Écoute, mon mignon, contemple  
Du bon Joseph les saints exemples,  
Qui ne *toucha* sa sainte dame.

JODELLE.

Mais si quelque amoureux la *touche*,  
Elle répartira du cu,  
Encore mieux que de la bouche.

*Le Cabinet satyrique.*

Où le mari, parce qu'il la *touchait* quelquefois, pensait avoir part.

BRANTÔME.

*N'ayant touché* que vous, je n'en puis rien savoir.

J. DE SCHÉLANDRE.

Mais il ne lui *touchait* que quand la fantaisie lui en prenait.

TALLEMANT DES RÉAUX. .

Il ne lui *touche* point, vit dedans l'abstinence.

LA FONTAINE.

Phébus, au même état où je me suis couchée,  
Me trouve le matin sans que l'on m'*ait touchée*.

Épigrammes.

TOUR DE CUL, voyez Faire.

TOUR DE FESSE. — Expression grossière employée dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Francine trop chaude du cu,  
Pour mieux couvrir ses *tours de fesse*,  
Voulait épouser un cocu.

THÉOPHILE.

TOURNER LE FEUILLET. — Employé dans un sens obscène pour faire le péché contre nature.

Si quelquefois il me prend fantaisie,  
Comme l'on dit, de *tourner le feuillet*,  
Vous me refusez net.

PIRON.

TOURNOI DE NATURE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Que si chaque épousée au *tournoi de nature*  
Assurait son faquin d'un aussi fort plastron.

J. DE SCHÉLANDRE.

TOUSE. — Vieux mot hors d'usage signifiant femme.

Turgibus la regarde qui la goulouse,  
Qu'il n'avoit au país si belle *touse*.

Anciens Fabliaux.

**TRACASSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et toutes comme la lune  
Aiment la nuit sombre et brune  
Pour *tracasser* à loisir.

*Le Cabinet satyrique.*

**TRAFARCIER.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *transpercer*, employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Trouvai puis col de Bacon  
Où l'on a *trafarcie* maint con.

GUILLOT DE PARIS.

**TRAHIR.** — Employé dans un sens obscène pour cesser d'être en érection.

Ah! tu te rends, tu cèdes à ma flamme,  
Mais la nature, hélas! *trahit* mon cœur.

BÉRANGER.

**TRAIN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il est vrai, dit-elle, monsieur, mais je ne savais pas que vous eussiez si petit *train*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

**TRAITE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Notre amoureux fournit plus d'une *traite*;  
Un muletier à ce jeu vaut trois rois.

LA FONTAINE.

En une nuit pour la friquette  
Hardiment je ferai la *traite*  
Jusqu'à cinq fois.

*Épigrammes.*

**TRANCHÉE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Nous sommes bien fournis de pics  
Pour besogner à vos *tranchées*.

*Le Cabinet satyrique.*

TRANÇON, *voyez* Faire.

TRAPPE. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Garde ta *trappe*, ma fille ;  
Garde ta *trappe* d'en bas.

*La Comédie de chansons*

TRAVAILLER. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Jà *ai-je été* trop *travaillié*  
Si je ne pooie être *sainié*.

*Anciens Fabliaux.*

Comme le bonhomme Hauteroue disait , *travaillant* sa première femme.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Il n'est point endormi  
Quand il faut qu'il *travaille*.

*La Comédie de chansons.*

Pour l'accomplir avec ardeur  
Ils *travaillaient*, et leur jeunesse  
S'écoulait dans un vain labeur.

PARNY.

Ah ! dit-il, c'est que vous étiez en train de *travailler*.

LOUVET.

TRAVAILLER A LA VIGNE. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un pauvre séraphique indigne  
Est surpris, à son grand malheur,  
*Travaillant* à force à la *vigne*.

GRÉCOURT.

TRAVAILLER DU CUL. — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

Si nous ne pouvons travailler de la pointe, et que notre aiguille soit rompue, nous *travaillerons du cul*.

*Variétés historiques et littéraires.*

**TRÉBILLONS** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

C'est-à-dire lui ôter les *trébillons* d'entre les jambes.

—————  
BÉROALDE DE VERVILLE.

**TRÉSOR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la virginité.

Iris tremble qu'au premier jour  
L'hymen plus puissant que l'amour  
N'enlève ses *trésors*, sans qu'elle ose s'en plaindre.

SAINT-PAVIN.

**TRÈVE**, voyez Faire.

**TRIBADE.** — Mot grec (*τριβας*) signifiant une femme qui abuse de son sexe avec une autre femme.

Les *tribades* s'adonnent à d'autres femmes ainsi que les hommes mêmes.

BRANTÔME.

**TRICOTAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

On rit, on boit, chacun fait rage  
De babiller du *tricotage*.

JODELLE.

**TRIQUEBILLES.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Qu'on me coupe les *triquebilles* !

*Le Cabinet satyrique.*

Il a été bien battu pour avoir montré ses *triquebilles* aux bourgeois qui faisaient collation à l'île Louvier.

*Variétés historiques et littéraires.*

**TRÔNE DU PLAISIR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Si mes vœux près d'Eglé sont toujours superflus,  
Du *trône du plaisir* si sa main me repousse.

COLLARDEAU.

**TROU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Jà ni *trou* ne fut si bellonc,  
Portant que dedans le mist,  
Qu'aussi roont ne le fist,  
Com s'il fut fès à droit compas.

*Anciens Fabliaux.*

De sorte qu'on faisait un crible  
De tous les *trous* qui s'abandonnent  
A ceux qui les richesses donnent.

C. MAROT.

Autrement dit le *trou* de service.

BÉROALDE DE VERVILLE.

J'aimerais mieux être mort que de l'avoir par le moyen du *trou* que vous l'avez.

BRANTÔME.

Les grands *trous* leur sont odieux, déplaisants et désagréables.

*Variétés historiques et littéraires.*

Nenni, non. Et pourquoi ? Pour ce  
Que six écus sauvés m'avez,  
Qui sont aussi bien dans ma bourse  
Que dans le *trou* que vous savez.

COLLÉ.

Le bout était trop gros, ou le *trou* trop petit.

PIRON.

**TROU CHARNEL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le pape lui donna licence,  
De marier sans délayer,  
Pour le *charnel trou* payer.

MATHÉOLUS.



*troufignon, se trouve en état de grace.*

— 353 —

**TROUFIGNON.** — Vieux mot grossier signifiant l'anus.

Et des deux premiers doigts vous ouvrirez le *troufignon*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**TROUVER EN ÉTAT DE GRACE (SE).** — Employé dans un sens obscène pour être en érection.

Le comte *se trouva* enfin en état de grâce.

PIGAULT-LEBRUN.

**TRUANDE.** — Vieux mot grossier signifiant femme débauchée.

L'honneur, le seigneur te commande,

De ne croire cette *truande*.

*Farces et moralités.*

Je ne puis souffrir qu'une *truande* s'engraisse à mes dépens.

*Variétés historiques et littéraires.*

Mais où est allée cette *truande*?

P. DE LARIVEY.

**TRUELLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Sans qu'un autre que lui besogne à cet atelier, où la *truelle* d'autrui ferait ruiner tout le bâtiment.

NOËL DU FAIL.

Et le maçon, chaud comme braise,

Lui mit sa *truelle* à la main.

E. DEBRAUX.

**TU AUTEM.** — Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Quelle différence mettez-vous entre le *tu autem* d'une femme et la coquille d'une jeune fille?

TABARIN.

**TUER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Me cuide-tu donc *tuer* d'aise,  
Fit la dame, que si me fous.

*Anciens Fabliaux.*

Adonc il la prend, la renverse sur l'échine, lui écarquille les jambes, se jette sur elle et lui fiche en bas du ventre son couteau naturel, et la *tue* de la douce mort.

**BÉROALDE DE VERVILLE.**

Vous la jette sur le gazon,  
Obéit à ce qu'elle ordonne;  
A la *tuer* du mieux apprête ses efforts.

**LA FONTAINE.**

---

## U

**ULTRAMONTAIN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme adonné au péché contre nature.

L'ultramontain, à son culte fidèle,  
La refusait, et même avec dédain.

**PIRON.**

**UN (L').** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Je dirai donc *l'un*.

**BÉROALDE DE VERVILLE.**

**USAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je lui ai permis *l'usage*.

*Variétés historiques et littéraires.*

**USER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Comme si ce n'était rien que d'enlever en une soirée une jeune fille à son amant, et d'en *user* ensuite tant que l'on veut.

DE LACLOS.

Lorsque Jean veut se reposer,  
S'il me platt encor d'en *user*.

BÉRANGER.

**USTENSILE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Une sienne voisine qui ne l'osa accommoder de son *ustensile*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

---

V

**VAINQUEUR,** *voyez* Être.

**VAISSEAU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Aussi les femmes ont de quoi contenter tous les hommes capables, mais leurs *vaisseaux* sont différents.

BÉROALDE DE VERVILLE.

A cinq cents diables la vérole,  
Et l'ord *vaisseau* où je la prins.

*Recueil de poésies françaises.*

**VAISSEAU CHARNEL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le *vaisseau charnel* lui appreste,  
En disant je suis toutê preste.

MATHÉOLUS.

**VALLÉE PAPHIENNE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Ce n'est que pour enseigner le grand chemin par où il faut passer pour descendre dans la *vallée paphienne*.

TABARIN.

**VASE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Car, lorsque l'on se vient avecque vous conjoindre,  
On ne vous ôte rien, mais au contraire on met,  
Toujours en votre *vase*.

TROTTEREL.

**VALLON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et tenant clos votre *vallon*,  
 Craignant l'enflure du bulton,  
 Vous vous ébattez d'une quille.

*Le Cabinet satyrique.*

**VASE SPERMATIQUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Si bien qu'en tous ses *vases spermaticques* ne reste de quoi  
pourtraire un i grégeois.

RABELAIS.

Que votre souplesse lubrique,  
 A de maint *vase spermaticque*.  
 Bien souvent fait taire le sang.

*Le Cabinet satyrique.*

**VAUTRER (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Est-il honnête qu'un parent,  
 Dessus sa parente *se vautre*?

THÉOPHILE.

**VELU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner :

1° Le membre viril.

Environnée de la custode,  
Et après avoir prié Dieu,  
Velu sur velu j'accomme,  
Et mets le plus vif au milieu.

THÉOPHILE.

2° La nature de la femme.

Ainsi le passant et repassant par son *velu* d'entre les orteils.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**VENDANGER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Mets à profit sa négligence,  
Et sans alarmes jusqu'au jour,  
Viens *vendanger* en son absence  
Des fruits de plaisir et d'amour.

PARNY.

**VENIR (en).** — Employé dans un sens obscène pour exprimer qu'on a fait l'acte vénérien.

Votre robe par le derrière  
Est toute pleine de poussière,  
Vos cheveux sont mal atournés,  
Je le connais, vous *en venez*.

*Le Cabinet satyrique.*

Grand signe qu'elles *en venaient*.

BRANTÔME.

**VENIR A L'ABORDAGE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Une jeune beauté s'étant rendue amoureuse d'un jeune

homme bien fait, lui donna tant de libertés qu'ils en vinrent à l'abordage.

D'OUVILLE.

**VENIR AU CHOC.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Qu'avec l'abbesse un jour *venant au choc*.

LA FONTAINE.

**VENIR AU FAIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il parle trop, dit Émilie,  
Et jamais il ne *vient au fait*.

DAILLANT DE LA TOUCHE.

**VENIR AUX PRISES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si qu'il ne la toucherait nullement, et *viendrait aux prises*.

BRANTÔME.

C'est assez parlementé,  
Il faut en *venir aux prises*.

*La Comédie de chansons.*

Le valet de là dedans s'amouracha d'elle et elle de lui, de sorte qu'ils en *vinrent aux prises*.

D'OUVILLE.

La belle quand se *vint aux prises*, fit ouf.

TALLEMANT DES RÉAUX.

A peine lui donna-t-il le temps de se recoucher pour en *venir au prises*.

*La France galante.*

Il la baisa pour en avoir raison,  
Tant et si bien, qu'ils en *vinrent aux prises*.

LA FONTAINE.

**VENIR LA.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elles disent qu'elles désirent être servies, que c'est leur félicité, mais non de *venir là*.

BRANTÔME.

**VENT EN POUPE,** *voyez Avoir.*

**VENTOUSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'était une singerie remarquable que celle de la procureuse du Châtelet, laquelle se faisait *ventouser* par son clerc.

*Variétés historiques et littéraires.*

**VENTRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il faut savoir autre chose que cela, car on n'emplit pas de vent le *ventre* des femmes.

P. DE LARIVEY.

**VENTRE (petit).** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et semblait à oyr la dicte

Qu'elle eut mal à son *petit ventre*.

*— Recueil de poésies françaises.*

**VENTRE,** *voyez Avoir, Courir, Passer, Sceller.*

**VENTROUILLER.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Car entre nous l'accord et le serment est fait  
De nous y *ventrouiller* tout le jour à souhait.

TROTTEREL.

**VENUE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Quatre *venues* de cœur joyeux

Lui fit en moins d'heure et demie.

F. VILLON.

A savoir que leurs dames et maitresses de trois *venues* que l'ami leur donnera, la servante en aura la moitié ou au moins le tiers.

BRANTÔME.

VENUE, voyez Donner, Tirer.

VÉNUS. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

17. XII. 1892  
écrit. sur l'arrivé  
de l'arrivé de l'arrivé

Afin que leur dormante *Vénus* en soit mieux éveillée et excitée.

BRANTÔME.

VÉNUS, voyez Plaisir, Prêtresse.

VERGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il souhaitait qu'il put abattre sa faim en se frottant le ventre, tout ainsi qu'en se frottant la *verge*, il passait sa rage d'amour.

*manuscrit*

BRANTÔME.

VERGE DE SAINT-BENOÎT. — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Les *verges de Saint-Benoît* dont il ne faut qu'un brin pour faire une poignée.

BÉROALDE DE VERVILLE.

VERGER. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Permettez que ma vive source,  
Arrose votre beau *verger*.

THÉOPHILE.

VERGER DE CYPRIS. — Employé dans un sens obscène pour désigner le pénil.

Lors elle lui donna,  
Je ne sais quoi qu'elle tira,  
Du *verger de Cypris*, labyrinthe des fées.

LA FONTAINE.

VERMINAGE, voyez FAIRE.



**VERPE.** — Mot purement latin (*verpa*) signifiant le membre viril.

N'estimez pas aussi que je vous veuille entretenir de matrones bourgeoises, charitables, entrelardées de *verpes* monacales.

*Le Synode nocturne des tribades.*

**VESSE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant femme débauchée.

Mais vraiment pour mieux dire cette femme devait être une belle grande *vesse*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

Le bon Marc-Aurèle ayant Faustine sa femme une bonne *vesse*.

BRANTÔME.

Une autre grosse *vesse* de la même rue.

*Variétés historiques et littéraires.*

**VESSIE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

Les hommes nagent mieux que les femmes parce qu'ils ont deux *vessies* au bas du ventre, qui les soutiennent en nageant.

TABARIN.

**VÉTILLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Autant fut faite l'exécution à *vétiller*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**VIANDE DU DEVANT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Pour moi, je ne suis point friande  
De tout ce gibier que l'on vend,  
Ne m'importe quelle *viande*  
Pourvu qu'elle soit du *devant*.

THÉOPHILE.

**VICTOIRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Je voulus marquer l'instant de la retraite par une dernière victoire.

LOUVET.

**VIGNE DU SEIGNEUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Et dans la *vigne du Seigneur*  
Travaillant, ainsi qu'on peut croire.

LA FONTAINE.

**VIGNE, voyez Travailler.**

**VIN DE L'ADIEU.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Force lui fut d'abandonner la place ;  
Ce ne fut pas sans le *vin de l'adieu*.

LA FONTAINE.

**VIRADE, voyez Faire.**

**VIROLET.** — Vieux mot hors d'usage signifiant *vilebrequin*, employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Car il faut que le virolet trotte.

RABELAIS.

Ainsi elle lui tira la main, qui emporta aussi le *virolet*.

BÉROALDE DE VERVILLE.

**VISAGE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le derrière.

Et ce visage gracieux,  
Qui peut faire pâlir le nôtre,  
Contre moi n'ayant point d'appas,  
Vous m'en avez fait voir *un autre*  
De quoi je ne me garde pas.

VOITURE.

**VISAGE SANS NEZ.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le derrière.

Car si cela seulement vous retarde,  
J'ai bien pour vous un *visage sans nez*.

*Le Cabinet satyrique.*

Aussitôt il représenta son *visage qui n'avait point de nez*.

D'OUVILLE.

**VIT.** — Mot grossier signifiant le membre viril.

Et en la rue de Chartron,  
Où maintes dames en chartre ont  
Tenu maint *vit*.

GUILLOT DE PARIS.

Le pautonnier qui a gros *vit*  
La fout moult vigoureusement.

*Anciens Fabliaux.*

S'il faut baiser, à ce qu'on dit,  
Tout ce qu'aux dames on présente,  
Je ne saurais baiser mon *vit*,  
Je le garde pour la savante.

BÉROALDE DE VERVILLE.


Juin et juillet la bouche mouillée et le *vit sec*.

BRANTÔME.

Si je quitte le rang de duchesse de Chaulne,  
Et le siège pompeux qu'on accorde à ce nom,  
C'est que Giac a le *vit* long d'une aune,  
Et qu'à mon cul je préfère mon con.

COLLÉ.

**VOIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Et moi, bienheureux, je *vois*   
Quand il me platt ma servante.

*Le Cabinet satyrique.*

J'ai le bras cassé, je suis morte ;  
Faut-il me battre de la sorte  
Pour *avoir vu* le seul Hilas ?

LA MONNOYE.

Vous avez été pour le moins six mois à la voir journallement.

CH. SOREL.

Il dit que si je la vois  
En un mois plus d'une fois,  
Il m'en coûtera la vie.

SAINT-PAVIN.

Le dernier homme que voit Fulvia, c'est toujours celui qu'elle croit destiné par le ciel à perpétuer sa race.

DIDEROT.

**VOIX.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la vigueur vénérienne.

Avec moi que de fois  
Il a manqué de *voix*.

BÉRANGER.

**VOLONTÉ,** voyez Faire, Souler.

**VOULOIR,** voyez Faire.

# SUPPLÉMENT.

---

## A

Plaindrez-vous ce que vous donnerez à une femme qui ne s'est jamais *abandonnée* qu'à vous.

CH. SOREL.

Et le plus grand *abatteur de bois* qui fut d'ici au gué de Vède.

NOEL DU FAIL.

Et semble qu'il ne faudroit  
*Qu'abattre* femme en my rue.

G. COQUILLART.

Dans un chemin un pays traversant  
 Perrot tenait sa Jeannette *accolée*.

REGNIER.

Et s'approchant pour la tenir et *accoler* amoureusement.  
 BONAVENTURE DESPERRIERS.

ACTE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Après le premier *acte* Biran le remarqua.

*La France galante.*

Et depuis continuèrent leurs *affaires* ensemble à toutes les heures que le clerc trouvait sa commodité.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Quand tu me dis dans l'amoureuse *affaire* :  
Pousse, mon cœur, fais vite, je vais faire.

LA MONNOYE.

Quand il verrait sa femme en l'*affaire*, il dirait que ce  
sont ses lunettes qui le trompent.

TABARIN.

Qui sans cesse la frétille  
Du bout de sa grosse *aiguille*.

GAUTIER-GARGUILLE.

La plus bigote femme du monde eut été émue des *aiguil-  
lons de la chair* en les lisant.

CH. SOREL.

ALLER A LA CHARGE. — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Ils ne veulent plus *aller à la charge*.

TABARIN.

APPÉTIT. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
l'ardeur vénérienne.

Vous n'entendez pas qu'un homme de cinquante ans ne  
peut, sans exposer sa vie, satisfaire une très-jeune femme,  
dont les *appétits* sont immodérés.

LOUVET.

ARC. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
le membre viril.

Mais nos *arcs* sont bien tendus,  
Pour le service des dames.

GAUTIER-GARGUILLE.

ARTICLE. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner l'acte vénérien.

La marquise est froide sur l'*article*.

LOUVET.

Jean cette nuit, comme m'a dit ma mère,  
Doit *m'assaillir*.

GAUTIER-GARGUILLE.

Après que ce premier *assaut* fut donné, la belle recouvra  
la parole.

CH. SOREL.

Je ne veux point disputer, tu m'*auras*,  
Mais cet honneur bien cher tu le paieras.

PARNY.

Je l'ai vu vif depuis ne sais combien,  
Même alors qu'il *eut* à moi *affaire*.

C. MAROT.

Merci Dieu! que tu *as eu affaire* à moi.

NOEL DU FAIL.

AVOIR DANS LE VENTRE (en). — Expression grossière  
signifiant être enceinte.

Elle s'aperçut qu'elle *en avait dans le ventre*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

AVOIR L'EAU A LA BOUCHE. — Employé dans un sens ob-  
scène pour exprimer qu'on est brûlé de désirs véné-  
riens.

O quantes dames *auront bien l'eau à la bouche* quand elles  
orront les bons tours que leurs compagnes auront faits.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Elle *a les talons bien courts*.

TABARIN.

AVOIR SON TALENT. — Expression hors d'usage, signi-  
fiant *avoir sa volonté*, employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Et insi poès vous *avoir vo talents de li*.

*Nouvelles du XIII<sup>e</sup> siècle.*

— *Rebelle! Qu'en?*  
 0

## B

**BABAUDE.** — Vieux mot hors d'usage signifiant la nature de la femme.

Oh ! comme je lui relancerai la *babaude*!

TABARIN.

Une courtière ou maquerelle,  
 A proprement dire son nom,  
 Sert une *bague* fort nouvelle.

G. COQUILLART.

Ah ! je sais bien ce qu'il en est,  
 Votre maître vous *a baisée*.

TABARIN.

Pour me payer de mes peines,  
 Me *baisa* cinq ou six coups.

GAUTIER-GARGUILLE.

Le libertin y *baise* avec transport,  
 Femme gentille et sage.

PARNY.

**BALLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner les testicules.

On a beau *butter* au treize jamais les *balles* n'y entrent.

TABARIN.

Il n'est homme qui ne se *bande*,  
 Pour repaître l'humanité.

G. COQUILLART.

Elle s'accointa de l'un des clerks, lequel par aventure lui mettait l'intelligence de ces mots en la tête par le bas

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Cependant le *batail* et manche instrumental se désenfla.

NÔEL DU FAIL.



Vous êtes de belle taille  
Pour combattre à la *bataille*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**BATAILLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

L'autre ne veut que *batailler* deux dans la lice d'amour.

TABARIN.

**BATON PASTORAL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Il lui montre son *bâton pastoral* tout rougeâtre et enflé.

~~NOEL DU FAIL.~~

**BELINER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il *belina* par un jour la tierce partie du monde.

RABELAIS.

La *besogne* parfaite il secouait les oreilles.

NOEL DU FAIL.

Quand ils ont bien travaillé et qu'ils sont saouls de la *besogne*.

TABARIN.

Fin de compte ils *besognaient* comme toutes bonnes âmes.

RABELAIS.

Que le grand reafle puisse rompre le cou à celui qui l'*avait besognée*!

NOEL DU FAIL.

L'un l'autre baisant et accolant avec grande ferveur sentirent le dernier et parfait *bien* d'amour.

*Nouvelles du XIV<sup>e</sup> siècle.*

C'est celui à qui l'on *biscotte* la femme.

NOEL DU FAIL.

Tout bas implore,  
Certain *bonheur*,  
Que sa pudeur,  
Redoute encore.

PARNY.

Vertu de ma vie! c'était une belle boutique.

TABARIN.

Ah! cousin, la *brayette* sacerdotale est chose trop digne pour toi.

NOEL DU FAIL.

BRANLEUR DE PIQUE. — Employé dans un sens obscène pour désigner un homme faisant l'acte vénérien.

Mais digne vertubieu! l'on nous a fait la nique,  
Voici deux champions, deux bons *branleurs de pique*.

TROTTEREL.

De tant de *braquemarts* enroidis qui habitent par les brayettes claustrales.

RABELAIS.

Ou bien d'Ammon qui *brimbala*,  
Sa sœur Thamar et la ravit.

*Le Champion des dames*

BROUILLER LE PARCHEMIN. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Nos mignons fringants et bruyants  
Qui *brouillent notre parchemin*.

G. COQUILLART.

---

C

CABINET. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le jardinier voyant et trouvant le *cabinet* aussi avantageusement ouvert, y logea petit à petit son ferrement.

NOEL DU FAIL.

Asteure, en carême prenant,  
Belles, mettez-le dans la *cage*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**CAQUETER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

*Caqueter* avec la commère  
Nu à nu dedans le beau bain.

G. COQUILLART.

J'étais si vaillant que je la *caressais* comme à l'ordinaire.

CH. SOREL.

J'ai souvent *caressé* Christine,  
Je te jure sur ma foi.

DUFOUR.

Le mari me paie pour me *caresser*.

LOUVET.

On déniché dès le matin  
La fameuse et fière *Catin*.

*La France galante.*

Elle me dit qu'elle n'avait pas  
De *chair*, pour faire un bon repas.

GAUTIER-GARGUILLE.

Quelqu'un vous a-t-il point soufflé  
Son *chalumeau* par le derrière.

TABARIN.

Bastiane, Bastiane,  
Il n'y a plus rien au *chalumeau*.

GAUTIER-GARGUILLE.

**CHAMBRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Qui t'a fait si osé d'entrer dans ma *chambre*.

NOEL DU FAIL.

Faisant semblant qu'il avait semé dans le *champ* qu'il n'avait pas labouré.

TABARIN.

La femme trouble un lit de cent mille débats,  
Si son désir ardent ne tente les combats,  
Et si l'homme souvent en son *champ* ne s'exerce.

*La France galante.*

Lui bailla une chandelle      chasser aux connils  
des v'it' pas de suif.

— 372 —

CHAMPIONNE D'AMOUR. — Femme de mauvaise vie.

Et vous, *championnes d'amour*,  
Mignonnes qui si bien feignez.

G. COQUILLART.

Lui bailla une *chandelle*  
Qui n'était pas de suif.

GAUTIER-GARGUILLE.

CHASSER AUX CONNILS. — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Il trouva façon de s'accorder avec le petit chien qu'ils  
iraient chasser aux connils chacun à leur tour.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Elle, sentant l'outil ramoner sa *cheminée*, s'éveilla.

NOEL DU FAIL.

CHEMINER DU DEVANT. — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Elles *cheminent* davantage *du devant* que des pieds.

TABARIN.

Femme qui aime le lopin,  
Le vin et les friands morceaux,  
C'est un droit abreuvoir Popin,  
Chacun y fourre ses *chevaux*.

G. COQUILLART.

*Chevauchez-la* à votre aise, quand vous y serez.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

On ne fait plus chez Montglas  
Ni chanson, ni débauche,  
C'est que Bussy l'auteur la  
*Chevauche, chevauche.*

BUSSY-RABUTIN.

CHEVAUCHER SANS SELLE. — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Princesse de basse contrée,  
Et prête à chevaucher sans selle.

G. COQUILLART.

Et pour ce au trou la *cheville*.

G. COQUILLART.

Les choses longues sont de saison.

REGNIER.

CITÉ D'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Car il demande  
Entrer en la  *cité d'amour*.

C. MAROT.

*Cocuage* est naturellement des apanages du mariage.

RABELAIS.

Le *cœur* de la fille se sera ouvert.

LOUVET.

Il a essayé s'il se porterait plus vaillamment au *combat* contre sa femme.

CH. SOREL.

Mais tout à coup les supports chancelants  
Furent brisés dans ce *combat* folâtre,  
Et succombant à nos tendres ébats  
Sur le parquet tombèrent en éclats.

PARNY.

Qui soit vive et ardente au *combat amoureux*,  
Et pour un coup reçu qui vous en rende deux.

REGNIER.

Suivent les *amoureux combats*.

PARNY.

COMBAT DE L'AMOUR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Elle me fit accroire que j'étais impuissant aux *combats de l'amour*.

CH. SOREL.

J'ai si bien *combattu*, serré flanc contre flanc,  
Qu'il ne m'en est resté une goutte de sang.

REGNIER.

*largely*  
Mais bien un beau corps de Flandre  
Enté sur un *con* de Paris.

NOEL DU FAIL.

Pour une peau de *connin* elles gagnent cent queues de veau.

TABARIN.

J'ai le plus grand besoin de *consolations*

*La France galante.*

Vous verrez des hommes qui pendant vingt ans auront porté des *cornes* en la tête.

TABARIN.

Leur sentinelle est très-près du *corps-de-garde*.

TABARIN.

Êtes-vous pas d'avis que nous *couchions* ensemble?

RABELAIS.

Ne vous avisez pas de dire à mon mari que monsieur a *couché* avec moi.

LOUVET.

La chambrière en eut bien quelques *coups*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Vous les verriez comme forcenées *courir l'aiguillette*.

RABELAIS.

Il avait sans désarçonner et autrement débridé son *courtaud* répandu double semence.

NOEL DU FAIL.

Ils croient qu'on leur doit pour rien la *courtoisie*.

REGNIER.

Je ne sais comment il a refusé la *courtoisie* que je lui ai offerte.

CH. SOREL.

Je crois qu'elle y eut bien employé toute la boutique pour rejoindre sa *crevasse*.

TABARIN.

Elle retroussa robe, cotte et chemise jusqu'aux aisselles et leur montra son *cul*.

RABELAIS.

Supposons que vous ayez votre nez dans mon *cul*.

TABARIN.

Que diriez-vous d'un fol tout nu  
Qui a dansé sur votre *cu*?

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Que disent-elles en *culetant*?

RABELAIS.

Elle est trop fine pour laisser *culler* plus haut d'une  
heure en sa chambre.

TABARIN.

---

D

Une femme du métier s'ébattait avec dom Glaume Fau-  
chaux à la *danse du loup*.

NOEL DU FAIL.

Je me faisais bien *décrotter*.

REGNIER.

Mais si en ce *déduit* advient diminution de nombre?

RABELAIS.

Il me serait difficile de nombrer combien on *dépucela* de  
filles.

CH. SOREL.

Mais quand ce fut à donner sur le *devant* point de nou-  
velles.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

DEVOIR NATUREL. — Employé dans un sens obscène pour  
désigner l'acte vénérien.

Puis quand on vint au *naturel devoir*,  
Ah, dit Catin, le grand dégel s'approche ;  
Vrai, dit-il, car il va pleuvoir.

C. MAROT.

*le chien au grand collier*

— 376 —

Et cherche un ami jeune et beau,  
Par qui tu sois mieux divertie.

MAYNARD.

Il pensait que pour cela elle fut obligée de *se donner* toute  
à lui.

CH. SOREL.

Avec le chien au grand collier  
Elle se *donne du bon temps*.

G. COQUILLART.

Étant prêt à *se donner du bon temps* pour ses pistoles.

CH. SOREL.

Nos gens enfin savouraient à leur aise,  
Des voluptés les poisons dangereux,  
Et s'*en donnaient* comme des bienheureux.

PARNY.

Les *donzelles* à votre goût,  
Ne sont plus, lui dis-je, insipides.

LA MONNOYE.

DOUZIL. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner le membre viril.

Il faut tordre le *douzil*.

RABELAIS.

DRÔLE. — Employé dans un sens obscène pour dési-  
gner la nature de la femme.

Partant que son *drolle* en eut jusqu'au gosier.

TABARIN.

---

## E

Car la femme disait un jour en *s'ébattant*,  
Qu'elle voulait gager dix écus tout content,  
Qu'il n'avait pas l'esprit d'avoir un pucelage.

TABARIN.



**ÉCOILLER.** — Mot grossier signifiant enlever les testicules.

Portant qu'il fut *escoillé*,  
Tot le voudroit avoir changé.

*Anciens Fabliaux.*

Comme eunuque et *escoillé*.

RABELAIS.

Elle aime mieux y apporter son *écuelle*.

TABARIN.

En ce beau jeu il en *embrocha* une.

NOEL DU FAIL.

2° Pour être enceinte.

Je fus bien étonnée quand on me dit qu'elle *était empêchée*.

TABARIN.

**EMPLIR LE VENTRE.** — Expression grossière pour rendre une femme enceinte.

Il a *empli le ventre* d'un millier de servantes.

TABARIN.

On est venu me donner un ajournement de la part d'une fille que j'*avais enflée*.

TABARIN.

Le rufien, allongeant et dégourdissant ses bras, faisait regimber son *engin*.

NOEL DU FAIL.

**ENTAMÉ.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'état de la nature de la femme.

Elle n'a garde de *péter*, parce qu'elle est bien *entamée*.

RABELAIS.

Dessus la follette couche,  
Nous dressons notre *escarmouche*.

*La France galante.*

La guerrière expérimentée vit qu'il n'y aurait pas entre nous la plus légère *escarmouche*.

LOUVET.

La duchesse ne put s'empêcher de soupirer durant qu'il était aux prises avec elle.

*La France galante.*

Il devait pour chaque coup d'étrille payer un carolus.

*Bourbelle*

NOËL DU FAIL.

- 6 ÊTRE EN ARGENT COMPTANT. — Employé dans sens obscène pour exprimer qu'on est en état de faire l'acte vénérien.

Vous n'êtes plus *en argent comptant*.

PIGAULT-LEBRUN.

ÊTRE EN RUT. — Ressentir des ardeurs vénériennes.

Quand ces mignonnes *sont en ruyt*,  
Et qu'elles le font à plaisance.

G. COQUILLART.

Quand nous eûmes le temps, nous recommençâmes ce doux exercice.

CH. SOREL.

## F

F. — Abréviation de *foutre* employée comme jurement.

Jure par *F*, et pour comble d'horreur,  
Il ajoutait : c'est le droit du vainqueur.

PARNY.

Bourgeois et gens sans domicile,  
Sans beaucoup marchander lui *fait*.

REGNIER.

Il s'endormit sans lui rien *faire*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

FAIRE A SON PLAISIR. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Si bien que je *fis* d'elle à mon plaisir.

CH. SOREL.

Elle *s'en fera donner*, fut-ce au palfrenier.

NOËL DU FAIL.

Elle ne vaut pas mieux que ses sœurs qui *s'en font donner*  
par Roussi et par le chevalier de Tilladet.

*La France galante.*

Je pense qu'ils *faisaient la vilénie*.

TABARIN.

De peur que nulle femme, ou fut laide, ou fut belle,  
Ne vécut sans *le faire*, et ne mourut pucelle.

REGNIER.

Je te défends, non de *le faire*,  
Mais d'être prise sur le fait. *hémis. °*

POMMEREUL.

*Ferons-nous l'amour* cette nuit?

CH. SOREL.

Lui dit, Roger, donne-moi, de ton pain,  
Et nous ferons après tous deux *la fête*.

SAINT-GELAIS.

**FAIRE LE COUP.** — Employé dans un sens obscène pour  
faire l'acte vénérien.

Je ne m'étonne pas s'il a *fait le coup*.

TABARIN.

**FAIRE LE POURQUOI.** — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Et qu'on ne s'enquiert plus s'elle a *fait le pourquoi*,  
Pourvu qu'elle soit riche et qu'elle ait bien de quoi.

REGNIER.

Et l'autre sans ombre de feinte,  
Est prête de *faire plaisir*.

G. COQUILLART.

Adonc en porroit-il *faire sa volonté*.

*Nouvelles du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Le traître la prit aussitôt pour *faire d'elle sa volonté*.

CH. SOREL.

Il me rendait service de s'en aller, quand il *avait fait son devoir*, bien entendu.

LOUVET.

Elle crut qu'on leur venait *tout faire*, sans qu'on y trouvât à redire.

CH. SOREL.

**FAIRE UNE AUBADE DE NUIT.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

C'est pour danser un tourdion,  
Et *faire une aubade de nuit*.

G. COQUILLART.

**FAIRE UNE SOTTISE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Tous les jours vous forcez votre mari à *faire une sottise*.

LOUVET.

**FAIRE VENIR L'EAU A LA BOUCHE.** — Employé dans un sens obscène pour exciter l'envie de faire l'acte vénérien.

Il *fit venir l'eau à la bouche* de la bourgeoise.

CH. SOREL.

**FAUCON.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

J'ai autrefois votre *faucon tenu*.

SAINTE-GELAIS.

Bien, dit Robin, tout en *votre fendace*  
Je le mettrai.

C. MAROT.

**FENÊTRE DE DERRIÈRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

Vous y mettez votre nez, et boucherez *la fenêtre de derrière*.

TABARIN.

**FENIL.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le feu prit au *fenil* de la femme.

NOEL DU FAIL.

Notre chambrière a une *fente* qu'il n'y a point de drogue qui la puisse resserrer.

TABARIN.

Si ma tante ne m'avait pas instruite je serais donc restée *fille*.

LOUVET.

Et fit des *filles* assembler  
Environ quarante ou cinquante.

G. COQUILLART.

Cela me contraignit à me tirer du rang des *filles*.

CH. SOREL.

Tout me fit soupçonner que j'étais engagé dans une partie de *filles*.

LOUVET.

Toutes les *filles de joie* de la ville la trouvaient belotte.

CH. SOREL.

Il épousa une *fille du métier*.

CH. SOREL.

Cessez donc de pleurer un sort digne d'envie,  
Et ne regrettez plus la plus belle des *fleurs* ;  
Si ne la garder pas, c'est faire une folie,  
On goûte en la perdant mille et mille douceurs.

BUSSY-RABUTIN.

Te laisser vierge, c'est te faire sentir de la façon la plus cruelle, que ta *fleur* ne vaut pas la peine qu'on se donnerait pour la cueillir.

LOUVET.

Car pourquoi il est nécessaire  
Et besoin à la créature  
Aucunes fois de *soi forfaire*.

G. COQUILLART.

**FORFAIT.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

D 19. XII. 1892.  
Olivier Sorel.  
un get sang apocryphe  
par fornication  
St. 25<sup>me</sup> a. m.

Cela lui fait connaître entièrement notre *forfait*.

CH. SOREL.

J'ai trouvé par mon art que celle qui a péché par *fornica-*  
*tion*, est celle qui a parlé la dernière.

CH. SOREL.

Examinez après cecy

Si quelqu'une ne fut point *fourbie*.

G. COQUILLART.

Aussi à raison qu'elle faisait *fourbir* son bas.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Hier la langue me fourcha,  
Devisant avec Antoinette ;  
Je dis *foutre*, et cette finette  
Me fit la mine, et se fâcha.

REGNIER.

Et jamais vous n'êtes couchée.  
Si ce n'est alors qu'on vous *fout*.

DE SIGONGNE.

**FRÈRE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Ils font incliner leur pauvre *frère*, après tant de travaux,  
la tête sur le sac naturel.

TABARIN.

Quant aux demoiselles elles se font *fretinfretailier* sans  
songer à pénitence.

CH. SOREL.

---

## G

J'entendis un drôle qui disait à une *garce*.

CH. SOREL.

L'homme indigent,  
Tant soit-il gent,  
Ne peut avec elles *gésir*.

J. MAROT.

**GOUTER LES JOIES DE CE MONDE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Quand elle eût commencé à *gôûter* un peu *les joies de ce monde*, elle sentit que son mari ne la faisait que mettre en appétit.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

**GRILLE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

J'irai marquer la chasse, et vous tirerez dans la *grille*.

TABARIN.

**GUENIPPE.** — Femme de mauvaise vie.

Mais présentement que l'on grippe  
Et Lise, et toute autre *guenippe*.

*La France galante.*

Je dis que je n'entendais pas que la *gueuse*, qui m'avait fait attendre, s'en chauffât.

CH. SOREL.

## H

Jamès ne sorès la joie espiant com hom *abite* à la femme.  
*Nouvelles du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Vous direz à ceux qui vous *hantent* que d'ici en avant ils entrent plus discrètement pour venir vous voir.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

**HAQUENÉE DU PONT-NEUF.** — Fille publique.

— Votre père fut toute sa vie maquignon des *haquenées du Pont-neuf*.

TABARIN.

Il m'annonçait que l'*heure du berger* m'était rendue.

LOUVET.

La fille est un arbre qui veut être hoché.

CH. SOREL.

Qu'avez-vous? que craignez-vous? quoi?  
Qu'on ne vous amoindrisse et ôte  
L'honneur que dessous votre cote?

SAINT-GALAIS.

Et vont ensuite la première nuit des noces offrir au mortel  
heureux qui les épouse, un honneur tout neuf.

LOUVET.

Huis. — Vieux mot signifiant *ouverture*, employé dans  
un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Lucas trouvant l'huis ouvert,  
Enfin fut prise sans vert.

Anciennes poésies.

---

## J

Il est *Janin* sans qu'il le sache.

CH. SOREL.

Quoi, vous riez; ce *jeu* vous plaît.

TABARIN.

Par nécessité qu'elle avait elle s'efforçait à le faire *joindre*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

JOINDRE CHARNELLEMENT (se). — Employé dans un sens  
obscène pour faire l'acte vénérien.

*Charnellement se joindre* avec sa parenté.  
En France c'est inceste, en Perse charité.

REGNIER.

J'aime mieux user mes forces en *me jouant* avec Laurette.

CH. SOREL.



JOUER AU TROU MADAME. — Employé dans un sens obscène  
pour faire l'acte vénérien.

Il est très-dangereux de *jouer au trou madame* avec elle.

TABARIN.

Jean s'était marié et avait pris une femme qui *jouait des mannequins*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Il ne pensait pas qu'elle était si merveilleuse qu'elle était, lorsqu'il *en avait joui* sans lumière.

CH. SOREL.

---

L

*Je labourerai*

Tant et plus, et tabourerai

A gogo.

RABELAIS.

Elle en *fut très-bien labourée*, et à profit.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Il lui montra son *laboureur de nature* prêt à faire voile.

NOEL DU FAIL.

Elles les poursuivent toujours pour avoir un bout de leur *lacet*.

TABARIN.

Elle commençait à *se laisser aller* à d'autres qu'à moi.

CH. SOREL.

Tu sais et tu permets, sans en prendre la chèvre,

Que ta femme *se laisse aller* au médecin.

DAILLANT DE LA TOUCHE.

Depuis qu'une fille ou une femme a *laissé aller le chat au fromage*, il n'y a pas moyen d'en retenir la pelure.

TABARIN.

Penseriez-vous qu'on vous *laissât tout faire* comme à lui?  
CH. SOREL.

Il dit qu'il était aussi bien fourni de *lance* que la femme  
de cul.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Mais plut à Dieu que vous l'eussiez coupé.

RABELAIS.

Il dit qu'il voulait qu'on *le* lui coupât, s'il ne faisait son  
devoir.

*La France galante.*

Celle qui tant sous moi *le cul* leva.

C. MAROT.

Elle *levait* toujours *le cul* de peur d'user les draps.

TABARIN.

LIEU (autre). — Employé dans un sens obscène pour  
désigner la nature de la femme.

Je voulais après faire mes efforts en un *autre lieu*.

CH. SOREL.

La fameuse Macette, à la cour si connue,  
Qui s'est *aux lieux d'honneur* en crédit maintenue.

REGNIER.

Et autres menus propos péchés *aux lieux d'honneur*.

TABARIN.

LIEU SACRÉ. — Employé dans un sens obscène pour  
désigner la nature de la femme.

Las! si ce membre eut l'arrogance  
De fouiller trop les lieux sacrés,  
Qu'on lui pardonne son offense,  
Car il pleure assez ses péchés.

REGNIER.

LONGE. — Employé dans un sens obscène pour désigner  
le membre viril.

J'ai une *longe* et deux belles sonnettes  
Que lui donrai pour mieux la retenir.

SAINT-GERLAIS.

**LUTTE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénémien.

Mais quoi l'on leur offre la *lutte*,  
Eltes n'ont pas toujours le pied ferme.

G. COQUILLART.

Il dit qu'il ne demandait autre chose qu'à *lutter*.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

---

## M

**MACÉ.** — Nom-propre employé pour indiquer un mari trompé.

Se un pauvre jenin ou *Macé*  
Trouve sa femme fort émue.

G. COQUILLART.

**MAISON D'AMOUR.** — Mauvais lieu.

On trouve dans Paris d'autres *maisons d'amour*.

REGNIER.

Que feriez-vous, ma belle,  
Si ma faiblesse eut manqué vos attraits.

PARNY.

Je vois celle qui a fait son *maquereau* de moi.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

1° Le membre viril.

Ayant un échantillon de la *marchandise*, elle savait si elle lui plaisait.

CH. SOREL.

**MARMITE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Bien que sa *marmite* soit fendue, Tabarin sait bien qu'elle ne cassera jamais.

TABARIN.

**METTRE EN APPÉTIT.** — Employé dans un sens obscène pour exciter l'ardeur vénérienne.

Il n'est rien qu'une femme trouve plus mauvais que quand l'homme la *met en appétit*, sans la contenter.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

**METTRE EN SON DEVOIR (se).** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il faut toujours que l'homme *se mette en son devoir*.

CH. SOREL.

Et se ainsi est, on peut penser,  
Si le mignon veut, qu'il y *monte*.

G. COQUILLART.

Monsieur, je vous entends bien ; vous voulez *monter* sur moi.

NOEL DU FAIL.

**MOUILLER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Les femmes veulent *être mouillées* par devant.

TABARIN.

---

## N

Si vit une noire take ke elle avoit entre la diestre ainne austre priès de sa *nature*.

*Nouvelles du XIII<sup>e</sup> siècle.*

Et se pour cette fausseté,  
La *nymphé* doit être punie.

G. COQUILLART.

Il faut que chacun manie,  
Le sein de ces *nymphes* ci,  
Pour apaiser son souci.

CH. SOREL.

---

O

**OCTROYER LA COURTOISIE.** — Employé dans un sens obscène pour consentir à faire l'acte vénérien.

Il pouvait bien en chercher une autre pour lui *octroyer la courtoisie*.

CH. SOREL.

Un jour Robin vint Margot empoigner,  
En lui montrant *l'outil* de son ouvrage.

C. MAROT.

Je lui remontrai qu'il fallait achever *l'ouvrage* que nous avions commencé.

CH. SOREL.

**OUVRIR LES GENOUX.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Que faites tant les resserrées,  
Quand on veut *ouvrir vos genoux*.

TABARIN.

**OVALE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

La grande Jeanne de l'échiquier d'Alençon l'appelait son *ovale*.

NOEL DU FAIL.

P

Et je suis mort en la *partie*,  
Qui fait la garce et le cocu.

MAYNARD.

De sorte que l'on pouvait voir sans difficulté ses *parties*.

CH. SOREL.

**PASSER PAR LES ARMES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle a *passé par les armes*.

CH. SOREL.

Toute la jeunesse de la cour lui *passa par les mains*.

*La France galante.*

Enfin il revint en convalescence et *paya* tout au long les *arrérages d'amour*.

CH. SOREL.

Éternellement y sera le petit *picotin*, ou mieux.

RABELAIS.

On mettra sans dilation,  
Les pièces sur le bureau.

G. COQUILLART.

Belles, vous fournissez la sauce,  
Lorsque je fournis le poisson.

REGNIER.

PONANT. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

A mesure qu'elles ferment la bouche, elles ouvrent le *po-*  
*nant.*

TABARIN.

PORTE DE DERRIÈRE. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

Si par cas fortuit elles veulent ouvrir la *porte de derrière*,  
elles serrent les lèvres.

TABARIN.

Il n'y a rien que la *porte de derrière* qui soit ouverte.

CH. SOREL.

PORTE DU DEVANT. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

L'amour cornatif sort par la *porte de devant*.

TABARIN.

POSTE (s. m.). — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Pendant ce court dialogue Justine s'efforçait de me chasser du *poste* que j'occupais, et que je m'obstinais à garder.

LOUVET.

**POUSSER.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Celui-là *poussait* en ami.

REGNIER.

Il estimait que rire et *prendre le déduit* avec sa femme en temps sec lui était contraire.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

**PRÊTESSE DE LESBOS.** — Femme aimant les personnes de son sexe.

Vous m'entendez, prêtresses de Lesbos,  
Vous de Sapho disciples renaissantes.

PARNY.

**PREUVE D'AMITIÉ.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'acte vénérien.

Et puis des *preuves de mon amitié*, si vous voulez, parce que vous êtes bien gentil.

LOUVET.

Et le bon messer *Priapus*,  
Quand est fait ne le fit plus.

RABELAIS.

N'étant si jeune *pucelage*,  
Qu'il n'enterrât de prime assaut.

REGNIER.

Quand elle aurait suivi le camp à la Rochelle,  
S'elle a forces ducats, elle est toute *pucelle*.

REGNIER.

Doux embarras  
D'une *pucelle*  
Qui ne sait pas  
Ce qu'on veut d'elle.

PARNY.

Il m'est comme aux *putains* mal aisé de me taire.

REGNIER.

## Q

**QUASIMODO.** — Mot latin employée dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Elle dormait demi-renversée, les pieds assez hauts sur deux tabourets, montrant son *quasimodo*.

NOËL DU FAIL.

Vois-tu pas bien messire Jean Chouart,  
C'est la *quenouille* avec quoi je les file.

J.-B. ROUSSEAU.

On aurait beau lui frotter le dos devant que la *queue* lui dressât.

TABARIN.

Il répondait, au coup la *quille*.

G. COCQUILLART.

Elles tâchent toujours d'abattre la *quille* du milieu.

TABARIN.

**QUONIAM BONO.** — Mots latins employés dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Le *quoniam bono* d'une femme lave la tête et tient le bassin tout d'un même instant.

TABARIN.

---

## R

Je viens de *me raccommo*der avec mon magot pour l'amour de vous.

*La France galante.*

Et soupirait après une querelle  
Pour le plaisir du *raccommo*dement.

PARNY.

**RECOUSTRE.** — Vieux mot hors d'usage employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Un chacun qui veut la *recoustre*.

REGNIER.



**REMUER LE CUL.** — Expression grossière signifiant faire l'acte vénérien.

Vous *remuez le cul*, ainsi que vous aviez un plein boisseau de fourmis.

TABARIN.

**REMPHIR SON DEVOIR.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Le comte *remplit-il son devoir*?

LOUVET.

Il se trompait s'il pensait avoir une femme, qui avait encore la *rose* de sa virginité.

CH. SOREL.

Ce a été le plus fort *ruffian* qui oncques fut.

RABELAIS.

---

## S

**SACRIFICE.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

J'étais trop jeune encore pour multiplier les plus doux *sacrifices*.

PIGAULT-LEBRUN.

**SATISFAIRE A SES DÉSIRES.** — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Elle lui promit de *satisfaire à ses desirs*.

CH. SOREL.

**SEMENCE.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le sperme.

Dix-huit jours après qu'elles avaient reçu la *semence*.

CH. SOREL.

**SIMULACRE DE L'AMOUR.** — Employé dans un sens obscène pour désigner le membre viril.

Sur l'autel était le *simulacre de l'amour*.

CH. SOREL.

SOUTENIR UN ENTRETEN. — Employé dans un sens obscène pour faire l'acte vénérien.

Il faudrait surtout *avoir soutenu* durant toute la nuit un *entretien* très-vif avec une nonne charmante.

LOUVET.

---

## T

La tierce articula que le plus brave et galant *tabourdeur* qu'elle eut oncques vu en telles matières s'appelait *frater fecisti*.

NOEL DU FAIL.

TAPECUL. — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

L'ennemi force la barrière et entre dans le *tapecul*.

TABARIN.

Ils *tâtaient* des premiers de la femme qu'il aurait.

CH. SOREL.

La princesse de Monaco n'avait fait pour ainsi dire que *tâter* du monarque.

*La France galante.*

Ah ! je vous le dis, cette fille a un *tempérament de feu*.

LOUVET.

TERME DU PLAISIR. — Employé dans un sens obscène pour désigner l'éjaculation.

Elles croissaient à vue d'œil à mesure que nous avançons vers le *terme du plaisir*.

PARNY.

Elles marchandent un laboureur pour labourer leurs *terres*.

TABARIN.

Deux *telins* s'enflant par un flux et reflux.

NOEL DU FAIL.

Je vois s'augmenter chaque jour,  
 En leur petite enflure ronde,  
 Ces jeunes *tetons*, que le monde,  
 A pris pour le trône d'amour.

CH. SOREL.

Ce sont filets et pièges pour donner le saut et faire *tomber*  
 à la renverse les femmes et les filles.

NOEL DU FAIL.

Personne n'y a touché, vous ne devez rien craindre.

TABARIN.

Elle lui dit que s'il la *touche*, elle criera.

CH. SOREL.

Femme gentille et sage,  
 Est un trésor; mais il n'y *touche* point.

PARNY.

**TRAITER A LA MODE D'ITALIE.** — Employé dans un sens  
 obscène pour faire le péché contre nature.

Ils *traitèrent à la mode d'Italie* les courtisannes qui leur  
 parurent les plus belles.

*La France galante.*

**TRÈVES DE FESSES.** — Expression grossière signifiant  
 l'abstention de l'acte vénérien.

Et ainsi furent par un long espace en *trêve de fesses*.

NOEL DU FAIL.

Infortunés ribauds, malheureuses *tribades*,  
 Mariez-vous, cessez vos incartades.

DE LA BOUISSE.

**TRIBART.** — Employé dans un sens obscène pour désigner  
 le membre viril.

Un pendard de valet barbier mit sur mon pauvre *tribart*  
 de la poudre de mercure.

NOEL DU FAIL.

**TRIPOTTER.** — Employé dans un sens obscène pour faire  
 des attouchements déshonnêtes.

Quoi que c'est donc que cet homme qui veut *tripoter*  
 mademoiselle ma fille.

LOUVET.

**Trou (petit).** — Employé dans un sens obscène pour désigner la nature de la femme.

Il n'y a personne qui sache mieux s'adresser dans le *petit trou*.

TABARIN.

---

V

Oh! monsieur, je vous remercie, nous *en venons* tous les deux le clerc et moi.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

Il lui demande si elle est en résolution de *venir aux prises*.

CH. SOREL.

La fête alla tant que le *violet* eut vent en gré.

NOEL DU FAIL.

De Madeleine ici gisent les os ;  
Qui fut des *vits* si friande en sa vie,  
Qu'après sa mort tout bon faiseur supplie  
Pour l'asperger lui pisser sur le dos.

BONAVENTURE DESPERRIERS.

**VOISIN.** — Employé dans un sens obscène pour désigner l'anus.

Oui, en bonne foi, répondit-elle, et à son *voisin* par le marché.

NOEL DU FAIL.

FIN.



62631873